

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de L'Enseignement Supérieur et
De la Recherche Scientifique
Université Abderrahmane Mira – Béjaïa-



Faculté des Lettres et des Langues
Département de français

Mémoire de master

Option : Science du langage

**Emprunt et alternance codique dans la presse
écrite algérienne francophone : cas du *Soir*
d'Algérie et *d'El Watan***

Présenté par :

M^{elle} AMGHAR Nazha

M^{elle} ANANE Assia

Le jury :

Mme. Hania AKIR, présidente
Mme. Sabrina MERZOUK, directrice
Mme. Nouhed MOUSSOUNI, examinatrice

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de L'Enseignement Supérieur et
De la Recherche Scientifique
Université Abderrahmane Mira – Béjaïa-



Faculté des Lettres et des Langues
Département de français

Mémoire de master

Option : Science du langage

**Emprunt et alternance codique dans la presse
écrite algérienne francophone : cas du *Soir*
d'Algérie et *d'El Watan***

Présenté par :

M^{elle} AMGHAR Nazha

M^{elle} ANANE Assia

Le jury :

Mme. Hania AKIR, présidente
Mme. Sabrina MERZOUK, directrice
Mme. Nouhed MOUSSOUNI, examinatrice

DEDICACES

C'est avec une grande émotion et un immense plaisir que je dédie ce modeste travail à mes parents qui m'ont donné la vie et qui sont les prunelles de mes yeux

A mes frères :

Hakim, Brahim, Smaïl, Mourad, Zahir, Kamel, Bilal.

A mes très chères sœurs :

Nabila, Salema, Tinhinane, Kanza.

A mes belles sœurs :

Mabrouka, Assia

A mes beaux frères :

Salem, Mohamed

A mes neveux et mes nièces

Adem, Islam, Chames eddine, Ikram, farah, Amilice

A mes cousins

Hamid, Billal, Malek

A mes chères copines

Yasmina, Thiziri, Assia, Nina, dida

A ma tante Noura et son mari Messoude

AMGHAR Nazha

DEDICACES

C'est avec une grande émotion et un immense plaisir que je dédie ce modeste travail à mes parents qui m'ont donné la vie et qui sont les prunelles de mes yeux

A mes frères :

Hachemi, Oualid, Anis et mon petit cher Youba

A ma très chère sœur :

Nassima

A mes belles sœurs :

Mamou, Chafiaa et wardia

A mon beau frère :

Abdelhak

A mon neveu :

Zakaria

A mes cousines

Siham, Sonia, Bouchra, Hadjira,

A mes chères copines

*Dida, Wissam, Meriem, Sabrina, Nassima, Tina, Latifa, Siham,
Celia, Sonia,*

*A ma chère copine et sœur Nazha ainsi, à tous les membres de la
famille Amghar*

A mon cher époux

Rahim

A mon beau père et à ma belle mère

ANANE Assia

Remerciements :

*Nous tenons à remercier sincèrement Madame **MERZOUK Sabrina**, en tant que Directrice de recherche, elle s'est toujours montrée à l'écoute et très disponible tout en long de la réalisation de ce mémoire, ainsi pour l'inspiration, l'aide et le temps qu'elle a bien voulu nous consacrer.*

Nos sincères remerciements vont aussi aux membres de jury qui ont accepté de lire, d'évaluer ce travail et de bien vouloir nous accorder quelques instants de leurs précieux temps.

INTRODUCTION

GENERALE

- **Présentation du sujet**

Sur le plan des pratiques langagières, la situation sociolinguistique en Algérie se manifeste par la coexistence de plusieurs langues à différents statuts. Nous constatons la présence de l'arabe classique, de l'arabe dialectal, du berbère dans toutes ses variétés et le français. Comme le confirme Rabeh Sabaa (2002 : 13) « *L'Algérie se caractérise, comme on le sait, par une situation de quadrilinguïté sociale : arabe conventionnel / français / arabe algérien / tamazight* ».

En effet, le contact entre ces langues engendre de nombreux phénomènes tels que : le bilinguisme, le plurilinguisme, l'emprunt et l'alternance codique. Ces phénomènes linguistiques ne sont pas seulement spécifiques à l'oral mais, ils sont très fréquents à l'écrit. Nous citerons, à titre d'exemple : les romans, les revues et la presse écrite, etc.

Notre objectif sera focalisé sur :

- Le rôle de l'emprunt dans la création lexicale.
- les raisons qui poussent les médias à recourir à telle ou à telle langue.

Notre étude sera une analyse formelle, dans nous serons convoquer les différentes disciplines linguistiques : lexicologiques, morphologiques et sémantiques.

Ainsi, Nous avons considéré que l'aspect linguistique des écrits journalistiques de la presse écrite francophone peut constituer un centre d'intérêt pour tout chercheur averti et curieux de savoir les raisons de l'emploi de trois langues au sein d'un même discours dans les rubriques de la presse entre le français d'un côté, le kabyle et l'arabe de l'autre côté.

Notre modeste travail de recherche a pour objectif de faire une étude analytique des activités langagières relevées dans le discours journalistique. Il s'agit alors de faire une étude morphologique et sémantique de l'alternance de codes et les emprunts linguistiques extraits dans les quotidiens de la presse écrite algérienne d'expression française : *Le Soir d'Algérie et El Watan*.

- **Motivations et choix du sujet**

Le discours journalistiques et particulièrement celui de la presse écrite est souvent considéré comme une pratique communicationnelle qui s'intègre dans le discours social. Généralement, les journaux apportent de nombreuses informations en détail présentées et traitées dans différents articles d'une même édition d'un journal. Mais chaque article transmet la nouvelle avec des procédés textuels propres à lui.

En effet, les deux journaux (*Le Soir d'Algérie* et *El Watan*) s'attachent ainsi à décrire une condition sociale dans un environnement précis, où les pratiques langagières occupent une place intéressante dans le plurilinguisme en Algérie. Si notre étude porte sur les pratiques langagières dans la presse écrite algérienne d'expression française, c'est parce que nous considérons que ce domaine journalistique est le parent riche des études sur les langues pratiquées en Algérie.

- **Problématique**

Par « discours médiatique » nous entendons le discours diffusé par la presse écrite, télévisée et radiophonique.

En Algérie et dans les médias, la presse écrite est un centre très riche non seulement par rapport aux informations diffusées mais aussi par l'usage varié de codes qui fait appel aux différents procédés de création lexicale.

De ce fait, pour être plus proche de ses lecteurs, le journaliste fait appel à des termes arabes et berbères pour désigner une réalité exclusivement algérienne.

Les phénomènes d'emprunt et d'alternance codique ont attiré notre attention, du fait, qu'ils sont très répandus dans la scène médiatique algérienne. C'est ce qui nous a poussés à entamer notre sujet d'étude, en essayant de répondre à ces questions :

Quelle est l'impact de l'emprunt et de l'alternance codique sur le français en usage dans le domaine de la presse écrite francophone : cas des quotidiens *Le Soir d'Algérie* et *El Watan* ?

Pour bien mener notre recherche, nous avons proposé les questions suivantes :

- Quelles sont les différentes transformations que peut subir un mot emprunté ?

- Quels sont les critères de reconnaissances du xénisme et de l'emprunt dans le cadre médiatique algérien ?
- Quelles sont les langues alternées dans les deux quotidiens ? Et comment se manifeste cette alternance?

- **Hypothèses**

Afin d'élucider cette problématique, il est indispensable de poser une série d'hypothèses susceptibles de répondre aux questions posées jusqu'à leurs confirmation ou infirmation par l'analyse du corpus.

- le phénomène d'emprunt qui résulte du contact de langues subit des changements au niveau morphologique et sémantique avant et après son intégration dans la langue d'accueil.
- Le journaliste algérien utilise divers critères dans ses écrits pour identifier le xénisme et l'emprunt.
- Les langues utilisées dans les deux quotidiens sont généralement la langue française et la langue arabe.

- **Méthodologie et organisation du travail**

Pour l'étude sociolinguistique du corpus sur lequel nous travaillerons est basé sur l'ensemble des emprunts et alternances codiques extraits dans le discours journalistique.

Afin de mener correctement ce travail, nous commencerons dans un premier temps par :

- **La collecte du corpus**

Le corpus comptera le nombre de mots créés par le passage de la dérivation, de composition, de xénisme et par l'emprunt et alternance codique. Le traitement de ces

phénomènes nous conduira à obtenir des conclusions plus crédibles. Les journaux sur lesquels nous analyserons notre étude sont : *Le Soir d'Algérie et El Watan* pour une période de 06 mois.

Notre travail de recherche sera organisé en quatre chapitres, dont chacun est subdivisé en deux parties. Le premier chapitre, sera centré d'un coté sur la situation sociolinguistique en Algérie et de l'autre coté sur les langues dans les médias. Le deuxième chapitre de notre travail, détaillera les outils conceptuels sur lesquels nous nous serons appuyées. Ainsi, nous serons penchées sur les notions d'emprunt et alternance codique selon les différents linguistes.

- **Le projet d'analyse**

Dans le troisième chapitre, nous traiterons les unités relevées, tout en mettant l'accent sur une étude phonologique, morphologique et sémantique des mots empruntés.

Sur le plan **phonologique**, nous étudierons les sons des unités empruntées, en donnant des équivalents en français.

Sur le plan **morphologique**, nous analyserons comment ces unités varient en genre et en nombre.

Sur le plan **sémantique**, nous étudierons le sens des unités empruntées, en nous basant sur le phénomène de la polysémie.

Pour le quatrième chapitre, l'étude portera sur la description et l'explication des alternances codiques. Ainsi nous traiterons les différentes langues utilisées en alternance. Par la suite, l'étude sera consacrée à une analyse formelle de l'alternance codique où nous tenterons d'appliquer la classification des types et des fonctions cités par Poplack et Gumperz. Enfin, nous ferons une analyse quantitative des langues et des types présentés dans notre corpus.

Pour clôturer notre travail, nous proposerons une synthèse où seront croisées les données de notre analyse. Cette conclusion englobera les résultats obtenus tout au long de l'analyse de notre corpus.

CHAPITRE I

La situation sociolinguistique en Algérie

- **Les langues pratiquées en Algérie**

L'Algérie est un pays qui se caractérise par un emplacement géographique stratégique qui se situe au milieu du continent Africain, qui en des relations étroite avec la Tunisie, le Maroc et le Niger...etc. Qui sont pour la plupart des pays appartenant à la communauté francophone. Les échanges entre ces pays ne se limitent pas seulement aux domaines commerciaux et économiques mais aussi favorisent le développement culturel et linguistique entre les différents peuples.

De manière général, l'Algérie est une illustration parfaite de pluralité linguistique et culturelle, qui se caractérise par la coexistence de plusieurs langues sur son territoire : en général il s'agit de la langue ethnique de l'individu le berbère et ses diverses variétés, l'arabe dialectal, l'arabe classique (littéraire), le français et l'anglais comme étant des langues étrangères enseignées à l'école.

- **L'arabe**

En Algérie il ya deux types d'arabes : l'arabe classique et l'arabe dialectal qui sont totalement différents tant au niveau de la structure, du statut et de l'utilisation dans la vie de tous les jours.

- **L'arabe classique**

C'est la langue de la population arabe. Une langue favorisée par le pouvoir algérien. En effet, elle est la langue officielle de l'Algérie, qui est utilisée dans tous les secteurs de la vie, comme le stipule l'article 04 de la constitution daté du 30 jourmada El Thani de l'année 1411, correspondant au 16 janvier 1991, « *Les administrations politiques, les institutions, les entreprises et les associations, quelle que soit leur nature , sont tenues d'utiliser la seule langue arabe dans l'ensemble de leur activités telles que la communication, la gestion administrative, financière, technique et artistique* ».

Cette langue est appelée aussi l'arabe littéraire, l'arabe moderne, ou encore l'arabe coranique. D'après Gilbert Grandguillaume (1983 : 11), l'arabe classique est : « *La langue arabe, dite classique, ou littérale, ou littéraire, est la langue dans laquelle fut révélé le Coran, et dans laquelle s'est exprimée toute la culture arabe* ». Dans cette citation, l'auteur a mis le point sur l'importance de l'arabe qui a pris une place prestigieuse.

- **L'arabe dialectal**

L'arabe dialectal, appelé aussi *Darija*, est la langue maternelle utilisée par la majorité des Algériens dans le milieu familial ainsi que dans le milieu public. Elle représente environ 70% de la population. Elle partage un lexique commun avec l'arabe classique mais elle n'a aucun statut officiel ; son apparition se limite à des contextes sociaux informels.

- **Le tamazight**

Le berbère est la langue utilisée dans des situations non formelles, elle est présentée dans huit pays africains : Maroc, Algérie, Tunisie, Libye, Egypte, Mauritanie, Mali et Niger. Elle est parlée par la population berbérophone en Algérie comme le souligne Salem CHAKER, « *En Algérie, la principale région berbérophone est la Kabylie. D'une superficie relativement limitée mais très densément peuplée, la grande Kabylie compte à elle seule probablement plus de deux tiers des berbérophones algériens. Les autres groupes berbérophones significatifs sont : les Chaouïa de l'Aurès (...), le Mzab (Ghardaïa et les autres villes Ibadhites) (...). Il existe de nombreux autres groupes berbérophones en Algérie, mais il s'agit toujours de petits îlots résiduels, ne dépassant pas – dans les meilleurs des cas – quelques dizaines de milliers de locuteurs : Ouargla, Nouça, sud-Oranais, Djebel Bissa, Chenoua...* ». L'auteur de ce passage explique que le kabyle se voit comme une variété dans le nord algérien et plus particulièrement en Grande Kabylie. Elle est composée de plusieurs dialectes, ce dernier diffère d'une région à une autre (Bejaia, Bouira et Tizi Ouazou), place au chaoui dans le massif des Aurès. Enfin, au sud du pays, l'usage de tamazight se présente essentiellement sous un usage dialectal (variété mozabite et variété targuie). En effet, la langue tamazight est devenue nationale, après avoir déclarée « *Langue nationale* » en 2002 et langue officielle en 2016.

- **Le français**

Le français à un moment donné, était une langue officielle en Algérie pendant la période coloniale (1830-1962), il s'est imposé dans les différentes institutions. Après l'indépendance et la politique d'arabisation, le français est vu comme une langue étrangère, enseignée à l'école

comme le confirme les propos de ASSELAH. Safia (2001) « *Le français avait le statut de langue seconde jusqu'à la mise en place à l'école fondamentale dans le système éducatif algérien* ».

- **L'anglais**

L'anglais est souvent considéré comme une langue étrangère. Intégré dans l'enseignement scolaire en 1995. Il représente la première langue internationale. Avec l'ouverture économique, cette langue s'impose progressivement dans la société algérienne.

- **Les médias en Algérie**

Dans ces trois dernières années en Algérie, la presse écrite et les médias connaissent un développement massif bouleversant le champ culturel en général et linguistique en particulier. En effet, la situation médiatique se manifeste par des changements dûs à des ouvertures politique, médiatique et économique. Comme le souligne Ibtissem Chachou (2013 : 143), « *En Algérie, le contexte médiatique a connu ces trois derniers décennies d'importantes mutations dues à des ouvertures politique, médiatique et économique* ».

L'Algérie, comme d'autre pays du Maghreb, témoigne de l'existence de plusieurs langues qui ne cessent de marquer les pratiques langagières de tous les Algériens. Cette situation favorise l'émergence de plusieurs procédés linguistiques. Le français influence plus les usages, bouleverse l'espace linguistique et culturel algérien. Cent trente ans d'occupation coloniale, lui ont gravé un statut particulier dans la société algérienne. En effet, jusqu'à aujourd'hui, la langue française occupe encore une place importante dans les administrations, les écoles, les affaires...etc, notamment les médias qu'ils soient écrits (la presse écrite) ou bien audiovisuels (télévision, radio), sur lesquels nous centrons notre intérêt.

- **La télévision**

La télévision algérienne s'est démocratisée avec la nouvelle constitution de 1988 comme le souligne CHACHOU (2013:122) « *cela a été le cas en Algérie jusque dans les années 1990 ou, sous la pression des revendications démocratiques exercées depuis 1980 et qui se sont poursuivies jusqu'en 1988, des changements sont intervenus* ». A l'époque, il n'existait qu'une seule chaîne algérienne (terrestre) qui diffuse ses programmes en langue arabe, à l'exception des documentaires scientifiques et des films, qui sont diffusés en langue française après le journal

télévisé à 20h. Comme le confirme Yacine Derradji (2002 : 82) « *dans le domaine de la télévision, l'unique chaîne algérienne voit la prédominance de la diffusion de programmes en arabe ; si les documentaires scientifiques sont diffusés en français, l'effort de doublage en arabe est sensible depuis la (re)promulgation de la loi portant généralisation de l'utilisation de la langue arabe. Les films d'origine étrangère sont diffusés en langue française, généralement après le journal télévisé de 20h* ». Cependant un événement majeur a bouleversé le paysage médiatique algérien qui est l'introduction de différentes chaînes télévisées par satellite, à titre exemples :

- *Canal Algérie* diffuse ses programmes en langues française
- *Algérie 3, CoranTV5* et *El Djazaira El Ardia* sont des chaînes généralistes en arabe
- *Tamazight TV4* diffusé ses programmes en langue berbère

- **La radio**

Pour la radio, il existe plusieurs chaînes radiophoniques diffusés en arabe, berbère et en français à titre d'exemple :

- *Alger chaîne 1* diffuse en arabe
- *Alger chaîne 2* diffuse en berbère
- *Alger chaîne 3* diffuse en français

- **La presse écrite**

La presse écrite, désigne en général, un moyen de diffusion d'informations écrites. Elle traite plusieurs sujets : politiques, économiques, nationales, régionales et internationales. Elle comprend deux langues : L'arabe (*Ennahar* et *El khabar*) et le français (*El Watan, Le Soir d'Algérie* et *Liberté*). Ils existent des presses privées et étatique. Ibtissem Chachou (2013 :124) estime que « *Outre les quotidiens locaux, régionaux, et hebdomadaires, vingt cinq quotidiens se*

partagent, aujourd'hui, le champ de la presse écrite francophone en Algérie : le jeune indépendant, El Watan, Le Soir d'Algérie, La Tribune, Le Quotidien d'Oran, La Nouvelle République, El Moudjahid, Liberté, L'Expression, Le Jour d'Algérie, Hebdomadaire, Les Débats, Alger République, La Dépêche de Kabylie...etc. Quant aux agences de presse, elles sont au nombre de quatre : APS en français, A.A.I, New Presse Algérie, et Agence Photo Presse qui sont également rédigés en français ».

Le Soir d'Algérie et El Watan ont été les premiers titres à investir la scène médiatique au début des années 1990.

- ***Le Soir d'Algérie***

Le Soir d'Algérie est un journal algérien d'expression française. La date de sa première parution est le 03 septembre 1990 par d'anciens journalistes de la presse unique. Il fut l'un des premiers quotidiens de la presse privée algérienne, le quotidien finira par s'aligner sur ses concurrents en paraissant le matin à compter du 06 octobre 2001. Le Soir d'Algérie fait partie des 6 quotidiens algériens suspendus de parution. Imprimé à Alger. Cet organe de presse possède un site web fonctionnel : <http://www.le-soir-d-algerie.com>, ce qui donne aux lecteurs la possibilité de télécharger l'intégralité des 21 articles en format HTML et PDF. Ce site permet donc à toute personne s'intéressant à la scène médiatique algérienne d'avoir accès au journal. Le directeur de la publication est M^f F. Boughanem et le directeur de rédaction est M^f N. Belhadjoudja. Ce quotidien généraliste traite des sujets diversifiés qui touchent à différents domaines : politique, culturel, économie, société, sport, cinéma...etc.

Parmi les rubriques phares du journal, nous citons à titre d'exemples :

- « *Periscoop*, page quotidienne consacrée aux bruits de couloir, indiscrétions et informations brèves.
- *Le soir Numérique*, page consacrée à l'informatique et aux nouvelles technologies.
- *Le Coupe de Bill'art du Soir*, chronique culturelle de Kader Bakou.

- *Le Magazine de la femme*, page animée par Hayet Ben elle englobe des recettes de cuisine, conseils beauté...
- *Soir Retraite*, page hebdomadaire consacrée aux retraités et aux questions liées à la retraite.
- *Pousse avec eux*, la fameuse chronique irrévérencieuse de Hakim Laâlam qui se termine toujours par la phrase suivante : « *je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue.* » ».

- *El Watan*

El Watan est un quotidien indépendant algérien d'expression française. Il a été fondé le 8 octobre 1990 par vingt journalistes issus du journal gouvernemental El Moudjahid. Ce journal est célèbre sur l'échelle internationale. « *El Watan a été fondé en 1990 par Omar Belhouchet et dix-neuf de ses collègues, tous issus du journal El Moudjahid appartenant au gouvernement FLN. El Watan est un journal libéral et reconnu internationalement.* ». Ce quotidien, diffuse des informations dans divers domaines tel que la politique, l'économie, la culture, l'époque et le sport. Le quotidien d'*El Watan* facilite la tâche aux lecteurs, il se trouve en version papier (journal), ainsi que sur le site internet avec format PDF. Aussi il lance des éditions pendant le week-end.

Et voici les différentes publications éditées dans la presse *El Watan*

- ***L'actualité*** : des informations concernant l'espace algérien.
- ***Économie*** : la bourse d'Alger.
- ***Alger, Constantine info*** : des informations régionales.
- ***Région ouest*** : des informations sur les régions d'ouest tel que Tlemcen, Chlef et Oran.
- ***Région Sud*** : Ghardaïa et Ilizi.
- ***Région centre*** : Médéa et Blida.

- **Région Est** : Souk Ahras et Batna.
- **Kabylie info** : Bejaia et Tizi Ouzou.
- **L'automobile** : expositions des voitures.
- **International** : des sujets du monde entier.
- **Culture** : tout se qui concerne l'art, le théâtre, la musique, et les œuvres.
- **Publicité** : pensée, annonce publicitaire et offre d'emploi.
- **L'époque** : les traditions des ancêtres.
- **Sport** : match, équipe, et arbitrage.
- **Point zéro** : la partie de **la chronique** de Chawki Amari.

Conclusion

Dans la première partie de ce chapitre, nous avons présenté la situation sociolinguistique en Algérie, où nous avons constaté la présence de plusieurs langues sur son air géographique, qui sont l'arabe classique /dialectal, le berbère et ses diverse variétés, le français et l'anglais comme étant des langues étrangères. Ainsi, la deuxième partie porte un bref historique sur les medias écrits et audiovisuels en Algérie.

CHAPITRE II

**Définitions des concepts
de base**

- **Le contact des langues**

Le contact de langues est un phénomène très répandu dans le monde. Le terme a été introduit pour la première fois en 1953 par U. Weinreich. Ce phénomène se trouve défini par différents auteurs parmi lesquelles Josiane. F Hamers (Moreau, 1997 :94) pour laquelle « *la notion de contact de langues inclut toute situation dans laquelle une présence simultanée de deux langues affecte le comportement langagier d'un individu* ».

Le contact de langues est donc la pratique de deux langues ou deux variétés linguistiques par un individu dans une situation donnée.

Ainsi, de nombreux chercheurs en sociolinguistique ont proposé une analyse des pratiques langagières des individus bilingues ou plurilingues qui se manifestent par l'utilisation de plusieurs langues. En effet, multiples travaux ayant porté non seulement sur les représentations des langues parlées mais aussi sur l'ensemble des phénomènes issus du contact de langues tels que le bilinguisme et le plurilinguisme.

Nous allons essayer de donner quelques définitions pour ces phénomènes qui sont étroitement liés.

- **Le bilinguisme et le plurilinguisme**

Après l'indépendance de pays, la question des langues en Algérie a été un centre d'intérêt pour les linguistes algériens tels que Khaoula Taleb Ibrahim, Asselah Rahal, Derradji Yacin et d'autres qui ont proposé une description de la situation sociolinguistique algérienne. Les recherches portant sur la situation plurilingue en Algérie ont montré que l'Algérie se démarque par la coexistence de plusieurs variétés de langues, principalement de l'arabe populaire dit aussi *Darija*, de l'arabe classique comme étant langue officielle du pays, de la langue française qui est utilisée dans le système éducatif, et de la langue amazighe appelée aussi berbère utilisée dans des situations informelles.

- **La définition de bilinguisme**

Le bilinguisme est l'un des phénomènes qui découlent du contact des langues. Nous donnerons quelques définitions selon différents linguistes :

Selon J.Dubois (1994 : 66) « *le bilinguisme est la situation linguistique dans laquelle les sujets parlants sont conduits à utiliser alternativement, selon les milieux et les situations deux langues différentes* »

« *État d'un individu ou d'une communauté qui utilise concurremment plusieurs langues selon le type de communication situation qui ont résulte.* » (1994 : 66)

A travers ces définitions, le bilinguisme est considéré comme une capacité d'un individu ou d'un groupe, à utiliser correctement deux langues différentes dans une situation de communication donnée.

- **Typologie du bilinguisme**

Dans cette étape, il ya deux types de bilinguisme, l'un est individuel et l'autre étatique qui sont totalement différents. « *On peut considérer le bilinguisme à la fois comme un état et un comportement. La première approche privilégie l'aspect plus individuel du comportement des locuteurs bilingues, l'autre l'aspect social.* » Comme le cite Gabriel Manessy et Paul Wald (1979 : 25).

- **Bilinguisme individuel**

C'est une caractéristique d'un individu qui a la capacité de communiquer deux ou plusieurs langues. Comme le note Mona Mpanzu (2013) « *Au niveau individuel, une personne bilingue, dans le sens le plus large de la définition, et celle qui peut communiquer en plus d'une langue, que ce soit actif (la parole et l'écriture) ou passif (par l'écoute et la lecture)* ».

- **Bilinguisme étatique**

Selon George Lûdi (2003 :05) le bilinguisme étatique ou institutionnel est considéré généralement comme le bilinguisme officiel assuré par un état. Autrement dit, c'est le fait qu'une région, un département ou un pays offre ses services administratifs dans deux langues ou plus.

- **Plurilinguisme**

Les fréquences aux autres langues a permis à l'Algérie d'avoir un statut particulier. En effet, Taleb Ibrahimy a constaté la présence de quatre langues différentes en usage quotidien par

les locuteurs algériens à l'intérieur de leur territoire. L'Algérie donc bénéficie d'une richesse linguistique plurilinguiste et pluriculturelle.

Selon J. Dubois (1994 :368) « *on dit d'un sujet parlant qu'il est plurilingue quand il utilise à l'intérieur d'une même communauté plusieurs langues selon le type de communication (...) et d'une communauté qu'elle est plurilingue lorsque plusieurs langues sont utilisées dans les divers types de communications* ». L'auteur explique qu'il y a plurilinguisme lorsque le locuteur dans une même communauté recourt aux langues différentes dans plusieurs types de communication.

Aussi, le plurilinguisme ne s'exerce pas seulement sur l'aspect individuel mais aussi sur le plan social, car une langue est avant tout un produit social et généralement elle ne peut pas évoluer en dehors de cet aspect.

Jasone Cenoz (1997 :159) ajoute que « *Le plurilinguisme est un phénomène très fréquent aux niveaux social et individuel.* »

- **Aspect individuel du plurilinguisme**

L'aspect individuel du plurilinguisme fait appel au choix d'usage entre telle ou telle langue par l'individu. Dans cet aspect, il y a une liberté personnelle ; dont il s'exprime en diverses langues pour atteindre un objectif communicatif dans le contact avec ses interlocuteurs.

- **Aspect social du plurilinguisme**

Le plurilinguisme social traduit à des situations de contact entre plusieurs langues présentes dans une communauté, également les domaines d'utilisation d'une langue peuvent être indices de prestige qui sert à comprendre la situation réelle de la langue dans la société. Le passage d'une langue à l'autre doit répondre aux règles grammaticales de chaque langue car, comme l'indiquent P. Cichon, G. Kremnitz (1996 : 117), les langues « *ne disposent pas toujours des institutions scientifiques qui élaborent des grammaires et des écritures référentielles, souvent leur forme référentielle est l'œuvre d'individus* »

- **Différents procédés de création lexicale**

- **Emprunt**

En générale, la coexistence de plusieurs langues dans une même communauté linguistique est le résultat du contact des langues. Le parler des Algériens est diversifié, donc il ya tant de langues qui se manifestent chez le locuteur tels que l'arabe dialectal et standard, le berbère et le français. En effet, de ce contact entre ces langues résulte plusieurs phénomènes linguistiques tels que *l'emprunt et l'alternance codique* qui font l'objet de notre

recherche. Guilbert (1975: 89) souligne que « *aucun peuple, en effet, n'a pu développer une culture entièrement autochtone, à l'abri de tout contact avec d'autres peuples, qu'il s'agisse de guerres ou de relations économiques, si bien que nécessairement, sa langue s'est trouvée en rapport avec une ou d'autres langues, et en a reçu une influence quelconque, si minime soit-elle.* »

Plusieurs définitions linguistiques ont été données à l'emprunt parmi lesquelles celle du Dictionnaire de linguistique de Jean Dubois (1994 :177) qui considère qu' « *il y a emprunt linguistique quand un parler A utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler B (dit langue source) et que A ne possédait pas. L'unité ou le trait emprunté sont eux-mêmes appelés emprunts. L'emprunt est le phénomène sociolinguistique le plus important dans tout contact de langue. Il est nécessairement lié au prestige dont jouit une langue ou le peuple qui la parle, ou bien au mépris dans lequel on tient l'un ou l'autre (péjoration).* »

L'emprunt désigne un mot ou une expression empruntée à une autre langue que la sienne sans le traduire, et il répond aux règles morphologiques de la langue d'accueil. Selon Josiane F. Hamers (in Moreau, 1997 :136), « *L'emprunt désigne un mot, un morphème ou une expression qu'un locuteur ou une communauté emprunte à une autre langue, au lexique, même si certains auteurs l'utilisent pour désigner l'emprunt de structure* »

Pour Goosse André (1961 : 853), « *L'emprunt est une forme d'expression qu'une communauté linguistique reçoit d'une autres communauté* »

Et dans le dictionnaire Larousse (2007 :177), L'emprunt est défini comme « *Processus par lequel une langue s'incorpore un élément significatif (généralement un mot) d'une autre langue ; le terme ainsi incorporé* »

L'idée développée par Louis Deroy est que l'emprunt est une notion relative et une affaire de convention : « *L'emprunt est une notion relative, comme celle d'étranger. Il ne peut se définir que par rapport à une langue preneuse considérée comme une unité, comme un code fermé, comme un ensemble bien délimité géographiquement, chronologiquement, socialement. Ce peut être, par exemple, le français d'une province, ou le français populaire de Paris, ou le français de Victor Hugo. Dans tous les cas, l'emprunt doit franchir une frontière linguistique, réellement sentie ou fixée conventionnellement. À un certain stade, dire qu'il y a emprunt ou non, est affaire de convention* » (citée par Alena Polická, 2008 : 07).

- **Les types d'emprunts linguistiques**

Le contact des langues, des peuples et des cultures résulte certainement le phénomène d'emprunt. Dans Dictionnaire de linguistique, Dubois considère l'emprunt comme le phénomène sociolinguistique le plus conséquent des contacts des langues. Cependant, la réalité linguistique comprend la présence de plusieurs façons d'emprunter aux autres langues étrangères. On distingue ainsi deux types d'emprunt.

- **L'emprunt lexical**

L'emprunt lexical a une place importante dans le domaine des contacts entre différents usages linguistiques. Les chercheurs ont abordés plusieurs aspects de ce phénomène : sur le plan linguistique (phonologique, morphosyntaxique, sémantique ou pragmatique) et sur le plan sociolinguistique et culturel.

L'emprunt lexical se manifeste principalement sur la lexie, dans sa relation se caractérise par le sens et la forme d'unité empruntée. Ex. Mazout [mazut], combustible noir, épais et visqueux issu du raffinage du pétrole, emprunt à l'arabe « Mazout », qui a pour sens aussi combustible noir mais qui se prononce en arabe [Mazot] [مازوت] dans :

« « *Les gens font leur beurre avec le lait* », dit-il avec humour. Evidemment, il ne s'agit pas du lait des vaches ou des moutons, mais de celui des stations d'essence, de ce **mazout** qui passe la frontière. »

(El Watan, 03/03/2016)

Dans ce cas, la lexie a gardé la même graphie et le même sens, mais elle a subi des transformations intéressantes sur le plan phonétique.

En effet, l'emprunt lexical est le phénomène le plus identifiable dans le monde entier. Il s'agit d'un procédé d'enrichissement linguistique le plus remarquable au niveau des langues. Marina Yaguello (1988 : 57) affirme : « *À de rares exceptions près (peuples isolés), toutes les langues subissent l'influence d'autres langues en contact avec elles. L'emprunt lexical en est la marque la plus spectaculaire* ».

- **L'emprunt sémantique**

L'emprunt sémantique est le fait d'emprunter uniquement le sens d'un mot étranger en l'ajoutant au sens de l'unité existée. Autrement dit, en empruntant, le mot change de sens dans la langue empruntée et recourt à un autre sens que celui d'origine. Comme le confirme R. Kahlouche (1992) l'emprunt sémantique ou « *un sème d'un mot de la langue source, vient s'ajouter à la signification d'un mot existant déjà dans la langue cible.* »

- **Qu'est ce qu'un xénisme ?**

D'après la définition donnée par DUBOIS (1994 :512), le xénisme est une « *unité lexicale constituée par un mot d'une langue étrangère* ». Le xénisme est le premier stade de l'emprunt et désigne une réalité propre à la culture des locuteurs de cette langue. Le mot apparaît étranger et qu'il renvoie régulièrement au code de la langue source et qu'il n'est pas totalement intégré à la langue cible jusqu'à devenir le statut d'emprunt final.

D'après notre recherche, nous avons retiré plusieurs unités lexicales que nous pouvons qualifier de xénismes du fait de leurs apparitions dans le contexte. Nous citons comme exemple :

Ftayere (de l'arabe dialectal) qui signifie « pâtisserie traditionnelle imbibée du miel » dans :

« Chaque famille ramène ses sachets remplis de boissons, de galettes, «mhadjeb», «ftayere», des pâtisseries traditionnelles imbibées de miel, «cherbete», jus maison, thé, café, autant de produits et de boissons préparés à la maison, y compris les dattes de Biskra qui venaient d'arriver. »

(El Watan, 25/02/2016)

Khobz eddar (de l'arabe dialectal) qui signifie « pain maison, pain fabriqué artisanalement chez soi » dans :

*« Et pour honorer notre patrimoine culinaire, le pain fait maison, **khobz eddar**, est bien l'élément de base qui va accentuer la saveur de nos plats les plus simples et les moins coûteux. »*

(Le Soir d'Algérie, 11/06/2016)

D'après notre analyse, nous avons constaté que la majorité de mots collectés est composée de xénismes vu que le journaliste recourt à ces unités dans des contextes particuliers pour désigner une réalité propre à la culture des locuteurs algériens. Nous proposons des exemples suivants afin d'illustrer nos propos : **El Houkouma** « gouvernement », **Karkabou** « cliquettes, sorte de castagnettes en bois pour accompagner les danses traditionnelles sahariennes », **Keddid** « la viande séchée », **Meztoul** « drogué », **Medh ennabaoui** « chant religieux et hommage à l'égard du prophète » ...etc.

- **La dérivation**

Est un procédé de formation de nouvelles unités lexicales, la dérivation qui constitue de ce fait un processus d'enrichissement de la langue. Elle permet, à partir d'un mot de base autonome, de créer un (mot) dérivé par ajout d'un affixe à un radical. La dérivation est définie par Salem Chaker (1995 : 01) comme « la procédure de formation de mots par combinaison d'un élément lexical (appartenant à un inventaire ouvert) et d'un morphème grammatical (appartenant à un inventaire fermé) ».

- **La dérivation préfixale**

C'est par l'ajout d'un affixe placé au début d'une unité lexicale, sans changé la catégorie grammaticale des mots auquel sont joints, mais seulement permet de modifier le sens de cette unité en formant avec elle un nouveau mot appelé dérivé.

Nous avons relevé un seul exemple qui renvoie à la dérivation préfixale, il s'agit de l'*ex-Wali* qui signifie « ex-préfet » dans :

« L'ex-wali avait décidé, il y a plus de trois ans, de clôturer l'espace de hautes grilles. L'administration avait profité du financement du programme étatique d'embellissement de l'espace urbain pour réaliser ce travail, non pas dans cette perspective comme on pouvait le croire, mais pour en interdire l'accès. »

(El Watan, 06/03/ 2016)

- **La dérivation suffixale**

C'est l'adjonction d'un suffixe à une base ou un radical. La suffixation est vue par J. François Sablayrolles (2000 :217), comme « l'ajout d'un affixe, élément non autonome, à droite d'une base ».

- **La dérivation hybride**

C'est l'une des résultats du contact des langues. La dérivation hybride consiste à créer des mots en s'additionnant d'un affixe à une base étrangère.

- **Dérivé en-*eur***

Ce suffixe présent très peu dans notre corpus. Il consiste généralement à la formation de noms ou d'adjectifs. Cet affixe peut servir à former un nom d'agent masculin, sans base verbale « *Les nominalisations et adjectivisations agentives ou instrumentales en -eur, -oir, etc., sont des formes nominales ou adjectivales du verbe entrant dans la formation du groupe verbal ou un nom ou adjectif agentif ou instrumental* » comme le note Dubois Charlier (1999 :6)

Nous avons relevé un seul dérivé dans notre corpus qui est de deux langues différentes, il s'agit de *Parkingueurs*

- **Base empruntée + suff.-eur**

Parkingueurs (de l'anglais **parking** + suffixe *-eur* + la marque de pluriel *s*) qui signifie « gardiens de parking » dans :

*« Au procès de Milan, le parking du tribunal n'est pas géré par des **parkingueurs**. Alors qu'au tribunal d'Alger, tu peux comparaître pour outrage à un **parkingueur** et refus d'obtempérer à son ordre de payer ton stationnement. Au tribunal de Milan, les marches de l'escalier donnant accès à l'édifice sont faites d'une matière antidérapante ».*

(Le Soir d'Algérie, 27/01/2016)

- **La composition**

Comme l'indique sa nomination, la composition est un type de création lexicale consiste à combiner entre deux bases ou plus pour former une unité lexicale. Ce phénomène

se voit accorder plusieurs définitions de plusieurs auteurs parmi lesquels Sablayrolles (2000 :220) considère que « *Le terme de composition est réservé à la fusion en unité lexicale de deux unités lexicales susceptibles d'autonomie, ce qu'on appelle traditionnellement des mots* » La composition donc, c'est l'association de deux ou plusieurs lexies autonomes.

- **Les types de composition**

La formation d'un mot composé se fait de deux façons différentes. On distingue :

- **La composition savante**

Ce type de composition résulte de la juxtaposition de mots hérités du grec ou du latin sans modification dans le vocabulaire français.

- **La composition populaire**

Elle se fait par l'accumulation de base entre-elles, toutes classes grammaticales confondues (nom + verbe + adjectif), en respectant l'ordre syntaxique de la langue d'accueil.

- **Les marques graphiques dans un mot composé**

Les lexies composées dans notre corpus, sont au nombre de 26. Ces dernières sont soudées ou reliées par un trait d'union. «*La nomenclature traditionnelle ne reconnaît comme composées que les termes dont les composants sont graphiquement soudés (portefeuille) ou reliés par un trait d'union (chou-fleur)* » comme le note J. Dubois (1994 :106)

- **La soudure**

C'est un moyen qui sert à relier les éléments du mot composé entre eux. A titre d'exemple :

Inchallah est formé de « **in** » et du verbe « **cha** » et du nom « **Allah** », ces unités sont prises telles quelles et soudées l'une à l'autre pour donner le mot « **Inchallah** » qui signifie « si Dieu le veut » dans :

«Inchallah, grâce à ce don du Ciel, l'Algérie entière sera bachelière», renchérit, magnanime, une candidate, pénétrée de la transcendance de la situation. »

(Le Soir d'Algérie, 05/06/2016)

Hezboallah c'est une unité composée de sens 1 « **hezb** » et de sens 2 « **Allah** ». Ces derniers sont soudés entre eux et donnent une nouvelle formation «**Hezboallah** » qui signifie « groupe terroriste » dans :

*« Le Conseil de coopération du Golfe (CCG) — qui regroupe l'Arabie Saoudite, Bahreïn, le Qatar, les Emirats arabes unis, Oman et le Koweït — a déclaré, hier, organisation «terroriste» le mouvement chiite libanais **Hezbollah**. »*

(El Watan, 03 /03/ 2016)

Et de la même façon nous avons : **Hamdoullilah** « Dieu merci ».

- **Le trait d'union**

Le trait d'union est un signe graphique en forme petit tiret qui sert à marquer un lien étroit entre deux termes. Nous citerons à titre d'exemple :

Magic -pen (de l'anglais), est une composée de deux mots **Magic** (magique) et de **pen** (stylo). Ces derniers sont reliés par un trait d'union pour donner une nouvelle unité qui signifie « stylo magique » dans :

*« Des gadgets connectés ultra-pointus dignes de films d'espionnage : calculatrice à infra-rouge, oreillette satellitaire et le «**magic-pen**» (stylo magique) connecté à un smartphone permettant la projection d'informations sur n'importe quel support»*

(Le Soir d'Algérie, 22/05/2016)

Week-end (de l'anglais), est composé de deux mots **Week** (semaine) et **end** (fin). Ces derniers sont reliés par un trait d'union pour donner une nouvelle unité qui signifie « fin de semaine» dans :

*« Le meneur de jeu pourrait manquer les deux prochains matches de son équipe contre respectivement Gil VICENTE en Europe du Portugal et Braga en championnat le **week-end** prochain, d'après la même source. »*

(Le Soir d'Algérie, 01/03/2016)

- **Emprunt ou xénisme ?**

Louis Deroy distingue entre xénisme et emprunt, pour lui le premier est considéré comme un mot étranger qui désigne une réalité propre à la culture des locuteurs, et le second est intégré dans la langue, autrement dit l'emprunt subit les marques morphologiques alors que le xénisme n'est pas mis en morphologie et n'est pas intégré. M. Deroy (1961 : 854) « *distingue entre mots étrangers ou pérégrinismes et véritable emprunt. Il donne trop d'importance à la forme extérieure des mots... mots désignant des réalités étrangères ; mot introduit dans une langue.* »

En effet, pour que ces deux phénomènes s'identifient clairement, il suffit de les mettre en fonction de degré, qui veut dire les classer selon les différents niveaux : phonétique, morphosyntaxique, lexical et sémantique.

- **L'alternance codique**

- **Essai de définition**

La situation sociolinguistique algérienne comme nous l'avons précisée précédemment se manifeste par la coexistence de plusieurs langues sur son territoire.

Dans cette partie, nous allons essayer de donner quelques définitions de l'alternance codique selon les différents linguistes.

D'abord, avant d'entamer cette étape, nous allons donner les différentes appellations qui ont été données à ce phénomène, par les linguistes et les sociolinguistes pour désigner une variation de code dans un discours ou dans un énoncé. Parmi ses appellations nous citons les dénominations notées par Sadi Nabil : en anglais, codes switching, code-mixing, language alternation...etc. En français nous utilisons : alternance de langues, mélange de langues, mélange codique et alternance codique.

En effet, pour parler d'alternance codique, Moreau Marie-Louise (1997 : 33) énonce que « *les éléments des deux langues font partie du même acte de parole minimal* ». L'auteur montre que le locuteur mélange deux langues ou plus qu'il utilise en parallèle dans un même discours pour produire un énoncé bilingue ou plurilingue.

Par ailleurs, la notion d'alternance codique est apparue avec les études faites sur le bilinguisme et le contact de langues. Ce phénomène est vu par J.J. Gumperz (1989 :57) comme « *la juxtaposition, à l'intérieur d'un même échange verbal de passage où le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents* ». Dans ce passage, l'auteur explique l'alternance codique comme une stratégie communicative et non pas comme un simple mélange de codes.

Ainsi, Lüdi et Py (2003 : 146) définissent l'alternance codique comme le « *passage d'une langue à l'autre dans une situation de communication définie comme bilingue par les participants* ». Les linguistes exigent la présence de deux langues dans une même situation de communication qualifiée de bilingue.

Shana Poplack (1980), citée par Ali Bencharif (2009 : 48) considère l'alternance codique comme « *La juxtaposition de phrases ou de fragments de phrases, chacun d'eux est en accord avec les règles morphologiques et syntaxiques (et éventuellement phonologiques) de sa langue de provenance. L'alternance de codes peut se produire à différents niveaux de la structure linguistique (phrastique, intraphrastique, interjective)* ». Dans cette citation, Poplack avance l'idée que le phénomène d'alternance codique conforme aux règles syntaxiques, morphologiques et phonologiques de chacune des deux langues alternées.

Enfin, l'alternance codique est l'usage alterné de deux codes ou plus dans un même énoncé. Ce phénomène peut être aussi l'un des moyens qui répond aux besoins communicationnels du sujet parlant.

- **Les types d'alternance codique**

En s'intéressant à l'alternance codique français/arabe/berbère dans les pratiques langagières, Poplack (1980) a distingué trois types d'alternance codique utilisés par les Portoricains : l'alternance codique inter-phrastique, intra-phrastique et extra-phrastique

Dans une perspective interactionnelle Gumperz (1972), distingue deux types d'alternance codique : situationnelle et conversationnelle.

Dans notre analyse, nous nous basons sur les études qui sont faites par Poplack et Gumperz, qui sont les deux premiers à s'être intéressés à ce phénomène.

- **Modèle de Poplack :**

Shana Poplack a effectué une étude linguistique de l'alternance codique (1980) et elle a distingué trois types différents :

- **Alternance codique intra-phrastique**

Ce type renvoie à l'existence de deux structures syntaxiques de deux langues différentes dans une même phrase d'un même locuteur. Autrement dit, c'est à l'intérieur d'une même phrase que le changement de langues s'effectue.

- **Alternance codique inter-phrastique**

Elle est dit aussi (phrastique), correspond à l'usage alterné de phrases ou de segments de discours plus long dans la production d'un même locuteur ou chez deux locuteurs distincts.

- **Alternance codique extra-phrastique**

Concerne l'usage alternatif des expressions figées. Ce type apparaît lorsque les segments alternés sont des expressions idiomatiques, des proverbes et dictons.

- **Modèle de Gumperz**

En s'intéressant à l'alternance codique repérée dans notre corpus, Gumperz et Blom (1989) constatent qu'il y a deux types d'alternances codiques :

- **L'alternance codique situationnelle**

Pour Gumperz, le contexte social est un élément très important qui caractérise l'apparition de l'alternance codique, autrement dit, l'usage langagier est utilisé différemment dans des situations de communication qui déterminent le choix de la langue pratiquée.

En effet, l'auteur constate que la situation de diglossie est liée avec le phénomène de l'alternance codique. Comme le cite Gumperz (1989 :58) dans ce passage « *Des variétés distinctes s'emploient dans certains contextes (la maison, l'école, le travail) associés à un type d'activités distinct et limité (discours en public, négociations, cérémonies spéciales, joutes verbales, etc.) ou selon la catégorie d'interlocuteurs à qui l'on parle (amis, famille, étrangers, subordonnés, personnalités du gouvernement, etc.)* ».

- **L'alternance codique conversationnelle**

L'alternance codique conversationnelle dite aussi stylistique ou métaphorique, se produit sans hésitation par le locuteur. La conversation, le plus souvent, est alternée entre deux phrases qui se suivent sans le changement d'interlocuteur ou de sujet de discussion. Gumperz (1989 : 57) la définit comme : « *la juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de passages où le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents. Le plus souvent l'alternance prend la forme de deux phrases qui se suivent. Comme lorsqu'un locuteur utilise une seconde langue soit pour réitérer son message, soit pour répondre à l'affirmation de quelqu'un d'autres...Les locuteurs qui parlent couramment les deux langues les utilisent toutes les deux dans le cours de leurs tâches quotidiennes.* ».

- **Code Switching vs emprunt**

D'après Poplack, il est difficile de distinguer entre la notion d'alternance codique et l'emprunt, puisque il faut tout d'abord définir s'il s'agit d'une véritable alternance, d'un emprunt, ou bien d'un autre phénomène issu de contact de langues. La difficulté de distinction se voit,

surtout lorsque, l'unité lexicale est isolée dans le discours X, ayant pris les marques de langues X et Y. Pour Poplack (1988 : 28) « *il faut déterminer si le matériel provenant de l'autre langue constitue effectivement une alternance, ou bien s'il s'agit d'un emprunt ou encore d'une autre manifestation quelconque du contact de langues. Mais l'étude empirique des données sur le bilinguisme nous démontre qu'il est souvent impossible de distinguer l'alternance véritable. C'est tout particulièrement le cas quand une unité lexicale isolée provenant d'une langue apparaît dans le discours de l'autre, obéissant à la fois aux règles grammaticales des deux langues* » Dans ce cas là, il est nécessaire de trouver les critères linguistiques qui distinguent ces deux phénomènes. La définition de Jean Dubois (1973 : 188) nous montre que, « *il y a emprunt linguistique quand un parler A utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler B et que A ne possède pas ; l'unité ou le trait emprunté sont eux-mêmes appelés emprunts* ». Contrairement à l'alternance, Poplack (1988 : 30-31) voit que « *la plupart des items empruntés ont tendance à s'intégrer, du moins morphologiquement et syntaxiquement, aux structures de la langue réceptrice. Ils portent les mêmes flexions morphologiques et occupent les mêmes positions syntaxiques que leurs équivalents dans la langue réceptrice* ». Et pour ce qui concerne l'alternance codique comme nous l'avons déterminé à la suite de Gumperz, (1989), il s'agit de l'usage alternatif de deux systèmes linguistiques dans un même énoncé.

Conclusion

Dans ce chapitre nous avons présenté l'aspect théorique dans lequel s'inscrit notre travail en introduisant les concepts de base qui ont un rapport direct avec notre sujet d'analyse.

En effet, nous nous sommes basées sur le phénomène de contact de langues qui résultent divers aspects linguistiques tels que le bilinguisme, le plurilinguisme, le xénisme, l'emprunt, la dérivation, la composition, ainsi que l'alternance codique.

CHAPITRE III

Les procédés d'emprunt et de xénisme

Ce chapitre, sera centré sur le phénomène d'emprunt qui revient en titre les différents concepts qui interprètent son parcours avant le passage dans sa nouvelle langue, à savoir le xénisme qui se définit comme le premier stade de l'emprunt.

En effet, l'unité étrangère doit, tout d'abord, passer par un parcours plus au moins long qui déterminera son intégration ou son refus par les locuteurs de cette langue. De ce fait, pour qu'il y ait intégration définitive, la lexie doit passer par plusieurs phases pour arriver au stade d'emprunt.

Dans cette partie, il sera utile de repérer les marques typographiques qui accompagnent la lexie étrangère afin de distinguer le xénisme de l'emprunt.

Il sera également intéressant de faire une étude morphologique et syntaxique des lexies empruntées pour savoir si ces unités s'accordent aux règles qui régissent la langue cible. De même, nous aurons l'occasion de faire des analyses aux niveaux phonologique et sémantique.

D'une autre part, nous allons entamer l'analyse sémantique qui portera sur l'étude du sens des lexies empruntées pour démontrer les variations sémantiques de ces unités.

Après avoir traité les emprunts, nous nous pencherons sur une autre analyse celles des alternances codiques. D'une part, nous étudierons les types et les fonctions de l'alternance codique. Et d'autre part nous allons les classer selon les langues alternées.

- **Classement des xénismes**

Les xénismes repérés dans notre corpus peuvent être subdivisés en plusieurs sous- parties :

- **Xénismes formé sur les noms propres**

Les xénismes représentent une grande partie de notre corpus. Ces mots sont, pour la plupart, suivis d'une marques typographiques (italique, gras, la majuscule ...) afin de saisir et renseigner leur sens. Et comme l'exemple, nous avons :

Tusna n'Tzizwa dans :

*«C'est dans une douce ambiance de partage et de générosité que s'est ouverte, mardi dernier, jour d'amenzu n'Yennayer, la première fête du miel et de l'abeille, organisée par l'association **Tusna n'Tzizwa**, au niveau de l'esplanade de la maison de la culture Taos Amrouche. »*

(El Watan, 17/01/2016)

Signifie le nom d'une association « *l'abeille* » qui signifie apiculture.

L'exemple précédent, montre l'emploi du xénisme, se forme d'un nom propre composé en langue berbère.

Et pour les xénismes arabes, nous avons ceux qui renvoient aux noms des émissions, pièces théâtrales... etc. Ces noms, apparaissent sous une forme composée. A titre d'exemple :

Alhane Wa Chabab qui signifie « émission télévisée qui vise à découvrir de nouveaux talents de la chanson algérienne» dans :

*« Sur invitation du Directeur Général de Mobilis, Monsieur Mohamed HABIB, les candidats devenus artistes de la 7e édition du programme artistique **Alhane Wa Chabab** seront ce jeudi 17 mars à partir de 14h, les hôtes de l'opérateur national. »*

(Le Soir d'Algérie, 17/03/2016)

Saâ Thaqafa « une heure de culture », nom d'une émission télévisé qui diffuse chaque lundi dans :

*« Lundi dernier à l'émission TV « **Saâ Thaqafa** » (une heure de culture), Samir A. Mutawi a déclaré qu'il n'a pas été surpris par les événements qui se déroulent actuellement dans le monde arabe et qu'il le savait depuis 1996. »*

(Le Soir d'Algérie, 26/05/2016)

Ajoutons à ces exemples, celui de **El-Khobza** qui renvoie au titre d'une pièce théâtrale dans :

*« Révélé, il ya de cela une trentaine d'année, par son rôle principale dans la pièce **El-Khobza** de Abdelkader Alloula. »*

(Le Soir d'Algérie, 15/02/2016)

Les xénismes peuvent aussi renvoyer à des noms propres de groupes terroristes. Ces noms sont, pour la plupart, des noms connus à l'échelle internationale. Parmi ces noms, nous citons :

Djund Al Khilafa dans :

*« Ce groupe terroriste qui rôde dans cette région est affilié au groupe **Djund Al Khilafa** et écume la région depuis octobre 2014. »*

(Le Soir d'Algérie, 19/01/2016)

Le xénisme apparait aussi dans le domaine sportif avec des mots comme :

Ezzarga les bleus qui renvoie à l'équipe sportive de « la jeunesse sportive de madinet Tiaret » dans :

*« Un décompte qui n'illustre hélas pas le comportement des joueurs, qui ont tout fait pour sortir la tête de l'eau. Inutile de dire l'intérêt que portent désormais le staff et les inconditionnels de voir **Ezzerga** rebondir. C'est tout le mal qu'on leur souhaite. »*

(El Watan, 17/01/2016)

Mais le xénisme est aussi le nom propre de quotidien tel que :

El Khabar [الخبر], est le nom de journal algérien d'expression arabe dans :

« C'est ainsi qu'**El Khabar** a estimé que cette affaire qu'a ombragé le contenu de la réunion de cette 3^e session du comité intergouvernemental de haut niveau algéro-français (CIHN). »

(Le Soir d'Algérie, 11/04/2016)

- **La classification des xénismes selon les domaines**

- **Les xénismes arabes**

Cette étape, concerne la classification des xénismes à base arabe. Ces mots sont liées à :

- **L'art culinaire** : *Khobz eddar, Kesra, matlou, charbete, ftayer, mhadjeb, trida, el mqetfa, frik...*
- **L'administration et les institutions de l'état** : *El Houkouma, Ed Daoula...*
- **lieux** : *El assima, El Kantara, Manteqa, Macherq, ifriqiya, Dechra...*
- **L'art** : *El Masrah Echâabi, Saâ Thaqafa, Alhane Wa Chabab, El Khobza, Medh ennabaoui,...*
- **Les événements** : *Tahara, Smala, Aârass...*
- **Les liens de proximités** : *Djedou, aâmou, baba, khali, khalti, cheriki, ami, khoya, mani, yema, Si, Da...*

- **Les xénismes berbères**

- **Art culinaire** : *Seksou bel loubia le kbaye, dhane, Seksou ouderyis...*
- **Pratiques, fêtes, rituels et croyances** : *Timechret, Lewziaâ, yennayer, Ayerad, Achewik...*
- **Lieux** : *thala, Dina, dihin, Akham laâlam...*
- **Tenues vestimentaires** : *Achelouh...*

- **Lien de proximité** : *vava, dada, Da, yemma,...*

- **Les marques typographiques**

Plusieurs marques typographiques viennent souvent s'ajouter aux mots étrangers qui sont, pour la plupart, des néologismes, des xénismes et des emprunts, qui se caractérisent par l'utilisation de caractères qui les différencient des unités intégrées. En effet, ces marques sont résumées comme suit :

- **Les guillemets**

C'est la marque la plus présente dans notre corpus. Elle accompagne un nombre important des unités empruntées au berbère et à l'arabe. Cette marque typographique est vue par Sablayrolles (2000 : 264) comme « *l'utilisation des guillemets est ambiguë* », cela veut dire que, il peut s'agir d'un discours rapporté par autrui comme des slogans, des proverbes ou se forme d'une citation...etc. A l'exemple de :

- **La citation**

Dans cette partie, les guillemets jouent un rôle très important. Ils interviennent dans un discours rapporté comme le confirme les exemples suivants:

« Notre culture ancestrale nous enseigne en tamazight que «lehna teghleb leghna», soit : la paix est prépondérante sur la richesse. En tant que musulmans, lorsque nous saluons quelqu'un, nous lui disons «essalam alaïkoum », que la paix soit sur vous, en d'autres termes, que la paix vous accompagne, cela lui apporte la sérénité et le bonheur.»

(Le Soir d'Algérie, 23/02/2016)

Ou encore dans :

« Le dicton kabyle qui dit : «Anebdu yughal d cetwa» (l'été est devenu l'hiver) s'est inversé. »

(El Watan, 12/01/2016)

Les phrases mises entre guillemets renvoient au discours rapporté.

- **Les guillemets marques d'interpellation**

La plupart du temps, les guillemets accompagnent les mots étrangers pour aider à désigner et adresser un message à un parmi plusieurs locuteurs présentés dans une situation donnée. Nous nous proposons l'exemple suivant :

« GASBAH ***YA MOUL TAXI***, EMMÈNE-MOI À BEL ABBÈS. »

(El Watan, 07 /01/ 2016)

D'après l'exemple précédant, nous remarquons que la lexie est mise entre deux guillemets ne porte aucune signification qui informe le lecteur sur le sens du mot étranger.

- **L'usage de l'italique**

L'utilisation de la forme en italique, est toujours employée par le journaliste pour montrer aux lecteurs que la lexie néologique demeure étrangère, elle est au stade du xénisme. CHERIGUEN (2002 :78) questionne que « *le terme, malgré les fréquents emplois, est toujours considéré avec réserve, c'est-à-dire comme étranger au lexique de la langue française ?* », Donc, l'italique est un signe qui peut désigner les xénismes des emprunts.

Cependant, dans le cadre de notre étude, nous avons retiré des lexies qui sont présentées en caractère italique telles que : ***el islam dine ouadawla*** dans :

« Nous voici de plain-pied dans le dogme islam religion et Etat (***el islam dine ouadawla***)... Qui a dit ça ? Cette affirmation peu spirituelle ne figure ni dans le Coran ni dans le prétendu hadith attribué au Prophète. »

(Le Soir d'Algérie, 12/04/2016)

Ou encore ***Aghuru*** dans :

« Arrivée rond-point du 19 Mai, la foule a marqué une halte pour observer une minute de silence à la mémoire du couple Laribi, victime de la sauvagerie policière de 2001 en

Kabylie, sous les airs d'**Aghuru** du défunt Matoub Lounès fusant à pleins décibels de l'emblématique cité CNS mitoyenne. »

(*El Watan*, 21/04/2016)

- **Le gras**

Dans ce cadre, en traitant les marques typographiques qui véhiculent la lexie néologie, Sablayrolles (2000 :246) a noté que le caractère gras est utilisé aux titres dans « *les lexies néologiques se trouvent souvent notées en caractère plus grandes et plus gras que la moyenne car elles figurent dans les titres* », c'est comme le cas de :

Seksou bel loubia le kbye lune recette pittoresque

« *Ce village est l'un des plus pittoresques que j'ai jamais vus, autant par la place où il se trouve que par les habitants qui l'occupent.* »

(*Le Soir d'Algérie*, 13/02/2016)

El babour ghrek (de l'arabe dialectal) qui signifie « le bateau ivre » dans :

El babour ghrek !

« *On a les 'angoisse et de menaces en cumulus prêts à exploser au-dessus de nos têtes. Et au hit-parade de mes angoisses ces dernières heures, celle-là : d'où vient l'expression «comme un bateau ivre» ? Pourquoi je m'angoisse pour un bateau, qui plus est, un bateau ivre ? Peut-être parce que la mer en ce moment est splendide.* »

(*Le Soir d'Algérie*, 18/05/2016)

Dans la rubrique « *Pousse avec eux* », les titres de la fameuse chronique irrévérencieuse de Hakim Laâlam sont rédigés avec le caractère gras dans leurs totalités.

- **La majuscule**

En langue française, la majuscule est un indice qui sépare les noms propres des noms communs, c'est ce que la norme dicte. En effet certaines unités lexicales comprises dans notre

corpus, prennent la majuscule au début, qui attribue souvent aux noms propres. A l'exemple de :

Shebab qui signifie «organisation djihadiste en Afrique » dans :

*« La menace représentée par les organisations djihadistes en Afrique, telles qu'Aqmi dans le Sahel, les **Shebab** somaliens, Boko Haram au Nigeria, et le groupe Etat islamique en Libye a augmenté, a affirmé cette semaine le commandant des opérations spéciales américaines sur le continent, le général Donald Bolduc. »*

(Le Soir d'Algérie, 12/02/2016)

- **La parenthèse**

Cette marque typographique est utilisée pour expliquer le terme emprunté, elle vient directement après celui-ci. Nous citons à titre d'exemple :

Aârass, c'est le pluriel de [عرس], accompagné par l'explication (*fêtes*) dans :

*« Il fonde avec d'autres étudiants arabes une nouvelle troupe musicale, **Aârass** (fêtes), spécialisée dans la chanson engagée, qui fera connaître aussi le patrimoine musical palestinien à travers des tournées dans plusieurs pays européens. »*

(El Watan ,05/05/ 2016)

Un autre exemple, celui de **aâzzifoun**, suivi de l'expression (*les musiciens*).

*«Abderrahmane Kobi est venu à la chanson chaâbi par atavisme d'une famille de mélomanes. Malicieusement, il déclare qu'il est né à Azzeffoun, comme **aâzzifoun** (les musiciens). Dans les années 1970, il se fait connaître, propulsé au sommet sous la férule d'Abdelkrim Dali. »*

(Le Soir d'Algérie, 25/01/2016)

- **Les remarques métalinguistiques**

L'emploi métalinguistique est très peu répandu dans notre recherche. En effet, ces remarques renseignent le lecteur sur le sens du mot étranger.

- **La synonymie**

Elle présente une explication du terme emprunté. Cette dernière peut être une traduction littérale ou un terme équivalant en langue d'accueil. Comme le cas, dans les exemples suivants :

*« L'évolution de l'expression verbale, chez nos jeunes citoyens, témoigne bien de la distance prise progressivement, les uns vis-à-vis des autres. En effet, il y a quelques décennies encore, on s'appelait **baba** (père), **aâmou** (tonton), **khouya** (frère), puis cousin, pour finir, avec le temps **djarou** (voisin) et aujourd'hui **chriki** (associé), traduisant un éloignement progressif entre Algériens, avec le respect et l'affection qui sont remplacés par l'intérêt et l'agressivité. La violence dans les stades ne peut alors être comprise et combattue que par une politique de canalisation saine de cette jeunesse. »*

(Le Soir d'Algérie, 31/05/2016)

Ciah (de l'arabe standard) qui signifie « cri » dans :

*« S'hab El Baroud. Hadj Guioum : Kif Naamellou ? est un air du genre « **ciah** » (cri) qui s'est fait entendre dès les premiers jours de la mobilisation, en 1914, à Alger. C'est une chanson satirique populaire produite pour persifler l'ennemi. »*

(El Watan, 19/04/2016)

- **La définition**

Le mot emprunté est suivi d'une longue définition qui vient expliquer le terme étranger. A titre d'exemple :

Le mot **Al iladj** qui signifie « le soin » dans :

«Le soin, appelé «Al iladj» en arabe, est défini comme le fait de s’occuper de rétablir la santé de quelqu’un en impliquant à la fois l’attention et la responsabilité. »

(El Watan, 13/03/2016)

Ajouton à cet exemple, celui de **Swak** qui signifie « écorce de noyer qui rougissait naguère les lèvres des femmes » dans :

« Les cosmétiques aussi ont agi en madeleine de Proust ; **swak**, cette écorce de noyer qui rougissait naguère les lèvres des femmes. »

(Le Soir d’Algérie, 13/03/2016)

- **Les critères d’intégration de l’emprunt**

Une unité étrangère, avant d’être intégrée dans une langue d’accueil, doit nécessairement passer par un processus d’adaptation sur trois plans différents : *phonologique, morphologique et sémantique* :

2.1. L’intégration phonologique des emprunts arabes et berbères

L’intégration phonologique ou phonétique des emprunts arabes ou berbères, se transcrit généralement par la francisation des graphèmes, en leur donnant des équivalents correspondant en langue française. Y.derradji souligne que « *l’écart qui sépare la phonie arabe de la phonie française pour certains sons est tel que l’adoption est rendue difficile par une prononciation et une graphie très souvent fautives* ».

Pour les emprunts arabes nous avons :

- **[â] pour désigner le phonème arabe [ع]**

Le son arabe [ع] ne figure pas en langue française nous citons :

Aâmou [عمو] « oncle paternel », **Aâzzifoun** [عازفون] « musiciens », **Djemaâ** [جمعة] « assemblée villageoise », **Aârass** [اعراس] « fêtes ».

Aâmou qui signifie « oncle paternel » dans :

«Les années passent et nul ne peut effacer le jour du 28-01-2007 où tu nous as quittés, Bien aimé et regretté, Fils, frère, beau-frère, khalou et **aâmou**. Ami amour et confident Tarik Matoub Ta famille et tous ceux qui te sont chers, Vivant. »

(Le Soir d'Algérie, 28/01/2016)

Aârass (de l'arabe standard et dialectel) qui signifie « fêtes » dans :

« Il fonde avec d'autres étudiants arabes une nouvelle troupe musicale, **Aârass** (fêtes), spécialisée dans la chanson engagée, qui fera connaître aussi le patrimoine musical palestinien à travers des tournées dans plusieurs pays européens. »

(El Watan, 05/052016)

- **[kh] pour transcrire le son arabe [خ]**

Le phonème arabe [خ] n'existe pas dans le système phonologique de la langue française mais il est remplacé par le son [kh] en français. Nous avons tiré :

Khotba « prêche, discours religieux», **Khouya** [خويا] « mon frère », **khalou** [خالو] « oncle », **Kheïma** [خيمة] « tente », **Khobz eddar** « خبز الدار », **Khalti** [خالتي] « tante », « oh ! Mes frères », **khouans**[خوان] « adeptes ».

Khotba (de l'arabe standard) qui signifie « prêche, discours religieux» dans :

« Celle-là, mon Aïssa, tu la raconterais le vendredi à la «**Khotba**» qu'une volée de chaussures s'abattraît sur ton pupitre ! »

(Le Soir d'Algérie, 11/04/2016)

Khouans qui signifie « adeptes » dans :

« Toutefois, la zaouia rahmaniya ne l'entendait pas de cette oreille en mobilisant ses adeptes, appelés **Khouans**, à la lutte pour arracher l'indépendance. »

(El Watan, 24/04/2016)

- **[h] pour désigner les deux sons différents en arabe [ح] et [هـ] dans :**

Dans cette partie, nous avons observé que la transcription des deux phonèmes arabes [ح] dans : **Hay** [حي] « cité groupe d'immeuble formant quartier dans la banlieue d'une ville », **Hallal** [حلال] « autorisé par la religion et les lois divines », **Hamla**[حملة] « campagne », **Haram** [حرام] « non-

autorisé », **Hidjab** [حجاب] « habit féminin originaire du Moyen-Orient qui couvre le corps au maximum », **Haïk** [حايك] « longue pièce d'étoffe blanche rectangulaire dans laquelle se drapent les femmes », **Hamdoulillah** [حمد لله] « Dieu merci », **Hadith** [حديث] « recueil des actes et paroles du prophète Mohamed », **Hadj** [حج] « musulman qui a fait le pèlerinage à la Macque et porte en conséquence le titre de (el) Hadj », et pour le son [ها] dans : **djihad** [جهاد] « guerre d'indépendance algérienne », **Moudjahid** [مجاهد] « combattant de la foi participant au djihad ».

Haïk qui signifie « « longue pièce d'étoffe blanche rectangulaire dans laquelle se drapent les femmes » dans :

« D'autres photographes de référence ont, souligne l'APS, immortalisé des clichés sur le haïk traditionnel. «C'est un concept déjà consommé. Il fallait absolument innover en présentant des oeuvres originales répondant aux normes internationales. »

(El Watan, 07/04/2016)

Djihad qui signifie « guerre d'indépendance algérienne » dans :

*« Rezki va plus loin dans la critique : «Pourquoi une partie des Algériens en mesure de réfléchir accorde-t-elle autant de considération et d'honneur à l'aura d'un Emir qui ne s'est pas sacrifié sur l'autel du **djihad** comme tant d'autres tels que cheikh El Mokrani, cheikh Ahaddadh, Fathma N'soumeur, Boubaghla et cheikh Bouamama pour ne parler que de ceux-là ?»*

(Le Soir d'Algérie, 14/01/2016)

- [k] pour remplacer les deux sons en arabe [ك] et [ق]

Dans cette catégorie, nous avons repéré quelques unités qui renvoient au son [ك] comme : **Katiba** [كاتبة] « unité de l'armée de libération nationale », **Kanoun** [كانون] « petit fourneau en terre cuite », **Khôl** [الكحل] « farde de couleur sombre appliqué sur les paupières les cilles ou les sourciers », **Kofr** [كفر] « impiété », **Kafil** [كافل] « tuteur ».

Mais, ce même monème [k] en français est pris aussi comme équivalent du son arabe [ق] dans des mots comme : **Kamis** [قمص] « longue tunique avec manches d'origines moyen oriental, que portent les musulmans », **Kachabia** [قشابية] « grand mentaux tissé en laine avec manche et une capuche », **Ksar** [ksar] « قصر », **Souk** [سوق] « marché ».

Kafil qui signifie « tuteur » dans :

*« Un espoir que la nouvelle Constitution leur permet vaguement, en évoquant pour la première fois «la prise en charge des enfants abandonnés». Une promesse qui ne peut avoir de sens que si des textes d'application sont élaborés dans le respect des attentes des **kafil** et de leurs enfants adoptés, en prenant en considération leurs intérêts. »*

(El Watan, 07/03/2016)

Kachabias (de l'arabe dialectal) singulier du kachabia qui signifie « manteau traditionnel, en laine ou en poil de chameau, à manches et à capuchon » dans :

*«Embrassades et prières de circonstance pour celui qui est venu sauver l'Algérie et à qui on allait, comme on l'avait fait pour Bouteflika lors de chaque candidature, donné la bénédiction et offrir burnous, gandouras et autres **kachabias** avec lesquels on le couvrit.*

(Le Soir d'Algérie, 04/03/2016)

- **[ou] et [wa] pour remplacer le son arabe [و]**

Pour le [w] dans des mots arabes comme **Wallah** [والله] « je jure par Dieu », **Wali** [والي] « fonctionnaire placé à la tête d'une circonscription administrative », **Willaya** [ولاية] « préfecture », temps en temps ils sont représentés soit en [w] soit en [ou] comme le cas de **Quallah** [والله] « je jure par Dieu », **Zaouïas** [زاوية] « demeure ou établissement appartenant à une confrérie religieuse musulmane », **Qualou** [والو] « rien », **Quest (edar)** [وسط] « une courette ».

Wallah qui signifie « je jure par Dieu » dans :

« **Wallah** que maintenant, cette mauvaise blague a assez duré. Elle ne fait plus rire personne. Comment ça l'«ONM et l'Algérie demandent à la France des excuses officielles pour ses crimes coloniaux» ? »

(Le Soir d'Algérie, 28/02/2016)

Ouest edar qui signifie « une courette » dans :

« Car ces autochtones gardent à ce jour des souvenirs impérissables des maisons mauresques qui comprenaient, en général, une dizaine de chambres destinées à autant de familles qui se partageaient un seul robinet d'eau potable, un «**ouest edar**» (une courette) et un seul petit lieu d'aisance. »

(El Watan, 09/02/ 2016)

Et pour les emprunts berbères nous avons :

[ε] est transcrit en **â** dans naâma [neâma] qui signifie « couscous »

[χ] est transcrit en **gh** dans tamazight [tamaziχt] qui signifie « langue tamazight »

[t] est transcrit en **th** dans thala [tala] qui signifie « la fontaine »

[c] est transcrit en **ch** dans timchert [timcret] qui signifie « un partage rituelle »

[ɖ] est transcrit en **dh** dans idhbalen [iɖbalen] qui signifie « une troupe musicale »

[x] est transcrit en **kh** dans akham [axxam] qui signifie « maison »

- **L'intégration morphologique**

Y.Derradji indique que l'intégration au niveau morphologique et syntaxique se réalise par l'application des règles de la langue française aux unités empruntées (arabes et berbères), cela se fait sur divers plans.

2.2.1. La dérivation

Elle se fait à base de la langue source, en ajoutant des affixes pour fabriquer un nouveau mot. Nous avons collecté les cas suivants :

- **Dérivé en –isme**

Le suffixe en *-isme* désigne une anthroponymie qui entre dans l'innovation lexicale relèvent du domaine politique ou religieux. Comme le confirme Dubois et Dubois Charlier (1999 :11) « *des ensembles terminologiques de formes dérivées ou non se constituent ainsi avec –ier pour les noms d'arabes,-aie pour les groupes d'arabes,- isme pour les systèmes politiques religieux, etc.* » c'est sur le même exemple que sont formés les mots suivants :

Ahmadisme (dérivé de anthroponymie [أحمد] + le suffixe français – *isme*) qui signifie « une doctrine religieuse » dans :

*«Ces nouvelles doctrines et sectes essayent de prendre pied en Algérie, et il y en a plusieurs», affirme-t-il, énumérant au passage le takfirisme, le **ahmadisme**, qui, selon lui, relèvent plus d'un fonds de commerce ou encore l'extrémisme et le terrorisme international. Mais qui se manifestent aussi par le biais de «cheikhs autoproclamés, charlatans, ignorants, qui décrètent des fatwas sans une réelle formation en sciences islamiques.»*

(El Watan, 10 /04/ 2016)

Dans cet extrait, le *-isme* s'additionne avec le nom propre Ahmadisme de Ahmad qui signifie « doctrine religieuse », + suff.-*isme*.

Zaïmisme (dérivé de l'arabe [زعيم]+ suff. –*isme*) qui signifie «leader, chef » dans :

*« C'est comme une faiblesse partisane : il suffit que le chef historique s'éclipse pour que le parti s'étirole. Pas seulement pour le FFS. On ne voit plus le RCD. On ne l'entend plus. Noyé dans la coalition d'opposition, ce parti n'a plus la spécificité de sa création. Le FLN n'échappe pas à ses démons : le **zaïmisme** et le pouvoir à tout prix.»*

(Le Soir d'Algérie, 25/05/2016)

Le *-isme* vient s'ajouter au nom arabe **Zaïm** pour qualifier «une attitude qui consiste à suivre aveuglement le leader ».

- **Dérivé en *-iste***

Ce suffixe entre dans la formation des noms de métier.

Djihadistes (de l'arabe [جهاد] (combattant) + suff. *-ist* + la marque de pluriel *s*) qui signifie « groupes terroristes » dans :

*« Ces groupes **djihadistes** ont été dispersés et en grande partie chassés du nord à la suite du lancement en janvier 2013, à l'initiative de la France, d'une intervention militaire internationale qui se poursuit. »*

(Le Soir d'Algérie, 12/02/2016)

Nidaaistes (de l'arabe [نداء] «appel ») + suff. *-ist* + la marque de pluriel *s*) qui signifie « partie politique en Tunisie » dans :

*« Cette absence de «leaders» **nidaaistes** dans l'actuelle équipe gouvernementale s'explique, selon le politologue Samir Taïeb, par le fait qu'à la différence de janvier 2015, l'alliance de **Nidaa** Tounes avec Ennahdha est aujourd'hui publique. »*

(El Watan, 09 /01/ 2016)

- **Dérivé en *-isé***

(Non) Hallalisé (de l'arabe [حلال] (autorisé) + suff. *-isé*) qui signifie « ce qui est religieusement interdit » dans :

*« La «makla» qui n'est pas **hallal**... Puis, avez-vous pensé au handicap de la langue ? Il faut maîtriser la langue pour se faire comprendre. Alors, soignez-vous at home ; c'est le*

*mieux que vous puissiez faire. Quant à nous, on peut par contre tenter la médecine étrangère ; on a le cœur pour cela ; on a le portefeuille pour cela ; on ne craint pas l'avion ni les perturbations atmosphériques ; polyglotte affirmé, on maîtrise les langues étrangères ; on veut bien tenter le menu «non **hallalisé** » ; et au diable l'avarice, on veut guérir. »*

(Le Soir d'Algérie, 13/04/2016)

- **La composition**

La composition est formée par la réunion de deux mots ayant chacun leurs autonomies dans la langue.

- **Classement des lexies en fonction des langues et la catégorie grammaticale intervenant dans leur création**

- **Les composés à base arabes**

Les unités composées sont des mots d'origine arabes, qui représentent la plus grande partie de notre corpus. Dans cette étape, la langue arabe qu'il s'agisse de l'arabe littéraire (langue officielle) ou populaire sont omniprésentes dans l'innovation lexicale. Nous citerons des exemples comme :

De l'arabe littéraire : **Madina el kdim** « ancienne ville », **Layali Ramadhan** « les soirées de ramadhan », **El Masrah Echâabi** « théâtre populaire », **Maoulid Ennabaoui** « anniversaire de la naissance du prophète Mohamed »,... etc.

Et pour l'arabe dialectal, nous avons repéré des expressions : **Marka h 'loua** « une sauce sucrée », **Trig Wahran** « la route d'Oran ».

- **Les formations nominales des mots arabes**

Dans cette partie, nous étudierons la fonction grammaticale des unités qui rentrent dans la formation des mots composés. Dans notre analyse, nous nous sommes inspirées de modèle de S. Merzouk dans sa thèse.

- **La formation composée de même genre**

- **n.m.sing. + n.m.sing : baba hadj**

Les unités composées sont formées sur la base de deux noms de genre masculin et de nombre singulier comme le cas de :

Baba hadj qui signifie « le papa » dans :

*« HADJ GUEDDAH RAMDANE Né le 25 février 1930 à Skikda En ce douloureux souvenir, sa femme, ses enfants et ses petits enfants demandent à ceux qui l'ont connu de réciter la Fatiha en son nom. **Baba Hadj**, tu me manques. Ta fille Samira. »*

(El Watan, 19/01/ 2016)

Formé des deux mots masculins singuliers **baba** « père » et de **hadj**« appellation respectueuse d'une personne âgée» pour signifier « le papa ».

- **N.f.sing. + n.f.sing : dawla madania, lalla setti**

C'est la composition de deux noms féminins singulier dans :

Dawla madania de l'arabe [دولة مدنية], comprend **dawla** « état » et de **madania** « civile » qui désigne « état civil» dans :

*«Ainsi, les égyptiens ont mis au goût du jour le projet de «**dawla madania**», qui renvoie à l'état laïque dans sa formulation arabe, mais ne lasse pas d'étonner dans sa traduction française «état civil». »*

(Le Soir d'Algérie, 02/05/2016)

Cette unité, est formée des deux noms féminins **lalla** « madame » et de **setti** « grande mère », pour désigner « grande- mère » dans son contexte :

*«Repose en paix, Naziha. Ton sourire d'ange restera gravé dans nos mémoires à jamais. Nous prendrons soin de tes petits enfants. «Du haut de la colline de **Lalla Setti**, où tu reposes, tu veilles sur tes enfants.»*

(Le Soir d'Algérie, 10/04/2016)

- **Formations composées de différents nombres et de différents genres**
 - **n.f.plur. + n.m.sing : layali ramadhan**

Les mots combinés sont de différents genres et nombres. Dans cet exemple, ce mot est composé de **layali** [ليالي] « soirées » et de **Ramadhan** [رمضان] « neuvième mois du calendrier hégirien, mois pendant lequel les musulmans doivent s'astreindre à l'abstinence entre lever et coucher du soleil », pour signifier« les soirées musicales en mois de ramadhan » dans :

*«**Layali Ramadhan**, ces soirées exclusivement chaâbies, reviennent, comme chaque année, avec le début du mois de Ramadhan.»*

(Le Soir d'Algérie, 03/06/2016)

- **n.f.sing. + n.plur.m : Tahtahet el Fennanine dans :**

Tahtahet el Fennanine qui renvoie au « Carrefour des Artistes », résulte de la combinaison de mot **Tahtahet** « carrefour » et de **el Fennanine** pluriel de fennan « artiste » dans :

*« Cette manifestation artistique, organisée par l'Etablissement arts et culture de la wilaya se déroulera du 8 juin au 3 juillet 2016 au niveau de la «**Tahtahet el Fennanine**» (Carrefour des Artistes), un espace ouvert situé dans l'enceinte du port d'Alger, du côté de la Pêcherie. »*

(Le Soir d'Algérie, 03/06/2016)

- **Les formations nominalo-adjectives**

Cette partie, est formée de nom singulier, féminin et d'un adjectif, ces derniers s'accordent en genre et en nombre dans :

- **les composés masculins singuliers**
 - **n.m.sing. + adj.m.sing : Allah Akbar**

Dans cet extrait, l'expression est formée du nom **Allah** [الله] « Dieu » et de l'adjectif superlatif **Akbar** [اكبر] « plus grand », pour signifier « Dieu le plus grand », unités varient en genre et en nombre.

« Mais dans le même temps, si un musulman commet un acte terroriste, et même s'il est sorti de nos écoles et qu'il a crié "Allah Akbar", nous le renions et nous l'excommunions. »

(Le Soir d'Algérie, 16/05/2016)

- **Les composés féminins singuliers**
 - **n.f.sing. + adj.f.sing : madina el kdima, marka h'loua**

Cette formule est composée du nom féminin **madina** « ville » et de l'adjectif **kdima** « ancienne » pour signifier « ancienne ville » [مدينة القديمة] dans :

*« Elle vivait seule dans son ancien quartier de l'**mdina el kdima** car elle ne voulait pas quitter ses voisins qu'elle considérait comme sa vraie famille. »*

(Le Soir d'Algérie, 25/03/2016)

Un autre exemple est celui de **marka h'loua** qui signifie « une sauce sucrée » dans :

*« Des spécialités culinaires sont encore en vogue, le pain maison kesra, la soupe d'orge eljari, un plat symbole dans toute la région de Guelma durant ce mois sacré, les boureks et la sauce sucrée (**marka h'loua**). »*

(Le Soir d'Algérie, 11/06/2016)

- **Les composés masculins pluriels**

- **n.m.plur. + adj. n.plur : Ridjal wakifoune**

Ridjal Wakifoune, composé de nom **Ridjal** « hommes » et de l'adjectif **Wakifoune** « debout, solides », pour désigner « les hommes debout » dans :

« En somme, des injustices que les Patriotes, «ces Ridjal Wakifoune» qui étaient un jour la fierté de tout un peuple, subissent au vu et au su de tout le monde et contre lesquelles ils se battent depuis 2013 mais vainement.»

(Le Soir d'Algérie, 09/04/2016)

- **Les formations composées à base d'adverbe + noms**

Les unités sont formées comme suit :

- **adv. + n.m.sing : ghir el kheir**

Ce composé comprend l'adverbe **ghir** [غير] « que » + **el khir** [الخير] « bien », pour signifier « que le bien » dans:

*« Sans même s'en rendre compte, elle en a fait un centre d'accueil pour les femmes qui y transitaient. Elle avait accueilli bon nombre de femmes tourmentées, ne sachant plus où aller. Un jour, effondrée, en sanglots, une de ses amies tape à sa porte. **Ghir el khir**, qu'est-ce qui t'arrive ? »*

(Le Soir d'Algérie, 13/02/2016)

- **Les formations composées à base de nom+ nom**

C'est par le nom + nom que sont formées les unités suivantes :

- **n. masc. sing + n.f.sing : Iskat el hadhana**

Cette formule consiste à combiner deux unités tel que **iskat el hadhana**, de nom **iskat**

[اسقاط] + nom **el hadhana** [الحضانة], qui signifie « droit de garde » dans :

« Chaque cas est unique, il faut bien étudier la situation et prendre en considération tous les paramètres. Et c'est l'intérêt de l'enfant qui prime. Et même notre religion a

tout prévu en prenant en considération des repères bien solides, notamment en ce qui concerne les cas de «iskat el hadhana». La mère, le père et l'enfant, chacun doit prendre sa vraie place. »

(Le Soir d'Algérie, 05/05/2016)

- **Les formations composées à base d'adverbe + verbe+ nom**

C'est comme le cas de :

Maachaallah formé de **ma** « ce que » + le verbe **cha** « veut » et de nom **Allah** « Dieu », qui permet le sens de « ce que veut Dieu » dans :

*« On devrait s'inquiéter grave, nous qui vivons non pas de notre travail, mais de la manne pétrolière. Sans se fouler, en laissant juste faire les derricks, on a atteint un niveau de vie **maachallah**.»*

(Le Soir d'Algérie, 31/12/2015)

- **Les composés à base berbère**

Dans cette partie, les composés à base berbères représentent très peu dans notre corpus. De ces mots, nous citons : **Amghar oufella** « un chef suprême », **Imensi n yenayer** « le diner du nouvelle an berbère, qui correspond au 12 janvier ».

- **Les formations nominales**

Elles sont construites comme suit :

- **Les composées à base de nom + nom**

- **n.masc.sing. + n.masc.sing : Amghar oufella**

C'est par l'addition de deux noms de même genre et nombre comme :

Amghar oufella, est composé de nom **amghar** [amɣar] « vieux » et de **oufella** [ufela] qui signifie un « chef suprême » dans :

« Et chaque année ils élisent un «**amghar oufella**», un chef suprême, pour un mandat d'une année non renouvelable. »

(El Watan, 23 /04/ 2016)

Un autre exemple est celui de **Akham laâlam**[axxam laelam] qui signifie « la maison de l'emblème » dans :

« La famille Chergui et la mienne, avant de renforcer le lien par l'alliance, ont en commun la même famille maternelle, les Haddad «Ihaddadane» originaire de la Kabylie maritime les Iflicène dont le village porte le nom de «**Akham l'aâlam**», la maison de l'emblème, de l'étendard.»

(Le Soir d'Algérie, 28/04/2016)

- **Les composés anglais**

Les composés anglais représentés dans notre corpus sont au nombre de 10. A titre d'exemple, nous avons : **One to one** « Face à face », **Shorte-liste** « petite liste », **Magic -pen** « stylo magique », **Week-end** « fin de la semaine ».

- **L'attribution des marques de genre arabe**

Selon Derradji « Très souvent l'emprunt conserve son genre dans la langue d'origine ».

- **L'attribution d'articles**

Les marques de genre, des mots empruntés à l'arabe apparaissent dans leurs contextes d'apparition conformes généralement au système de la langue française. Le genre véhiculé par l'article correspond à celui de la langue arabe. Comme le cas pour :

Chabab [شباب] dans :

« Mais chez le Chabab, il est difficile de rester optimiste, même s'il est nécessaire de l'être, notamment avec le cas de Mourad Meghni qui revient au-devant de la scène après chaque blessure. Le n°10 clubiste a quitté ses camarades après 11 minutes de jeu face au MCO à cause d'un problème au niveau des adducteurs. »

(El Watan, 26/01/2016)

Le mot arabe **chabab** [شباب] désigne en général « jeune » ou « jeunesse », mais, dans notre corpus, il renvoie à un groupe sportif. Ce mot se voit attribuer le genre masculin singulier à partir d'un article défini de la langue française **le**. (Donc le genre du mot en français correspond à celui de la langue source (arabe)).

Burnous [برنوس] dans :

« On reprend ! Plus vite ! Plus vite ! Oui, bon, la séquence où il sourit avec un air contrit on s'en fout ! Là ! Oui, là ! Repérez-moi ce passage. Lorsqu'on lui enfle une kachabia, puis une gandoura, puis un burnous. »

(Le Soir d'Algérie, 06/04/2016)

Burnous de l'arabe dialectal [برنوس] qui signifie « grand manteau tissé de laine à capuchon et sans manches », présent dans ce contexte, accompagné du genre masculin singulier à partir de l'article indéfini **un** du français. Il est le même genre auquel renvoie le mot en langue source.

A partir de ces exemples, nous avons constaté que les articles jouent un rôle très important dans la précision du genre attribué à l'unité empruntée. Ces articles sont les mêmes pour les deux langues (français et arabe). Il est de même pour le mot singulier **Imam khattib** [امام خاتب] qui signifie « dignitaire religieux présentateur » dans :

*« Un **imam khattib** d'une mosquée dans une contrée de la wilaya de Mostaganem, la quarantaine, étudiant en mastère de lettres arabes, a été pris en flagrant délit de fraude lors d'une épreuve à la faculté de lettres de Kharrouba ».*

(El Watan, 20/02/2016)

Et de même forme nous avons : **un f'tour** [فطور] « le repas », **un ouest edar** [وسط الدار] « une courette », **le ghazal** [غزل] « la poésie d'amour », **le hadith** [حديث] « recueil des actes et paroles du prophète Mohamed », **l'émir** « chef d'un groupe terroriste ».

Quant aux mots de genre féminin, nous citerons, comme exemple, le mot féminin singulier **Machyakha** [مشيخة] qui signifie « une présentation religieuse qui s'apparente à une église ou un clergé » dans :

« M. Sarkozy a préféré suivre ce qu'il lui a semblé comme majorité visible, même radicale, même extrémiste. Faisons attention, il ne s'agit pas ici de la mise en place d'une machyakha ou d'une représentation religieuse qui s'apparente à une église ou à un clergé. »

(Le Soir d'Algérie, 12/04/2016)

Ou encore **ataba de l'arabe** [عتبة] qui signifie « limitation » dans :

« Dans la "Ataba", glisse Farid Benramdane, le seuil des cours sur lesquels les questions des examens sont axées après de longues grèves des enseignants, on retire justement en philosophie, par hasard, le soufisme. »

(El Watan, 07/01/ 2016)

Dans cet extrait, nous remarquons que le mot, **Ataba** [عتبة], qui est un mot féminin en arabe, garde son genre en contexte français.

- **le genre des mots empruntés**
- **Les noms féminins arabes**

Le genre féminin des noms arabes, est, la plupart du temps, représenté par un *-a* final lorsque ce dernier est mis au singulier. A titre d'exemple, nous citerons :

Cheikha de l'arabe [شيخة] qui signifie « femme qui chante et danse avec un orchestre » dans :

« A 18 ans, il créa son propre orchestre pour se produire dans des cérémonies de mariage. En 1956, il rejoint la troupe Saïdia et la troupe El-Masrah d'Ould Abderrahmane Kaki et présente même des spectacles avec **cheikh** Remiti et cheikh Hamada. »

(Le Soir d'Algérie, 19/01/2016)

Hogra qui signifie « injustice » dans :

« Ainsi, ces protestataires composés d'hommes, de femmes et même d'enfants, entendaient par cette action, protester contre leur exclusion qui, de leur avis, constitue **«une hogra»**. »

(El Watan, 10 /05/ 2016)

Et sur la même forme, sont formées aussi : **amana** [امانة] « un bien placé sous la protection de quelqu'un », **bidaâ** [بدعة] « innovation religieuse », **baraka** [بركة] « la bénédiction », **Halaqa** [حلقة] « cercle ».

Nous avons remarqué que le genre féminin se présente de manière différente dans l'exemple suivant :

Zakat de l'arabe classique [زكاة] qui signifie « aumône distribuée à l'occasion de la fête de l'aid el-fitr » dans :

« Le voleur d'argent de **la zakat** et des chaussures dans la mosquée de Haï Salem, dans la banlieue sud de la ville de Chlef, vient d'être arrêté par les éléments de la police judiciaire de la 2e sûreté urbaine. »

(El Watan, 04 /01/ 2016)

Dans l'exemple précédent, nous avons remarqué que le mot **zakat** qui signifie « aumône distribuée à l'occasion de la fête de l'aid el-fitr », est accompagné du genre féminin singulier à partir de l'article défini **la** de français et qui se termine par un **-t** qui détermine son genre. Il le même genre qui renvoie le mot en langue source.

- **Le féminin pluriel**

Le pluriel des noms féminins collectés sont présentés : soit par l'ajout des marques arabes à la fin de chaque unité, ou par le morphème -s de français.

- **La formation du pluriel par ajout des marques de l'arabe**

Le féminin des emprunts arabes est formé par l'ajout de la marque arabe-te pour des mots comme :

Chahida [شهيدة] « martyre » dans :

*« Après 45 années, soit le 17 octobre 2006, les restes post mortem de la **chahida** ont été rapatriés et ré-inhumés au cimetière des Martyrs de Tichy (Bejaia), dans sa terre natale. »*

(Le Soir d'Algérie, 03/02/2016)

Pour lequel on donnera un pluriel en **Chahidate** [شهيدات] qui signifie « martyres » dans :

*«Elles nous ont parlé de la liberté de la femme, du code de la famille, de la femme rurale, de la femme au foyer, de la femme qui travaille, du militantisme, elles n'ont pas oublié non plus d'avoir une pensée à la mémoire de celles qui ne sont plus de ce monde, à la mémoire des **chahidate**, des moudjahidate comme elles partent d'un même principe. »*

(Le Soir d'Algérie, 09/03/2016)

Moudjahida [مجاهدة] qui signifie « martyre » dans :

*« Pensée à la mémoire de notre chère et regrettée chère maman. Le 16 mai 2015, nous a quittés à jamais Hadja Boualia Chabha Vve de chahid et **moudjahida** En cette douloureuse circonstance, son fils unique Nacer et sa petite famille demandent à tous ceux qui l'ont connue et aimée d'avoir une pieuse pensée en sa mémoire et que Dieu l'accueille en Son Vaste Paradis.»*

(Le Soir d'Algérie, 16/05/2016)

Pour lequel on notera un pluriel en **moudjahidate** [مجاهدات] qui signifie « martyres » dans :

«Elles nous ont parlé de la liberté de la femme, du code de la famille, de la femme rurale, de la femme au foyer, de la femme qui travaille, du militantisme, elles n'ont

*pas oublié non plus d'avoir une pensée à la mémoire de celles qui ne sont plus de ce monde, à la mémoire des chahidate, des **moudjahidate** comme elles partent d'un même principe. »*

(Le Soir d'Algérie, 09/03/2016)

Après notre analyse, nous avons constaté que le *-te* est la marque du pluriel féminin des noms arabes.

- **Pluriel féminin formé par l'ajout des marques du français**

Le pluriel de l'unité arabe empruntée est formé par l'ajout du morphème *-s* de français.

Ziaras (de *ziara* [زيارة]) + (la marque de français *-s*) qui signifie « visites » dans :

*« Visiblement, les « **ziaras** » médiatisées de Chakib Khelil dans les zaouïas ne font pas l'unanimité. Bien au contraire. »*

(El Watan, 26/04/ 2016)

Dans l'extrait qui suit, **Zaouïa**, [زاوية] renvoie à une «demeure ou établissement appartenant à une confrérie religieuse musulmane ». Le pluriel de ce mot résulte du recours aux règles morphologiques de la langue française à partir de l'ajout du *-s*, ainsi ou à celui de la langue arabe *-te* dans :

« C'est décidé ! Je me lance dans l'activité ! Avec ou sans l'aide de l'Ansej, en tapant ou pas dans le portefeuille de mon beau-père, j'investis ce créneau porteur. Je crée ma propre Zaouia ! Et ambitieux comme je le suis, je ne m'arrêterais pas à ça ! Non ! Immédiatement après avoir ouvert ma première Zaouia, j'en lance 48 ! Je couvre l'ensemble du territoire avec les Zaouias. Heu... c'est quoi, au fait, le pluriel de Zaouia ? Zaouiate ? Zwies ? Zwit Errwit ? Peu importe ! Mon réseau de Zaouias couvrira le territoire national mieux que les trois réseaux de téléphonie mobile réunis. »

(Le Soir d'Algérie, 04/04/2016)

- **Les noms masculins arabes**
- **Les noms masculins singuliers**

Le singulier des noms masculins arabes se présente de manières différentes ceci, est résumé comme suit :

- **Singulier formé par l'attribution d'un article français**
- **Article défini**

Dans cette partie, les noms arabes sont précédés par des articles définis, indéfinis ou par des adjectifs démonstratifs. A titre d'exemple :

Le mot arabe « **hadith** » [حديث] qui signifie « recueil des actes et paroles du prophète Mohamed » porte l'article défini (*le*) dans :

*« Ibn Khaldoun pense que les musulmans appartiennent à la «vocation sémitique» qui privilégie la promesse majeure et cite **le hadith** qui dit : «Nous appartenons à une maison (bayt) pour laquelle Dieu a choisi l'autre monde plutôt que celui-ci...»*

(Le Soir d'Algérie, 07/02/2016)

- **Article indéfini**

*« **Un f'tour** » : « La police de Sidi-Bel-Abbès, dans un souci d'atténuer les accidents de la circulation, a offert **un f'tour** à 100 usagers de la route samedi avec, en plus, des recommandations précieuses pour éviter les drames de la route.»*

(Le Soir d'Algérie, 14/06/2016)

- **Les adjectifs démonstratifs dans :**

*« **Ce gourbi** » : « Elles ne peuvent même pas s'asseoir. On n'arrive plus à les faire sortir de **ce gourbi**. »*

(El Watan, 05/01/ 2016)

- **Le pluriel des noms masculins**

Le pluriel des noms masculins recueillis dans notre corpus, sont présentés comme suit :

- **Pluriel formé par ajout d'un article pluriel**

Dans cette partie, la formation des noms masculins est faite par l'ajout d'un article masculin du français tel que (les, des) qui vient souvent en s'ajouter au nom masculin singulier dans :

Fellahs qui signifie « agriculteurs » dans :

«Les fellahs indéclicats avaient utilisé un subterfuge pour tromper la vigilance des inspecteurs de la DSA en creusant sous terre des canalisations pour acheminer dans leur récolte les eaux charriées. »

(Le Soir d'Algérie, 03/02/2016)

Walis « préfets, fonctionnaires placés à la tête d'une circonscription administrative, la wilaya » dans :

« Un industriel algérien tente de monter, depuis plus d'un an, deux projets dans le secteur de la pétrochimie à Oran et Ouargla. Les deux dossiers ont reçu l'appui des autorités locales, notamment des walis. »

(Le Soir d'Algérie, 15/05/2016)

Dans ces deux exemples, nous remarquons l'accord des articles français (**les, des**) avec les noms empruntés à l'arabe (**fellahs, walis**).

- **Pluriel formé par l'ajout des marques du pluriel du français**

En général, le pluriel est formé par l'ajout du morphème du français –s comme c'est le cas pour :

Kachabias ((de l'arabe dialectal) singulier de **kachabia** + la marque de pluriel- s) qui signifie « manteau traditionnel, en laine ou en poil de chameau, à manches et à capuchon » dans :

*« Pour Bouteflika lors de chaque candidature, donné la bénédiction et offrir burnous gandouras et autres **kachabias** avec lesquels on le couvrit. »*

(Le Soir d'Algérie, 04/03/2016)

Fellahs de l'arabe **fallah** [فلاح] + la marque de pluriel -s) « agriculteurs, paysans » dans :

«Les fellahs indéclicats avaient utilisé un subterfuge pour tromper la vigilance des inspecteurs de la DSA en creusant sous terre des canalisations pour acheminer dans leur récolte les eaux charriées. »

(Le Soir d'Algérie, 03/02/2016)

- **Pluriel formé par ajout des marques du pluriel arabe**

Les emprunts arabes sont, pour la plupart, formés par l'ajout des marques de pluriel tels que :

- **Pluriel formé par – *ine***

Par l'ajout du – *ine* dans :

Moudjahidine (de **moudjahid** [مجاهد] + la marque de pluriel – *ine*) « combattant pour la libération nationale » dans :

« Un noter que le ministre algérien des Moudjahidine se rendra aujourd'hui même à la nécropole de Douaumont pour se recueillir sur les tombes de soldats algériens morts durant la première guerre mondiale. »

(El Watan, 27/01/2016)

Moussebline (de moussabil [مسابيل] + la marque de pluriel –*ine*) qui signifie « kamikazes » dans :

« Les «biographies des moudjahidine, moussebiline et militants de la région» figurent également en bonne place dans l'ouvrage.»

(Le Soir d'Algérie, 07/03/2016)

Nous avons repéré d'autres unités formées de la même façon à l'exemple de : **Muhadjirine** [مهاجرين] « hégire de prophète Mohamed », **fidayine** [فدائين] « combattant pour la cause de l'islam et de la patrie ».

- **Pluriel formé par – a**

Le pluriel des emprunts arabes est formé par l'ajout de – **a** dans :

Beznassa, du singulier **beznassi** qui signifie « personne qui fait des affaires » dans :

*« L'artiste et cinéaste nous parle des différents personnages du film dans lequel elle figure au casting. «L'un des personnages principaux est un **beznassi**», explique-t-elle. »*

(Le Soir d'Algérie, 27/03/2016)

dont le pluriel formé par l'addition du -**a**, est **beznassa** « commerçants » dans :

*« De petits immeubles laids, qui servent de box pour les divers «**beznassa**», qui se sont spécialisés dans l'importation d'effets vestimentaires d'Espagne, de France, de Turquie et de Chine.»*

(El Watan, 18 /01/ 2016)

Ajoutons à ces exemples, celui du singulier **chahid** [شهيد] dans :

*« Décrétée officiellement en 1992, la célébration (18 février) de la journée nationale du **chahid** revient chaque année avec son lot de festivités et de commémorations officielles «parrainées». »*

(El Watan, 25 /02/ 2016)

qui donne, par l'ajout de –**a** final, **chouhada** [شهداء] dans :

*« Jequ'on soit très humble pour tous les **chouhada** et tous les **fidayine** dont on n'en parle pas, comme beaucoup de choses d'ailleurs». Voudrais qu'on soit très humble pour tous les **chouhada** et tous les **fidayine** dont on n'en parle pas, comme beaucoup de choses d'ailleurs.»*

(Le Soir d'Algérie, 05/06/2016)

Dans ce dernier exemple, nous avons remarqué que le mot **chouhada** a radicalement changé.

Chahid

Chouhda

- **Le pluriel est doublement marqué**

D'après notre corpus, nous avons remarqué que la formation au singulier peut avoir différentes formes au pluriel par les marques morphologiques des deux systèmes à savoir celles de la langue française et celles de la langue arabe. Nous citerons :

- **Une forme plurielle en français**

Cheikhs « savants religieux » dans :

« La sénilité des bachaghas, l'analphabétisme des gaïds, la docilité des auxiliaires administratifs, la débilité des chefs de tribus et des pseudo-cheikhs de zaouïa, toutes ces tares du temps de la colonisation et du maraboutisme ont été réactivées, exhumées, dépoussiérées, pour servir de nouveau à la restauration de l'esprit du douar. »

(Le Soir d'Algérie, 26/05/2016)

- **Une forme plurielle en arabe**

Chouyoukh [شيوخ] qui signifie « chanteurs et interprètent de la musique populaire » dans :

« Le sommet du délire est atteint lorsque le chantre s'incline devant la mémoire des chouyoukh : «Allah yarham Guerouabi, El-Anka, El-Ankiss, Abdelkrim Dali, Sid-Ahmed serri.» »

(Le Soir d'Algérie, 25/01/2016)

- **Le double marquage du pluriel**

Des pluriels obtenus dans notre corpus, contient à la fois les marques de la langue arabe (**-ine**) et celui de la langue française (**-s**). Cela est résumé dans l'exemple suivant :

Et par l'ajout du **-s** du français au mot **Moudjahidine**, dans laquelle donne **moudjahidines** dans :

« Un représentant de la «Famille révolutionnaire» a abondé dans le même sens, en ayant le courage d'avouer que des moudjahidines et leurs ayants droit se sont vu affecter indûment des terres «d'Enfidha», aggravant le risque de conflits avec les tribus concernées. »

(El Watan, 4/01/ 2016)

Ajoutons à cet exemple, de celui de **haragas** singulier de **harag** qui signifie « candidat à l'émigration clandestine » dans :

« Les harragas ne sont pas des chiffres, des sujets d'essais philosophiques. Ce ne sont pas des criminels que la Marine arrête en pleine mer ou des forcenés mais réveillés devant un procureur moralisateur. Je les connais. Je vais avec eux, parmi eux. Ce ne sont pas les émigrants squelettiques du Sahel qui partent pour trimer et envoyer des sous au bled. »

(Le Soir d'Algérie, 04/02/2016)

- **L'intégration morphologique des emprunts berbères**
- **Le genre**

Les emprunts aux berbères que nous avons relevés dans les deux quotidiens (*Le Soir d'Algérie* et *El Watan*) sont au nombre 43 mots. Ces unités varient en genre et en nombre.

- **Singulier des noms masculins**

Le genre masculin des mots berbères recueilli dans notre corpus est indiqué par la première lettre (initiale **a-**), qui se situe au début de mot emprunté à l'exemple de : **azrou, ayrad**...Etc.

Azrou qui signifie « rocher » dans :

« Si Ahmed Chergui est le fils de cette région montagneuse parsemée de pierres et dont le nom du village découle de cette pierre appelée en kabyle tazart à l'instar d'autres villages de Kabylie qui ont emprunté le qualificatif se rapportant à la pierre ou au rocher «azrou», tazrout, de même qu'il a été donné comme nom à certaines familles issues de ces villages ou régions de pierres. »

(Le Soir d'Algérie, 28/04/2016)

L'unité empruntée au berbère est accompagnée d'un article français qui indique leur genre. Cet article est conforme au genre véhiculé au système de la langue française et celui de la langue source (le berbère).

Ainsi, dans l'expression « **amghar oufella** » [amɣar ofela] « homme âgé, savant », dans notre corpus désigne « un chef suprême ». Ce dernier est accompagné d'un article **un** qui marque le nombre singulier.

*« Et chaque année ils élisent un «**amghar oufella**», un chef suprême, pour un mandat d'une année non renouvelable. »*

(El Watan, 23 /04/ 2016)

- **Pluriel des noms masculins berbères**

Le pluriel des emprunts masculins berbères est formé comme suit :

- **Pluriel est formé par « I.....-en »**

Cette forme consiste à changer la lettre **a-** par le **i-** et l'ajout de **-en** à la fin du mot comme le cas de :

Amazigh du pluriel **Imazighen [imaziɣen]**, qui signifie « hommes libres, les berbères » dans :

*« **Imazighen** (les Berbères) et tamazight (la langue berbère) couvraient à l'origine une aire géographique immense : toute l'Afrique du Nord et le Sahara. »*

(Le Soir d'Algérie, 19/04/2016)

A + mazigh + ∅

I + mazigh+**en**

De la même façon, **Adhebal** donne au pluriel **idhebalen** [iɖbalen] dans :

Idhebalen [iɖbalen] qui signifie « une troupe musicale » dans :

« Une troupe des «**Idhebalen**» y a été conviée pour improviser un véritable «concert» de musique et de danse en plein air. »

(El Watan, 11/01/2016)

A + dhebal + Ø

I + dhebal + en

Nous avons aussi **ichaoui** qui signifie « les Berbères des Aurès », est formé de la même façon que les exemples précédant.

A + chaoui + Ø

I + chauiy + en

- **Singulier à valeur de pluriel**

Dans cet exemple, le mot berbère **Achewik** [acewiq], qui signifie « des chants funéraires traditionnels », dans le contexte est accompagné d'un article pluriel **des**. Ce mot ne prend aucune marque, ni celle de français (**s**), ni celle de la langue source (**i -...-en**) dans :

« Des femmes paradent en scandant des «**achewik**», des chants funéraires traditionnels qui donnent la chair de poule. »

(El Watan, 02 /01/2016)

- **Les noms féminins berbères**

- **Les noms berbères féminins singuliers**

D'après notre analyse, nous avons remarqué que la formation du féminin des noms berbères se présente sur le modèle suivant :

- **Féminin formé par le « t -.....-t »**

Par l'ajout de **t-** initial et **-t** final au mot masculin singulier dans :

tazrout [tazrot] qui signifie « pierre » dans :

« Si Ahmed Chergui est le fils de cette région montagneuse parsemée de pierres et dont le nom du village découle de cette pierre appelée en kabyle tazrart à l'instar d'autres villages de Kabylie qui ont emprunté le qualificatif se rapportant à la pierre ou au rocher «azrou», **tazrout**, de même qu'il a été donné comme nom à certaines familles issues de ces villages ou régions de pierres. »

(Le Soir d'Algérie, 28/04/2016)

∅ + Azrou + ∅

t + Azrou + t

Tajemaât [tajmaæt] qui signifie « assemblée villageoise » dans :

« Un jugement en faveur de l'un ou de l'autre ? Et alors ? L'un et l'autre auront cassé l'anse de la même cruche (dit en kabyle, ça rend mieux). L'amitié qui va en jachère me désole, celle-là encore plus. La «**tajemaât**» aurait pu régler ce conflit ; dommage, ce sera à la «**tajemaât**» française de le faire. Alors, s'il me reste un ami sur cette terre, qu'il m'évite ces derniers jours ! »

(Le Soir d'Algérie, 09/02/2016)

Dans cet extrait, nous avons remarqués que pour le mot **Tajemaât** [tajmaæt], le genre est véhiculé par l'article **la** de la langue française qui renvoie au genre féminin des deux langues (française et arabe).

Un autre exemple celui de **Timechret** [timcret] qui signifie « pratique rituelle de partage » dans :

« Les habitants du village de Mezeguène, dans la commune d'Illoula Oumalou, collectivité relevant de la daïra de Bouzeguène, ont honoré, vendredi dernier, une tradition séculaire de solidarité, d'entraide et de communion. «**Timechret**» ou

«Lewziaâ», cette fête séculaire s'est perpétuée de génération en génération dans ce village perché à près de 1000 m d'altitude. »

(El Watan, 11 /01/ 2016)

C'est de la même façon, qu'est formé : Tazrart « rocher », Tamokerte « la grande ».

- **Le pluriel des noms féminins**

Dans cette étape, nous avons repéré un seul exemple qui renvoie au pluriel féminin.

- **Pluriel formé par le « t-.....-ine »**

Tididine de targuie qui signifie « femmes » dans :

« Nous confectionnons la tente targuie (ehakit), à savoir ehakit, elle-même, par ilamawen, esaber, ihwaren, etc. Il s'agit d'un travail dur qui peut prendre des mois en plein Ténéré et qui nécessite la collaboration de plusieurs tididine (femmes). »

(El Watan, 02 /03/ 2016)

2.3. Etude sémantique

2.3.1. Le repérage du sens d'une lexie

Après l'analyse des lexies au niveau phonologique et morphologique, nous allons procéder à une étude sémantique des unités collectées tout au long de notre recherche.

Nous nous sommes appuyées sur différents éléments pour expliquer et traduire le sens de chaque unité traitée. D'une part, nous avons eu recours à l'ouvrage de Y.Derradji intitulé *le français en Algérie, lexique et dynamique des langues*, du cas que la majorité de notre corpus est présenté en arabe (standard, dialectal), nous citerons, à titre d'exemple : **Kofr** « impie, mécréant (non musulman ou mauvais musulman) », **Kanoun** « brasero, petit fourneau en terre cuite », **zaimisme** «(dérivé de l'arabe zaim + suff français- *isme*) Esprit de suivisme à l'égard du chef, attitude qui consiste à suivre aveuglement le leader ».

D'autre part, nous avons eu recours à la définition et à l'interprétation donnée par le journaliste, c'est le cas de : **aoud arbi** « luth arabe », **Ayred** « le lion en berbère Zénète », **Ammon** «le caché», **badw** « primitif ».

Cependant, il est à mentionner que quelque fois, nous nous sommes trouvées dans une situation, où nous interprétons des expressions ou des unités en se référant à nos pré-requis. Et voici quelques exemples : **Assegas ameggaz** «bonne année», **Yaâtik essaha** « merci infiniment», **Win rahoum** «où sont-ils? », **Aghuru** « trahison », **Chabab** « groupe sportif ».

- **Etude contextuelle du sens**

D'après notre étude, nous avons signalé une certaine constance au niveau sémantique des lexies monosémiques. Et comme exemple, nous avons : **Allah** « Dieu », **Harragas** «candidats à l'émigration clandestine », ou bien, parce que elles sont intégrés dans le dictionnaire français tels que : **Ramadan** « neuvième mois du calendrier hégirien, mois pendant lequel les musulmans doivent s'astreindre à l'abstinence entre lever et le coucher du soleil », **Wilaya** « préfecture ».

Chabab (de l'arabe classique et dialectal) n. m. sing. qui signifie « groupe sportif » dans :

*« Nous sommes deuxième actuellement avec un écart de huit points sur le premier, l'USM Alger. Ce sera difficile donc de disputer la carte du titre, mais tout reste possible pour décrocher la deuxième place qualificative à la Ligue des champions », a poursuivi le même responsable. Le **Chabab** en découtra avec le NA Hussein Dey samedi prochain (16h00), au stade du 5-Juillet dans le cadre de la 18e journée du championnat. »*

(Le Soir d'Algérie, 28/01/2016)

Le sens de «groupe sportif », est attribué à la lexie **Chabab**, grâce au contexte dans lequel figure les noms des équipes sportives « *l'USM Alger* » et la dernière phrase « *Le **Chabab** en découtra avec le NA Hussein Dey samedi prochain (16h00), au stade du 5-Juillet dans le cadre de la 18e journée du championnat* ».

- **La polysémie**

La polysémie est un phénomène très propagée dans le discours journalistique. Ce phénomène est défini par Merzouk (2011 : 320) comme « *une propriété des lexies qui sont*

susceptibles de répondre, en fonction des divers contextes d'emploi, à différents sens ». A travers ce passage, l'auteur indique que la polysémie est la propriété de mot à posséder plusieurs sens différents ; c'est-à-dire la polysémie est une caractéristique d'un mot ou d'une expression ayant plusieurs sens différentes.

12.3.1. La pluralité de sens des unités arabes

Dans notre corpus, nous avons repéré des unités d'origine arabe qui traduisent plusieurs sens dans des contextes différents. Nous citons, à titre d'exemple :

- **Cheikh** qui signifie « maître de la chanson chaâbie » dans :

*« **Cheikh Mazouz Bouadjadj**, le doyen de la musique chaâbi, a été honoré dernièrement, à la résidence des hôtes, par le wali de Mostaganem, Temmar Abdelwahid, à l'occasion de ses 81 ans. Cette initiative a été saluée par la population mostaganémoise qui permettra à l'avenir de rendre hommage à des artistes encore vivants. Cet hommage est considéré comme une reconnaissance au grand maître de la musique chaâbi qui possède un répertoire de plus de 250 chansons. »*

(Le Soir d'Algérie, 22/02/2016)

Le sens de « maître de la chanson chaâbie » est attribué à la lexie **Cheikh**, grâce à la présence du nom de chanteur « *Mazouz Bouadjadj* » et par des mots présentés dans le contexte comme « *le doyen de la musique chaâbi* », la dernière expression « *au grand maître de la musique chaâbi qui possède un répertoire de plus de 250 chansons.* ».

- **Cheikh** qui désigne « Chef religieux » dans le contexte :

*« L'Arabie Saoudite a exécuté, hier, 47 personnes condamnées pour «terrorisme», dont le chef religieux chiite Nimr Baqer Al Nimr, figure de la contestation contre le régime, suscitant l'indignation dans le monde chiite. Parmi les 46 autres personnes mises à mort figurent une majorité de présumés terroristes d'Al Qaïda. Les protestations les plus fortes après l'exécution de **cheikh** Al Nimr sont venues d'Iran. Téhéran a déclaré que Riyad paiera «un prix élevé» pour cette mort, tandis que des manifestations ont été appelées pour aujourd'hui contre l'Arabie Saoudite. »*

(El Watan, 03/01/ 2016)

Le sens est compris à partir des mots présentés dans le contexte comme « *le chef religieux chiite* ».

- **Cheikh** = « responsable d'une confrérie » comme l'indiquent les éléments soulignés dans le contexte :

*« Il est né et a grandi dans une maison de pèlerinage à cause de son grand-oncle maternel, le très vénéré **Cheikh** Mohand Ou L'Hocine, un des chefs spirituels de l'une des grandes confréries maghrébines la Rahmania ».*

(El Watan, 03/01/2016)

Dans notre corpus le mot **imam** est utilisé en plusieurs sens différents. Cela est indiqué dans les contextes suivants :

Imam (de l'arabe standard) qui signifie « homme politique » dans :

*« Il était, avant le déclenchement de la guerre de Libération, un **imam** apprécié par la population de Souk El Had dans la wilaya de Boumerdès. Il a adhéré au PPA et à l'association des Oulema. Au déclenchement de la Révolution, il a rejoint le FLN en 1955. Il se voit confier le poste de commissaire politique du sud de la wilaya de Boumerdès, partiellement rattachée à la wilaya IV historique. Comme il était lettré, le FLN, qui voulait créer sa propre administration et justice, lui a confié plusieurs autres fonctions. »*

(Le Soir d'Algérie, 20/01/2016)

Le sens de **imam** qui signifie « homme politique », est compris par des éléments dans le contexte « *Il a adhéré au PPA et à l'association des Oulema. Au déclenchement de la Révolution, il a rejoint le FLN en 1955* ».

Imam khattib (de l'arabe standard) qui signifie « dignitaire religieux présentateur » dans :

« Un **imam khattib** d'une mosquée dans une contrée de la wilaya de Mostaganem, la quarantaine, étudiant en mastère de lettres arabes, a été pris en flagrant délit de fraude lors d'une épreuve à la faculté de lettres de Kharrouba »

(El Watan, 20/02/2016)

Dans cet exemple, le sens de **imam khattib** est renseigné par un élément existant dans le contexte « une mosquée ».

- **La classification des emprunts selon les domaines**

Les emprunts recueillis dans notre corpus, appartenant à divers domaines de différents aspects de la vie quotidienne des Algériens. Elles désignent, en général, les pratiques religieuses, culturelles, politiques, économiques et éducatives.

- **Les emprunts relatifs aux dimensions religieuses**

Ce sont les unités qui réfèrent à la vie religieuse dans la société algérienne. Nous citons quelques exemples :

Al-hamdoulillah « Dieu merci », **Allah** « Dieu », **Allah Akbar** « Dieu le plus grand », **Wallah** « je jure par Dieu », **Charia** « loi islamique », **Fatiha** « la première sourate qui ouvre le coran, les propos de Dieu », **Hadj** « Musulman qui a fait le pèlerinage à la Macque et porte en conséquence le titre de (el) Hadj », **Hidjab** «habit féminin originaire du Moyen-Orient qui couvre le corps au maximum », **Hadith** « les propos de prophète Mohamed », **Inch'Allah** « si Dieu veut », **Imam** «Dignitaire religieux qui dirige une mosquée, prononcé les sermons et conduit la prière de vendredi », **Khotba** « prêche, discours religieux », **Kofr** « impie, mécréant (non musulman ou mauvais musulman », **Muslim** « musulman », **Omra** «visite des lieux saints de l'islam (la Mecque) effectuée en dehors de la période consacrée au pèlerinage rituel (hadj) », **Rekia** « ensemble des sourates et des douâs dites devant une personne malade », **Shour** « le dernier repas avant le jeûne en moins de ramadhan », **Tarawih** « ensemble de prières après le dîner en moins de ramadhan », **Haram** « les interdictions », **Makruh** « les actes blâmables », **Wadjib** « les obligations religieuses », **Tolbas** « enseignants coraniques », **Machyakha** «

une présentation religieuse qui s'apparente à une église ou un clergé », **Baraka** « la bénédiction », **Bidaâ** « innovation religieuse », **Moultazim** « engagé », **Amine** « une réponse à tous souhait », **Djenna** « le paradis », **Adhab el qabr** « les sévices du tombeau », **Bouddhistes** « les athées », **Cheikh** « qui dirige la prière », **Dikr** « évocations sacrées », **Wâada** « une offrande pieuse », **Fetwa** « explication religieuse », **Fettala** « les explicateurs religieux », **iman** « croyance », **Imam khattib** « dignitaire religieux présentateur », **Muezzin** « imam, qui fait l'appel à la prière », **muphti** « savant et interprète religieux », **nassib** « part », **Rabi yahafdhak** « que

Dieu te protège », **Rakaâ** « prosternation », **Riba** « usure », **ziaras** « visite des mausolées de saints ou marabouts ».

Les cinq piliers de l'islam sont : **Chahâda** « profession de foi musulmane consiste à proclamer l'unicité de Dieu et le prophète de Mohamed », **Salat** « la prière », **Zakat** « aumône légale », **Ramadan** « neuvième mois du calendrier hégirien, mois pendant lequel les musulmans doivent s'astreindre à l'abstinence entre lever et le coucher du soleil », **Hadj** « cinquième pilier de la religion islamique »

Et pour la dimension diatopique, nous avons retiré : **Zaouïa** « Demeure ou établissement appartenant à une confrérie religieuse musulmane », **Masjid** « mosquée », **Kaâba** « le lieu sacré en islam », **Qibla** « la direction où se fait la prière vers l'Est ».

Cette catégorie, renvoie aux noms des événements religieux et fêtes tels que : **Maoulid Ennabaoui** « la naissance de prophète Mohamed », **L'Aid El Fitr** « l'aid qui vient directement après le mois de ramadhan ».

- **Les emprunts relatifs aux chants et aux fêtes traditionnelles**

Dans cette catégorie, les mots relèvent du domaine des arts et de la culture algérienne sont subdivisés en sous catégories comme :

- Les instruments de musique

Oûd « instrument de musique traditionnel à cordes, sorte de luth », **Derbouka** « instrument à percussion traditionnel formé d'un vase de terre sur lequel est tendue une peau de chèvre », **Karkabou** « instrument de musique à base de métal », **Zorna** « Instrument de musique traditionnel, sorte de biniou ».

- Les noms des métiers

Pour les lexies arabes comme :

Aâzzifoun « les musiciens », **Drabki** « joueur de derbouka. », **Cheikha** « femme qui chante et dance avec l'orchestre », **Cheikh** « chef d'orchestre qui est également chanteur et musicien », **S'hab El Baroud** « un groupe musical ».

Pour la lexie berbère :

Idhebalen « une troupe musicale »

- Les noms des émissions

Saâ Thaqafa « une heure de culture », **Alhan Oua Chabab** « émission musicale de télé-réalité », **Al-Taqrir** « le rapport », **Fordja** « présentation des spectacles poétiques ».

- Les événements culturels et rituels

Berbère : **Yennayer** « le premier mois de calendrier berbère, correspondant au 12 janvier », **Ayrad** « est le carnaval qui se fait à l'occasion de nouvel an amazigh », **Timechret ou Lewziaâ** (pratique rituelle de partage).

Arabe : **Zerda** « cérémonie rituelle, fête rurale en hommage à un saint suivie d'un repas en commun », **Aârass** « fêtes ».

- L'art

Pour l'arabe nous avons : **Layali ramadhan** « les soirées de ramadhan », **Istikhbar** « un prélude musical andalou », **Madih** « chant ou poème dithyrambique déclamé en l'honneur du prophète Mohamed ou de saints hommes », **Chaâbi** « qui se rapporte à la musique algéroise ».

dite populaire », **Medh ennabaoui** (évoquant le Prophète). Et concernant le berbère nous avons : **Achewik** « chant berbère ». Et pour la diatopie nous avons : **Tahtahet el fananine** « le carrefour des artistes ».

- **Les emprunts relatifs aux vêtements traditionnels**

Cet élément englobe les unités qui renvoient aux tenues vestimentaires telles que : **Haïk** « Longue pièce d'étoffe blanche rectangulaire dans laquelle se drapent les femmes », **Kamis** «longue tunique avec manches d'origines moyen oriental, que portent les hommes et qui marque leur appartenance à des mouvements islamiques intégristes», **Niqab** « voile qui couvre le visage et le haut du corps féminine », **Hidjab** « habit féminin originaire du Moyen-Orient qui couvre le corps au maximum», **Burnous** « un grand manteau tissé avec la laine sans capuche », **Kachabia** «un manteau traditionnel avec des manches tissées en laine avec une capuche », **Tessdira** «défilé des vêtements de la mariée », **Quebqab** « sabots », **Seroual** « pantalon traditionnel algérois », **Bedroune** « coutume traditionnelle ».

- **Les emprunts relatifs aux domaines institutionnels et politiques**

Les lexies collectées désignent, de manière générale, des réalités appartenant aux domaines politique et administratif en Algérie. Nous allons subdiviser cette partie en sous catégories selon les domaines :

- **L'éducation et l'enseignement**

Cheikh « professeur, maître de l'école », **Youm el ilm** « la journée nationale du savoir », **Magic-Pen** « stylo magique », **la Aâtaba** « limitation des cours », **Majliss** « conseil », **Maktabati** «les bibliothèques numériques », **ilm** « savoir théologique », **Lahja** « dialecte », **Lugha** « langue », **Madrasa** « école », **Maâlma** « maîtresse ».

- **L'administration et les institutions de l'Etat**

Wilaya « « préfecture, division administrative du territoire national se composant de daïras et de communes », **Walis** « préfet, fonctionnaire placé à la tête d'une circonscription administrative, la wilaya », **Wilayate** (Al Djazaïr) « la préfecture d'Alger », **Daïra** « sous-préfecture », **Djemaâ** « assemblée villageoise ».

- **La politique**

Fakhamatouhou « sa Magisté », **Fadhilate el wazir** « monsieur le ministre », **Karama** « parti politique algérienne », **Djihadistes** « groupe terroriste », **Dawla madania** « l'état civil », **Hamas** « parti politique en Palestine », **Sultan** « le roi », **Takachouf** « austérité », **Zaïm** « leader », **Zaïmisme** « attitude qui consiste à suivre aveuglément le leader ».

- **L'économie**

Makhzen « trésor public », **Business** « affaire, commerce », **Bayt el Mal** « siège du trésor public », **Felaha** « agriculture », **Fellahs** « les agriculteurs », **Tijara** « commerce », **Beznassi** « commerçant », **Beznassa** « les commerçants », **Off taker** « Preneur », **Nabni** « projet de construction ».

- **La justice**

Dans cette partie, nous avons trouvé trois mots qui renvoient à ce domaine : **Iskat el hadhana** « garde et éducation d'un enfant de parents divorcés ou incapables de s'en occuper », **Adel** « traducteur de la justice », **mahkama** « tribunal ».

- **Les lieux**

Bladi « mon pays », **Hay** « cité groupe d'immeubles formant quartier dans la banlieue d'une ville », **Sahel** « les wilayas qui situent à l'Est du pays », **Ifriqiya** « L'Afrique », **Trig Wahran** « la route d'Oran », **Madina el kadima** « ancienne ville », **Chari'e** « rue », **Dar** « maison », **Louzine** « usine », **Madinati** « ma ville », **Machreq** « Est », **Souks** « le marché ». Pour la toponymie berbère, nous citons : **Bgayet** « la ville de Bejaia », **Thala** « la fontaine », **Akham l'aâlam** « la maison de l'emblème », **Dhihin** « là-bas », **Beylik** « l'espace public ».

- **Les emprunts relatifs au domaine de guerre**

Dans cette catégorie, les unités repérées appartiennent aux domaines de guerre tels que : **Djihad** « guerre d'indépendance algérienne », **Chahid** « Combattant algérien mort pour l'indépendance », **Ethaoura** « la révolution », **Emir/ amir** « chef d'un groupe terroriste islamiste », **Moudjahidine** « Combattant de la foi participant au djihad, membre d'une armée de libération en islam », **Katiba** « unité de l'armée de libération nationale », **Mousseblin** « combattant qui se sacrifie volontairement, qui jure de vaincre ou périr ».

- **Les emprunts relatifs aux rapports de proximités :**

Dans ce type nous avons collectés quelques expressions qui renvoient au domaine des relations telles que : **Khouya** « frère », **Baba** « père », **yemma** « mère », **Amma** « appellation respectueuse à une personne âgée », **Yaya** « grande mère », **jedd** « grand père », **Ammi** « oncle paternel », **Lalla Seti** « grande mère », **Si** « monsieur », **Amti** « tante », **Dda** « monsieur », **Yal Khaoua** « mes frères », **Lala** « madame », **Khalti** « tante maternel », **Khali** « oncle », **Sidna** « notre monsieur », **Chriki** « associé », **Lahbab** « mes amis », **Dada** « père ».

- **Les emprunts relatifs à l'art culinaire**

Dans cette étape, nous avons retiré quelques unités qui relèvent du domaine de la gastronomie algérienne comme : **Chorba** « la soupe », **Gazouze** « soda », **Kessra** « Galette traditionnelle, pain rond à base de semoule », **Cekhchoukha** « plat composé de morceaux fins de galette assaisonnés avec de la viande de mouton et des épices », **Frik** « blé vert concassé », **Berkoukes** « plat traditionnel préparé à la maison à base de semoule », **Makrout** « le gâteau au miel », **Mchaoucha** « gâteau traditionnel fait à la maison à base de semoule qui prit la forme carré », **Makla** « le repas », **Maârouf** « couscous prière », **Boureks** « une pâte farcée à base de viande hachée », **Marka'h'loua** « la sauce sucrée », **Keddid** « la viande séchée », **Zit zitoun** « huile d'olive », **Baghrir** « crêpes sucrée », **Tamina** « un gâteau traditionnel préparé à base de semoule grée et de miel, se fait généralement lorsque il ya un neveu née ».

- **Les emprunts relatifs aux moyens utilisés dans la vie quotidienne**

Cette catégorie est consacrée aux différents moyens utilisés dans la vie quotidienne tels que : **Meïda** « petite table de base traditionnelle sur laquelle on sert le café ou parfois le repas », **Kanoune** « brasero, petit fourneau en terre cuite », **Djefna** « une grande assiette en bois », **Guesaâ** « une grande assiette creux en bois », **Kaskas** « couscoussiers », **Tbag** « plats ou assiettes », **Kheïma** « tentes », **Sahfa** « plat en bois ou en métallique pour pétrir la pâte et rouler le couscous », **Aghendja** est un mot berbère qui signifie « une louche ».

Conclusion

Dans ce chapitre nous avons fait une étude détaillée du point de vue morphologique des unités empruntées à l'arabe et au berbère pour savoir comment ces unités se font leur intégration, et comment ces dernières gardent la marque morphologique de sa langue source. Ainsi, elle peut garder la marque du pluriel de sa langue source et le -s de la langue française.

Les marques typographiques accompagnent la lexie néologique et distinguent le xénisme de l'emprunt intégré. Dans cette partie, il existe plusieurs caractères qui sont employés pour démarquer un xénisme et le distinguer de l'emprunt comme marques typographiques et les remarques métalinguistiques qui jouent un rôle très important dans notre corpus (la définition et la synonymie). Le journaliste, dans ses écrits, a recouru à ces caractères pour renseigner le lecteur sur le sens de l'unité empruntée.

Ensuite, nous avons entamé la conclusion qui englobe les critères d'intégration de l'emprunt qui se détermine sur trois niveaux : *phonologique, morphologique et lexicologie*.

Sur le plan *phonologique*, la langue emprunteuse présente à l'égard de la langue source beaucoup plus de différences que de ressemblances. Le système phonologique arabe se compose de trois voyelles, alors que le système phonologique de la langue française contient six voyelles. Ces différences des systèmes linguistiques amènent à des changements de certains phonèmes.

Les lexies empruntées à l'arabe et au berbère dans la langue d'accueil subissent des changements morphologiques. Ainsi, nous avons pu constater, après une étude soignée de ces unités, que le mode de formation du genre est marqué par plusieurs procédés.

Pour les mots arabes, le pluriel varie selon trois cas :

- Pour le pluriel féminin, les mots prennent toujours un **-te** à la fin de l'unité empruntée.
- Et Pour le pluriel masculin, le mot emprunté prend soit un **-ine**, soit par l'ajout de (**-a**) à la fin de l'unité empruntée.

Et pour les mots berbères, la formation du pluriel se résume comme suit :

- Pour le pluriel féminin est formé par l'ajout de **t-** au début et de **-ine** à la fin de mot emprunté.
- Pour le pluriel masculin, la lexie prend la lettre **i-** et ou par l'ajout de **-en** à la fin du mot.

Après une analyse détaillée du corpus, nous avons fait la classification des unités selon les domaines, c'est ce que nous a permis de savoir que la catégorie religieuse et l'art culinaire sont les plus représentés dans notre corpus.

CHAPITRE IV

Etude de l'alternance codique dans la presse

- **Les langues utilisées en alternance codique dans la presse**

Les alternances que, nous avons repérées dans notre corpus, se composent de variétés de langues qui sont présentes en Algérie.

- **L'alternance : français-arabe classique**

Le scripteur alterne entre le français et l'arabe classique dans ces énoncés afin de clarifier le message transmis dans :

« La loi au-dessus de tous n'est pas le grotesque **kanoun fawk al-Djamie** dont on nous a si longtemps rebattu les oreilles depuis l'époque du parti unique. »

(Le Soir d'Algérie, 05/03/2016)

Dans l'exemple suivant, le scripteur s'exprime dans deux langues. « Je vais donc chez un » (discours du scripteur produit en français), «tabib el amradh el âqlya» est une expression produite en arabe standard et elle signifie « psychiatre » dans :

« Je vais donc chez un «**tabib el amradh el âqlya**». Bonjour doc ! Je ne suis pas malade.»

(Le Soir d'Algérie, 24/01/2016)

- **L'alternance : français-arabe dialectal**

Dans cet extrait, la phrase introductive est énoncée en français et la langue alternée produite en arabe dialectal. L'expression «chtih oua rdih» est dite généralement lors de l'ambiance qui se fait aux salles des fêtes. Nous citons l'exemple suivant

« Il nous est parfois donné cette impression d'ambiance de salle des fêtes, de «**chtih oua rdih**» – comme aime à le rappeler cyniquement un bienpensant du secteur – qui règne plutôt que d'initiation aux arts à même de faire s'épanouir l'enfant. »

(El Watan, 08/02/2016)

Dans l'exemple suivant, nous constatons la présence de deux langues dans un même discours. Le scripteur, dans ce cas, alterne entre le français et l'arabe dialectal dans :

*«Plus de deux cents foyers sont privés d'électricité, depuis quinze ans pour certains», affirment les protestataires, qui crient leur désarroi par voie d'affiche. «**Quinze ans d'obscurité barakat !**» ou encore «Faites cesser notre calvaire».*

(El Watan, 23/04/2016)

Concernant cet extrait, nous avons la phrase produite en français « Reposez en paix », et yemma lahnina et baba laâziz qui est dite en arabe dans :

*«Reposez en paix, **yemma lahnina et baba laâziz**. Nous ne vous oublierons jamais. A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons. »*

(Le Soir d'Algérie, 03/04/2016)

- **L'alternance codique : français-anglais**

L'exemple suivant, est introduit en anglais. Ce passage est utilisé lorsqu'une personne se fait arrêté par la police. Hands up, don't shoot signifie mains en l'air, ne tirez pas dans :

*« Ces derniers lèvent lentement les mains comme le faisaient les partisans de Black Lives Matter, dont le cri de ralliement est devenu **Hands up, don't shoot** (mains en l'air, ne tirez pas). »*

(El Watan, 11/02/2016)

Dans cet exemple, «Get ahead for women » est un slogan international qui veut dire aller de l'avant pour les femmes dans :

*«Dans le cadre du programme «**Get ahead for women** : aller de l'avant pour les femmes», initié par le Bureau international du travail (BIT) dont le siège se trouve à Genève (Suisse), l'Algérie sera représentée par la wilaya de Constantine dans la formation et l'accompagnement de femmes chefs d'entreprises, issues du dispositif ANSEJ »*

(El Watan, 10/03/2016)

Dans ce passage, l'Expression «Happy birthday» qui veut dire en français « joyeux anniversaire» est une chanson traditionnellement chantée pour célébrer l'anniversaire de la naissance d'une personne vivante. Dans :

*«En ce merveilleux jour du 6 mars, les familles Kessasra et Bentayeb lui souhaitent un joyeux anniversaire et une vie heureuse auprès de tous ceux qui l'aiment. **Happy birthday Manel!!!** »*

(El Watan, 06/03/ 2016)

- **L'alternance français-arabe-berbère**

Dans l'exemple suivant, nous avons la présence de trois langues dans un même énoncé, dont le scripteur insiste sur le message pour exprimer fortement ses émotions dans

*« Repose en paix yemma Djedjiga **Allah yerrahmek, adh fellam yafou Rabbi**. De ma part Ould Hamou Saliha qui t'aime énormément. A yemma azizen thouchbihth netlawines. »*

(Le Soir d'Algérie, 06/06/2016)

- **L'alternance français-berbère**

Dans ce passage, l'expression « Assagui matchi d'ass lehssav » est d'usage dans la langue berbère est veut littéralement dire l'heure n'est pas aux règlements de comptes dans

*« Au micro, il exhorte la foule à garder son calme et à rester digne. «**Assagui matchi d'ass lehssav**» (l'heure n'est pas aux règlements de comptes, dit-il). Ajoutant au passage : «Mes frères, respectez le voeu de Si L'Hocine, que l'enterrement se déroule dans la dignité.» ».*

(El Watan, 02/01/ 2016)

- **Les types de l'alternance codique selon Poplack**

Dans cette partie, nous allons analyser les différents types de l'alternance codique que nous avons déjà signalés dans le cadre théorique.

- **L'alternance codique intraphrastique**

Dans l'exemple suivant, le scripteur produit librement dans son discours entre l'arabe et le français. Nous avons le segment « marhba » mot arabe qui signifie « bienvenue » et l'expression « dans votre espace » est présentée en français dans :

« **«Marhba** dans votre espace ! » »

(El Watan, 11/01/2016)

Et comme nous avons « bled » qui signifie « pays » en français. Dans cet exemple nous avons remarqué que le journaliste change de codes en gardant la structure de la langue qui est de base dans :

«J'ai honte, c'est un bled Mickey (un pays de Mickey).»

(El Watan, 09/01/2016)

Dans ce type de code switching, le locuteur produit une expression en arabe dialectal en alternant des unités plus langues, dans :

«**«lala man rouhch el Hydra ya madame** !» »

(Le Soir d'Algérie, 17/03/2016)

« vava et mazal el baraka incha'Allah » est une expression arabe qui signifie « mon père sa reste encore de bénédiction c'est Dieu le veut ». Dans cet exemple le scripteur énonce des unités plus langues dans son discours. Dans :

« **On t'adore vava et mazal el baraka incha'Allah.** »

(El Watan, 21/01/2016)

- **L'alternance codique interphrastique**

L'alternance codique interphrastique est très rare dans notre corpus. Une insertion interphrastique se distingue lorsque l'alternance se produit au niveau de la phrase. Ce mode d'insertion interphrastique est moins répandu que le mode intraphrastique. Et ce qui caractérise l'alternance interphrastique c'est qu'elle est indépendante et sa suppression ne change pas le sens du reste de l'énoncé.

Dans cet exemple nous avons l'expression berbère 'Gma azizen felli', qui signifie mon cher frère, où nous observons cette indépendance structurelle dans :

« *Repose en paix, notre cher Houcine. **Gma azizen felli*** »

(*Le Soir d'Algérie*, 14/04/2016)

- **L'alternance codique extraphrastique**

Dans cet exemple le journaliste rapporte, des proverbes et des dictons dans la langue de leurs productions d'origine. Comme :

«Sdour alahrar, qbour al-asrar» qui signifie (poitrines de nobles, tombeaux des secrets) dans

« *Un proverbe algérien dit : «**Sdour alahrar, qbour al-asrar**» (poitrines de nobles, tombeaux des secrets).*»

(*Le Soir d'Algérie*, 09/02/2016)

«Zman kbir ou ittiyyeh» est une expression arabe, populaire qui s'énonce dans le cas où une personne se fait de mal par quelqu'un d'autre elle signifie (Le temps est grand et fait tomber) mais le sens figuré veut dire qu'il faut s'attendre à tout puisque le temps ne s'arrête pas là mais continue toujours dans :

« *«**Zman kbir ou ittiyyeh**» dit justement l'expression populaire (Le temps est grand et fait tomber).* »

(*El Watan*, 10 /01/ 2016)

Concernant les dictons, nous avons «Anebdu yughal d cetwa », un dicton kabyle qui signifie (l'été est devenu l'hiver) cette expression est de sens figuré dont elle désigne une métaphore, elle se produit lorsque les choses s'inverse dans :

« Le dicton kabyle qui dit : «Anebdu yughal d cetwa» (l'été est devenu l'hiver) s'est inversé. »

(El Watan, 12/01/2016)

- **Les fonctions de l'alternance codique selon Gumperz**

Afin de dégager les fonctions de l'alternance codique, nous nous sommes appuyées sur les études qui faites par GUMPERZ (1989) où il a proposé six fonctions : les citations et le discours rapporté, la désignation d'un interlocuteur, les interjections, les répétitions, la modalisation d'un message et la personnalisation versus objectivation.

- **Citations**

Les citations occupent une très grande partie dans notre corpus. L'alternance codique intervient dans le contexte comme citation ou comme discours rapporté. Voici quelques passages que nous avons extraits de notre corpus :

Dans les exemples suivants, le journaliste recourt à des proverbes populaires, dictons et citations.

Dans cet exemple, nous avons une citation populaire qui est très connue dans l'espace algérien «hout yakoul hout», cette expression signifie le plus fort mange le faible dans :

*« Il dénonce, par ailleurs, toutes les formes d'oppression et d'injustice à travers une illustration de la fameuse citation populaire algérienne «**hout yakoul hout**» (le gros poisson mange le petit poisson), une scène faite entièrement d'arabesques en relief sur cartoline.»*

(Le Soir d'Algérie, 25/04/2016)

- **Les proverbes**

D'après le dictionnaire Larousse les proverbes se considèrent comme des courts énoncés qui expriment : conseils populaires, expériences et vérités de bon sens.

Dans les exemples suivants, nous avons repéré un nombre important de proverbes d'origine arabes et berbères.

Pour ce qui concerne les proverbes arabes, nous avons constaté que le journaliste rapporte des proverbes populaires appartiennent précisément au parole des algériens dans :

*« Un autre proverbe atteste de l'ancienneté de notre inclination à la cachoterie et à la duperie : «**Qui t'aime voilera tes défauts**» (*elli ihebak yastor aybek*), il faut laisser«**Ibir baghtah**». »*

(Le Soir d'Algérie, 09/02/2016)

*« «**Zman kbir ou ittiyyeh**» dit justement l'expression populaire (Le temps est grand et fait tomber). »*

(El Watan, 10/01/2016)

Concernant les dictons et les proverbes berbères, nous avons dans ces exemples :

Le dicton berbère «*Anebdu yughal d cetwa*» qui est utilisé avec un sens figuré dont le monde est inversé (l'été est devenu l'hiver) dans :

*« Le dicton kabyle qui dit : «**Anebdu yughal d cetwa**» (l'été est devenu l'hiver) s'est inversé. »*

El Watan, 12/01/2016)

Ce passage exprime un proverbe très connu chez les berbères «*Akham yergha khertsoum an sehmou* » qui signifie la maison a brûlé. Et alors. Le sens est rhétorique dans :

*« Il y a un proverbe en kabyle qui leur a dit tous de dormir. Ouais, aujourd'hui, je perds mon français. «**Akham yergha khertsoum an sehmou** » ! Langue officielle ou pas, je vais devoir tenter une traduction. «La maison a brûlé. Et alors »*

(Le Soir d'Algérie, 04/05/2016)

Concernant cet extrait, nous avons «*lehna teghleb leghna*» qui signifie (la paix est prépondérante sur la richesse), ce proverbe, appartient à la culture des algériens dans :

*« Notre culture ancestrale nous enseigne en tamazight que «**lehna teghleb leghna**», soit: la paix est prépondérante sur la richesse.»*

(Le Soir d'Algérie, 23/02/2016)

- **Les slogans**

Bektache précise que les slogans que contrairement au proverbe, « le slogan est lié à la suggestion.» Dans le cas de l'alternance, le slogan est lié à l'information rapportée par le journaliste.

Nous avons repéré un nombre important de slogans berbère, arabe, berbère/arabe et anglais/français dans notre corpus.

- **Les slogans berbères**

Dans le passage suivant, le slogan berbère « *I Wakken JSK Uzekka Ur Tessughal D azzeka* » est désigné aux supporters de l'équipe de la JSK à participer à la marche. Ce symbole veut dire pour que la JSK de demain ne se transforme pas en tombe dans :

*« **I Wakken JSK Uzekka Ur Tessughal D azzeka** (Pour que la JSK de demain ne se transforme pas en tombe, ndlr).» Ahcène Tahr »*

(El Watan, 07/01/2016)

*««Pouvoir assassin», «Corrigez l'histoire, l'Algérie n'est pas arabe», «**Mazalagh d'Imazighen**» etc.»*

(Le Soir d'Algérie, 21/04/2016)

*« **Assa azekka, tamazight tella tella**, «Algérie libre et démocratique» ou encore «Corrigez l'histoire, l'Algérie n'est pas arabe». »*

(El Watan, 21/04/2016)

*« Ils ont repris le slogan «**Ulach smah ulach !**»... «Kabylie **chouhada !**»»*

(Le Soir d'Algérie, 21/04/2016)

«Assa Azeka El idmadj Yella Yella.» «Citoyens témoignez, c'est une marche pacifique menée d'une manière civilisée.»»

(Le Soir d'Algérie, 04/04/2016)

- **Les slogans arabes**

L'exemple suivant, rythme différents slogans lors des manifestations faites par des enseignants, qui dénoncent la répression de leurs précédentes journées de protestation initiée à Alger dans :

*« **«Ouine dimocratia, la police tadhrab b'nat l'hara** (où est la démocratie lorsque la police tabasse les filles d'hommes libres) ?», «on n'est pas des agitateurs, les enseignants sont éduqués», «Bouteflika **chouf chouf**, les enseignants sont humiliés», «**Ouled Ben Boulaïd**, l'Algérien n'accepte jamais l'humiliation», «**Mouaâlimine mourabiyine el adjyal** (les enseignants éducateurs de générations)» «**Benghebrit laâbat bina** (Benghebrit s'est jouée de nous)», «Intégration ! Intégration !» »*
(Le Soir d'Algérie, 28/03/2016)

Dans cet exemple, nous avons le slogan «Si L'Hocine mazalna mouaridine, Si L'Hocine mazalna wataniyine», qui veut dire «Si L'Hocine nous sommes toujours des opposants et des nationalistes» dans :

*«**Si L'Hocine mazalna mouaridine, Si L'Hocine mazalna wataniyine**», «**Si L'Hocine nous sommes toujours des opposants et des nationalistes**»,»*

(El Watan, 02 /01/ 2016)

Concernant ce passage, nous avons le slogan «Qom tara» qui est exprimé en arabe standard, et qui signifie littéralement lever pour voir dans

*« **«Qom tara**», disait-il dans un de ses slogans, voilà que les Algériens se sont levés pour le voir et lui rendre hommage. »*

(El Watan, 02/01/2016)

Et sur le même modèle nous avons :

Dans cet extrait, le slogan suivant désigne les revendications des enseignants victime des décisions administratives dans

*« Une traduction du fameux chant patriotique «**Ikhouani la tensaou Echouhada**». »*

(Le Soir d'Algérie, 04/04/2016)

- **Les slogans berbère/arabe**

Pour le passage suivant, nous avons le slogan «Bouteflika chouf chouf l'enseignant est marginalisé.», dans ce cas, le scripteur recourt à la langue berbère et française dans

*«La protestation est notre moyen, l'intégration est notre objectif.» «Bouteflika **chouf chouf** l'enseignant est marginalisé.»*

(Le Soir d'Algérie, 04/04/2016)

Concernant ces slogans, nous avons «Pouvoir berra » et «Non aux harka !» qui signifient le refus au pouvoir adopté dans

*« Les slogans fusent : «**Pouvoir berra !**», «Pouvoir assassin !», «**Non aux harka!**» »*

(El Watan, 02/01/2016)

- **Désignation d'un interlocuteur**

Selon Gumperz, cette fonction sert à cibler et désigner l'interlocuteur à qui nous nous adressons, en attirant son attention par des formules d'appellation en langues différentes.

Dans ce passage, le message principale est en français et l'alternance se fait en langues différentes à l'exemple de :

*« En ce douloureux souvenir, je demande à ceux qui t'ont connue d'avoir une pieuse pensée en ta mémoire. Repose en paix à **yema azizen**. Ta fille Saïdi Houria de Blida. »*

(Le Soir d'Algérie, 03/04/2016)

Dans ce passage, nous avons « ya « [يا] qui désigne un outil d'appel en arabe. Le scripteur emploie cette appellation pour interpeller le ministre des autres dans :

« **Qoul kelma ya sid el wazir** (dis un mot, Monsieur le ministre !)» Me Khaled Bergheul (un des avocats des Meghaoui, le père, ancien directeur du CPA, et le fils, accusés entre autres de corruption dans le mégacontrat de la télésurveillance).»

(El Watan, 03 /01/ 2016)

- **Interjections**

Comme la désigne Gumperz, l'interjection sert à marquer un élément phatique. Elle se réalise spontanément pour exprimer une émotion, une sensation, un étonnement, un dégoût, un agacement, une surprise, une douleur...etc. C'est comme l'illustre les extraits suivants : dans le passage suivant, l'expression « **moukhek yehbes** !» signifie en français « ton cerveau est verrouillé ».

Le scripteur dans cette interjection exprime un étonnement dans :

«Une autre participante au débat révèle : «En France, ils agressent même les Français qui mangent dans la rue, **moukhek yehbes** !»

(Le Soir d'Algérie, 09/06/2016)

Dans l'exemple qui suit, le scripteur exprime une vague tristesse de revoir El Mdina vidée de tous ses habitants. Ce regret est exprimée par l'expression « Ya hasrah » [يا حسرة] qui signifie « oh ! Immense chagrin ! » Dans :

« Mdina Jdida, un vivier historique de la ville d'Oran, est aujourd'hui l'ombre d'elle-même. «**Ya hasrah ! El Mdina s'est vidée de ses habitants. Ouled el bled ont vendu leurs habitations et sont allés quémander leurs destinées ailleurs !**» Terrible cette sentence de ammi Kaddour, un vieux propriétaire d'un haouch que les héritiers veulent transformer en petite tour commerciale à étages. «Ils attendent ma mort, je le sais!», dira El hadj Kaddour. »

(El Watan, 18/01/2016)

- **Réitération**

C'est une fonction paraphrastique, elle consiste à répétée un même message avec des codes différents, soit par une reformulation ou par une traduction littérale, dans le but de

clarifier et assurer la transmission de l'information. Comme Gumperz (1989 :77) l'écrit « *il est fréquent qu'un message exprimé d'abord dans un code soit répété dans un autre, soit littéralement, soit sous une forme quelque peu modifiée. Dans certains cas ces répétitions peuvent servir à clarifier ce qu'on dit* »

Dans ces exemples, Le journaliste exprime un message en français, puis le répète littéralement dans une autre langue, l'inverse est très fréquent.

Dans cet exemple, le message transmis est traduit en arabe et en berbère. « Repose en paix » signifie en arabe « Allah yerrahmek » et en berbère « adh fellam yafou Rabbi ».

Le scripteur exprime ses souhaits, en utilisant, par l'usage de différentes langues dans :

« Repose en paix yemma Djedjiga **Allah yerrahmek, adh fellam yafou Rabbi. De ma part Ould Hamou Saliha qui t'aime énormément. A yemma azizen thouchbihth netlawines.** »

(Le Soir d'Algérie, 06/06/2016)

Concernant cet extrait, nous avons la traduction d'unité arabe « lehib » [لحليب] qui signifie « le lait ». Dans :

« Les familles sont allées s'installer ailleurs. Avant, nous raconte ammi Mohamed, il y avait les moutons mais «ils sont tous passés de l'autre côté». De la frontière évidemment. «**Il reste "lehib"**», le lait »

(El Watan, 03/03/2016)

- **Modalisation d'un message**

Il s'agit de « *modaliser des constructions telles que phrase et complément du verbe, ou prédicats suivant une copule* » (Gumperz, 1983 :78), l'auteur explique que la modalisation d'un message consiste à préciser la construction du message produit dans une langue L1 par un deuxième message clarifié en L2.

Nous pouvons observer dans les exemples suivants des mots en arabe et en berbère qui servent à modaliser des énoncés produits en français ou l'inverse.

*«L'avocat poursuit ses interrogations : «**Nous sommes tous des victimes ici. Ça suffit ! Sept ans barakat ! Doit-on se taire devant ces graves dérives ? Jamais !**» Me Bergheul va plus loin.»*

(El Watan, 26/01/2016)

*« Où est cet Etat civil promis par le président Bouteflika ? » s'interroge Mme Hanoune avant de lancer : «**J'ai honte, c'est un bled Mickey** (un pays de Mickey).»*

(El Watan, 09/01/ 2016)

*«Plus de deux cents foyers sont privés d'électricité, depuis quinze ans pour certains», affirment les protestataires, qui crient leur désarroi par voie d'affiche. «**Quinze ans d'obscurité barakat !**» ou encore «Faites cesser notre calvaire».*

(El Watan, 23/04/2016)

- **Personnalisation versus objectivisation**

Cette dernière fonction « *est un peu plus difficile à préciser en terme purement descriptifs*» (Gumperz, 1989 : 78). La personnalisation est la fonction la plus difficile à trouver. En effet, elle exige d'avoir des connaissances sur les usages langagiers des locuteurs pour permettre d'indiquer si cette fonction du code switching est présente. De manière générale, lorsqu'un scripteur s'implique dans son discours, il peut changer de code, dans ce cas, le changement de langue indique l'implication personnelle du scripteur dans son énoncé.

Dans ce passage, l'alternance codique se situe au niveau du terme «Haï faoudhaoui», à partie de laquelle le scripteur présente une opinion personnelle par le biais du pronom personnel « on », qui désigne une marque de personnalisation, par contre l'objectivation est absente dans :

*« «**On l'appelle Haï faoudhaoui et c'est tout ! Pour plus de précisions, on ajoute qu'il est situé entre la cité Sidi Menif et le lieudit Mer et Soleil, ou encore à El Qaria de Zéralda**», explique un jeune habitant.»*

(El Watan, 19/04/2016)

Dans l'exemple suivant, le scripteur indique sa présence en employant le pronom possessif « ma » dans

*« Repose en paix yemma Djedjiga Allah yerrahmek, adh fellam yafou Rabbi. De **ma** part Ould Hamou Saliha qui t'aime énormément. A yemma azizen thouchbihth netlawines. »*

(Le Soir d'Algérie, 06/06/2016)

L'analyse du corpus nous a permis de distinguer d'autres fonctions

- **Les salutations**

Les salutations sont faites de saluer quelqu'un. Dans la presse les expressions de salutations sont très peu utilisées, puisque le discours rapporté est indirecte. Comme le souligne Bektache (2013 :100) « *Les salutations, contrairement aux formules d'invocation de Dieu, ne présentent que quelques occurrences attribuées au co-énonciateur. Ces expressions, qui sont considérées comme des séquences liminaires à fonction phatique*

(Kerbrat-Orecchioni, 2001), ne sont que très rarement employées... Puisqu'il n'y a pas d'interaction directe (absence d'échange langagier), les journalistes éliminent ces expressions, et ce, même dans le discours rapporté. » En effet nous avons repéré un seul exemple «essalam alaïkoum » dans :

*« En tant que musulmans, lorsque nous saluons quelqu'un, nous lui disons «**essalam alaïkoum** », que la paix soit sur vous, en d'autres termes, que la paix vous accompagne, cela lui apporte la sérénité et le bonheur. »*

(Le Soir d'Algérie, 23/02/2016)

- **Analyse quantitative**

Dans cette analyse, nous ferons tout d'abord un calcul en pourcentage de chaque type d'alternance codique. Ensuite, un calcul des langues les plus alternées afin de savoir quelle est la langue la plus productive dans les deux quotidiens. Après ces analyses, nous serons capables de voir si le journaliste alterne beaucoup plus l'arabe dialectal que classique ou l'inverse.

- **Les types de l’alternance codique**

Cette partie consiste à présenter le pourcentage de l’alternance codique intra-phrastique, extra-phrastique et inter-phrastique dans le tableau suivant :

Les types	Pourcentages
Intra-phrastique	63%
Extra-phrastique	36%
Inter-phrastique	1%

Tableau 1 : tableau représentant les trois types de l’alternance codique.

D’après notre analyse, nous avons constaté que le type intra-phrastique est le plus productif par rapport aux types inter-phrastique et extra-phrastique.

- **Les langues alternées dans les deux journaux**

Le tableau suivant, montrera les pourcentages des langues pratiquées dans l’alternance codique.

Les langues alternées	Français et arabe classique	Français et arabe dialectal	Français et anglais	Français / arabe et berbère	Français et berbère
pourcentages	24.65%	43.83%	4.10%	0.68%	26.71%

Tableau 2 : pourcentage des langues alternées dans les deux quotidiens.

Nous présentons ces résultats dans le schéma suivant :

Ce schéma montre que les langues les plus alternées dans les deux quotidiens sont généralement le français et l'arabe dialectal d'un pourcentage très élevé que les autres.

Conclusion

Dans ce chapitre nous nous sommes intéressés à l'alternance codique dans la presse écrite. Nous avons voulu après la collecte du corpus analyser les types et les fonctions de l'alternance codique (arabe et berbère) dans le discours journalistique entre les langues usées dans la presse et pour comprendre et voir dans une analyse détaillée quelles étaient les fonctions exprimées et les types pour lesquelles les scripteurs dites bilingues se servent souvent.

Pour résumer tout ce que nous avons présenté précédemment, nous proposons le tableau suivant :

Paramètres	Types
<ul style="list-style-type: none"> • Les langues alternées dans la presse 	<ul style="list-style-type: none"> • L'alternance : français-arabe classique • L'alternance : français-arabe dialectal • L'alternance codique: français-anglais • L'alternance français-arabe-berbère • L'alternance français-berbère
<ul style="list-style-type: none"> • Les types de l'alternance codique 	<ul style="list-style-type: none"> • L'alternance codique intra-phrastique • L'alternance codique inter-phrastique • L'alternance codique extra-phrastique

<ul style="list-style-type: none">• Les fonctions de l'alternance codique	<ul style="list-style-type: none">• La fonction de citation• La fonction de désignation d'un interlocuteur• La fonction d'interjection• La fonction de réitération• La fonction de modalisation d'un message• La fonction de personnalisation versus objectivation• Les salutations
---	---

CONCLUSION

GÉNÉRALE

Conclusion générale

Pour conclure, nous avons exposé cette étude en deux parties ; la première partie est de cadre théorique, elle a décrit la situation sociolinguistique en Algérie. Nous avons présenté les langues pratiquées sur le territoire algérien, ensuite, nous avons entamé les phénomènes issus du contact de langues tels que le bilinguisme, le plurilinguisme..., et ce qui nous a intéressées précisément : le phénomène d'emprunt et d'alternance codique.

Face au bouleversement du champ audiovisuel algérien, le contexte médiatique est devenu un terrain d'investigation privilégié pour les sociolinguistes algériens, en tant que centre de production et d'accumulation des langues. A fin d'appuyer nos propos, nous avons recouru au monde de la presse écrite algérienne dans lequel l'emprunt linguistique demeure un des principaux procédés qui participe à l'enrichissement du français des médias algériens. Nous avons pris comme support tous les articles du journal algérien d'expression française « *Le Soir d'Algérie et El Watan* », où le journaliste emploie la langue arabe et berbère dans ses écrits. Son recours à ces langues se résume par différentes raisons, d'un côté par rapport à ses origines et son environnement social, et d'un autre côté par rapport au public visé qui se constitue généralement des berbérophones et des arabophones. Dans ce cas nous avons beaucoup d'exemple qui démontrent une certaine subjectivité du journaliste dans ses écrits pour affirmer son appartenance à la communauté algérienne.

Ensuite, l'intégration des unités empruntées dans le discours journalistique se varie selon différents critères (phonologique, morphologique et sémantique), qui dominant l'usage de la langue française.

Par ailleurs, l'analyse formelle de l'alternance codique dans notre corpus nous a amenée à constater d'abord, la présence de quatre langues utilisées en alternance dans la presse : le français, l'arabe algérien, l'arabe standard et le berbère. Ensuite, après l'analyse de corpus, nous constatons que les deux formes intra-phrastique et extra-phrastique sont très répandues, alors que l'alternance codique inter-phrastique est très rare. Enfin, nous avons tenté de dégager les différentes fonctions de l'alternance selon Gumperz afin de comprendre les raisons du recours à l'alternance par les journalistes.

En analysant les fonctions de l'alternance codique présentent dans les rubriques de la presse, nous retrouvons toutes les fonctions dégagées par Gumperz, à savoir : les citations, la désignation d'un interlocuteur, les interjections, la réitération, la modalisation du message, la personnalisation versus objectivation. Aussi, les salutations.

Le recours à l'alternance codique dans la presse *le Soir d'Algérie et El Watan* par les journalistes est conscient et voulu. En effet, le journaliste dans les articles fait de l'alternance codique à travers l'usage de deux ou trois langues dans un même passage pour éclairer les abonnés du quotidien en employant des termes souvent utilisés dans le langage algérien.

Nous pouvons dire que la presse écrite est un moyen très puissant permettant une créativité lexicale impressionnante liée à des facteurs linguistiques et sociolinguistiques. Nous espérons de faire des études plus approfondie des alternances codiques sur les divers plans (phonologique, morphologique et syntaxique).

Liste des abréviations :

Adj. Adjectif.

Fém. féminin.

F/AC. Français/Arabe classique.

F/AD. Français/Arabe dialectal.

F/An. Français/Anglais.

F/A/B. Français/Arabe/Berbère.

F/B. Français/berbère.

Masc. Masculin.

Plur. Pluriel.

Sin. Singulier.

Bibliographie

BIBLIOGRAPHIE

Les ouvrages

ASSELAH, R. (2001). Cité par CHACHOU, I. (2013). *La situation sociolinguistique de l'Algérie*. Pratiques plurilingues et variétés à l'œuvre.

CHACHOU, I. (2014). *La situation sociolinguistique de l'Algérie*. Pratique plurilingues et variétés à l'œuvre.

CHERIGUEN, F. (2002). *Les mots des uns, et des autres*. Le français au contact de l'arabe et de berbère. Alger : Casbah Editions.

DUBOIS, J. et DUBOIS-CHARLIER, F. (1999). *La dérivation suffixale en français*, Paris, Nathan.

QUÉFFLÈLEC, A. et AL. (2002). *Le français en Algérie*. Lexique et dynamique des langues. Paris : Duculot.

HAMERS, J. F. (1997). Contact de langues, in MOREAU. *Sociolinguistique concepts de base*. Ed MARDAGA, Liège.

GABRIEL, M et PAUL.W. (1979), « *Plurilinguisme : Normes, situations, stratégies* ».

GUEMPERZ, J. J. (1989). « *Sociolinguistique interactionnelle* » : une approche interprétative Ed Le HARMATTAN, Paris.

LÜDI, G. (2003), *Etre bilingue*, Peter Lang S A, Edition scientifique européennes.

MERZOUK, S. (2012). Analyse des phénomènes néologique : emprunt, dérivation et siglaison en situation de contact entre français, arabe et berbère dans la presse écrite en Algérie, thèse de Doctorat, Université de Béjaia.

SABLAYROLLE, J.F. (2000). *La néologie du français contemporains* : examens du concept et analyse de productions néologiques récentes, honoré champion, Paris.

DICTIONNAIRE

DUBOIS J. GIACOMO, MATHÉE, GESPIN L, MARCELLESI Christiane, MARCELLESI, JEAN-BAPTISTE, MAVEL J.P. (1994), *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris, Larousse.

Dictionnaire le petit Larousse 2010, Paris.

SITOGRAPHIE

BEKTACHE, M. (2013), « Multilinguisme » Revue semestrielle des du langage, des sciences des textes littéraires, des sciences pédagogiques et didactiques, de la traductologie et du T.A.L, Laboratoire LAILEMM.

CHAKER, S. « les langues en usage en Algérie », in,

<<http://www.algerie-dz.com/forums/archive/index.php/t-135190.html>> (consulté le 18/01/2017)

CHAKER, S. (1995) « dérivation (linguistique) », in,

<http://www.centrederechercheberbere.fr/tl_files/doc-pdf/derivation.pdf> (consulté 17/05/2017).

Derradji, Y. « Le français en Algérie, langue emprunteuse et empruntée ». Université de Constantine.

<www.unice.fr/ILF-CNRS/ofcaf/13/derradji.html> (consulté le 05/02/2017)

Guilbert K. J. Mchugh 4 LTexte d'une communication préparée pour le cours de linguistique de R. Kocourek, et présentée dans le cadre des colloques des gradués (28 mars 1984)

GOOSSE André. Deroy (Louis). « *L'emprunt linguistique* », In: Revue belge de philologie et d'histoire, tome 39, fasc. 3, 1961. Langues et littératures modernes - Moderne taal- en

letterkunde.pp.853-855.<www.persee.fr/doc/rbph_0035_0818_1961_num_39_3_2382_t1_0853_0000_1> (consulté le 25/03/2017)

JASONE Cenoz, « L'acquisition de la troisième langue : bilinguisme et plurilinguisme au pays basque », Acquisition et interaction en langue étrangère [En ligne], 10 | 1997, mis en ligne le 10 octobre 2005, URL : <<http://aile.revues.org/612>> (consulté le 18/05/2017).

Mona, M. (2013). Contact des langues : Bilinguisme et diglossie.

<<http://monampanzu.over-blog.com/article-contact-des-langues-bilinguisme-et-diglossie-121146342.html>> (consulté le 14/04/2017)

P. CICHON, G. Kremnitz, « les situations de plurilinguisme », in Sociolinguistique. Territoire et objets, Delachaux et Niestlé, 1996, pp. 115-126.

Poplack, S. (1988) « *Conséquences linguistiques du contact des langues : un modèle d'analyse variationniste* ». Langage et société 43 (Conférences plénières du colloque de Nice : Contacts de langues : quels modèles), <www.persee.fr/doc/lso_0181-4095_1988_num_43_1_3000>

For quotation purposes – Zitierempfehlung: Rabeh Sebaa : Culture et plurilinguisme en Algérie. In : TRANS. Internet-Zeitschrift für Kulturwissenschaften. No. 13/2002. WWW : <http://www.inst.at/trans/13Nr/sebaa13.htm>

SAADI. N, SHS Web of Conferences 8 (2014) DOI 10.1051/shsconf/20140801024 © aux auteurs, publié par EDP Sciences, 2014 Congrès Mondial de Linguistique Française – CMLF 2014 SHS Web of Conferences 136 Article en accès libre placé sous licence Creative Commons Attribution 4.0 <<http://creativecommons.org/licenses/by/4.0>>

Taleb Ibrahim, K. L'Algérie : coexistence et concurrence des langues. L'Année du Maghreb [en ligne], I / 2004, mis en ligne le 08 juillet 2010. [URL : <<http://anneemaghreb.revues.org/305>> ; DOI : 10.4000/anneemaghreb.305] (Consulté le 01/02/2017)

YAGUELLO, M. (1988), cité par Khaoula Taleb Ibrahim, « *revue algerienne des sciences du langage* », Langues, discours et espaces (2016 :40). En ligne <<http://revuealgeriennedessciencesdulangage.emonsite.com/medias/files/n-2rasdl-5.pdf>>

<[https://fr.wikipedia.org/wiki/Le Soir d%27Alg%C3%A9rie](https://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Soir_d%27Alg%C3%A9rie)> (consulté le 07/02/2017)

<<http://www.journauxalgeriens.fr/elwatan.php>> (consulté le 07/02/2017)

Mémoires

L'alternance codique arabe dialectal/français dans des conversations bilingues de locuteurs algériens immigrés/non-immigrés Mohammed Zakaria Ali-Bencherif (2009)

R. Kahlouche, le berbère au contact de l'arabe et du français, étude sociolinguistique et linguistique, Thèse de doctorat d'Etat, Université d'Alger, 1992. Cité par BOUGDAL Leila mémoire magistère soutenu le 27/04/2010.

Thèse de FARHOUH Fattoum Yamina, doctorante à l'université de Jijel en Algérie intitulé :
Quelle(s) langue (s) parle-t-on en Algérie ? <http://eprints.aidenligne-francaisuniversite.auf.org/711/2/Quelle_langue.pdf> (consulté le 03/02/2017)

ANNEXES

CORPUS EMPRUNT

Voici les mots que nous avons recueilli dans notre corpus .Nous avons mis toutes les unités en caractère gras pour les mettre en évidence et non pas parce qu'elles ont cette mise en forme dans leur contexte.

Awal Mouharram qui signifie « jour de l'an de l'ère hégirienne » dans :

*« Il faut toujours rappeler que Yennayer n'est pas une question de couscous et de poulet; c'est un mythe fondateur qui cristallise la civilisation, la culture, les us et coutumes du peuple amazighe, il est le miroir de la société amazighe qui, elle-même, porte toute l'histoire du peuple amazigh yennayer ne peut pas être une fête nationale parce qu'elle est aussi Symbolique que le 1^{er} janvier et qu'**Awal Mouharram**. »*

(Le Soir d'Algérie, 12/01/2016)

Al- hamdoulillah qui signifie « Dieu merci » dans :

*« Un ancien Premier ministre israélien derrière les barreaux, en prison. Un ex-Président français mis en examen. Foutue époque ! On ne respecte plus rien en ce bas-monde. J'ai beau regarder partout sur la carte, très peu de zones résistent encore à cette perte des valeurs. Heureusement, je dirais même plus, **al-hamdoulillah**, ici, chez nous, en D.Z-Land, nous avons su nous prémunir contre ces dérives judiciaires. »*

(Le Soir d'Algérie, 18/01/2016)

Allah qui signifie « Dieu »

*« L'Iran et l'Irak se sont fait la guerre pendant huit ans (de 1980 à 1988) entraînant la mort d'un million de personnes de chaque côté sans qu'aucun des deux ne l'ait formellement gagnée ou perdue. Les chefs de file du sunnisme et du chiïsme qui prétendent tous deux descendre du Prophète par Ali et Fatima implorent chacun **Allah** de détruire l'autre. »*

(Le Soir d'Algérie, 06/01/2016)

Allah ou Akbar qui signifie « Dieu le plu grand » dans :

*« Allez oust ! D'ailleurs, j'ai enfin le signal Skype pour la visio. Rendons grâce à la zaouïa de Hadj Ali El Djadarmi qui a autorisé les faisceaux en les mettant enfin au vert. **Allah Ou Akbar** ! Poudre verte ! Poudre bleue ! Encens rouge de la terre matricielle !»*

(Le Soir d'Algérie, 27/04/2016)

Allah ghaleb ! De l'arabe littéralement qui signifie « exclamation dont on se sert souvent pour s'excuser de ses défauts, de ses torts et exprimer la fatalité et la résignation de l'homme devant Dieu » dans :

*« Le voilà donc, Ramadhan ! Et voilà donc aussi la phrase qu'on va certainement le plus entendre pendant ce mois de jeûne. Comme chaque année, on entendra en boucle et dans toutes les bouches et à propos de tout et de n'importe quoi : **Allah ghaleb !** Ce n'est plus nous qui ne travaillons pas. Ce n'est plus nous qui nous nous énervons. Ce n'est plus nous qui reportons tout à des jours meilleurs. Non ! Dieu en décide. Allah ghaleb ! »*

(Le Soir d'Algérie, 07/06/2016)

Allah yarham de l'arabe littéralement qui signifie « exclamation qui appelle la protection, la miséricorde de Dieu » dans :

*« Le sommet du délire est atteint lorsque le chantré s'incline devant la mémoire des chouyoukh : «**Allah yarham** Guerouabi, El-Anka, El-Ankiss, Abdelkrim Dali, Sid-Ahmed serri.». »*

(Le Soir d'Algérie, 25/01/2016)

Alhane Wa Chabab qui signifie « émission de divertissement algérienne » dans :

*« Sur invitation du Directeur Général de Mobilis, Monsieur Mohamed HABIB, les candidats devenus artistes de la 7e édition du programme artistique **Alhane Wa Chabab** seront ce jeudi 17 mars à partir de 14h, les hôtes de l'opérateur national. »*

(Le Soir d'Algérie, 17/03/2016)

Al Saroukh (de l'arabe classique) qui signifie dans le contexte « la fusée ou le missile » dans :

*« Peu de temps après sa première performance, il a chanté lors d'un événement à Gaza en présence du président palestinien Yasser Arafat. Mais c'est en 2013 que la carrière de celui que Ragheb Alama avait surnommé «**Al Saroukh**» (la fusée ou le missile) a vraiment décollé. »*

(Le Soir d'Algérie, 11/02/2016)

Amr (de l'arabe classique) qui signifie « ordonner » dans :

*« Le Coran ainsi que l'arabe de l'époque de la Révélation emploient le mot «**amr**» dont le pluriel est «umûr» pour désigner la décision politique.»*

(Le Soir d'Algérie, 12/04/2016)

Aâzzifoun (de l'arabe classique) qui signifie « les musiciens » dans le contexte suivant :

*« La soirée a été un grand moment de chaâbi. Malgré l'entrée payante, ce lieu de Spectacle était archicomble. Les jeunes formaient la majorité, ce qui fut une agréable surprise pour les observateurs présents. Abderrahmane Kobi est venu à la chanson chaâbi par atavisme d'une famille de mélomanes. Malicieusement, il déclare qu'il est né à Azzeffoun, comme **aâzzifoun** (les musiciens).»*

(Le Soir d'Algérie, 25/01/2016)

Aâmou (de l'arabe dialectal), qui signifie « appellation respectueuse servant à désigner une personne d'un certain âge » dans :

*« Il revient en arrière, au fameux discours de Sétif. Puis, il actualise et en arrive à février 2016 et ce message aux députés, pour finir avec cette même et seule conclusion «**Aâmou** Hakim, dans sa bouche, Tab J'nani, c'est jamais bon signe. Il va y aller, une fois encore !» A quoi ça tient tout de même, l'avenir ! Au ressenti d'un p'tit démon. »*

(Le Soir d'Algérie, 09/02/2016)

Ammi (de l'arabe standard et dialectal) qui signifie « appellation respectueuse servant à désigner une personne d'un certain âge » dans :

*« Le défunt devait être inhumé dimanche au cimetière de Aïn Guesma de Tiaret. Repose en paix, ammi Maghraoui« Le défunt devait être inhumé dimanche au cimetière de Ain Guesma de Tiaret. Repose en paix, **ammi** Maghraoui. »*

(Le Soir d'Algérie, 23/02/2016)

Ami (de l'arabe standard) qui signifie « oncle paternel » dans :

*«Les années passent et nul ne peut effacer le jour du 28-01-2007 où tu nous as quittés, Bien aimé et regretté, Fils, frère, beau-frère, khalou et aâ mou. **Ami** amour et confident **Tarik Matoub** Ta famille et tous ceux qui te sont chers, Vivant. »*

(Le Soir d'Algérie, 28/01/2016)

Amti (de l'arabe standard et dialectal) qui signifie « tante » dans :

*«C'est dans la modeste demeure de **amti** Aïcha que nous avons eu le plaisir de partager et savourer ce plat assez pittoresque que seules quelques rares familles constantinoises de souche continuent de cuisiner. »*

(Le Soir d'Algérie, 25/03/2016)

Archs (de l'arabe standard), qui signifie « tribus » dans le contexte suivant :

*« Le mouvement de protestation a pris une dénomination tout à fait nouvelle («Mouvement des archs») dans le champ sociopolitique kabyle en faisant référence aux anciennes structures tribales (**archs**). »*

(Le Soir d'Algérie, 19/04/2016)

Adel de l'arabe standard qui signifie « traducteur de mahkama » dans :

*« est en mars 1928, soit à l'âge de vingt-trois ans, que Malek Bennabi rencontre pour la première fois l'imam Abdelhamid Ben Badis, figure de proue du mouvement islahiste algérien, au siège de son journal Ach-Chihab à Constantine. Le jeune homme revenait d'un séjour à Aflou où il exerçait en qualité de «**adel**» (traducteur de mahkama) depuis près d'un an. »*

(Le Soir d'Algérie, 14/01/2016)

Allik qui signifie « de toi » dans :

*« Merde **allik** et sur tes 2 milliards ya Saoud ! Mais pour ça, pour pouvoir enfin dire ça, il faut que les «Voleurs de Ciseaux» rendent cet outil si précieux acquis au prix du sang en 1962. »*

(Le Soir d'Algérie, 24/03/2016)

Azul (de berbère) qui signifie « une application » dans :

«Deux autres annonces phares (entre autres) concernent le lancement du concours national pour la réalisation d'une statue du roi Massinissa et la présentation d'un premier clavier dédié à l'écriture de tamazight baptisé «Clavier Azul» fruit de la collaboration HCA-BMS informatique. Ne remisez pas votre sensibilité artistique à cette occasion puisque une exposition picturale vous sera assurée par deux peintres, Ahmed Bilek de Tizi Ouzou et Nouredine Hamouche d'Alger, deux palettes, deux styles. »

(Le Soir d'Algérie, 17/01/2016)

Al-Houdoud (de l'arabe standard), qui signifie « les frontières » dans :

*« Le voyant venir vers lui, avec des membres de son entourage, Doreïd Laham avait tendu les deux poignets, comme s'il les offrait aux menottes, un geste qui a suscité un tonnerre d'applaudissements. Il a aussi à son actif plusieurs films pour le cinéma et la télévision, en tant que réalisateur et interprète, notamment **Al-Houdoud** (les frontières) et **Al-Taqrir** (le rapport). Il a aussi pris part au succès des feuilletons syriens, dont plus d'une vingtaine portent son nom comme réalisateur et acteur. »*

(Le Soir d'Algérie, 01/02/2016)

Al-taqrir (de l'arabe standard), qui signifie « le rapport » dans :

*« Le voyant venir vers lui, avec des membres de son entourage, Doreïd Laham avait tendu les deux poignets, comme s'il les offrait aux menottes, un geste qui a suscité un tonnerre d'applaudissements. Il a aussi à son actif plusieurs films pour le cinéma et la télévision, en tant que réalisateur et interprète, notamment **Al-Houdoud** (les frontières) et **Al-Taqrir** (le rapport). Il a aussi pris part au succès des feuilletons syriens, dont plus d'une vingtaine portent son nom comme réalisateur et acteur. »*

(Le Soir d'Algérie, 01/02/2016)

Amn Al-Mujahid (de l'arabe classique), qui signifie dans cet extrait « la sécurité du Mudjahid » :

*«Après les fuites de Snowden, les groupes terroristes Tashfeer Al-Jawwal, Asrar al-Ghuraba et **Amn Al-Mujahid** (Sécurité du Moudjahid) ont développé leurs propres logiciels de cryptage pour les opérations de chiffrement sur l'internet.»*

(Le Soir d'Algérie, 01/02/2016)

Amine ! (de l'arabe classique), qui signifie « expression qui sert de réponse à tout souhait, tout bénédiction » dans :

*« Que la lumière éternelle des ouïes et des voix qu'il avait rendues à des milliers de malades éclaire sa dernière demeure à jamais... **amine !** »*

(Le Soir d'Algérie, 19/03/2016)

Amma (de l'arabe dialectal) n. f. sing qui signifie « ma mère » dans :

*« Bien évidemment, lorsque ma mère attendait la visite de **amma** Hafidha, c'était la version la plus riche qui était prévue au menu. Elle s'empressait de dresser la liste des ingrédients qui lui fallait, en tête le fameux gigot d'agneau qu'elle exigeait très tendre car il y allait de la réputation de sa cuisine qu'elle ne voulait à aucun prix entacher. »*

(Le Soir d'Algérie, 19/03/2016)

Ayana Allah (de l'arabe classique), qui signifie « ou est Dieu ? » dans :

*« Paradoxalement, les procès pour atteinte à la religion ou/et à ses symboles se sont multipliés depuis l'arrivée au pouvoir du Maréchal Sissi qui a destitué le président intégriste Morsi, sous prétexte d'éviter l'instauration d'un État islamique. En 2014, le militant syndicaliste, Karam Saber, a été condamné à cinq ans de prison pour avoir publié un recueil de nouvelles, intitulé «**Ayana Allah**» («Où est Dieu ?»). »*

(Le Soir d'Algérie, 11/04/2016)

Achlouh (de berbère), qui signifie « un grand manteau tissé avec la laine » dans :

*«C'est l'une des réalisations qui nous honore particulièrement, notamment le burnous appelé **achlouh**, spécialement conçu pour les bergers et qui a la particularité d'être totalement imperméable. Le burnous est un symbole fort de l'homme amazigh; tout, depuis sa réalisation jusqu'à sa possession, révèle les valeurs de l'homme libre.»*

(Le Soir d'Algérie, 13/03/2016)

Ayaghyul (de berbère), qui signifie « un âne, une insulte » dans :

*« Un «**ayaghyul**» lancé à la volée par un parent excédé est une violence qui peut marquer l'enfant à vie. Cet être à part entière a droit au respect et aux soins, tout comme sa mère. »*

(Le Soir d'Algérie, 14/03/2016)

Aoud arbi (de l'arabe classique), qui signifie dans le contexte « luth arabe » dans :

*« Même exigü et ne répondant pas aux normes en vigueur, de grandes réalisations émergent de cet atelier puisque Djamel Nifer est également un grand spécialiste de la confection du **aoud arbi** (luth arabe), utilisé par les chanteurs du malouf qui viennent de Annaba et Constantine pour s'en acquérir. »*

(Le Soir d'Algérie, 20/05/2016)

Al-furû' (de l'arabe classique) qui signifie « les branches des sciences religieuses » dans :

*« Les plus audacieux et les plus rigoureux n'ont orienté leur réflexion que sur ce qu'on appelle **al-furû'** (la pratique ou les branches des sciences religieuses), à savoir les résultats obtenus jadis de l'application de ces mêmes fondements, afin de voir comment leur apporter les modifications nécessaires »*

(Le Soir d'Algérie, 12/04/2016)

Alf mabrouk (de l'arabe classique et standard), qui signifie « formule traditionnelle qui sert à présenter ses félicitations et à donner sa bénédiction à quelqu'un » dans :

*« Félicitations bravo Sebai Mohamed Lotfi Islam notre petit prince pour ta réussite à l'examen de 5e. Tes parents et tous ceux qui te sont chers te félicitent pour ce premier exploit qui, ils le souhaitent, sera suivi par d'autres succès incha'Allah. Nous te souhaitons plein de succès dans la suite de ta scolarité et dans ta vie. Que Dieu te protège, et te préserve, incha' Allah ! **Alf mabrouk.** »*

(Le Soir d'Algérie, 12/06/2016)

Akham laâlam (du berbère), qui signifie « la maison de l'emblème » dans :

*« La famille Chergui et la mienne, avant de renforcer le lien par l'alliance, ont en commun la même famille maternelle, les Haddad «Ihaddadane» originaire de la Kabylie maritime les Iflicène dont le village porte le nom de «**Akham l'aâlam**», la maison de l'emblème, de l'étendard. Nos familles respectives (Chergui et Zemirli) ont subi, à l'instar des centaines de milliers de famille des villages algériens, les affres de la guerre de Libération nationale. »*

(Le Soir d'Algérie, 28/04/2016)

Assegas ameggaz (du berbère), qui signifie « bonne année » dans :

« Le recteur, Saidani Boualem, le doyen de la faculté des lettres et des langues, Bektache Mohammed, et d'autres se sont succédé au pupitre pour souhaiter «Assegas Ameggaz» à l'assistance et donner le coup de starter de la cérémonie. »

(El Watan, 12/01/2016)

Arfis (de l'arabe populaire), qui signifie « un plat du terroir qui se fait en nouvel An » dans :

« Ghardaïa, plusieurs familles ont également marqué l'événement, en fêtant le Nouvel An. Au menu, un plat du terroir appelé «arfis». »

(El Watan, 12/01/2016)

Amenzu n'Yennayer (du berbère), qui signifie « le premier jour du nouvel an en clanderier berbère qui correspond au 12 janvier » dans :

« C'est dans une douce ambiance de partage et de générosité que s'est ouverte, mardi dernier, jour d'amenzu n'Yennayer, la première fête du miel et de l'abeille, organisée par l'association Tusna n'Tzizwa, au niveau de l'esplanade de la maison de la culture Taos Amrouche. »

(El Watan, 17/01/2016)

Aghendja (du berbère), qui signifie « la louche » dans :

*« Il en existe plusieurs variantes : «**aghendja**» (la louche, en berbère), «telghondja» ou «tislit n'ounzar» (la fiancée d'Anzar, et là, c'est toute une histoire !), dans les régions berbérophones et «Boughendja», dans le reste du pays. »*

(El Watan, 14/02/2016)

Ayred (du berbère), qui signifie « lion » dans :

« C'est de cette époque et de cet événement que daterait le fameux carnaval de l'Ayred (le lion en berbère Zénète) que célèbrent les Beni Snous à chaque nouvel an qui correspond au 12 janvier. »

(El Watan, 03/03/2016)

Al iladj (de l'arabe classique), qui signifie « le soin » dans :

« Le soin, appelé «Al iladj» en arabe, est défini comme le fait de s'occuper de rétablir la santé de quelqu'un en impliquant à la fois l'attention et la responsabilité. »

(El Watan, 13/03/2016)

Aman (de l'arabe classique), qui signifie « sécurité » dans :

« Occasion pour rappeler ce qu'est l'ammoniac, du NH3 utilisé pour la fabrication d'engrais, le terme lui-même venant d'Ammon, divinité d'où est tirée la racine amn (aman, iman, amin), l'antique dieu des dieux libyques et égyptiens à tête de bélier, d'où provient d'ailleurs le sacrifice de cet animal. »

(El Watan, 29/03/2016)

Ammon qui signifie « le caché » dans :

« L'ammoniac représente donc ces sels recueillis autour du temple d'Ammon, autrefois centre religieux de l'oasis berbérophone de Siwa dans l'Ouest égyptien. L'inspecteur Colombo aurait d'abord noté qu'Ammon signifie «le caché» en égyptien ancien. »

(El Watan, 29/03/2016)

Aquaplaning qui signifie « freinage » dans :

« Le manque de visibilité en est l'une des causes, s'y ajoute la chaussée glissante qui provoque le phénomène d'«aquaplaning», c'est-à-dire que le véhicule au moment du freinage ne se comporte pas de la même manière qu'en temps sec ; la distance de freinage est rallongée de 4 à 5 mètres, soit une douzaine de mètres pour freiner son véhicule en temps de pluie afin d'éviter un accident. »

(El Watan, 02/04/2016)

Aghuru (du berbère), qui signifie « trahison » dans :

« Arrivée rond-point du 19 Mai, la foule a marqué une halte pour observer une minute de silence à la mémoire du couple Laribi, victime de la sauvagerie policière de 2001 en Kabylie, sous les airs d'Aghuru du défunt Matoub Lounès fusant à pleins décibels de l'emblématique cité CNS mitoyenne. »

(El Watan, 21/04/2016)

Ahmadisme (de nom propre Ahmad), qui signifie « doctrine religieuse » dans :

*« Ces nouvelles doctrines et sectes essayent de prendre pied en Algérie, et il y en a plusieurs », affirme-t-il, énumérant au passage le takfirisme, le **ahmadisme**, qui, selon lui, relèvent plus d'un fonds de commerce ou encore l'extrémisme et le terrorisme international. Mais qui se manifestent aussi par le biais de « cheikhs autoproclamés, charlatans, ignorants, qui décrètent des fatwas sans une réelle formation en sciences islamiques ».*

(El Watan, 10/04/2016)

Amghar oufella (de berbère), qui signifie « chef suprême » dans :

*« Sédentaires ou nomades, ces tribus habitent le Djebel Saghru dont l'immense territoire s'étend entre le Haut-Atlas et l'Anti-Atlas. « Ils sont organisés en cinq grandes tribus comme les doigts de la main », dit Omar qui officie comme guide. Et chaque année ils élisent un « **amghar oufella** », un chef suprême, pour un mandat d'une année non renouvelable. Selon la légende, les Aït Atta se réclament d'un lointain ancêtre appelé Dada Atta qui aurait trouvé la mort dans un combat contre un clan des Beni Maakil, lors des invasions hilaliennes. »*

(El Watan, 23/04/2016)

Achewik (de berbère), qui signifie « des chants funéraires traditionnels » dans :

*« D'aucuns parmi les présents sont drapés du poster du leader charismatique. D'autres s'enveloppent de l'emblème national. Le drapeau berbère est brandi fièrement par certains. Des femmes paradent en scandant des « **achewik** », des chants funéraires traditionnels qui donnent la chair de poule. »*

(El Watan, 02/01/2016)

Aârass (de l'arabe standard et dialectal) qui signifie « fêtes » dans :

*« Il fonde avec d'autres étudiants arabes une nouvelle troupe musicale, **Aârass** (fêtes), spécialisée dans la chanson engagée, qui fera connaître aussi le patrimoine musical palestinien à travers des tournées dans plusieurs pays européens. »*

(El Watan, 05/052016)

Amana (de l'arabe standard) n. f. qui signifie « Bien placé sous la protection de quelqu'un » dans :

*« La petite famille du défunt, dans un geste hautement symbolique et de dignité, se retire pour laisser la grande famille algérienne rendre hommage à son valeureux fils. Comme une **amana**, Aït Ahmed a retrouvé les bras de son peuple avant de retrouver le lit de sa terre natale. »*

(El Watan, 02/01/2016)

Adhab el qabr (de l'arabe littéralement), qui signifie « les sévices du tombeau » dans :

*« Les contenus des programmes scolaires génèrent de la violence ; est-il concevable et acceptable qu'on enseigne les sévices du tombeau «**Adhab el qabr**» et comment laver un mort à des enfants de six ans ? Enfin, nous disons que les parents sont démissionnaires et n'assument plus leur rôle. »*

(El Watan, 16/02/2016)

Batata (de l'arabe standard et classique), qui signifie « la pomme de terre » dans :

*« **Batata m chermla**, un plat pour un déjeuner express dans notre voyage culinaire, nous allons rafraîchir la mémoire de beaucoup d'entre nous qui auront peut-être oublié cette recette miracle à laquelle toutes les mamans algéroises recouraient lorsqu'elles étaient à court d'idées au moment de préparer le repas. »*

(Le Soir d'Algérie, 03/03/2016)

Besbass (de l'arabe standard), qui signifie « le fenouil » dans :

*«Le fenouil (**besbass**) a également des vertus eupeptiques (facilitant la digestion) qui aident à la digestion et diminuent les ballonnements. Des études ont permis de démontrer que l'association fenouil-anis vert était très efficace pour soigner les ballonnements, l'aérophagie, les lourdeurs après le repas ou même encore de calmer les*

nausées et douleurs qui font suite à une digestion difficile, cette association est tout à fait appropriée. »

(Le Soir d'Algérie, 07/02/2016)

Bah ! Bah ! (de l'arabe dialectal), qui signifie « ya rien » dans :

« C'est là qu'on reconnaît la clairvoyance ! Le génie de l'analyse. Et la capacité inouïe d'anticiper sur le... passé ! Lakhdar Brahimi, l'homme qui, lorsqu'il n'est pas reçu par Abdekka est toujours sur le point de frapper à sa porte, vient de déclarer ceci : «Si les Occidentaux avaient écouté la Russie, le problème syrien aurait été résolu dès 2012.» Les bras m'en tombent de «Bah ! Bah ! Titude !». La «Bah ! Bah ! Titude» étant un concept nouveau que j'ai inventé après la 6e Beaufort et le 2e omelette-frites préparé avec la même huile ! Mon Dieu»

(Le Soir d'Algérie, 16/03/2016)

Barakat ! (de l'arabe dialectal), qui signifie « ça suffit » dans :

« Aujourd'hui, le chapeau un peu de travers, l'harmonica vissé au coin de la bouche et la guitare entre les mains, la hache fredonne à Saâdani et Ouyahia : «Barakat ! Oui ! Ça suffit ! Je ne suis pas la hache orchestre que vous croyez. Lâchez-moi le manche ! Et occupez-vous d'autres tombes à déranger, à importuner. »

(Le Soir d'Algérie, du 07/03/2016)

Baraka (de l'arabe dialectal) n. f. qui signifie « bénédiction » dans :

« Juste grâce à la baraka de cheikh Messaoud ! Mais non, chérie ! Le cigare ne peut pas nuire à ma santé, je ne le fume qu'occasionnellement. Et là, franchement, un baril qui pointe à 40, comment je vais te le consumer ce cigare. Mumm ! Quoi, je dois faire attention à la cendre sur le tapis ? Mais je vais pouvoir t'en acheter plein des tapis. »

(Le Soir d'Algérie, 10/03/2016)

Baba (de l'arabe dialectal) n. m. s. qui signifie « père » dans :

« En effet, il y a quelques décennies encore, on s'appelait baba (père), aâmou (tonton), khouya (frère), puis cousin, pour finir, avec le temps djarou (voisin) et aujourd'hui chriki (associé), traduisant un éloignement progressif entre Algériens, avec le respect et l'affection qui sont remplacés par l'intérêt et l'agressivité. La

violence dans les stades ne peut alors être comprise et combattue que par une politique de canalisation saine de cette jeunesse. »

(Le Soir d'Algérie, 31/05/2016)

Bela din wala mella ? (de l'arabe populaire) qui signifie « sans islam sans rien » dans :

*« Quelle religion suivaient nos ancêtres avant l'Islam ? Etions-nous, en l'absence de traces de l'hindouisme, du brahmanisme et du bouddhisme dans nos contrées, juifs, chrétiens, païens ou, comme on dit dans notre parler courant, **bla din wala mella** ? »*

(Le Soir d'Algérie, 16/01/2016)

Bidaâ (de l'arabe classique) n. f. qui signifie « innovation religieuse » dans :

*« La peur de la «**bidaâ**» (innovation religieuse) écarte les Oulamas de tout débat, de tout questionnement, de toute inquiétude : «Ils sont parfaits, parfaits comme la mort et comme le néant», écrit Bennabi. »*

(Le Soir d'Algérie, 17/01/2016)

Badw (de l'arabe classique) n. m. qui signifie « primitif » dans :

*« Le processus qui conduit de l'état de «**badw**» (primitif) à l'état de «hadara» (civilisation) est mis en branle par la «açabiya», sentiment de cohésion sociale, de conscience collective qui joue le rôle d'un Ethos. Elle se transforme en «mulk» (pouvoir) qui crée des villes, développe des activités économiques et installe des institutions.»*

(Le Soir d'Algérie, 28/01/2016)

Baîra (de l'arabe dialectal) n. f. qui signifie « vieille fille » dans :

*« «J'ai toujours été responsable de mes actes et de toutes mes décisions ; je suis un enfant unique, et ma mère sera fière d'avoir une belle fille comme toi.» Cela la rassurait. Elle annonça la nouvelle à ses parents qui en ont eu les larmes aux yeux. Finies les paroles cinglantes de ses belles soeurs, qui sans prononcer le mot fatidique de «**baîra**» (vieille-fille) en disaient long sur son statut social. »*

(Le Soir d'Algérie, 05/03/2016)

Boureks qui signifie « sortes des chaussons à pâte feuilletée de forme triangulaire ou allongées » dans :

*« Des spécialités culinaires sont encore en vogue, le pain maison kesra, la soupe d'orge eljari, un plat symbole dans toute la région de Guelma durant ce mois sacré, les **boureks** et la sauce sucrée (marka h'loua). A l'approche de la rupture du jeûne, les Guelmis sont attirés par la senteur agréable de la zlabia, ces généreuses pâtisseries gorgées de miel. »*

(Le Soir d'Algérie, 11/06/2016)

Business (de l'anglais), qui signifie « affaire/commerce » dans :

« L'artiste et cinéaste nous parle des différents personnages du film dans lequel elle figure au casting. «L'un des personnages principaux est un beznassi», explique-t-elle. «Pourriez-vous nous parler un peu plus de ce businessman?» avons nous demandé. «J'ai dit beznassi, pas businessman. Si en Algérie, on avait des businessmen à l'américaine, notre économie serait florissante...» »

(Le Soir d'Algérie, 27/03/2016)

Beznassi qui signifie « commerrçant » dans :

*« L'artiste et cinéaste nous parle des différents personnages du film dans lequel elle figure au casting. «L'un des personnages principaux est un beznassi», explique-t-elle. «Pourriez-vous nous parler un peu plus de ce businessman?» avons nous demandé. «J'ai dit beznassi, pas businessman. Si en Algérie, on avait des businessmen à l'américaine, notre économie serait florissante...», précise notre interlocutrice. Elle a raison, l'artiste ! Le mot «beznassi» dérive de «business» et de «businessman», mais un monde sépare les deux types, l'un d'homme d'affaires et l'autre d'affaires louches. Le vrai businessman, même s'il est motivé par la recherche du profit et de l'intérêt individuel, est cette «main invisible» dont parle Adam Smith, qui contribue à l'intérêt collectif en produisant ce dont a besoin sa société et son pays. Le «**beznassi**», lui, est plutôt une «main invisible» qui nuit à l'économie de son pays. C'est pas kif-kif ! »*

(Le Soir d'Algérie, 27/03/2016)

Beznassa (de l'anglais), qui signifie « commerçants » dans :

« De petits immeubles laids, qui servent de box pour les divers «beznassa», qui se sont spécialisés dans l'importation d'effets vestimentaires d'Espagne, de France, de Turquie et de Chine.»

(El Watan, 18/01/2016)

Burnous (de l'arabe dialectal) n. m. sing. Qui signifie «un grand manteau tissé avec la laine » dans :

« Lorsqu'on lui enfile une kachabia, puis une gandoura, puis un burnous. Fichier sauvegardé comme les autres. Et cette question. Juste cette question : ça fait quoi de se faire baiser le front à plusieurs reprises en pénétrant dans une Zaouïa, d'y lire le Coran à voix haute, d'y prier et d'y endosser ce qui fait le patrimoine de tous les Algériens, leur habit confectionné avec des mains d'artisans qui s'esquintent la santé au boulot ? »

(Le Soir d'Algérie, 06/04/2016)

Berbouchet laâress (de l'arabe dialectal), qui signifie « couscous » dans :

« Berbouchet laâress, un plat festif C'est lors de notre visite printanière à l'occasion de la naissance d'un joli poupon au foyer d'une de mes connaissances que j'ai été agréablement surprise par ce fameux couscous sucré-salé que nous avons, mes compagnons de voyage et moi, dégusté avec un plaisir intense et une surprise encore plus forte. »

(Le Soir d'Algérie, 09/04/2016)

Bezef (de l'arabe dialectal), qui signifie «trop » dans :

«Il paraît que tomobile arrive, ya kho ! El Houkouma autorise les concessionnaires à faire venir de chez eux 15 000 unités chacun, et ça va faire encore bezef sur les autoroutes déjà défoncées. D'ailleurs, simultanément, le gouvernement autorise les importations et s'émeut de l'ampleur des accidents de la route. Faut savoir, ya si El Houkouma ! »

(Le Soir d'Algérie, 10/05/2016)

Bayet (de l'arabe standard) n. f. sing. qui signifie « maison » dans :

*« Le second système n'est bon que pour ce monde. » (5) Ibn Khaldoun pense que les musulmans appartiennent à la « vocation sémitique » qui privilégie la promesse majeure et cite le hadith qui dit : « Nous appartenons à une maison (**bayt**) pour laquelle Dieu a choisi l'autre monde plutôt que celui-ci... »*

(Le Soir d'Algérie, 07/02/2016)

Bayt el Mal (de l'arabe classique), qui signifie « siège du trésor public » dans :

*« Des panneaux renseignant sur les fouilles de la place des Martyrs, les opérations d'archéologies préventives menées par le CNRA et des photographies des vestiges de la mosquée El Sayida (antérieure au XVIe), ainsi que le sol carrelé de « **Beyt el Mal** » (siège du Trésor public), tous deux rasés en 1832 au début de la colonisation française, sont également exposés. »*

(Le Soir d'Algérie, 20/05/2016)

Berkoukess (de l'arabe dialectal) n. m. sing. Qui signifie « gros grain de semoule de couscous roulée à la main ; par extension, couscous fait avec ces grains » dans :

« Une participante à ces expositions nous dira en substance « nous avons sauvé intégralement nos coutumes et notre rituel berbère à l'instar des mets “Ikourine”, des boulettes à base de semoule d'herbes, le “berkoukess”, le “Rfiss”, le “Hchim”, le palmier nain, le “Fliou”, le “Zaâter”, le “bibras” et autres menthes sauvages, des ingrédients de base de toute la gastronomie et des mets du Yennayer de notre contrée berbère allant des confins de Damous, des monts de Gouraya, Damous, Cherchell et Béni Menaceur. »

(Le Soir d'Algérie, 14/01/2016)

Baba hadj (de l'arabe dialectal) n. m. sing + n. m. sing. Qui signifie « père plénier » dans :

*« HADJ GUEDDAH RAMDANE Né le 25 février 1930 à Skikda En ce douloureux souvenir, sa femme, ses enfants et ses petits enfants demandent à ceux qui l'ont connu de réciter la Fatiha en son nom. **Baba Hadj**, tu me manques. Ta fille Samira »*

(El Watan, 19/01/2016)

Benoutètes (de l'arabe dialectal) n. f. pluriel qui signifie « les fillettes » dans :

« Citons un autre type de formation féminine, les **benoutète**, typiques de Constantine et de sa région, et dirigées aussi par une *raissetel-djawq* »

(El Watan, 05/03/2016)

Bedroune (de l'arabe dialectal) n. m. sing. qui signifie « coutume traditionnelle qui porte les femmes algéroise » dans :

« La mariée et les femmes qui l'accompagnent, élégamment vêtues, ont permis au public de découvrir le **bedroune** en velours grenat passementé d'argent, le seroual blanc en satin. »

(El Watan, 20/03/2016)

Baghrir (de l'arabe dialectal) n. m. sing. qui signifie « crêpes épaisses. On fabrique aussi avec de la semoule fine de blé dur, du « baghrir », genre de pain troué, très mince, cuit sur un plat en argile et trempé dans du beurre et du miel » dans :

« En l'attente d'une justice réelle, seul signe au fond d'un pays civilisé, méditons sur ce temps qui passe et se retourne comme un **baghrir**. »

(El Watan, 21/03/2016)

Bgayet (du berbère) n. m. sing. qui signifie « béjaia » dans :

« Un titre est dédié à **Bgayet** pour rendre hommage à ses saints, ses charmes et son histoire. 99 lanes, tis mya g genni (99 sont là, la centième est dans le ciel), chante-t-il à propos des saints de la ville. »

(El Watan, 26/03/2016)

Beylik (de l'arabe dialectal) n. m. sing. qui signifie « l'espace public » dans :

« Une situation qui, il va sans dire, renseigne sur des réflexes que certains «sans-gêne» affectionnent, notamment ces deux dernières décennies. N'est-ce pas que, dans l'imaginaire collectif de ces petits revendeurs et autres gardiens de «parkings sauvages» qui bombent le torse et brandissent la batte, l'espace public est assimilé au «**beylik**» ?

Quitte à semer le brouillamini devant le laxisme patent ou l'absence de rigueur dont fait montre la force publique. »

(El Watan, 14/01/16)

Bouhinoun et Redjaouna (de l'arabe standard) n. m. sing. qui signifient « départ et arrivée » dans :

« Toutes nos tentatives pour rencontrer les responsables de Bapiva (Algérie) ont été vaines. Entamé en juillet 2013 pour une durée de 24 mois et doté d'une enveloppe de 5 milliards de dinars (50 millions d'euros), ce projet de transport par câble (téléphérique et télécabine) **Bouhinoun et Redjaouna** compte deux stations (départ et arrivée)

(El Watan, 06/01/2016)

Cheikh (de l'arabe standard et dialectal) n. m. sing. qui signifie « maître de la chanson chaâbi » dans :

« **Cheikh Mazouz Bouadjadj**, le doyen de la musique **chaâbi**, a été honoré dernièrement, à la résidence des hôtes, par le wali de Mostaganem, Temmar Abdelwahid, à l'occasion de ses 81 ans. Cette initiative a été saluée par la population mostaganémoise qui permettra à l'avenir de rendre hommage à des artistes encore vivants. Cet hommage est considéré comme une reconnaissance au grand maître de la musique chaâbi qui possède un répertoire de plus de 250 chansons. »

(Le Soir d'Algérie, 22/02/2016)

Cheikh (de l'arabe standard et dialectal) n. m. sing. qui désigne « Chef religieux » dans le contexte :

« L'Arabie Saoudite a exécuté, hier, 47 personnes condamnées pour «terrorisme», dont le chef religieux chiite Nimr Baqer Al Nimr, figure de la contestation contre le régime, suscitant l'indignation dans le monde chiite. Parmi les 46 autres personnes mises à mort figurent une majorité de présumés terroristes d'Al Qaïda. Les protestations les plus fortes après l'exécution de **cheikh** Al Nimr sont venues d'Iran. Téhéran a déclaré que Riyad paiera «un prix élevé» pour cette mort, tandis que des manifestations ont été appelées pour aujourd'hui contre l'Arabie Saoudite. »

(El Watan, 03/01/ 2016)

Cheikh (de l'arabe standard et dialectal) n. m. sing. « chef de tribu » comme l'indique dans le contexte :

*« Il est né et a grandi dans une maison de pèlerinage à cause de son grand-oncle maternel, le très vénéré **Cheikh** Mohand Ou L'Hocine, un des chefs spirituels de l'une des grandes confréries maghrébines la Rahmania ».*

(El Watan, 03/01/2016)

Cheikh (de l'arabe standard et dialectal) n. m. sing. qui signifie « instituteur » dans :

*« Ce sont justement les retraités qui ont le plus cotisé, ils doivent pouvoir bénéficier des mêmes avantages que ceux qui travaillent encore, si ce n'est plus ! Dans notre métier, on est enseignant jusqu'à la mort, on continue à vouppeler «**cheikh**» jusqu'à la fin ».*

(El Watan, 07/02/ 2016)

Cheikha (de l'arabe standard et dialectal) n. f. sing. Signifie « femme qui chante et dance avec un orchestre » dans :

*« A 18 ans, il créa son propre orchestre pour se produire dans des cérémonies de mariage. En 1956, il rejoint la troupe Saïdia et la troupe El-Masrah d'Ould Abderrahmane Kaki et présente même des spectacles avec **cheikha** Remiti et cheikh Hamada. »*

(Le Soir d'Algérie, 19/01/2016)

Chouyoukh (de l'arabe standard et dialectal) n. m. pluriel qui signifie « les intreprètes chanteurs de la musique populaire » dans :

*« Le sommet du délire est atteint lorsque le chantré s'incline devant la mémoire des **chouyoukh** : «Allah yarham Guerouabi, El-Anka, El-Ankiss, Abdelkrim Dali, Sid-Ahmed serri.» Ce n'est plus un spectacle mais une véritable fête familiale qui nous réconcilie avec la simplicité des années 1970 où la Culture était florissante avec le théâtre, la littérature, le Festival panafricain, la cinémathèque avec des films cultes comme ceux de Claude Chabrol ou de Jean-Luc Godard. »*

(Le Soir d'Algérie, 25/01/2016)

Cheikhs qui signifie « chefs de tribus » dans :

*« La sénilité des bachaghas, l'analphabétisme des gaïds, la docilité des auxiliaires administratifs, la débilité des chefs de tribus et des pseudo-**cheikhs** de zaouïa, toutes ces tares du temps de la colonisation et du maraboutisme ont été réactivées, exhumées, dépoussiérées, pour servir de nouveau à la restauration de l'esprit du douar. »*

(Le Soir d'Algérie, 26/05/2016)

Chabab (de l'arabe classique) n. m. sing. qui signifie « groupe sportif » dans :

*« Nous sommes deuxième actuellement avec un écart de huit points sur le premier, l'USM Alger. Ce sera difficile donc de disputer la carte du titre, mais tout reste possible pour décrocher la deuxième place qualificative à la Ligue des champions », a poursuivi le même responsable. Le **Chabab** en découdra avec le NA Hussein Dey samedi prochain (16h00), au stade du 5-Juillet dans le cadre de la 18e journée du championnat. »*

(Le soir d'Algérie, 28/01/2016)

Chekhchoukha (de l'arabe dialectal) qui signifie « un plat traditionnel composé de morceaux fins de gallette assaisonnés avec de la viande de mouton et des épices » dans :

*« J'avais tout prévu et même une... **Chekhchoukha** » de Biskra pour notre hôte. Nous nous retrouvâmes à la terrasse d'un restaurant qui nous autorise, de temps à autre, à ramener de la bouffe maison. »*

(Le Soir d'Algérie, 03/03/2016)

Chahid (de l'arabe classique) n. m. sing. qui signifie « un martyr » dans :

*« Le wali de Mostaganem, Abdelwahid Temmar entamera aujourd'hui jeudi 18 février, une visite dans la localité de Kheïreddine pour rendre hommage aux martyrs de la glorieuse Révolution de novembre. Pour marquer cet événement, une gerbe de fleurs sera déposée devant la stèle commémorative du **chahid** qui symbolise le sacrifice de nos martyrs tombés aux champs d'honneur durant la guerre de Libération nationale. »*

(Le Soir d'Algérie, 18/02/2016)

Chahida (de l'arabe classique) n. f. sing. qui signifie « une martyre » dans :

VENTE-DÉDICACE

« Ghafir Mohamed, «Moh Clichy», dédicacera la 3e édition de son livre *Droit d'évocation et de souvenance sur le 17 octobre 1961 à Paris à la librairie Ethaoura à Annaba, 11, cours de la Révolution*. L'auteur recevra le public le samedi 6 février 2016 à partir de 14h. Tout un chapitre de l'ouvrage a été consacré à la mémoire de Fatima Bedar, jeune fille de Bejaia, martyre à l'âge de 15 ans, lors des tragiques événements du 17 octobre 1961 à Paris. Après 45 années, soit le 17 octobre 2006, les restes post mortem de la **chahida** ont été rapatriés et ré-inhumés au cimetière des Martyrs de Tichy (Bejaia), dans sa terre natale. »

(Le Soir d'Algérie, 03/02/2016)

Chahidate (de l'arabe classique) n. f. pluriel qui signifie « martyres » dans :

«Elles nous ont parlé de la liberté de la femme, du code de la famille, de la femme rurale, de la femme au foyer, de la femme qui travaille, du militantisme, elles n'ont pas oublié non plus d'avoir une pensée à la mémoire de celles qui ne sont plus de ce monde, à la mémoire des **chahidate**, des moudjahidate comme elles partent d'un même principe »

(Le Soir d'Algérie, 09/03/2016)

Chouhada (de l'arabe classique) n. m. pluriel qui signifie « les martyres » dans :

« L'humilité est, aujourd'hui, la passion d'Annie Steiner. «Je voudrais qu'on soit humble, c'est ma passion. Jequ'on soit très humble pour tous les chouhada et tous les fdayine dont on n'en parle pas, comme beaucoup de choses d'ailleurs». voudrais qu'on soit très humble pour tous les **chouhada** et tous les fdayine dont on n'en parle pas, comme beaucoup de choses d'ailleurs». »

Chahada (de l'arabe littéralement) n. f. sing. qui signifie « profession de foi musulmane consistant à proclamer l'unicité de Dieu et la prophétie de Mohammed » dans :

« Goeth n'a pas fait métier d'orientalisme : il n'a pas étudié l'islam pour le faire connaître, mais pour ses besoins philosophiques. Il y a trouvé une inspiration qui l'a aidé à forger sa propre philosophie, y voyant un prolongement à l'oeuvre réformatrice de Luther. Il y a trouvé la religion naturelle (eddin al-hanif) par

excellence. Il croit en l'unicité de Dieu et en Mohammad comme Prophète. C'est le contenu même de la «chahada» qui est tout ce qu'exige le Coran d'un homme pour entrer en islam».

(Le Soir d'Algérie, 21/02/2016)

Chouway (de l'arabe dialectal) n. m. sing. qui signifie «petit commerçant qui prépare des brochettes de viande grillée » dans :

*«Nous avons des rapports tellement compliqués avec les choses qui marchent et mènent au succès que le problème ne se pose plus pendant le jeûne, dès lors que la seule préoccupation consiste à s'interroger sur le menu du jour et le prochain **chouway** à découvrir pas loin de chez soi ! »*

(Le Soir d'Algérie, 15/06/2016)

Chaâbi (de l'arabe dialectal) n. m. Sing. qui signifie « genre musicale spécifique à l'algérois, dit populaire » dans :

*« Cheikh Mazouz Bouadjadj, le doyen de la musique **chaâbi**, a été honoré dernièrement, à la résidence des hôtes, par le wali de Mostaganem, Temmar Abdelwahid, à l'occasion de ses 81 ans. Cette initiative a été saluée par la population mostaganémoise qui permettra à l'avenir de rendre hommage à des artistes encore vivants. Cet hommage est considéré comme une reconnaissance au grand maître de la musique chaâbi qui possède un répertoire de plus de 250 chansons. »*

(Le Soir d'Algérie, 22/02/2016)

Chaâbies (de l'arabe dialectal) adj. Pluriel qui signifie « la musique algérienne » dans :

*« «Layali Ramadhan, ces soirées exclusivement **chaâbies**, reviennent, comme chaque année, avec le début du mois de Ramadhan. Cette manifestation artistique, organisée par l'Etablissement arts et culture de la wilaya se déroulera du 8 juin au 3 juillet 2016 au niveau de la «Tahtahet el Fennanine» (Carrefour des Artistes), un espace ouvert situé dans l'enceinte du port d'Alger, du côté de la Pêcherie. »*

(Le Soir d'Algérie, 03/06/2016)

Ch'kara (de l'arabe dialectal) qui signifie « la corruption » dans :

«Saâdani et Ouyahia s'accusent «mutuellement» de pourrir la vie politique algérienne avec l'argent sale. Dernier épisode en date, les sénatoriales où les deux écuries se balancent des noms de «ch'kara» à la tête, chacun y allant de son crachat sur les biffetons de l'autre. »
(Le Soir d'Algérie, 01/02/2016)

Chouia (de l'arabe dialectal) qui signifie « peu » dans :

*«De près comme de loin, visiblement, le procès Sonatrach ne nous remplit pas les yeux. Certes, personne ne s'attendait à ce que des révélations révolutionnaires y éclatent, mais quand même, **chouia** ! On aurait voulu que l'investigation aille un peu au-delà de l'apparence et ne s'intéresse pas qu'aux seconds couteaux. Est-on en train de nous dire qu'il y a des intouchables et que c'est comme ça ? Malheur aux petits ! »*
(Le Soir d'Algérie, 23/01/2016)

Chtara (de l'arabe dialectal) adj. f. sing. qui signifie « dynaamique, plein d'énergie » dans :

*« C'est la «kfaza», la «**chtara**», la débrouille, la méfiance des autres et leur mépris qu'on leur apprend : «tag âla man tag», «adarbou ya'raf madarbou» et autres directives du même genre ponctuent le langage quotidien. On n'est pas content de se l'entendre dire ? Ce n'est pourtant que la vérité. Nous sommes tous, de haut en bas de l'échelle sociale, de petits, moyens ou grands criminels, permanents ou intermittents. »*
(Le Soir d'Algérie, 09/02/2016)

Çahih (de l'arabe standard) qui signifie « correcte » dans :

*«Qu'enseigne-t-on à nos enfants à la maison ? De laisser passer quelqu'un devant soi ? De céder le passage à un autre ? D'aider un vieillard à traverser ? De se lever pour laisser s'asseoir une vieille ? D'être poli avec les autres ? De ne pas escroquer autrui ? On ne sait même pas ce que c'est tant que ces règles ne sont pas estampillées d'un verset, confirmées par un hadith «**çahih**» ou imposées par la loi moyennant sanctions. »*
(Le Soir d'Algérie, 09/02/2016)

Ciah (de l'arabe standard) qui signifie « cri » dans le cpntexte suivant :

*« S'hab El Baroud. Hadj Guioum : Kif Naamellou ? est un air du genre «**ciah**» (cri) qui s'est fait entendre dès les premiers jours de la mobilisation, en 1914, à Alger. C'est une chanson satirique populaire produite pour persifler l'ennemi. »*

(El Watan, 19/04/2016)

Charia qui signifie « la loi islamique » dans :

*« Une sorte de charte qui voudrait qu'à chaque fois que l'on en énumère les préceptes, au nom d'une morale plus adaptée aux autres qu'à soi-même, on convoque l'islam, les hadiths, la sunna, le Coran, la **charia** et tout ce qui pourrait renvoyer de soi l'image d'un bon musulman. »*

(Le Soir d'Algérie, 10/04/2016)

Chorba (de l'arabe dialectal) qui signifie « la soupe » dans :

*« C'est dans la ville des Ponts suspendus, l'antique Cirta, que nous avons tout de suite été séduits et conquis par cette version très originale de notre bonne vieille **chorba** bita algéroise. »*

(Le Soir d'Algérie, 15/04/2016)

Chriki (de l'arabe dialectal) n. m. sing. qui signifie « associé » dans :

*« L'évolution de l'expression verbale, chez nos jeunes citoyens, témoigne bien de la distance prise progressivement, les uns vis-à-vis des autres. En effet, il y a quelques décennies encore, on s'appelait baba (père), aâ mou (tonton), khouya (frère), puis cousin, pour finir, avec le temps djarou (voisin) et aujourd'hui **chriki** (associé), traduisant un éloignement progressif entre Algériens, avec le respect et l'affection qui sont remplacés par l'intérêt et l'agressivité. La violence dans les stades ne peut alors être comprise et combattue que par une politique de canalisation saine de cette jeunesse. »*

(Le Soir d'Algérie, 31/05/2016)

Chirjid qui signifie « sérieux » dans :

*« Enfin, à l'analyse, dans la wilaya d'Adrar, le melhoun se subdivise en deux grandes catégories entre le **chirjid** (sérieux) qui représente 80% du genre majoritairement voué*

au medh ennabaoui (évocation du Prophète) et le hazl (futile) où domine le ghazal, la poésie amoureuse. Sergma explique cette proportion par l'emprise de la multitude de zaouïas dans la région. »

(El Watan, 30/01/2016)

Cherbete qui signifie « sirop, boisson de fabrication traditionnelle » dans :

« Chaque famille ramène ses sachets remplis de boissons, de galettes, «mhadjeb», «ftayere», des pâtisseries traditionnelles imbibées de miel, «cherbete», jus maison, thé, café, autant de produits et de boissons préparés à la maison, y compris les dattes de Biskra qui venaient d'arriver. »

(El Watan, 25/01/2016)

Chouafate (de l'arabe dialectal) n. f. pluriel qui signifie «les voyantes» dans :

« Les voyantes, «chouafate» ou «gazanate» pour être précis ont disparu du décor depuis quelques dizaines d'années. Leurs tours de filouterie ne sont plus dans l'air du temps et ne sont plus de mise. »

(El Watan, 20/02/2016)

Çanâa (de l'arabe dialectal) n. f. sing. qui signifie « genre de musique algéroise » dans :

« De cette source patrimoniale féconde il a ainsi constitué un répertoire «personnalisé » de la çanâa, devenu le courant lyrique incarné dans la symbolique par l'immortelle et conviviale Saha Aïdkoum, un hymne d'affection à l'adresse des populations de toutes les régions de l'Algérie profonde. »

(El Watan, 03/01/2016)

Chari'e (de l'arabe standard) qui signifie « rue » dans :

*« Le boulevard Emir Khaled, sur le front de mer à Bologhine, se transmue en avenue, alors que cette dernière est censée prêter plutôt à une voie de communication urbaine plantée d'arbres avec une large voie, ce qui n'est pas le cas, car le terme «boulevard» est ce qui sied le mieux comme valeur urbaine à l'artère Emir Khaled, a fortiori lorsqu'il s'agit de rempart, alors que le boulevard Omar Lounès (ex-bd de Flandres) se rapetisse pour devenir en langue arabe rue (**chari'e**). »*

(El Watan, 03/01/2016)

Come-back (de l'anglais) qui signifie « retour » dans :

*« Au contraire, on voulait utiliser Alger comme cœur et moteur du développement », explique l'urbaniste. Amine Benaïssa en est persuadé : « On peut faire d'Alger une deuxième Sonatrach ! » s'enthousiasme-t-il. Pourvu que Chakib Khelil ne s'avise pas à faire son **come-back** dans la peau du « nouveau Régent d'Alger »*

(El Watan, 30/01/2016)

Dda / Da (de l'arabe et du berbère) qui signifie « Appellatif affectueux, tout homme d'un certain âge » dans :

*« C'est, d'ailleurs, la mort de **Dda** L'Ho dont on prépare le quarantième jour, qui a retardé quelque peu la relance du projet. Pour notre interlocuteur, « il est nécessaire et urgent même d'aller vers la reconstruction d'un consensus national aujourd'hui. »*

(Le Soir d'Algérie, 24/01/2016)

Ou encore dans :

*« Ali Laskri, membre du comité présidentiel du FFS, a animé, hier en début d'après-midi, un regroupement des cadres et des adhérents du parti de feu **Da** El Ho. »*

(Le Soir d'Algérie, 29/05/2016)

Dh'rafa (de l'arabe dialectal) adj. f. sing. qui signifie « poli » dans :

*« Etre poli et respectueux des autres. On peut être malade, très malade même, mais garder cette faculté à la «**dh'rafa**», à la «tarr'bia», à la prévenance désintéressée. Les affres de la vie, l'âge avancé, la santé fragile peuvent vous atteindre, mais ils n'arriveront jamais à vous enlever la matrice éducationnelle. »*

(Le Soir d'Algérie, 09/05/2016)

Djund Al Khilafa (de l'arabe standard) n. m. sing. qui signifie « groupe terroriste » dans :

*« Ce groupe terroriste qui rôde dans cette région est affilié au groupe **Djund Al Khilafa** et écume la région depuis octobre 2014. Selon nos sources, ce groupe terroriste a*

procédé durant la soirée de jeudi dernier au racket de villageois de Tamellaht qui rentraient chez eux, le soir. »

(Le Soir d'Algérie, 19/01/2016)

Djedou (de l'arabe dialectal) n. m. sing. Qui signifie « grand père » dans :

*«En ce jour particulier, qui a marqué nos vies, Mama et nous tes enfants et petits-enfants pensons très fort à toi. Repose en paix, très cher papa et **Djedou** .Que nos prières et nos pensées t'accompagneront, inch'Allah. »*

(Le Soir d'Algérie, 03/03/2016)

Djarou (de l'arabe dialectal) n. m. sing. qui signifie « voisin » dans :

*« L'évolution de l'expression verbale, chez nos jeunes citoyens, témoigne bien de la distance prise progressivement, les uns vis-à-vis des autres. En effet, il y a quelques décennies encore, on s'appelait baba (père), aâ mou (tonton), khouya (frère), puis cousin, pour finir, avec le temps **djarou** (voisin) et aujourd'hui chriki (associé), traduisant un éloignement progressif entre Algériens, avec le respect et l'affection qui sont remplacés par l'intérêt et l'agressivité. La violence dans les stades ne peut alors être comprise et combattue que par une politique de canalisation saine de cette jeunesse. »*

(Le Soir d'Algérie, du 31/05/2016)

Douar (de l'arabe dialectal) n. m. sing. qui signifie « groupement d'habitations » dans :

*«Agissant sur information et après avoir repéré les éléments de ce réseau mis sous surveillance permanente, les gendarmes ont tendu une souricière la semaine passée au niveau du **douar** dit El Baât, relevant de la commune de Hammam Dhalaâ, située à 30 km au nord-ouest de la ville de M'sila, où deux individus sont descendus d'un véhicule léger de marque Peugeot de type 406 avant d'être surpris par la présence, dans les parages, de gendarmes. »*

(Le Soir d'Algérie, 14/04/2016)

Douars (de l'arabe dialectal) n. m. pluriel. qui signifie « groupements d'habitations » dans :

*« La double voie de la RN11 constitue un danger réel pour les écoliers des **douars** de Chaâbia 1 et 2 qui la traversent quotidiennement pour se rendre à leur établissement scolaire. »*

(El Watan, 09/02/2016)

Douara (de l'arabe dialectal) n. f. sing. qui signifie « plat à base d'abats » dans :

*« Ici de la chorba frik, du couscous réchauffé, de la **douara**, de la galette, du sfendj, des makrouts... Oyez, oyez braves ! S'il vous faut des analyses et autres clichés, le privé du coin ne se gênera pas pour vous les faire, illico presto. »*

(Le Soir d'Algérie, 13/04/2016)

Daïra (de l'arabe standard) n. f. sing. qui signifie « subdivision administrative du territoire de la taille d'un arrondissement et qui comprend plusieurs communs » dans :

*« La **daïra** a pris les devants pour parer à toute fronde des écartés en ouvrant toutes grandes ses portes pour recueillir leurs réclamations, tout en sachant que 8 jours leur sont accordés pour effectuer des recours. »*

(Le Soir d'Algérie, 14/01/2016)

Djahiliya (de l'arabe standard) n. f. sing. qui signifie « la période antéislamique » dans :

*« Des similitudes existent, pense-t-il, entre le développement mental de l'individu et le développement psychosociologique de la société qui passe elle aussi par trois phases. Pour illustrer cette similitude, il prend l'exemple de la société arabe avant l'islam : à l'origine, c'était une petite communauté vivant dans un univers culturel où les croyances étaient centrées sur des choses inanimées, les idoles de la «**djahiliya**». »*

(Le Soir d'Algérie, 04/02/2016)

Djihad (de l'arabe standard) n. m. sing. qui signifie « guerre d'indépendance algérienne » dans :

*« Rezki va plus loin dans la critique : « Pourquoi une partie des Algériens en mesure de réfléchir accorde-t-elle autant de considération et d'honneur à l'aura d'un Emir qui ne s'est pas sacrifié sur l'autel du **djihad** comme tant d'autres tels que cheikh El Mokrani, cheikh Ahaddadh, Fathma N'soumeur, Boubaghla et cheikh Bouamama pour ne parler que de*

ceux-là ? La réponse est claire comme l'eau de roche, c'est que la France coloniale s'est servi de lui pour mater par la suite la rébellion naissante contre l'occupation française en Syrie. »

(Le Soir d'Algérie, 14/01/2016)

Djihadistes (de l'arabe standard + le suffix *-iste* + *s*) n. m. pluriel qui signifie « groupes terroristes » dans :

*« Ces groupes **djihadistes** ont été dispersés et en grande partie chassés du nord à la suite du lancement en janvier 2013, à l'initiative de la France, d'une intervention militaire internationale qui se poursuit. Mais des zones entières échappent encore au contrôle des forces maliennes et étrangères, malgré la signature en mai-juin d'un accord de paix entre le gouvernement et l'ex-rébellion. »*

(Le Soir d'Algérie, 12/02/2016)

Djihadistan qui signifie « groupe terroriste » dans :

*« Le Maroc y compte d'ailleurs plus d'un millier d'éléments et figure parmi les pays les plus touchés par ce phénomène. Et rien ne dit que des islamistes radicaux n'auraient pas opté pour l'escale insoupçonnée d'Alger pour rejoindre la Syrie, l'Irak ou le nouveau **djihadistan** que constitue la Libye, où Daech semble bien prendre du terrain ces derniers mois. »*

(El Watan, 28/01/2016)

djazzak Allahou khayrane ! qui signifie « Que Dieu te rétribue de bien-faits ! » dans :

*« La personne devant qui l'on jure peut alors montrer qu'elle est sur la bonne longueur d'onde en lançant un ronflant « **djazzak Allahou khayrane !** » (Que Dieu te rétribue de bien-faits !). »*

(Le Soir d'Algérie, du 23/05/2016)

Djemaâ (de l'arabe standard et dialectal) qui signifie « assemblée villageoise » dans :

*« Certains anthropologues ont voulu y voir la résurgence de structures et instances anciennes. Mais cette référence aux anciennes tribus et assemblées de villages (**djemaâ**) est à manipuler avec prudence et doit être replacée dans un contexte précis : ces*

références traditionnelles ont certes été mobilisées et ont fonctionné, mais elles apparaissent plus comme des adjuvants, l'ultime recours d'une société traumatisée par une violence extrême et désemparée devant l'incurie et la déconnexion des partis politiques classiques qui prétendaient la représenter. »

(Le Soir d'Algérie, 19/04/2016)

Djenna (de l'arabe standard et dialectal) n. f. sing qui signifie « le paradis » dans :

*« Quel produit phare ? M'enfin ! Le Pack- Zaouia-Lahbab-Flexy-**Djenna**-4G++ ! Ça en jette, avouez-le ? Bien sûr que ça en jette. Tu peux recharger autant de crédits non remboursables que tu veux dans toutes les succursales du Palais. »*

(Le Soir d'Algérie, 04/04/2016)

Dawla madania (de l'arabe standard) qui signifie « l'état civil » dans :

*« Ainsi, les égyptiens ont mis au goût du jour le projet de «**dawla madania**», qui renvoie à l'état laïque dans sa formulation arabe, mais ne laisse pas d'étonner dans sa traduction française «état civil». »*

(Le Soir d'Algérie, 02/05/2016)

Djefna (de l'arabe dialectal) n. f. sing qui signifie « une grande assiette en bois » dans :

*« Et pour cause, le plat est une salade très corsée à base de pain fait maison et de légumes d'été. Ce mélange de poivrons, de piments et de tomates, ajouté d'une galette croustillante, le tout arrosé d'huile d'olive est un régal pour les papilles d'amateurs de plats relevés et piquants. Et c'est d'une façon très conviviale que nous a été présentée cette entrée froide, dans une grande **djefna** en bois, dans laquelle chacun des convives puisait à main nue bouchée après bouchée. »*

(Le Soir d'Algérie, 14/05/2016)

Dhina (du berbère) qui signifie « là-bas » dans :

*« Et on me jure même que Mourad **Dhina** a rasé sa barbe. Mumm ! C'est tellement bon d'être témoin du retour en masse de tous ces «cerveaux» algériens. »*

(Le Soir d'Algérie, 21/03/2016)

Dhihin (du berbère) qui signifie « là-bas » dans :

« J'ai vécu **dhihin** (là-bas), mais le paradis, c'est ici. » Dadas est adossé à la mosquée, au sommet du village. Pour lui, «**dhihin**», c'est le territoire de l'Hexagone, outre-Méditerranée. »
(El Watan, 23/01/2016)

Derbouka (de l'arabe standard et dialectal) n. f. sing qui signifie « instrument à percussion traditionnel formé d'un vase de terre sur lequel est tendue une peau de chèvre ou de poisson » dans :

« D ebbah Ali, dit Ali lou, était un virtuose de la **derbouka**. Mais cela ne veut pas dire qu'il ne sera jamais égalé ou même dépassé. Dernièrement, à la télévision, nous avons vu un jeune **drabki** au jeu époustouflant (il joue parfois assis, parfois debout, jette en l'air son instrument...). Ce talentueux percussionniste accompagnait le chanteur chaâbi Mourad Djaâfri et d'autres artistes, participant à un festival à Annaba. »

(Le Soir d'Algérie, 19/05/2016)

Drabki qui signifie « joueur de **derbouka** » dans :

« D ebbah Ali, dit Ali lou, était un virtuose de la **derbouka**. Mais cela ne veut pas dire qu'il ne sera jamais égalé ou même dépassé. Dernièrement, à la télévision, nous avons vu un jeune **drabki** au jeu époustouflant (il joue parfois assis, parfois debout, jette en l'air son instrument...). »

(Le Soir d'Algérie, 19/05/2016)

Deridja qui signifie « langue populaire » dans :

« L'ambition du linguiste est de « retrouver les traces de la langue parlée il y a entre 2000 à 3000 ans sur ce continent, et de découvrir que la langue qui se parlait il y a quelques dizaines de siècles, à quelques variantes près, celle que nous continuons à parler aujourd'hui, est **la deridja** (le maghribi) ». »

(El Watan, 28/03/2016)

Dhifa qui signifie « accueil solennel » dans :

« Grande protestation au lieu de zorna, baroud, petit-lait et dattes. C'est à cela qu'a eu droit, hier dans la wilaya de Chlef, l'ancien ministre de l'Energie, Chakib Khelil. Venu bénéficier de la **dhifa** (accueil solennel) et solliciter la baraka (bénédiction) de la zaouïa de Medjadja. »

(El Watan, 27/04/2016)

Dechrat (de l'arabe dialectal) qui signifie « petit groupe de maisons situé hors de l'agglomération principale de la commune ou du village » dans :

*« Les concurrents devaient prendre le départ de **Dechrat** Ouled Moussa, un haut lieu de l'histoire glorieuse de l'Algérie et que beaucoup ignorent : lieu où deux jours avant le déclenchement de la révolution armée, s'est tenue la réunion sous la présidence de Mostefa Benboulaïd et où furent distribuées les armes. »*

(El Watan, 25/04/2016)

Dikr (de l'arabe standard) qui signifie « évocations sacrées » dans :

*« Au plan international, il s'agit de donner «une image positive de l'islam, grâce au langage universel d'ouverture et de paix que prône la voix spirituelle qui l'habite : le soufisme». Le festival comprend des soirées de «samaa», des concerts de musique soufie ou andalouse, des séances de «**dikr**» (évocations sacrées) et diverses conférences ou tables-rondes. »*

(El Watan, 27/02/2016)

Daech n. m. sing qui signifie « groupe terroriste » dans :

*« Effectivement, les bruits de bottes augmentent, parce que **Daech** est désormais à 300 km des côtes européennes. »*

(El Watan, 24/02/2016)

Dlala (de l'arabe dialectal) qui signifie « marché de gros » dans :

*« On y trouve tout ou presque, a-t-on constaté. Des fruits et légumes, des vêtements, de la pacotille, des marchandises d'occasion «**dlala**», mais aussi de la viande rouge exposée en plein air, sans respect des moindres normes d'hygiène. »*

(El Watan, 01/02/2016)

Dar (de l'arabe standard et dialectal) qui signifie « maison » dans :

*« Journée du terroir à **Dar** Lahlou La maison Lahlou, spécialiste en art culinaire et couscous traditionnel, »*

(El Watan, 11/01/ 2016)

Darija (de l'arabe dialectal) n. f. sing qui signifie « langue populaire » dans :

*« Quant à la petite Melissa, elle a trouvé le texte «un peu lourd». «J'aurais aimé qu'ils fassent le dialogue en langue populaire (**darija**)»*

(El Watan, 09/01/2016)

Emir (de l'arabe standard) n. m. sing qui signifie « leader » dans :

*«Après la reddition de cette phalange, certains terroristes qui avaient refusé l'offre du pouvoir ont rejoint la phalange Al Farouk affiliée au GSPC d'Abdelmalek Droukdel, puis Aqmi après que l'«**émir**» national du GSPC eut fait allégeance à cette organisation internationale Al Qaïda et sa branche au Maghreb, Aqmi. Ce que Daech n a pu réaliser par les armes avec l'**émir** El Gouri, originaire de Boumerdès. »*

(Le Soir d'Algérie, 05/03/2016)

Emirs (de l'arabe standard) n. m. pluriel qui signifie « leaders » dans :

*« Il s'apprêtait avec son groupe et les deux autres «émirs» venus de Boumerdès et de Sidi Ali Bounab à préparer un autre lieu de rencontre pour faire alliance avec Djund Al Khalifa et déclarer ensemble leur allégeance à Daesh.» «Une autre rencontre ?» «Oui, il y a de cela deux semaines, du côté de Guerrouma, une quinzaine de terroristes dont des «**émirs**» ont préparé une rencontre similaire pour signer leur acte de renaissance et d'allégeance à Daesh sous la houlette de Djund Al Khalifa qui vient de trouver des alliés de taille dans cette région avec la phalange Al Farouk et une partie de la phalange Al Arkam de Boumerdès. »*

(Le Soir d'Algérie, 14/05/2016)

El -Masrah (de l'arabe standard) qui signifie « le théâtre » dans :

*« A 18 ans, il créa son propre orchestre pour se produire dans des cérémonies de mariage. En 1956, il rejoint la troupe Saïdia et la troupe **El-Masrah** d'Ould Abderrahmane Kaki et présente même des spectacles avec cheikha Remiti et cheikh Hamada. »*

(Le Soir d'Algérie, 19/01/2016)

El Masrah Echâabi (de l'arabe standard) qui signifie « théâtre populaire » dans :

*« Il fit ses premiers pas en s'intégrant, d'abord, dans une troupe théâtrale dénommée **El Masrah Echâabi** où il fit son baptême du feu en campant plusieurs rôles, avant de fonder, en 1980, la fameuse association culturelle El Kalima. »*

(El Watan, 01/02/2016)

Errabiï aqbal (de l'arabe standard) qui signifie « le printemps est arrivée » dans :

*« Lila Borsali, une valeur sûre de la chanson algérienne en général et de la musique andalouse en particulier, donnera demain vendredi à partir de 16h un concert à la salle Ibn-Khaldoun à Alger, sous le thème de «**Errabiï aqbal**» (Le printemps est arrivée). »*

(Le Soir d'Algérie, 24/03/2016)

El- Kantara (de l'arabe dialectal) qui signifie « le pont » dans :

*« Ahmed Bey, après les traités de la Tafna, renforça tout le pourtour de la muraille qui protège la ville de Constantine, la face Ouest et surtout les abords du pont **El-Kantara**. »*

(Le Soir d'Algérie, 30/01/2016)

Echah ! (de l'arabe dialectal) qui signifie « narguer quelqu'un et pour exprime la rancune » dans :

*« Ce n'est pas parce que les députés et sénateurs ont fait ce qu'ils ont fait durant leurs mandatures qu'il faut aujourd'hui les abandonner, ou pis, leur lancer à la figure «**echah !**» Je ne suis pas d'accord ! Il ne faut pas répondre à la compromission parlementaire fonctionnarisée et rétribuée par la méchanceté gratuite. »*

(Le Soir d'Algérie, 07/02/2016)

El islam dine ouadawla (de l'arabe standard) qui signifie « islam religion et état » dans :

*« Nous voici de plain-pied dans le dogme islam religion et Etat (**el islam dine ouadawla**)... Qui a dit ça ? Cette affirmation peu spirituelle ne figure ni dans le Coran ni dans le prétendu hadith attribué au Prophète. »*

(Le Soir d'Algérie, 12/04/2016)

Ethaoura (de l'arabe standard) qui signifie « la révolution » dans :

*«Ghafir Mohamed, «Moh Clichy», dédicacera la 3e édition de son livre Droit d'évocation et de souvenance sur le 17 octobre 1961 à Paris à la librairie **Ethaoura** à Annaba, 11, cours de la Révolution. »*

(Le Soir d'Algérie, 03/02/2016)

El gatra (de l'arabe dialectal) qui signifie « la fuite » dans :

*« **El gatra** (la fuite), on est habitué. A la maison, au boulot. Les bassines retenant l'eau font partie de notre quotidien en ces temps de pluie. Mais là, dans un bus...C'est une situation hors du commun ! On devrait prévoir tant qu'à faire des bidons ou pourquoi pas ouvrir nos parapluies.» Un homme d'un certain âge, irrité, ne le voit pas de cet oeil. «Cela vous fait rire, et ce receveur qui ne manque pas de toupet ose nous faire payer nos places. Je ne dirai pas tickets car il n'en a pas. Nous sommes mouillés comme des poules et nous rions.»*

(Le Soir d'Algérie, 12/03/2016)

El-Asr (de l'arabe standard) qui signifie « après midi » dans :

*«Abdelmadjid Bouzbid, qui a occupé le poste de directeur général de la Sûreté nationale de 1987 1990, a contribué «au développement et à la modernisation du corps de la police algérienne», a indiqué la même source. Le défunt a été inhumé hier après la prière d'**El Asr** au cimetière El Alia (Alger). »*

(Le Soir d'Algérie, 01/03/2016)

El mquetfa (de l'arabe dialectal) qui signifie « un plat traditionnel » dans :

*« D'ailleurs, ce n'est que récemment que cet ingrédient a été introduit dans la préparation de la chorba algéroise qui était cuisinée par nos mères et grands-mères avec **el mquetfa**, d'où son nom et un peu plus tard, qui a été substitué par le vermicelle. Car il faut savoir que le métier de rouler **el mquetfa** était pratiqué par les vieilles dans chaque famille algéroise. Malheureusement, il est en train de se perdre avec la modernité de la vie que nous menons. »*

(Le Soir d'Algérie, 15/04/2016)

Ess'tegh'fer Moulek (de l'arabe standard) qui signifie «demandez pardon au Dieu » dans :

*« Que Ghoul jure que Toufik l'a pris en grippe à partir du jour où accidentellement, il a glissé un petit pont au chef des services de l'époque, maâlich. Mais que toi, mon Aïssa, tu viennes affirmer que les zaouias peuvent honorer qui elles veulent, Non ! **Ess'tegh'fer Moulek** Ya Mohamed ! Depuis quand le cheikh d'une zaouia du fin fond perdu du pays dort le soir, fait un doux rêve pendant son sommeil, et se lève le matin tout seul, décidant comme un grand que tout de suite après son p'tit déj', il allait recevoir en grande pompe un homme recherché par la planète entière ou presque ? »*

(Le Soir d'Algérie, 11/04/2016)

Eddezou maâhom (de l'arabe dialectal) qui signifie « poussent avec eux » dans :

*« Des journalistes sont encore propriétaires de quelque titre en Algérie. Combien de temps encore ! J e ne sais pas quand l'argent finira par 'normaliser' cette presse-là, mais nous continuerons de dire nos vérités jusqu'à l'ultime minute. Et qu'ils poussent avec eux (**eddzou maâhom** !) »*

(Le Soir d'Algérie, 14/04/2016)

El Houkouma (de l'arabe standard) qui signifie « gouvernement » dans :

*« Il paraît que tomobile arrive, ya kho ! **El Houkouma** autorise les concessionnaires à faire venir de chez eux 15 000 unités chacun, et ça va faire encore bezef sur les autoroutes déjà défoncées. D'ailleurs, simultanément, le gouvernement autorise les importations et s'émeut de l'ampleur des accidents de la route. Faut savoir, ya si El Houkouma ! »*

(Le Soir d'Algérie, 10/05/2016)

El babour ghrek (de l'arabe dialectal) qui signifie « le bateau ivre » dans :

*« **El babour ghrek** ! On a les 'angoisse et de menaces en cumulus prêts à exploser au-dessus de nos têtes. Et au hit-parade de mes angoisses ces dernières heures, celle-là : d'où vient l'expression «comme un bateau ivre» ? Pourquoi je m'angoisse pour un*

bateau, qui plus est, un bateau ivre ? Peut-être parce que la mer en ce moment est splendide. »

(Le Soir d'Algérie, 18/05/2016)

El hamdoullah (de l'arabe standard) qui signifie « Dieu merci » dans :

*« J'ai marié mes six enfants. **El hamdoullah**. Par contre, au fil des cérémonies, j'ai eu du mal à résister à la vague des nouveaux emballages. »*

(Le Soir d'Algérie, 28/05/2016)

El Ahzab (de l'arabe standard) qui signifie « sourate » dans :

*« Il est nécessaire également d'oeuvrer à trouver un consensus aux divergences qui divisent les hommes de religion. Se référant au verset 5 de la sourate 33 **El Ahzab** (les coalisés) – « Appelez-les du nom de leur père, c'est plus équitable devant Allah. Mais si vous ne connaissez pas leur père, alors considérez-les comme vos frères en religion et vos alliés »*

(El Watan, 07/03/2016)

El gharraq (de l'arabe standard et dialectal) n. m. sing qui signifie « noyeur » dans :

*« Mais **el gharraq**, le «noyeur» comme on l'appelle ici, c'est-à-dire le procureur, peut toujours demander. Comme dans le cas de Hamadache, 6 mois de prison ferme, et là, la justice est probablement indépendante. »*

(El Watan, 03/03/2016)

Ed Doula (de l'arabe standard) qui signifie « Etat » dans :

*« Est-ce que **Ed Doula**, avec les moyens dont elle dispose, est incapable de les démasquer ? »*

(El Watan, 17/02/2016)

El betoum (de l'arabe dialectal) qui signifie « nom d'un arbre » dans :

*« Connue sous le nom d'«**el betoum** » en arabe ou de «**iggh**» en berbère, le pistachier de l'Atlas (*Pistacia Alantica*) est un arbre aux feuilles caduques dont les fruits sont appelés*

«elkhodiri» par les populations locales en référence à la prédominance de la couleur vert foncé à maturité. »

(El Watan, 18/02/2016)

El Wâada (de l'arabe dialectal) qui signifie « une offrande pieuse » dans :

*« Derb El Fenanine, L'Heure des comptes, **El Wâada** et Dar El Aâdjeb figurent parmi ses multiples créations qui, du reste, évoquent dans leur ensemble divers thèmes touchant particulièrement à la condition humaine, la trame de la vie, les vicissitudes du temps, les désillusions et autres. »*

(El Watan, 01/02/2016)

El Assima (de l'arabe standard) qui signifie « la capital » dans :

*«Les premiers invités étaient déjà arrivés et khalti Yamina nous invita à prendre place en expliquant aux convives que nous arrivions d'el **Assima**. Ainsi, les vieilles femmes présentes se montraient très enthousiastes et faisaient tout pour nous épater. »*

(Le Soir d'Algérie, 28/05/2016)

Ezzarga (de l'arabe dialectal) qui signifie « groupe sportif » dans :

*« Sur les 16 journées jouées, le club a enregistré six défaites et glané quatre victoires et autant de matchs nuls. Un décompte qui n'illustre hélas pas le comportement des joueurs, qui ont tout fait pour sortir la tête de l'eau. Inutile de dire l'intérêt que portent désormais le staff et les inconditionnels de voir **Ezzerga** rebondir. C'est tout le mal qu'on leur souhaite. »*

(El Watan, 17/01/2016)

Fakkakirs (de l'arabe dialectal) adj. pluriel qui signifie « les pauvres » dans :

*« Profitant de la cohue et du phénomène des migrants qui s'installent au pays de cothe, des dizaines de nos compatriotes ont profité de l'aubaine pour venir apprendre l'Allemand. Au début, les jeunes colonaises rassemblé à des Syriens, hélas pour elles, ce sont bel et bien des « **Fakkakirs** » assoiffés de bises qui les harcèlent jusque chez elles. »*

(Le Soir d'Algérie, 10/03/2016)

Foggaras (de l'arabe dialectal) n. m. pluriel qui signifie « les pauvres » dans :

« Les **foggaras** ont été restaurées avec l'aide de l'Etat, mais le projet s'est arrêté au mauvais moment, la palmeraie d'In Ghar se meurt parce que les *seguias* n'ont pas encore été réhabilitées. »

(El Watan, 27/01/2016)

Fouha (de l'arabe dialectal) adj. f qui signifie « pourri » dans :

« Et quand il s'agit d'amitiés politiques, que faut-il en penser ? La situation n'est pas rose, du tout. Je peux même dire que ça pue le camembert pourri. C'est la grande «**fouha**». Je ne peux pas la qualifier autrement. Comme tout le monde, j'ai suivi la guéguerre entre le patron du FLN, Ammar Saâdani et le patron par intérim du RND, Ahmed Ouyahia. »

(Le Soir d'Algérie, 09/03/2016)

Fakhamatouhou (de l'arabe standard) qui signifie « sa Magisté » dans :

« Qui ne chantent plus à l'unisson. Qui oublie de dire «**fakhamatouhou** ». Qui ne battent plus la mesure. En Algérie, ici, il y a même des sénateurs qui se retrouvent en marge, parce qu'ils ont osé élever, un petit chouia, la voix. Elever la voix ? Non. Juste un chuchotement. Un murmure. Un borborygme. »

(Le Soir d'Algérie, 03/02/2016)

Fadhilate el wazir (de l'arabe standard) qui signifie « ministre de la vertu » dans :

« On attendra les beaux jours. On ira même jusqu'à changer de gouvernement, pour donner le change. On fermera nos gueules, sinon gare à la touche. Puis, que les binationaux ne se la ramènent pas trop : qu'ils restent là-bas ! Ici, on ne veut qu'un passeport. Pas deux. Ni trois. Un passeport, unique comme le parti du même nom. Si les bi veulent un poste de «**fadhilate el wazir**», ils n'ont qu'à faire le change dans une banque algérienne, jeter aux orties le passeport qui porte une autre couleur que le beau vert national, éviter surtout de traîner du côté du Square (on a l'oeil, attention) et signer par dix doigts et prêter serment de ne pas l'ouvrir. »

(Le Soir d'Algérie, 03/02/2016)

Flat Belly Diet (de l'anglais) qui signifie « régime ventre plat » dans :

*« Elle porte le nom de sa créatrice Cynthia sasse qui l'a créée pour le **Flat Belly Diet**. »*

(Le Soir d'Algérie, 06/03/2016)

Fellah (de l'arabe standard) n. m. sing qui signifie « agriculteur » dans :

*« **Fellah** de père en fils, j'ai beau être fonctionnaire, l'appel de la terre est plus fort. Au départ, j'ai planté 200 palmiers et construit un grand bassin d'eau avec les 85 millions de centimes du soutien agricole. »*

(El Watan, 27/01/2016)

Felaha (de l'arabe standard) qui signifie « agriculture » dans :

*« Dans le cadre du programme de développement agricole et de la pêche, **Felaha** 2019, les programmes de l'intensification des filières, de l'augmentation de la sole irriguée, de la mise en valeur des terres, du développement de la pisciculture en mer ou intégrée à l'agriculture, devront être mis en œuvre avec un accompagnement scientifique et technique rapproché, au niveau local, qui s'appuie sur l'innovation, les énergies renouvelables, les biotechnologies, mais également sur les sciences et la valorisation des savoir-faire locaux », indique-t-on au ministère de l'Agriculture. »*

(Le Soir d'Algérie, 21/01/2016)

Fellahs (de l'arabe standard) n. m. pluriel qui signifie « agriculteurs » dans :

*« Les mêmes sources affirment que les agriculteurs incriminés seront poursuivis en justice pour avoir enfreint le code de la santé du consommateur. Les **fellahs** indéliçats avaient utilisé un subterfuge pour tromper la vigilance des inspecteurs de la DSA en creusant sous terre des canalisations pour acheminer dans leur récolte les eaux charriées. »*

(Le Soir d'Algérie, 03/02/2016)

Frik (de l'arabe dialectal) qui signifie « semoule de blé vert concassé » dans :

« Le bilan de ces opérations a fait état de la saisie d'une importante quantité de produits alimentaires impropres à la consommation, estimée à dix quintaux, notamment des

dérivés de céréales : blé vert concassé ou «**Frik**», nouilles faites maison ou «**Rechta**» et des pâtes faites maison à base de semouline et façonnées sous forme de petits carrés appelés «**Trida**». Ces denrées étaient exposées à la vente sans le moindre respect de conditionnement et d'hygiène. »

(Le Soir d'Algérie, 10/04/2016)

Fatcha (de l'arabe dialectal) qui signifie « figure » dans :

« Tic ! Tac ! Tic ! Tac ! Tic ! Tac ! Allez Mezrag, c'est à toi, parle, éructe et déverse ton fiel, top départ ! Tu arrêteras lorsqu'on te dira d'arrêter, lorsque les colères du peuple envers leurs gouvernants auront été transvasées sur ta **Fatcha** et sur d'autres sujets vachement périphériques. »

(Le Soir d'Algérie, 13/04/2016)

Fitna (de l'arabe standard) n. f. sing qui signifie « discorde » dans :

« Il dira toutefois que « nous devons tous admettre que certains vecteurs audiovisuels versent plus dans la publicité mensongère, la violation de la vie privée, l'atteinte à la dignité des personnes, la désinformation et plus grave encore, des attaques contre la cohésion de la société algérienne avec des appels à la haine, au régionalisme et à la **fitna** ».

(Le Soir d'Algérie, 24/05/2016)

Fatiha (de l'arabe standard) n. f. sing qui signifie « première sourate du coran récitée à divers occasions solennelles (commémorations, prières, mariages, etc...) » dans :

« A Alger, la nouvelle tombe alors que s'ouvre un Conseil des ministres bien attendu. Le Président Bouteflika ouvre la séance en observant une minute de silence et par la lecture de la **Fatiha** à la mémoire du défunt. Il décide également de décréter un deuil national de huit jours à la mémoire du leader sahraoui. »

(Le Soir d'Algérie, 01/06/2016)

F'tour qui signifie « le repas » dans :

*« La police de Sidi-Bel-Abbès, dans un souci d'atténuer les accidents de la circulation, a offert un **f'tour** à 100 usagers de la route samedi avec, en plus, des recommandations précieuses pour éviter les drames de la route. »*

(Le Soir d'Algérie, 14/06/2016)

Fetwa (de l'arabe standard) qui signifie « avis religieux ayant force de loi » dans :

*« Hamadache n'en est pas à sa première **fetwa**. Encouragé par la passivité des autorités, plus promptes à réagir lorsqu'il s'agit d'écrits de journalistes, il s'est érigé en véritable police des mœurs, allant jusqu'à diriger des campagnes «pour des villes propres» contre celles qu'il juge comme étant «des lieux de dépravation», mais aussi contre les maillots sur les plages. »*

(El Watan, 02/03/2016)

Fettala (de l'arabe standard) qui signifie « les explicateurs religieux » dans :

*«Les terrains choisis à Assam et à **Fettala** sont des biens **waqfs**, ils appartiennent depuis des décennies à la zaouïa et les lois sont très claires là-dessus. L'APC n'a pas le droit d'y toucher encore moins d'usurper des biens qui ne lui appartiennent pas !»*

(El Watan, 15/03/2016)

Flouka (de l'arabe dialectal) qui signifie « bateau » dans :

*« Si Bouchouareb ne démissionne pas, dès lors le «harrag» dans sa «**flouka**», accusé de démission, ne peut être jugé coupable car ayant compris que le paradis, fiscal ou pas, est encore loin. »*

(El Watan, 07/04/2016)

Ftayere (de l'arabe dialectal) qui signifie « pâtisserie traditionnelle imbibée du miel » dans :

*« Chaque famille ramène ses sachets remplis de boissons, de galettes, «mhadjeb», «**ftayere**», des pâtisseries traditionnelles imbibées de miel, «cherbete», jus maison, thé,*

café, autant de produits et de boissons préparés à la maison, y compris les dattes de Biskra qui venaient d'arriver. »

(El Watan, 25/02/2016)

Fordja (de l'arabe dialectal) qui signifie « présentation des spectacles poétiques » dans :

*« Aussi, Brahim Seddiki plaide-t-il pour la «**fordja**» dans la présentation de la poésie algérienne. «Nous avons besoin de présenter des spectacles poétiques pour intéresser davantage le public. »*

(El Watan, 09/04/2016)

Fidayine (de l'arabe standard) n. m. pluriel qui signifie « les combattants pour la cause de l'Islam » dans :

*« «Je voudrais qu'on soit humble, c'est ma passion. Je qu'on soit très humble pour tous les chouhada et tous les **fidayine** dont on n'en parle pas, comme beaucoup de choses d'ailleurs». Voudrais qu'on soit très humble pour tous les chouhada et tous les fidayine dont on n'en parle pas, comme beaucoup de choses d'ailleurs». »*

(Le Soir d'Algérie, 05/06/2016)

Ghir el khir (de l'arabe standard) qui signifie «que de bien » dans :

« Une femme au grand cœur qui vivait dans un appartement peu spacieux, mais pour ceux qui la connaissaient il était aussi grand que son cœur pour porter secours et apaisement aux autres. Sans même s'en rendre compte, elle en a fait un centre d'accueil pour les femmes qui y transitaient. Elle avait accueilli bon nombre de femmes tourmentées, ne sachant plus où aller. Un jour, effondrée, en sanglots, une de ses amies tape à sa porte.

*- **Ghir el khir**, qu'est-ce qui t'arrive ?»*

(Le Soir d'Algérie, 13/02/2016)

Gogo (de l'espagnol) qui signifie « beaucoup » dans :

*« Alors, dormez en paix, braves gens, Zika n'est pas près d'arriver au seuil de nos maisons ! Et, si jamais vous voyez un moustique (il y en a en ce moment à **gogo**) voleter dans votre chambre à coucher, il est inutile d'appeler le Samu ni la Protection civile,*

encore moins la police, ce n'est qu'un moustique femelle, bien de chez nous, qui vient pomper sa dose de sang pour cajoler sa progéniture. »

(Le Soir d'Algérie, 24/02/2016)

Garagouz (de l'arabe dialectal) n. m. pluriel qui signifie « amuseur public » dans :

« Ce soir, en direct, les «Garagouz» !

« Les harragas ne sont pas des chiffres, des sujets d'essais philosophiques. Ce ne sont pas des criminels que la Marine arrête en pleine mer ou des forcenés mais réveillés devant un procureur moralisateur. Je les connais. Je vais avec eux, parmi eux. Ce ne sont pas les émigrants squelettiques du Sahel qui partent pour trimer et envoyer des sous au bled. »

(Le Soir d'Algérie, 04/02/2016)

Gazouze (de l'arabe dialectal) qui signifie « soda » dans :

*« En attendant Sidna Ramadhan, je vais faire le plein de bouquins, de recueils de mots croisés et de revues, pour éviter de déprimer face à la cohue quotidienne des marchés, de «l'herbe à la chorba» jusqu'au «qelbellouz», sans amandes. Sans oublier la sempiternelle bouteille de **gazouze** «Hamoud Boualem», la blanche, pour se brûler un gosier avide. Je raserai les murs, pour éviter des regards querelleurs. Je mettrai au garage mon tacot. Et, en soirée, je bloquerai ma rétine sur un documentaire animalier d'une lointaine Afrique, jusqu'au s'hour. »*

(Le Soir d'Algérie, 01/06/2016)

Guesaâ (de l'arabe dialectal) qui signifie «grand plat traditionnel en bois dans lequel on pétrit la pâte de pain ou en roule le couscous » dans :

*« La poterie et les cosmétiques traditionnels reflétant un savoir-faire en passe de disparaître ont également charmé, exemple avec les produits d'une exposante de Aïn Laâlouï qui a présenté avec fierté des poteries d'usage culinaire ; tajines et plats en terre cuite ainsi que les traditionnelles **guesaâ**, ces grandes terrines en bois dans lesquelles nos grands-mères préparaient le couscous. »*

(Le Soir d'Algérie, 13/03/2016)

Gourbi (de l'arabe dialectal) n. m. sing qui signifie « habitation misérable » dans :

*« C'est à partir de l'âge de 12 ans qu'elles ont commencé, une à une, à perdre l'usage de leurs pieds, puis de leurs membres supérieurs. Elles ne peuvent même pas s'asseoir. On n'arrive plus à les faire sortir de ce **gourbi** »*

(El Watan, 05/01/2016)

Gourbis (de l'arabe dialectal) n. m. pluriel qui signifie « habitations misérables » dans :

*« A El Ancer, les habitants **des gourbis** de Laraba ont bénéficié d'un quota de 30 logements sur un total de 180, dont les clefs ont été remises. »*

(El Watan, 05/01/2016)

Guergaba (de l'arabe dialectal) n. f. sing qui signifie « une grosse pierre ronde et polie » dans :

*« Une grosse pierre ronde et polie, une autre large et plate, quelques récipients, un trou dans le sol et d'énormes efforts physiques et le tour est joué. Le processus comprenait plusieurs étapes : les olives sont d'abord bouillies dans de larges récipients en terre cuite ou en aluminium, puis égouttées et concassées sous une grosse pierre ronde et polie appelée **guergaba**. »*

(El Watan, 05/01/2016)

Ghazal (de l'arabe standard) qui signifie « la poésie amoureux » dans :

*« Enfin, à l'analyse, dans la wilaya d'Adrar, le melhoun se subdivise en deux grandes catégories entre le chiirjid (sérieux) qui représente 80% du genre majoritairement voué au medh ennabaoui (évocation du Prophète) et le hazl (futile) où domine le **ghazal**, la poésie amoureuse. »*

(El Watan, 30/04/2016)

Hadj (de l'arabe standard) qui signifie « cinquième pilier de la religion islamique » dans :

*« Dans la journée d'hier, la salle omnisports du stade du 24-Février de Sidi-Bel-Abbès a abrité la cérémonie de tirage au sort des futurs pèlerins de 2016. 7 570 personnes du territoire de la wilaya ont déposé leurs dossiers dans l'espoir d'être parmi celles qui effectueront le rituel du **Hadj**, cinquième pilier de notre religion, l'islam. »*

(Le Soir d'Algérie, 06/03/2016)

Hadj (de l'arabe standard) qui signifie « maître de la chanson chaâbi » dans :

*« L'animation «ramadhane que » à la salle El Mouggar d'Alger- Centre commencera jeudi soir prochain par un hommage à Amar Ezzahi, qui lui sera rendu par les artistes Nasreddine Galiz, Mohamed Chetouane et Aziouz Raïs, qui reprendront les plus grands succès du maître du chaâbi. Le lendemain, vendredi, ce sera une «pensée à **Hadj** Boudjemaâ El Ankis», avec au programme des concerts de Nawel Illoul, Didine Karoum et Hakim El Ankis. »*

(Le Soir d'Algérie, 05/06/2016)

Hadj (de l'arabe standard) « musulman qui a fait le pèlerinage à la Mecque et porte en conséquence le titre de (el) hadj » dans :

*« A noter que le ministère de la Santé, en coordination avec le ministère des Affaires religieuses et des Wakfs, a décidé de la prise d'autres mesures préventives comme par le passé afin de préserver le contingent algérien contre toute contamination par le virus Corona et autres épidémies. Par ailleurs, pour éviter à l'avenir tout problème d'identification des ressortissants algériens gravement malades ou décédés, comme cela s'est produit lors du **Hadj** de 2015 suite aux accidents tragiques qui ont eu lieu à La Mecque, décision a été prise de prélever des cheveux ou ongles sur chaque hadji et de les déposer dans la banque de données de la mission algérienne du **Hadj**. »*

(El Watan, 24/04/2016)

Hadja (de l'arabe standard) n. f. sing qui signifie « vieille » dans :

*« **Hadja** Milouda a été honorée lors de la journée du 8 mars par une cérémonie grandiose, organisée en la circonstance au Centre culturel de Ksar-Sidi-Boutkhal où elle était présente.»*

(Le Soir d'Algérie, 12/03/2016)

Hidjab (de l'arabe standard) qui signifie « habit féminin originaire du Moyen- Orient qui couvre le corps au maximum » » dans :

*« Et lorsque ceux qui défendent le port du **hidjab** essaient de convaincre sur l'obligation qui est faite aux femmes de se couvrir pour se soustraire aux regards lubriques des autres en affirmant que ce commandement leur est dicté par le Coran, je me dis qu'après tout, chacune est libre de se laisser savonner le cerveau ou que chacune est*

libre d'opter pour le moyen qu'elle juge le mieux approprié pour elle d'échapper aux contraintes imposées par les mâles de l'entourage. Aux femmes donc de gérer leur devenir quand elles sont en âge de réfléchir à un avenir potentiellement maîtrisable. »

(Le Soir d'Algérie, 27/05/2016)

Happy birthday (de l'anglais) qui signifie « bon anniversaire » dans :

*« A notre adorable poupée MAYSSEM SYAH Depuis deux ans, le 21/02/2014, tu ne fais que semer bonheur et joie dans la famille et auprès de tes parents Fathi et Meriem. En cette heureuse circonstance, tes grands parents te souhaitent un joyeux anniversaire Mayssem Syah et te souhaitent une longue vie pleine de joie, bonheur et réussite. **Happy birthday** Mayssem. Ta famille qui t'adore. »*

(Le Soir d'Algérie, 21/02/2016)

Harragas (de l'arabe dialectal) n. m. pluriel qui signifie « candidats à l'émigration clandestine » dans :

*« Les **harragas** ne sont pas des chiffres, des sujets d'essais philosophiques. Ce ne sont pas des criminels que la Marine arrête en pleine mer ou des forcenés mais réveillés devant un procureur moralisateur. »*

(Le Soir d'Algérie, 04/02/2016)

Halqa (de l'arabe standard) n. f. sing qui signifie « la ronde des spectateurs autour du conteur-comédien » dans :

*« «Je veux utiliser la **halqa** (la ronde des spectateurs autour du conteur-comédien) dans le théâtre», dira l'humoriste car c'est bien là la spécialité du comédien : rire de la réalité sans prise de grosse tête mais toujours avec des prises de conscience. »*

(Le Soir d'Algérie, 23/01/2016)

H'chouma (de l'arabe dialectal) n. f. sing qui signifie « honteux » dans :

*« Arrêtez de nous foutre la **h'chouma**, celle que nous infligent à nous, peuple, de manière générique et sans distinction, les Français qui ont ce regard que je devine déjà, mi-malicieux mi-méprisant lorsqu'ils reçoivent «nos» «exigences de repentance»*

(Le Soir d'Algérie d28/01/2016)

Hamla (de l'arabe standard) qui signifie « campagne, » dans :

*«A l'occasion de l'inauguration de la nouvelle piscine de Batna, baptisée **Hamla 3**, la Fédération algérienne de natation (FAN) a organisé le championnat d'Algérie de natation minimes (garçons et filles) du 21 au 23 janvier courant avec la participation de près de 200 athlètes issus de 15 ligues et d'une trentaine de clubs. »*

(Le Soir d'Algérie, 27/01/2016)

Hadara (de l'arabe standard) qui signifie « civilisation » dans :

*« Le processus qui conduit de l'état de «badw» (primitif) à l'état de «**hadara**» (civilisation) est mis en branle par la «açabiya», sentiment de cohésion sociale, de conscience collective qui joue le rôle d'un Ethos. »*

(Le Soir d'Algérie, 28/01/2016)

Hadith (de l'arabe standard) qui signifie « recueil des actes et paroles du prophète Mohamed » dans :

*« Ibn Khaldoun pense que les musulmans appartiennent à la «vocation sémitique» qui privilégie la promesse majeure et cite le **hadith** qui dit : «Nous appartenons à une maison (bayt) pour laquelle Dieu a choisi l'autre monde plutôt que celui-ci...»*

(Le Soir d'Algérie, 07/02/2016)

Habète lahlawa (de l'arabe dialectal) qui signifie « amis vert » dans :

*« - L'anis vert (**habète- lahlawa**) est reconnu pour ses vertus antispasmodiques et carminatives (il facilite l'expulsion des gaz intestinaux). C'était aussi un aromate très employé en Chine et en Inde. Il fait aujourd'hui encore partie du mélange de graines pour fin de repas «Pan Massala», des épices en graines, digestives, que servent les Indiens après le repas. »*

(Le Soir d'Algérie, 07/02/2016)

Hamis qui signifie « harakat al-muqâwama al-'islâmiya » dans :

*« la victoire électorale de **Hamis** en Palestine ,déclaration d'officiels iraniens faisant savoir qu'en cas d'agression contre leurs installations nucléaires ils perturberaient le marché pétrolier et utiliseraient leurs missiles de longue portée, pression sur la Syrie, refus du Hezbollah libanais de renoncer à ses moyens militaires, dopage moral du mouvement islamiste. »*

(Le Soir d'Algérie, 06/01/2016)

Hogra (de l'arabe dialectal) qui signifie « injuste » dans :

*« Les protestataires qui ont reçu le soutien du bureau de la ligue de défense des droits de l'homme de Béjaïa et du MDS ne comptent pas baisser les bras jusqu'à la satisfaction de leur revendication à savoir la réintégration dans leur poste de travail comme c'est le cas à travers plusieurs wilayas à l'image notamment de Boumerdès, Bordj-Bou-Arréridj, a signalé Nabil Ferguenis, président de ladite fédération affiliée au Snapap. Les syndicalistes du Snapap ont ouvertement menacé de durcir leur action pour faire cesser, ce qu'ils ont qualifié de «**hogra**» à l'encontre de dizaines d'ouvriers professionnels contractuels «mis en chômage». »*

(Le Soir d'Algérie, 23/05/2016)

Haggarine qui signifie « asservissante » dans :

*« Cette belle parole valait peut être au temps de l'émir Abdelkader, cheikh El-Mokrani, Fatma n Soumer ou Bouamama, elle ne convient pas à la triste époque que nous vivons et aux petit « **haggarine** » qui l'ont souillée de leur vilénie. »*

(Le Soir d'Algérie, 09/03/2016)

Hay likom Paris (de l'arabée dialectal) qui signifie « voici paris » dans :

*« Les sous, et en devises s'il vous plaît, les pistonnées, les laissent là bas ! Des ardoises, plutôt, qu'ils laissent pour des soins largement prodigués ici ! Réflexion de mon ami, les cheveux aux quatre vents, debout sous son parapluie, face à la mer : « **Hay likom***

Paris ! » Puis, il grimpa dans la petite Chevrolet de son frère et prit la route de Constantine. Ben vent ! »

(Le Soir d'Algérie, 13/03/2016)

Hi-jama qui signifie « médecine » dans :

*« J'ai subi une séance de **hi-jama**. Cette manœuvre physique associée de l'écoute de quelques sourates serait à l'origine même de mon soulagement. Il m'a également conseillé l'utilisation de certaines herbes pour une période d'au moins 15 jours. Cette conduite à tenir était pour moi très bénéfique et j'estime qu'elle a été à l'origine d'un déblocage psychologique. »*

(Le Soir d'Algérie, 03/06/2016)

Halal (de l'arabe standard) qui signifie « autorisé » dans :

*« La religion (la rokia, **halal** ou pas ?). Le peuple n'arrête pas de vaquer à ses occupations, comme obnubilé par son quotidien carnivore. Un quotidien qui lui bouffe le cerveau. Il fait le dos rond. Il attend que le vent de sable disperse les scories de son existence. Il ne croit plus en rien. »*

(Le Soir d'Algérie, 25/05/2016)

Hallalisé (de l'arabe standard (hallal + le suffixe français – isé)) qui signifie « non autorisé, interdit » dans :

*« Quant à nous, on peut par contre tenter la médecine étrangère ; on a le cœur pour cela ; on a le portefeuille pour cela ; on ne craint pas l'avion ni les perturbations atmosphériques ; polyglotte affirmé, on maîtrise les langues étrangères ; on veut bien tenter le menu « non **hallalisé** » ; et au diable l'avarice, on veut guérir. »*

(Le Soir d'Algérie, 13/04/2016)

Haram (de l'arabe standard) qui signifie « les interdictions » dans :

« N'ignorant pas la diversité des écoles juridiques (madhahib) et le clivage entre le sunnisme et le chiisme, Al-Kawakibi a appelé à leur dépassement par le recours au

*procédé du «talfiq» qui consiste à puiser dans d'autres «madhahib» que celui auquel on se conforme pour élaborer la solution à un problème religieux ou juridique. Pour réduire la dépendance à l'égard de l'autorité des fouqaha et des oulamas, il a proposé la confection de corpus spécifiques à l'usage des masses où seraient recensés les obligations religieuses (wadjib), les pratiques surérogatoires (nafal), les interdictions (**haram**), et les actes blamâbles (**makruh**). »*

(Le Soir d'Algérie, 14/02/2016)

Haïk (de l'arabe dialectal) qui signifie « longue pièce d'étoffe blanche rectangulaire dans laquelle se drapent les femmes » dans :

*« D'autres photographes de référence ont, souligne l'APS, immortalisé des clichés sur le **haïk** traditionnel. «C'est un concept déjà consommé. Il fallait absolument innover en présentant des oeuvres originales répondant aux normes internationales. »*

(El Watan, 07/04/2016)

Henné (de l'arabe dialectal) qui signifie « plant (lythriariacées) dont l'écorce et les feuilles séchées et pluvérisées fournissent une poudre colorante jaune ou rouge » dans :

*« Le souci du détail et de l'élégance ont été poussés à l'extrême lors de la cérémonie du **henné**. »*

(El Watan, 20/03/2016)

Hezbollah (composé de nom Hezb + le nom Allah) qui signifie « groupe terroriste » dans :

*« Le Conseil de coopération du Golfe (CCG) — qui regroupe l'Arabie Saoudite, Bahreïn, le Qatar, les Emirats arabes unis, Oman et le Koweït — a déclaré, hier, organisation «terroriste» le mouvement chiite libanais **Hezbollah**. »*

(El Watan, 03/03/2016)

Istikhbar (de l'arabe standard) n. m. sing qui signifie « un prélude musical andalou » dans :

« Un **istikhbar** est un prélude musical andalou ou de son dérivé le chaâbi. A la cathédrale du Sacré Coeur d'Oran, une exposition d'arts plastiques intitulée «Istikhb'Art» est prévue samedi et dimanche prochains, grâce à la collaboration de l'association Graine de paix. »

(Le Soir d'Algérie, 24/02/2016)

Ined (du berbère) v. qui signifie « dire » dans :

« Même fragmentaire, Mammeri ce dit (**Ined** Dda l'mulud) d'omar aite aider qui empreint volontairement le ti tre de l'ouvrage de Mouloud Mammeri. »

(Le Soir d'Algérie, 10/02/2016)

Inch'Allah (de l'arabe standard) qui signifie « Si Dieu le veut » dans :

«Pensée à la mémoire Lakaf Tu es parti pour un monde meilleur. Ta gentillesse, ta générosité demeurent toujours présentes. Ta très, très chère épouse, tes enfants et tes petits-enfants qui t'adorent, vava, demandent toujours à tous ceux qui t'ont connu d'avoir une pieuse pensée à ta mémoire. Que Dieu t'accueille en Son Vaste Paradis **inch'Allah**. »

(Le Soir d'Algérie, 13/01/2016)

Imazighen (du berbère) n. m. pluriel qui signifie « les hommes libres » dans :

« **Imazighen** (les Berbères) et tamazight (la langue berbère) couvraient à l'origine une aire géographique immense : toute l'Afrique du Nord et le Sahara. Les berbérophones actuels, identifiés par une pratique linguistique spécifique, ne sont devenus minoritaires que parce que le Maghreb connaît depuis le Moyen-Âge un lent processus d'arabisation linguistique consécutif à la conquête arabe et à l'islamisation (début du VIIIe siècle) et à l'arrivée de populations arabes nomades venues du Moyen-Orient (XIe siècle). »

(Le Soir d'Algérie, 19/04/2016)

Îlm (de l'arabe standard) qui signifie « savoir théologique » dans :

« Les sciences dites profanes sont ignorées, voire méprisées, seul le «**îlm**» (savoir théologique) redondant et devenu presque inutile, l'émeut et l'enthousiasme. La peur de la «bidaâ» (innovation religieuse) écarte les Oulamas de tout débat, de tout

questionnement, de toute inquiétude : «Ils sont parfaits, parfaits comme la mort et comme le néant», écrit Bennabi. »

(Le Soir d'Algérie, 17/01/2016)

Iskat el hadhana (de l'arabe standard) qui signifie « droit de garde » dans :

« Et même notre religion a tout prévu en prenant en considération des repères bien solides, notamment en ce qui concerne les cas de «**iskat el hadhana**». La mère, le père et l'enfant, chacun doit prendre sa vraie place. Généralement, les parents la revendiquent, mais pour l'enfant ce n'est pas toujours le cas. On lui donne rarement l'occasion de s'exprimer, loin de la haine et des ressentiments. »

(Le Soir d'Algérie, 05/05/2016)

Imensi n yennayer (du berbère) qui signifie « un diner de yennayer » dans :

« Le jour de l'an berbère, les villageois de Aït Si-Rabah, dans les montagnes de Tiza (Actuellement Ammal) ont planté 200 oliviers. Le programme de plantation prévu pour cette Commune est de 2 966 plants, qui est en cours de réalisation. La veille de cette touiza, les villageois ont organisé **imensi n'Yennayer** (Les travaux sont en bonne voie. Un dîner de Yennayer) auquel ont pris part environ 500 personnes. »

(Le Soir d'Algérie, 17/01/2016)

Ikouirine (du berbère) qui signifie « des boulettes à base de semoule et d'herbe » dans :

« Une participante à ces expositions nous dira en substance «nous avons sauvegardé intégralement nos coutumes et notre rituel berbère à l'instar des mets "**Ikouirine**", des boulettes à base de semoule d'herbes, le "berkoukess", le "Rfiss", le "Hchim", le palmier nain, le "Fliou", le "Zaâter", le "bibras" et autres menthes sauvages, des ingrédients de base de toute la gastronomie et des mets du Yennayer de notre contrée berbère allant des confins de Damous, des monts de Gouraya, Damous, Cherchell et Béni Menaceur».

(Le Soir d'Algérie, 14/01/2016)

Imam (de l'arabe standard) qui signifie « un adhérent au PPA et à l'association des oulema » dans :

«Il était, avant le déclenchement de la guerre de Libération, un **imam** apprécié par la population de Souk El Had dans la wilaya de Boumerdès. Il a adhéré au PPA et à

l'association des Oulema. Au déclenchement de la Révolution, il a rejoint le FLN en 1955. Il se voit confier le poste de commissaire politique du sud de la wilaya de Boumerdès, partiellement rattachée à la wilaya IV historique. Comme il était lettré, le FLN, qui voulait créer sa propre administration et justice, lui a confié plusieurs autres fonctions. »

(Le Soir d'Algérie, 20/01/2016)

Iman (de l'arabe standard) qui signifie « croyance » dans :

*« Occasion pour rappeler ce qu'est l'ammoniac, du NH₃ utilisé pour la fabrication d'engrais, le terme lui-même venant d'Ammon, divinité d'où est tirée la racine amn (aman, **iman**, amin), l'antique dieu des dieux libyques et égyptiens à tête de bélier, d'où provient d'ailleurs le sacrifice de cet animal. »*

(El Watan, 29/03/2016)

Imam khattib (de l'arabe standard) qui signifie « dignitaire religieux présentateur » dans :

*« Un **imam khattib** d'une mosquée dans une contrée de la wilaya de Mostaganem, la quarantaine, étudiant en mastère de lettres arabes, a été pris en flagrant délit de fraude lors d'une épreuve à la faculté de lettres de Kharrouba »*

(El Watan, 20/02/2016)

Ibadât (de l'arabe standard) qui signifie «les pratiques rituelles obligatoires » dans :

*« Il a recommandé également la rédaction de codes pour chaque école juridique dans lesquels seraient établis les pratiques rituelles obligatoires (**ibadât**), les prescriptions tirées de la Sunna, les traditions surérogatoires, les fautes d'impiété et les péchés capitaux, les péchés véniels et les actes répréhensibles.»*

(Le Soir d'Algérie, 14/02/2016)

Ifriqiya (de l'arabe standard) qui signifie « l'Afrique » dans :

*« Si l'argent est rare aujourd'hui au Maghreb et en **Ifriqiya**, ce n'est pas le cas chez les Slaves et les Francs. S'il est rare en Egypte et en Syrie, il ne l'est pas dans l'Inde, ni en Chine. »*

(Le Soir d'Algérie, 31/12/2015)

Ichaouyen (du berbère) qui signifie « les berbères d'Aurisse » dans :

*« Un concert de musique sera donné par la troupe **Ichaouyen** de Khenchela, alors qu'en marge de ce divertissement musical, les membres de l'association d'Adekkar distribueront des dépliants relatifs à cette célébration. »*

(El Watan, 11/01/2016)

Idhebalen (du berbère) qui signifie « une troupe musicale » dans :

*« Un air de fête s'est installé sous les chants des vieilles femmes, les youyous et les cris de joie des enfants gambadant sur l'herbe verte autour d'un bassin d'eau. Une troupe des «**Idhebalen**» y a été conviée pour improviser un véritable «concert» de musique et de danse en plein air. »*

(El Watan, 11/01/2016)

Injazate (de l'arabe standard) qui signifie « les réalisations » dans :

*« Le drame, c'est que le wali et l'équipe qui a conçu toutes ces horreurs pensent le contraire et s'accrochent solidement à ces «**injazate**» ! Concernant le monument en toc, il convient de noter qu'il en existe beaucoup dans la wilaya de Batna, notamment dans les grands ronds-points. »*

(El Watan, 24/03/2016)

Irhabi (de l'arabe standard) n. m. sing qui signifie « terroriste » dans :

*«**IRHABI**» Autre cas clinique : celui de Abdelhalim, «arrivé en consultation dans le cadre d'une urgence». Il avait 11 ans à son admission. «Il était très agité, explosif, il souffrait de troubles du sommeil et de vomissements fréquents».*

(El Watan, 05/03/2016)

Jeddis (de l'arabe standard) qui signifie « grand père » dans :

*« Cela fait maintenant 3 ans que nous a quittés à jamais notre cher et regretté **Ghouilem Mohamed Arezki** laissant derrière lui un immense vide. Le défunt était connu pour ses qualités humaines, sa bonté, son honnêteté, sa modestie, son courage et sa générosité, son souvenir demeurera toujours gravé dans nos mémoires. Ses enfants, ses*

gendres, ses belles filles et ses petits-enfants qui l'ont toujours adoré. Repose en paix, jeddīs. »

(Le Soir d'Algérie, 13/02/2016)

Karama (de l'arabe standard) qui signifie « dignité » dans :

*« Depuis l'été 2014, M. Haftar commande l'opération **karama** (dignité) dans l'estlibyenne contre des groupes qui'il a qualifiées de teoristes. »*

(Le Soir d'Algérie, 01/02/2016)

Kfaza (de l'arabe dialectal) adj. f. qui signifie « intelligent » dans :

*« C'est la «**kfaza**», la «chtara», la débrouille, la méfiance des autres et leur mépris qu'on leur apprend : «tag âla man tag», «adarbou ya'raf madarbou» et autres directives du même genre ponctuent le langage quotidien. On n'est pas content de se l'entendre dire ? Ce n'est pourtant que la vérité.»*

(Le Soir d'Algérie, 09/02/2016)

Kabira (de l'arabe standard) adj. f. qui signifie « grande » dans :

*« Chacun croit ingénument que Dieu est à ses côtés car tous deux ont été nourris par le «ilm al-qadim» dont la vision de Dieu, bâtie sur les données remontant aux premiers temps de l'apparition de l'islam, postule qu'Allah est derrière toute «**kabira**» et «saghira ». »*

(Le Soir d'Algérie, 06/01/2016)

Karkabou (de l'arabe dialectal) qui signifie « cliquettes, sorte de castagnettes en bois pour accompagner les danses traditionnelles saharienne » dans :

*« L'Etat civil vient de commettre son premier gros acte de gestion significatif: permettre à Abdelhamid Brahimi de revenir au pays comme une petite fleur, avec, en prime, un traitement gentillet de la part des gardes-frontières. Le pôvre vieux monsieur avait demandé à un ami avocat de venir l'attendre à l'aéroport d'Alger. Au cas où ! Il n'en a pas eu besoin, car c'était limite zorna et **karkabou** pour lui souhaiter la bienvenue, notre ami «Hamid la Science». »*

(Le Soir d'Algérie, 03/02/2016)

Keddid (de l'arabe dialectal) qui signifie «la viande séchée » dans :

*Ingrédients -1 kg de couscous moyen, 1 ou 2 morceaux de viande séchée (**keddid**), 1 poignée de cornilles (haricots à oeil noir) sèches trempées la veille , 1 oignon sec, 3 à 4 navets, 3 à 4 carottes, 2 à 3 courgettes, 3 pommes de terre, 1 à 2 tomates fraîches, 1 c. à s. de concentré de tomates, 3 c. à s. d'huile d'olive, sel/ poivre. »*

(Le Soir d'Algérie, 13/02/2016)

Kamis (de l'arabe standard) n. m. pluriel qui signifie « longue tunique avec manches d'origine moyen-orientale, que portent les hommes et qui marque leur appartenance à des mouvements islamiques intégristes » dans :

*«Les barbes au nombril, les **kamis** mimollets, les pantalons au-dessus de la cheville et les chaussettes blanches, on en croise au quotidien. Nul besoin d'aller en admirer d'autres sur un site de rencontres qui leur est dédié. L'invitation à la noce s'adresserait-elle à une population féminine spécifique ? »*

(Le Soir d'Algérie, 04/05/2016)

Khôl (de l'arabe dialectal) qui signifie «poudre d'antimoine, fard de couleur sombre appliqué sur les paupières les cils ou les sourcils » dans :

*« Les cosmétiques aussi ont agi en madeleine de Proust ; swak, cette écorce de noyer qui rougissait naguère les lèvres des femmes ou le **khôl** fabrication maison, épicé et agrémenté selon une recette ancestrale tenue secrète. Pour ce qui est du tissage, c'est la région de Kabylie qui a représenté cet art d'exception qui, malheureusement, est menacé de disparition ; c'est en tout cas l'amer constat dont nous a fait part ce couple de cinquantenaires, M. et Mme Soualah, de Saharij, plusieurs fois lauréats d'expositions et de concours nationaux et qui nous ont parlé du burnous, leur produit star. »*

(Le Soir d'Algérie, 13/03/2016)

Khlass (de l'arabe dialectal) qui signifie « la marque d'une puce » dans :

*« Cartes de recharges et de paiement en ligne (**khlass**) offrir aux clients une variété de possibilité de rechargements de leur abonnement internet. »*

(Le Soir d'Algérie, du 21/01/2016)

Khotba (de l'arabe standard) qui signifie « prêche, discours religieux » dans :

*« Celle-là, mon Aïssa, tu la raconterais le vendredi à la «**Khotba**» qu'une volée de chaussures s'abattraient sur ton pupitre ! A la limite, tu aurais éludé la question, pris la tangente en t'appesantissant sur «l'islam ancestral de Kabylie» (sic) ou en développant ton intéressant et innovant projet de «chapiteaux de fabrication française pour les pèlerins algériens à La Mecque» ça serait passé comme une lettre à la Poste Restante de Médine. »*

(Le Soir d'Algérie, 11/04/2016)

Koulchi sahel (de l'arabe standard) qui signifie « tout est facile » dans :

*« La puce qui s'adapte à tous les téléphones chez Ooredoo **koulchi sahel**. »*

(Le Soir d'Algérie, 01/03/2016)

Khalti (de l'arabe standard) qui signifie « appellation familière donnée à une femme du peuple d'un certain âge » dans :

*« C'est le cas de mhamssa bel khodra, cette vieille recette parmi la centaine de spécialité de ma très chère vieille voisine **khalti** Zoubida, qui d'ailleurs ne manque énormément, et qui excellait dans la préparation de cette variante de berkoukess en sauce blanche. »*

(Le Soir d'Algérie, du 30/01/2016)

Khali (de l'arabe standard) qui signifie « oncle » dans :

*« L'un des survivants de cette guerre dont l'histoire a retenu le nom est le fameux «Omar yeux bleus» **khali** Amar Haddad caractérisé par l'attentat de 1945 sur le bachagha Aït Ali faussement imputé à feu Mazouzi et celui de la poste d'Oran en 1953 où l'ex-président Ben Bella et feu Aït- Ahmed, Da El Hocine, ne faisaient pas partie du commando. »*

(Le Soir d'Algérie, 28/04/2016)

Khalou (de l'arabe dialectal) qui signifie « oncle » dans :

*«Les années passent et nul ne peut effacer le jour du 28-01-2007 où tu nous as quittés, Bien aimé et regretté, Fils, frère, beau-frère, **khalou** et aâ mou. »*

(Le Soir d'Algérie, 28/01/2016)

Khouya (de l'arabe dialectal) qui signifie « mon frère » dans :

*« Quelle repentance ? La repentance immobilière, oui ! Carnaval intolérable qui voit des «notables» en activité de gouvernance crêcher chez Fafa et exiger d'elle qu'elle demande pardon pour ses crimes coloniaux. Qu'est-ce que tu fous, là-bas, **khouya**-El-Parisiani ? Yek, c'est des méchants, les Français, des assassins qui ne veulent toujours pas se repentir de leurs atrocités ? Alors habite ici, vis ici, passe tes vacances et respire ici.»*

(Le Soir d'Algérie, 28/01/2016)

Kho (de l'arabe dialectal) qui signifie « frère » dans :

*« Il paraît que tomobile arrive, ya **kho** ! El Houkouma autorise les concessionnaires à faire venir de chez eux 15 000 unités chacun, et ça va faire encore bezef sur les autoroutes déjà défoncées. D'ailleurs, simultanément, le gouvernement autorise les importations et s'émeut de l'ampleur des accidents de la route. Faut savoir, ya si El Houkouma ! »*

(Le Soir d'Algérie, 10/05/2016)

Kheïma (de l'arabe standard) qui signifie « boîte de nuit » dans :

*« Selon un responsable de la Gendarmerie nationale, un groupe d'individus s'est infiltré à 2h33 du matin au complexe et amis le feu à une boîte de nuit « **kheïma** » pour des raisons qui restent encore à établir. »*

(Le Soir d'Algérie, du 14/01/2016)

Kheïma (de l'arabe standard) qui signifie « tente » dans :

*« Pour certains nomades peu isolés des centres de regroupement, vivant encore sous les tentes (**kheïma**), le nomadisme demeure encore de tradition, telle l'utilisation de l'eau dans les outres (guerba) accrochées sur des trépieds (hammara), du bois pour se*

réchauffer et pour cuisiner, de même que les ustensiles de cuisine sont faits de steppia (l'alfa), à l'exemple des couscoussiers (kaskas), des plats (tbag), bols de lait (guénina), ainsi que les habits traditionnels qui sont faits de la laine généralement du mouton (burnous, djellaba, ghaness, haïk...). »

(Le Soir d'Algérie, 07/02/2016)

Khobz eddar (de l'arabe dialectal) qui signifie « pain maison, pain fabriqué artisanalement chez soi » dans :

*« Et pour honorer notre patrimoine culinaire, le pain fait maison, **khobz eddar**, est bien l'élément de base qui va accentuer la saveur de nos plats les plus simples et les moins coûteux. »*

(Le Soir d'Algérie, 11/06/2016)

Kamikazes qui signifie « qui se font exploser parmi la foule » Dans :

*« Toujours à propos du fondamentalisme, «son caractère aléatoire et la manifestation de désespoir qu'il comporte, comme à travers l'auto-annihilation (**kamikazes** qui se font exploser parmi la foule), nous font craindre de voyager, d'être dans une foule, d'accomplir les choses ordinaires de la vie urbaine».*

(Le Soir d'Algérie, 01/03/2016)

Kaâba (de l'arabe standard) qui signifie « le lieu sacré de l'islam » dans :

*« La **Kaâba**, le lieu le plus sacré de l'Islam, est représentée quant à elle par un truchement de formes carrées formant un patchwork richement coloré sur lequel sont imprimés différents motifs allant du régulier à l'ondulant mais aussi des symboles berbères symbolisant la fusion entre la culture autochtone algérienne et la culture musulmane. »*

(Le Soir d'Algérie, 27/03/2016)

Kanoune (de l'arabe dialectal) qui signifie « brasero, petit fourneau en terre cuite » dans :

*« Elle cuisait ses plat dans des tadjines en terre cuite, sur un **kanoune** traditionnel et nous parlait du secret de la cuisine traditionnelle en général et constantinoise en particulier qui résidait entièrement dans le mode de cuisson. Le plat qu'elle nous prépara, elle nous le présenta dans un grand metred en terre cuite dans lequel on mangea avec un grand appétit. »*

(Le Soir d'Algérie, 25/03/2016)

Kachabias (de l'arabe dialectal) singulier du **kachabia** qui signifie « manteau traditionnel, en laine ou en poil de chameau, à manches et à capuchon » dans :

*«Embrassades et prières de circonstance pour celui qui est venu sauver l'Algérie et à qui on allait, comme on l'avait fait pour Bouteflika lors de chaque candidature, donné la bénédiction et offrir burnous, gandouras et autres **kachabias** avec lesquels on le couvrit.»*

(Le Soir d'Algérie, 04/03/2016)

Koursis (de l'arabe dialectal) singulier du mot **koursi** qui signifie « trône, pouvoir » dans :

*« En vérité ils se rendent compte que leurs **koursis** (trônes) sont menacés, incapables qu'ils sont de résister à la dynamique de l'aspiration des peuples. La mondialisation est un autre sujet de leur préoccupation car elle est un vecteur de propagation d'un mode de vie et de pensée aux antipodes de leurs archaïsmes. »*

(Le Soir d'Algérie, 06/04/2016)

Kesra (de l'arabe dialectal) qui signifie « galette traditionnelle, pain rond à base de semoule » dans :

*« Il est six heures du matin et déjà amti Ouardia est dans la cuisine en train de siroter son café noir du matin. Elle l'accompagne d'une bonne **kesra** chaude qu'elle vient tout juste de préparer.»*

(Le Soir d'Algérie, 30/04/2016)

Katiba (de l'arabe standard) qui signifie « compagnie, escadron de terroristes islamistes » dans :

*«L'emir saussauta Allah ou Akbar !votre fils appartient à la **katiba** des héros !» Dans ce village de nulle part, Azzedine fut vite repéré par les éléments de l'Etat islamique. Il fut approché et quand on comprit qu'il voulait aller dans les zones de Daesh, on lui dit d'attendre le signal. »*

(Le Soir d'Algérie, 03/05/2016)

Kofr (de l'arabe standard) qui signifie « impiété » dans :

« Nous avons raconté les menaces et les assassinats, la sanglante guerre contre les civils, les enlèvements, les viols et les éviscérations. Toutes ces tentatives de prendre le

*pouvoir par la terreur. Nous avons, aussi, débattu de l'idée que l'on se fait de la liberté lorsque l'on considère que la démocratie est **kofr** ! »*

(Le Soir d'Algérie, 03/06/2016)

Khouans (de l'arabe standard) qui signifie « adeptes » dans :

*« D'ailleurs, la France avait réussi à apprivoiser un bon nombre d'entre elles, et ce, en leur faisant croire que la colonisation était un destin et c'était à ce dernier de se prononcer sur l'heure de l'indépendance. Toutefois, la zaouia rahmaniya ne l'entendait pas de cette oreille en mobilisant ses adeptes, appelés **Khouans**, à la lutte pour arracher l'indépendance. »*

(El Watan, 24/04/2016)

Klil qui signifie « fromage de brebis » dans :

« On voit apparaître (sur des marchés formels, mais aussi sur des marchés encore informels) des produits qui sont fortement appréciés par les consommateurs citadins comme l'huile d'olive et les figues sèches de Kabylie, le miel de montagne "multi-flore", le pain "metloû" (galette maison), la "rechta" (pâtes traditionnelles des régions de Constantine et d'Alger faites à la main), le son et les germes de blé, le "hermes" ou "fermes" (abricot séché), le "klil" (fromage de brebis) ».

(El Watan, 03/04/2016)

Kafil (de l'arabe standard) qui signifie « tuteur » dans :

*« Un espoir que la nouvelle Constitution leur permet vaguement, en évoquant pour la première fois «la prise en charge des enfants abandonnés». Une promesse qui ne peut avoir de sens que si des textes d'application sont élaborés dans le respect des attentes des **kafil** et de leurs enfants adoptés, en prenant en considération leurs intérêts. »*

(El Watan, 07/03/2016)

Khiat (de l'arabe standard) qui signifie « couturier » dans :

*« Lui, c'est Ati Laïd, le ramendeur, le réparateur (rekaâ) de filets de pêche, le couturier (**khiat**) des filets. Mais il est bien plus que cela. »*

(El Watan, 05/04/2016)

Lala (de l'arabe dialectal) qui signifie « madame » dans :

*« On peut parler aussi de Bouarara (une création dont le texte est signé Guérine Abdelkader). Suivront Si el hani de Karim Houari, La voie lactée présentée à Carthage, et **Lala** Aziza consacrée par le 1er prix du Festival du théâtre professionnel à Alger. »*

(Le Soir d'Algérie, 02/03/2016)

Lalla Setti qui signifie « grand mère » dans :

*« Tout le monde attendait ton retour de la maternité, mais le destin en a voulu autrement, après avoir mis au monde ton nouveau-né, tu as quitté ce monde, vers un monde meilleur, à la fleur de l'âge. Repose en paix, Naziha. Ton sourire d'ange restera gravé dans nos mémoires à jamais. Nous prendrons soin de tes petits enfants. «Du haut de la colline de **Lalla Setti**, où tu reposes, tu veilles sur tes enfants.»*

(Le Soir d'Algérie, 10/04/2016)

La yadjouz (de l'arabe standard) qui signifie « ce n'est pas permis, interdit » dans :

*« De la dernière Constitution aux idées autonomistes, tout peut être soumis à l'intellect. Sinon, il s'agit bel et bien d'un retour en arrière, vers les années de plomb, au temps des «chut», les murs ont des oreilles, au «**la yadjouz**», quand la mahchoucha dictait sa loi. Jusqu'à samedi dernier, aucune autorité n'a trouvé à redire sur le travail de notre ami Malek. »*

(Le Soir d'Algérie, 16/03/2016)

Lahbab (de l'arabe dialectal) qui signifie « les amis » dans :

*« D'ailleurs, mon produit phare éclipsera totalement les efforts faits jusque-là par les trois opérateurs mobiles du pays. Quel produit phare ? M'enfin ! Le Pack- Zaouia- **Lahbab**-Flexy-Djenna-4G++ ! Ça en jette, avouez-le ? Bien sûr que ça en jette. Tu peux recharger autant de crédits non remboursables que tu veux dans toutes les succursales du Palais. Avec à la clé... USB quatre numéros de clowns et d'acrobatie préférentiels assurés par le cirque Ammar. »*

(Le Soir d'Algérie, 04/04/2016)

Lawha d'Or qui signifie « la plaque d'Or » dans :

*« C'est lors d'une soirée conviviale organisée mardi 15 mars 2016 à l'hôtel Hilton d'Alger que Djezzy a reçu quatre distinctions de **Lawhat d'Or** comptant pour l'exercice 2015 en présence des annonceurs, des agences de communication, et des médias. L'équipe de Djezzy a ainsi obtenu le premier prix, le Lawhat d'Or pour la campagne image durant le Ramadhan qui souligne l'élan de solidarité des Algériens pendant le mois sacré. »*

(Le Soir d'Algérie, 17/03/2016)

Lah 'chouma (de l'arabe dialectal) qui signifie « honte » dans :

*« Au moment où je m'apprêtais à sortir, le garçon m'a demandé de lui ramener du papier millimétré pour ses graphes et la fille m'a rappelé que son stock de crayons papier était épuisé. **Lah'chouma**. La totale h'chouma ! Des fois, et si je ne craignais pas d'être accusé de maltraitance envers enfants, je les prendrais par les épaules, ces deux voyous, et leur crierais fort aux oreilles : «Mais bon Dieu ! Qu'attendez-vous pour aller offshoriser comme tous les enfants de votre âge, comme tous les gosses de bonne famille ?» »*

(Le Soir d'Algérie, 25/05/2016)

La Aâtaba (de l'arabe standard) qui signifie « limitation des cours » dans :

*« **«La Aâtaba»**, la limitation des cours susceptibles d'être retenus le jour de l'examen et enfin, le must des must, comme cette fameuse année dont tous les prédécesseurs de Benghebrit doivent se souvenir, le coup de fil qui détermine, arrête le taux de réussite. »*

(Le Soir d'Algérie, 27/05/2016)

Layali Ramadhan (de l'arabe standard) qui signifie « les soirées de Ramadan » dans :

*« **«Layali Ramadhan**, ces soirées exclusivement chaâbies, reviennent, comme chaque année, avec le début du mois de Ramadhan. Cette manifestation artistique, organisée par l'Etablissement arts et culture de la wilaya se déroulera du 8 juin au 3 juillet 2016 au niveau de la «Tahtahet el Fennanine» (Carrefour des Artistes), un espace ouvert situé dans l'enceinte du port d'Alger, du côté de la Pêcherie. »*

(Le Soir d'Algérie, 03/06/2016)

Lahja (de l'arabe dialectal) qui signifie « dialecte » dans :

« Pendant longtemps, et encore aujourd'hui, quand on veut déprécier tamazight, on la traite de « dialecte » (*lahdja* en arabe) et on refuse de lui accorder le statut de langue (*lugha*). »

(El Watan, 02/02/2016)

Leqbayel (du berbère) qui signifie « les kabyles » dans :

« Avec la Kabylie, les habitants partagent plutôt l'appellation, car on les appelle communément « **Leqbayel** », les Kabyles. Pour Zizi Abbes, ils sont frappés par le même ostracisme que celui dont se plaignent les Kabyles depuis des lustres. »

(El Watan, 03/03/2016)

Lghida (de l'arabe dialectal) qui signifie « la troupe folklorique » dans :

« Commencé avec les sons de la cornemuse de la troupe folklorique « **Lghida** » d'Akfadou et clôturé par le gala d'adieu, le dernier jour du festival est marqué par la présence de nombreuses familles. »

(El Watan, 27/03/2016)

Lugha (de l'arabe standard) qui signifie « langue » dans :

« Pendant longtemps, et encore aujourd'hui, quand on veut déprécier tamazight, on la traite de « dialecte » (*lahdja* en arabe) et on refuse de lui accorder le statut de langue (*lugha*). »

(El Watan, 02/02/2016)

Mossiba (de l'arabe standard) qui signifie « un malheur » dans :

« Non Hamida. Non. **Mossiba** (un malheur). Qu'est-ce que j'ai pu faire pour que Dieu me punisse ainsi? Hamida, ma soeur, je ne sais plus où donner de la tête ! Ma fille Yasmine est enceinte. Trouve-moi une solution. Comment faire ? Quoi dire aux voisins, à la famille, dis-moi ? »

(Le Soir d'Algérie, 13/02/2016)

Moussebline (de l'arabe standard) singulier du **moussabil** qui signifie « combattant qui se sacrifie volontairement, qui jure de vaincre ou de périr. kamikazes» dans :

*« Les «biographies des moudjahidine, **moussebiline** et militants de la région» figurent également en bonne place dans l'ouvrage. On ne peut qu'accueillir avec reconnaissance ce livre, tant Rabah Boumriche a réussi à s'acquitter honnêtement d'un bien lourd tâche. Une belle performance pour cet homme de bonne volonté qui (le détail est significatif) a édité cet ouvrage d'une telle densité à compte d'auteur. »*

(Le Soir d'Algérie, 07/03/2016)

Meïda (de l'arabe standard) qui signifie « petite table basse traditionnelle sur laquelle on sert le café ou parfois le repas » dans :

*« Khalti Sekoura, la doyenne parmi elles, se faufila dans la pièce voisine qui servait de cuisine et au bout d'un court instant, revint suivie d'une jeune femme. Cette dernière portait une grande **meïda** en bois brut recouverte d'un linge blanc immaculé. Elle déposa la table basse et disparue sans bruit. »*

(Le Soir d'Algérie, 13/02/2016)

Mchaoucha qui signifie « un gâteau traditionnel » dans :

*« On se gointra de **mchaoucha**, de sfenj, de makrouit aux dattes jusqu'à n'en plus pouvoir tout en écoutant les explications détaillées de notre hôtesse sur les us et coutumes de la région. »*

(Le Soir d'Algérie, 13/02/2016)

Mahkama (de l'arabe standard) qui signifie « tribunal » dans :

*« est en mars 1928, soit à l'âge de vingt-trois ans, que Malek Bennabi rencontre pour la première fois l'imam Abdelhamid Ben Badis, figure de proue du mouvement islahiste algérien, au siège de son journal Ach-Chihab à Constantine. Le jeune homme revenait d'un séjour à Aflou où il exerçait en qualité de «adel» (traducteur de **mahkama**) depuis près d'un an. »*

(Le Soir d'Algérie, 14/01/2016)

Moudjahida (de l'arabe standard) féminin singulier de **moudjahid** qui signifie « nombre d'une libération nationale » dans :

*« Pensée à la mémoire de notre chère et regrettée chère maman. Le 16 mai 2015, nous a quittés à jamais Hadja Boualia Chabha Vve de chahid et **moudjahida** En cette douloureuse circonstance, son fils unique Nacer et sa petite famille demandent à tous ceux qui l'ont connue et aimée d'avoir une pieuse pensée en sa mémoire et que Dieu l'accueille en Son Vaste Paradis. Repose en paix, chère mère. »*

(Le Soir d'Algérie, 16/05/2016)

Moudjahidate (de l'arabe standard) féminin pluriel de **moudjahid** qui signifie « martyre » dans :

*«Elles nous ont parlé de la liberté de la femme, du code de la famille, de la femme rurale, de la femme au foyer, de la femme qui travaille, du militantisme, elles n'ont pas oublié non plus d'avoir une pensée à la mémoire de celles qui ne sont plus de ce monde, à la mémoire des chahidate, des **moudjahidate** comme elles partent d'un même principe.»*

(Le Soir d'Algérie, du 09/03/2016)

Moudjahidatte (de l'arabe standard) féminin pluriel de **moudjahid** qui signifie « martyres » dans :

*« Tous les moudjahidine et toutes les **moudjahidatte** doivent être humbles», insiste-t-elle. L'humilité est, aujourd'hui, la passion d'Annie Steiner. »*

(Le Soir d'Algérie, 05/06/2016)

Moudjahidine (de l'arabe standard) masculin pluriel de **moudjahid** qui signifie « martyres » dans :

*« Les «biographies des **moudjahidine**, moussebiline et militants de la région» figurent également en bonne place dans l'ouvrage. On ne peut qu'accueillir avec reconnaissance ce livre, tant Rabah Boumriche a réussi à s'acquitter honnêtement d'un bien lourd*

tâche. Une belle performance pour cet homme de bonne volonté qui (le détail est significatif) a édité cet ouvrage d'une telle densité à compte d'auteur. »

(Le Soir d'Algérie, 07/03/2016)

Muhadjirine (de l'arabe standard) masculin pluriel de **Muhadjir** qui signifie «voyageur » dans :

« Bennabi donne comme exemple la formation de la première société musulmane : «Le premier acte de la société musulmane fut le pacte qui avait lié “Ansars” et “muhadjirine”. L'Hégire est la première date de l'histoire musulmane non seulement parce qu'elle coïncide avec un acte personnel du Prophète, mais parce qu'elle coïncide avec le premier acte de la société musulmane. »

(Le Soir d'Algérie, 28/01/2016)

Majliss (de l'arabe standard) qui signifie « conseil » dans :

« Le jeudi 25, la Cinémathèque abritera la projection du documentaire Le conseil en présence de son réalisateur Yahia Abdallah. Il s'agit d'une immersion dans une école primaire de réfugiés palestiniens où sont organisées pour la première fois des élections du conseil des étudiants. Ces derniers veulent établir un système de «conseil» ou «majliss» qui aborde les relations inter étudiants ainsi que les relations élèves-enseignants. »

(Le Soir d'Algérie, 16/02/2016)

Makla (de l'arabe dialectal) n. f. sing qui signifie « le repas » dans :

« Et la «makla» qui n'est pas hallal... Puis, avez-vous pensé au handicap de la langue ? Il faut maîtriser la langue pour se faire comprendre. Alors, soignez-vous at home ; c'est le mieux que vous puissiez faire. Quant à nous, on peut par contre tenter la médecine étrangère ; on a le coeur pour cela ; on a le portefeuille pour cela ; on ne craint pas l'avion ni les perturbations atmosphériques ; polyglotte affirmé, on maîtrise les langues étrangères ; on veut bien tenter le menu «non hallalisé » ; et au diable l'avarice, on veut guérir. »

(Le Soir d'Algérie, 13/04/2016)

Makhzen (de l'arabe standard) qui signifie « trésor publique » dans :

*« Rachida Dati, euro-députée Franco-marocaine, s'inquiète pour les intérêts du **Makhzen**, l'un de ses empileurs, et interpelle Frederica Moghrini pour en savoir davantage sur les intentions de la commission européenne. »*

(Le Soir d'Algérie, 17/01/2016)

Mulk (de l'arabe standard) qui signifie « pouvoir » dans :

*« Elle se transforme en «**mulk**» (pouvoir) qui crée des villes, développe des activités économiques et installe des institutions... Pour Ibn Khaldoun, «ni la volonté du bien ni la religion elle-même ne saurait suffire à qui n'est pas porteur d'une forte açabiya». »*

(Le Soir d'Algérie, 28/01/2016)

Meskine (de l'arabe standard) qui signifie « pauvre » dans :

*« Encore la Constitution, me diriez-vous. Oui, on n'en a pas encore fini avec ce texte qui engage tout le pays. Le 7 février, la Constitution —le projet —, oui si vous voulez, passera en Congrès, comme une lettre à la poste. Mieux, comme un sms ! C'est plus rapide. Plus fiable. Et plus économe, je crois (au prix où est le prix de notre pétrole !) Donc, je considère que la Constitution est passée, haut la main, par les élus du peuple, **meskine** ! Je n'ai aucun doute là-dessus. »*

(Le Soir d'Algérie, 03/02/2016)

Maoulid Ennabaoui (de l'arabe standard) n. m. sing. qui signifie « la naissance de prophète Mohamed » dans :

*« La révolution de Ait-Ahmed, le défenseur des libertés démocratique et de toutes les cultures et langues du peuples algériens et avec une coïncidence énigmatique, à quelques jours des anniversaires de **Maoulid Ennabaoui**, du nouvel an de L'Hégire du nouvel an universel et de yennayer du calendrier amazigh. »*

(Le Soir d'Algérie, 25/01/2016)

Madina el kdima (de l'arabe standard) qui signifie « ancienne ville » dans :

*« Elle vivait seule dans son ancien quartier de l'**mdina el kdima** car elle ne voulait pas quitter ses voisins qu'elle considérait comme sa vraie famille. Son fils unique avait construit une superbe villa en plein centre de la ville et lui avait consacré un appartement, mais elle refusait la modernité et continuait de vivre selon le mode de ses parents et ses grands-parents. »*

(Le Soir d'Algérie, 25/03/2016)

Maachaallah (de l'arabe standard) qui signifie « ce que veut Dieu » dans :

*« On devrait s'inquiéter grave, nous qui vivons non pas de notre travail, mais de la manne pétrolière. Sans se fouler, en laissant juste faire les derricks, on a atteint un niveau de vie **maachallah**. »*

(Le Soir d'Algérie, 31/12/2015)

Matahech'mouch (de l'arabe dialectal) qui signifie « vous n'avez pas honte » dans :

*« Prends la tente Quetchua, le réchaud à gaz et des provisions, je sens qu'on va y passer un bon moment, le temps que tous les amnistiés reviennent et qu'on ait terminé de leur baiser les pieds au bas de la passerelle. Comment ? Vous osez me poser aujourd'hui encore la question de savoir quel crédit accorder à cette déclaration de Maître Ammar ? **Matahech'mouch** ? Vous ne retenez aucune leçon, finalement. J'accorde tous les crédits possibles et imaginables à Maître Ammar. »*

(Le Soir d'Algérie, 21/03/2016)

Meeting (de l'anglais) qui signifie « réunion » dans :

*« Le FLN est encore pointé du doigt lorsqu'il s'agit pour Louisa Hanoune de dénoncer les tentatives d'intimidation d'un groupe de « baltagua dépêchés par des maires (FLN) » pour tenter de faire échouer le **meeting** qui s'est tenu ce samedi à Mostaganem. »*

(Le Soir d'Algérie, 02/02/2016)

Marhoum (de l'arabe standard) qui signifie « la défunt » dans :

*« BIR EL-HMAM 1 mort et 3 blessés dans un accident de la route Dans la journée de dimanche dernier, un véhicule léger Renault Campus avec à bord cinq personnes s'est renversé sur la route nationale n°104 reliant la localité de Bir-El-Hmam et celle de **Marhoum**, causant la mort sur le coup d'une septuagénaire. Trois autres passagers, gravement blessés, ont été évacués vers l'hôpital de Telagh. »*

(Le Soir d'Algérie, 02/02/2016)

Maârouf (de l'arabe dialectal) qui signifie « couscous prière » dans :

*« Les traditions et les coutumes, selon les préceptes de l'islam et l'hospitalité, ont été à l'ordre d'un grand «**maârouf**» (couscous-prière), organisé dans la journée de vendredi dernier, par la population de Moghrar, en l'honneur d'une réconciliation entre d'un côté, les parents des victimes de l'accident de Moghrar. »*

(Le Soir d'Algérie, 21/02/2016)

Mani (de l'arabe dialectal) qui signifie « grand-mère » dans :

*« Le 27 février 2016, un deuxième rayon de soleil prénommée KHADIDJA HOUARI est venu égayer le foyer de Mohamed- Ali et Imène Houari. En cet heureux événement, sa grandmère **Mani** (Yamina) et tous les membres de la famille lui souhaitent la bienvenue, une très longue vie pleine de santé et de bonheur. »*

(Le Soir d'Algérie, 01/03/2016)

Maktabati (de l'arabe standard) qui signifie « les bibliothèques numériques » dans :

*« Des promotions de certains produits sont disponibles pendant cette durée comme les cartes **Maktabati** avec 500 dinars au lieu de 2 400 pour Maktabati généraliste et 1 900 dinars au lieu de 3 000 dinars pour Maktabati académique. »*

(Le Soir d'Algérie, 10/04/2016)

Maâlich (de l'arabe dialectal) qui signifie « ce n'est pas grave » dans :

« Dans ma représentation du numéro un des Minbars algériens, les paroles qui sortent de sa bouche sont certifiées aux normes ISO de la véracité absolue. Pourtant, là, j'ai sous les yeux cette déclaration de Mohamed Aïssa faite à partir de Tizi-Ouzou : «Les zaouias sont libres d'honorer celui qu'elles souhaitent honorer» Aïssa ! Aïssaaaaa ! Voyons ! Pas toi ! Que Saâdani allonge à volonté la longueur de son nez, passe. Que

*Ghoul jure que Toufik l'a pris en grippe à partir du jour où accidentellement, il a glissé un petit pont au chef des services de l'époque, **maâlich**.»*

(Le Soir d'Algérie, 11/04/2016)

Makruh (de l'arabe standard) qui signifie «les actes blâmables » dans :

*« N'ignorant pas la diversité des écoles juridiques (madhahib) et le clivage entre le sunnisme et le chiïsme, Al-Kawakibi a appelé à leur dépassement par le recours au procédé du «talfiq» qui consiste à puiser dans d'autres «madhahib» que celui auquel on se conforme pour élaborer la solution à un problème religieux ou juridique. Pour réduire la dépendance à l'égard de l'autorité des fouqaha et des oulamas, il a proposé la confection de corpus spécifiques à l'usage des masses où seraient recensés les obligations religieuses (wadjib), les pratiques surérogatoires (nafal), les interdictions (haram), et les actes blâmables (**makruh**). »*

(Le Soir d'Algérie, 14/02/2016)

Muslim (de l'arabe standard) qui signifie « musulman » dans :

*«Selon l'étymologie arabe, le terme musulman (**muslim**) à deux sens suivant le verbe «aslama» s'il est transitif ou pas. Si le verbe «aslama» est intransitif, muslim signifie celui qui adhère à la paix et cesse toute belligérance ou hostilité contre autrui. C'est ainsi que le Coran a qualifié certaines tribus bédouines de «muslims» même si la foi n'avait pas encore pénétré dans leurs coeurs. »*

(Le Soir d'Algérie, 12/04/2016)

Moultazim (de l'arabe standard) qui signifie « engagé » dans :

*«Ceci étant, la fête risque d'être brève, car Sadiq Khan n'a pas l'air de correspondre au portrait type du musulman engagé, «**moultazim** », tel que dressé par les maîtres pédagogues du wahhabisme. Il ne porte ni la barbe, ni le Kamis, et qui plus est sa femme n'est pas voilée, conformément aux canons de l'ignorance sacrée. Il faut quand même rester prudent, car il y a des islamistes en cravate, prêts à se passer de système pileux et à dévoiler leurs femmes, pour assouvir leur soif de pouvoir. »*

(Le Soir d'Algérie, 16/05/2016)

Madhahib (de l'arabe standard) qui signifie «celui auquel on se conforme pour élaborer la solution à un problème religieux » dans :

*« N'ignorant pas la diversité des écoles juridiques (**madhahib**) et le clivage entre le sunnisme et le chiisme, Al-Kawakibi a appelé à leur dépassement par le recours au procédé du «**talfiq**» qui consiste à puiser dans d'autres «**madhahib**» que celui auquel on se conforme pour élaborer la solution à un problème religieux ou juridique. »*

(Le Soir d'Algérie, 14/02/2016)

Machyakha (de l'arabe standard) qui signifie « une présentation religieuse » dans :

*« Faisons attention, il ne s'agit pas ici de la mise en place d'une **machyakha** ou d'une représentation religieuse qui s'apparente à une église ou à un clergé. L'islam ne connaît pas de papauté ni de prêtrise. Il est un message véhiculé par des consciences librement et individuellement engagées. En islam, on ne peut ni faire carrière ni être fonctionnaire de Dieu. »*

(Le Soir d'Algérie, 12/04/2016)

Manteqa (de l'arabe standard) qui signifie « région » dans :

*« J'étais persuadé que le toponyme Manteca, celui de cette ville rurale de 70 000 habitants, provenait de l'arabe **manteqa**, qui signifie localité ou région. On se trouve en effet dans une ville qui avait appartenu au Mexique dont la langue espagnole a beaucoup emprunté à l'arabe. »*

(Le Soir d'Algérie, 14/03/2016)

Madih (de l'arabe standard) qui signifie « chant ou poème dithyrambique déclamé en l'honneur du prophète Mohamed ou de saints hommes » dans :

*« Pendant la cérémonie en hommage à cet artiste, un chanteur du terroir a chanté des **madih** à la gloire du Prophète (QSSSL) et des extraits des oeuvres de Sidi Lakhdar Benkhelouf en présence des autorités locales et du président du Conseil des arts et des lettres, Abdelkader Bendamèche, qui a honoré de sa présence cet évènement. »*

(Le Soir d'Algérie, 19/01/2016)

Mouchawid (de l'arabe dialectal) n. m. sing qui signifie « marabout » dans :

« Le mis en cause, qui est âgé de 47 ans, profitait des visiteurs du mausolée de Sidi-Khélifa, pour les tromper en leur proposant un sachet de poudre blanche (sans doute

*des psychotropes) sous forme d'amulettes portant bonheur, chassant ainsi toutes les malédictions. Ces produits douteux font l'objet d'analyses auprès d'un laboratoire, a-t-on appris. Présenté devant le tribunal de Bougtob, le **mouchawid** a été écroué. »*

(Le Soir d'Algérie, 15/05/2016)

Maârifa (de l'arabe standard) qui signifie « connaissance » dans :

*« Nouha, 45 ans, célibataire, secrétaire de direction dans une entreprise publique «Je pleure tout le temps» Pour Nouha, le travail équivaut à une torture. «J'ai commencé à travailler très jeune car je vivais dans une situation familiale précaire. Et j'ai très vite déchanté. J'ai compris que dans le milieu du travail, c'est la loi du plus fort qui prime. Le plus fort en termes de méchanceté, ou bien de **maârifa** mais rien à voir avec les compétences et le travail.»*

(Le Soir d'Algérie, 20/05/2016)

Magic -pen (de l'anglais) qui signifie « stylo magique » dans :

*« Des gadgets connectés ultra-pointus dignes de films d'espionnage : calculatrice à infra-rouge, oreillette satellitaire et le «**magic-pen**» (stylo magique) connecté à un smartphone permettant la projection d'informations sur n'importe quel support»*

(Le Soir d'Algérie, 22/05/2016)

Marka h 'loua (de l'arabe dialectal) qui signifie « une sauce sucrée » dans :

*« Des spécialités culinaires sont encore en vogue, le pain maison kesra, la soupe d'orge eljari, un plat symbole dans toute la région de Guelma durant ce mois sacré, les boureks et la sauce sucrée (**marka h'loua**). A l'approche de la rupture du jeûne, les Guelmis sont attirés par la senteur agréable de la zlabia, ces généreuses pâtisseries gorgées de miel. »*

(Le Soir d'Algérie, 11/06/2016)

Meztoul (de l'arabe standard) qui signifie « drogué » dans :

*« Détail amusant et véridique : à la mort de Gaïa, c'est un neveu, **Meztoul**, qui s'oppose à Massinissa, fils de Gaïa, à qui devait revenir le trône, ceci n'étant pas un abus de drogue mais une sombre histoire de succession familiale. »*

(El Watan, 14/01/ 2016)

Muezzin (de l'arabe standard) qui signifie « dignitaire religieux musulman attaché à une mosquée et dont la fonction consiste à appeler du minaret les fidèles à la prière cinq fois par jour » dans :

*« Elle n'a ni minaret et encore moins de haut-parleurs. «L'appel à la prière se fait par le **muezzin** à travers l'une des deux fenêtres. »*

(El Watan, 11/01/ 2016)

Madinati (de l'arabe standard) qui signifie « ma ville » dans :

*« Une nouvelle publication, **Madinati**, vient enrichir le paysage médiatique national et compte investir l'espace de l'architecture et de l'urbanisme. »*

(El Watan, 11/01/ 2016)

Masjid (de l'arabe standard) qui signifie « mosquée » dans :

*«Ils attendent ma mort, je le sais!», dira El hadj Kaddour. Il va fêter ses 82 ans en février et se dirige tranquillement, le pas sûr, vers la mosquée de la zaouia Tidjanina, «**mesjid**» Ben Kabbou, qui date de 1886. »*

(El Watan, 18/01/ 2016)

Mordjane qui signifie « corail » dans :

*« Oui, j'ai conceptualisé mon album. J'ai commencé une histoire qui parle du «**mordjane**» (le corail). Sur une petite île, un jeune homme est très amoureux d'une jeune fille. Et la tradition insulaire voulait que pour gagner le coeur de la dulcinée, c'était de plonger pour aller chercher le fameux corail. Une sorte de dot. »*

(El Watan, 28/02/ 2016)

Medh ennabaoui (de l'arabe standard) qui signifie « évocation du Prophète » dans :

*« Enfin, à l'analyse, dans la wilaya d'Adrar, le melhoun se subdivise en deux grandes catégories entre le chiirjid (sérieux) qui représente 80% du genre majoritairement voué au **medh ennabaoui** (évocation du Prophète) et le hazl (futile) où domine le ghazal, la*

poésie amoureuse. Sergma explique cette proportion par l'emprise de la multitude de zaouïas dans la région. »

(El Watan, 30/04/ 2016)

Metloû qui signifie « galette traditionnelle à base de semoule fabriqué à la maison » dans :

«On voit apparaître (sur des marchés formels, mais aussi sur des marchés encore informels) des produits qui sont fortement appréciés par les consommateurs citadins comme l'huile d'olive et les figues sèches de Kabylie, le miel de montagne "multi-flore", le pain "metloû" (galette maison), la "rechta" (pâtes traditionnelles des régions de Constantine et d'Alger faites à la main), le son et les germes de blé, le "hermes" ou "fermes" (abricot séché), le "klil" (fromage de brebis)».

(El Watan, 03/04/ 2016)

Misrata qui signifie « bouclier du centre » dans :

*« Explique-t-il, les forces armées régulières sont sous l'autorité des milices, aussi bien pour les unités de **Misrata** (bouclier du centre) que pour celles de **Zentane** (les bataillons Kaakaa et 32 renforcé), sans parler des unités d'**El Moukatila** sous l'autorité de Abdelhakim Belhaj et Mehdi Harati, les deux ex-lieutenants de Oussama Ben Laden, qui essaient désormais de se forger des statuts civils ».*

(El Watan, 04/04/ 2016)

Mhadjeb (de l'arabe dialectal) qui signifie « fabriqué à base de semoule farcé avec une sauce » dans :

*« Chaque famille ramène ses sachets remplis de boissons, de galettes, «**mhadjeb**», «ftayere», des pâtisseries traditionnelles imbibées de miel, «cherbete», jus maison, thé, café, autant de produits et de boissons préparés à la maison, y compris les dattes de Biskra qui venaient d'arriver. »*

(El Watan, 25/02/ 2016)

Muphti (de l'arabe standard) qui signifie «théoricien et interprète du droit canonique musulman » dans :

*« Ce n'est donc pas uniquement à la pensée économique que je m'intéresse, mais à la pensée universelle tout court, présentant notamment ces grands personnages que furent Sa'id El Oqbani, grand cadi et mathématicien émérite, Abou Abdallah Ech-Cherif, grand **muphti**, savant professeur, inaugurateur de la Madrasa Ya'coubiyya, Abou Amrane El Machadelli, inaugurateur de la Tachfiniyya, et enfin le grand El Abili, philosophe, mathématicien et chef de l'école de la pensée rationaliste de Tlemcen, qui transmet la pensée d'Averroès à Ibn Khaldoun dont il fut le maître incontesté. »*

(El Watan, 08/02/ 2016)

Makfoul (de l'arabe standard) qui signifie « enfant adopté » dans :

*« **Le makfoul** (enfant adopté) bénéficie du nom du kafil (père adoptif). Lorsque la mère de l'enfant abandonné est connue et vivante, son accord doit accompagner la requête, selon l'article 1 du même décret. »*

(El Watan, 07/03/ 2016)

Madrasa (de l'arabe standard) qui signifie « école » dans :

*« Ce n'est donc pas uniquement à la pensée économique que je m'intéresse, mais à la pensée universelle tout court, présentant notamment ces grands personnages que furent Sa'id El Oqbani, grand cadi et mathématicien émérite, Abou Abdallah Ech-Cherif, grand **muphti**, savant professeur, inaugurateur de la **Madrasa** Ya'coubiyya, Abou Amrane El Machadelli, inaugurateur de la Tachfiniyya, et enfin le grand El Abili, philosophe, mathématicien et chef de l'école de la pensée rationaliste de Tlemcen, qui transmet la pensée d'Averroès à Ibn Khaldoun dont il fut le maître incontesté. »*

(El Watan, 08/02/ 2016)

Messamaâte qui signifie « les écouteuses » dans :

*« On parle de **messamaâte**, dirigées tant par la voix que par l'instrument d'une maâlma (maîtresse) et dont le répertoire est issu de la musique andalouse héritée des grands cheïkhs »*

(El Watan, 05/03/ 2016)

Maâlma (de l'arabe dialectal) qui signifie « maîtresse » dans :

*«On parle de messamaâte, dirigées tant par la voix que par l'instrument d'une **maâlma** (maîtresse) et dont le répertoire est issu de la musique andalouse héritée des grands cheikhs »*

(El Watan, 05/03/ 2016)

Machreq qui signifie « Orient » dans :

*« Que ce soit en Andalousie ou au Maghreb, la pratique et la transmission de la musique se poursuivront et connaîtront même des périodes fastes. Appelées qiyân, des musiciennes chanteuses du **Machreq**, également versées dans les lettres, la philosophie et la jurisprudence, se distingueront par leurs talents au point que l'histoire a retenu leurs noms. »*

(El Watan, 05/03/ 2016)

Méchoui (de l'arabe dialectal) qui signifie « plat traditionnel fait de mouton ou d'agneau rôti à la broche » dans :

*« On a mangé un bon **méchoui** au "Transat", en sus d'une parade naïïe. Une famille, très hospitalière, nous a même offert un "Z'viti", très piquant, mais succulent !». On vous évoquera, tout au plus, une visite de la «**zaouïa**» pour ne pas faillir au rite d'un circuit touristique jadis conventionnel. »*

(El Watan, 02/04/ 2016)

Modernissime qui signifie « les modernes » dans :

*« Stop à cette fourberie **modernissime** occidentale accidentée ! Après les prêcheurs de l'Orient wahhabiste, voici les prédicateurs de l'Occident intellectuel édition Paris qui menacent les voix de la lumière sur cette terre de Larbi Ben M'hidi, Amirouche »*

(El Watan, 13/03/ 2016)

Metronews (de l'anglais) qui signifie « neveu métro » dans :

« Pendant que Le Monde parle de «victoire symbolique», d'une «ville déjà détruite de toute façon» et d'un «bout de désert inutile», Libération titre : «Palmyre et Mariani, les

beaux cadeaux faits à Al Assad», Metronews : «Al Assad reprend Palmyre, faut-il s'en réjouir ?», l'incroyable Le Figaro : «Des destructions irréversibles et des pillages sont à craindre» et enfin Google.news pour rester dans l'international »

(El Watan, 30/03/2016)

Niqab (de l'arabe standard) n. m. sing. qui signifie « voile qui couvre le visage et le haut du corps féminin » dans :

*« Le **niqab**, la longue arabe, les kamis pakistanais, les tendances bizarres dans les mosquées et les cimetières. »*

(Le Soir d'Algérie, 21/01/2016)

Nefha (de l'arabe dialectal) qui signifie « vouloir » dans :

*« Chez nous, par contre, le temps se distend en fonction de nos humeurs, de notre «**nefha**» et de notre bon vouloir. On prend notre temps. On donne le temps au temps. On devient esclave du temps. On ne le domine pas. On loupe un rendez-vous ? Et alors ? C'est peut-être un bien pour un mal. On ne s'embarrasse pas de la ponctualité, de l'importance du rendez-vous ni de la gêne qu'on peut créer. »*

(Le Soir d'Algérie, 04/05/2016)

Nanna (de l'arabe dialectal) qui signifie « appellatif respectueux pour une femme plus âgée » dans :

*« En visite chez une famille constantinoise de souche, j'ai eu le plaisir et le privilège de rencontrer **nanna** Torkia, une des rares vieilles madones de Constantine qui vit encore sous un régime matriarcal tout en veillant à faire respecter à la lettre les traditions et les coutumes de sa famille en inculquant aux jeunes générations l'amour et le respect de notre culture et de notre civilisation. »*

(Le Soir d'Algérie, 12/03/2016)

Nahda (de l'arabe standard) qui signifie « la renaissance » dans :

« Nous pouvons affirmer, avec Mourad Bourboune, que nos artistes n'exhument pas seulement le visage saccagé de la Mère, mais, dans le plein feu de la Renaissance (La

nahda), façonnent une nouvelle image de l'Homme dont ils scrutent inlassablement le Nouveau Regard», conclut le poète. »

(Le Soir d'Algérie, 01/06/2016)

Nif (de l'arabe dialectal) qui signifie « sens de l'honneur, dignité » dans :

« L'Algérie actuelle est un exemple vivant où l'Etat, asservi aux besoins d'un «système» gangrené par toutes sortes de maux, est non seulement un empêchement majeur à l'émergence d'une nation durable, mais le destructeur inconscient ou délibéré des ingrédients collés à la va-vite pour donner de nous et de loin l'air d'être une nation comme les autres. Avec tout notre potentiel économique et notre gros «nif», nous occupons les dernières places dans les classements internationaux, excepté ceux de la corruption et de la mal-vie. »

(Le Soir d'Algérie, 09/06/2016)

Nafal (de l'arabe standard) qui signifie «les pratiques surérogatoires » dans :

*« Pour réduire la dépendance à l'égard de l'autorité des fouqaha et des oulamas, il a proposé la confection de corpus spécifiques à l'usage des masses où seraient recensés les obligations religieuses (wadjib), les pratiques surérogatoires (**nafal**), les interdictions (haram), et les actes blamâbles (makruh). »*

(Le Soir d'Algérie, 14/02/2016)

Nabni (de l'arabe standard) qui signifie « construire » dans :

*« Nous avons rendu compte des grandes lignes de ce sondage dans notre édition d'hier («**Nabni** : un rêve collectif en construction»). Le think tank compte d'ailleurs reconduire ce sondage très instructif afin d'élargir le champ de la consultation citoyenne sur cette question.»*

(El Watan, 09/05/ 2016)

Nidaaistes qui signifie « partie politique en Tunisie » dans :

« Cette absence de «leaders» **nidaaistes** dans l'actuelle équipe gouvernementale s'explique, selon le politologue Samir Taïeb, par le fait qu'à la différence de janvier 2015, l'alliance de Nidaa Tounes avec Ennahdha est aujourd'hui publique. »

(El Watan, 09/01/ 2016)

Naâma (de l'arabe dialectal) qui signifie « couscous » dans :

« Egalement appelé **naâma**, taâm ou berboucha, il n'y a pas un couscous, il y en a cent, il y en a mille... Bien sûr, chaque région revendique l'authenticité exclusive de sa recette et chacun s'enorgueillit de la supériorité indiscutable de son couscous maternel. »

(El Watan, 16/01/ 2016)

Nassib (de l'arabe standard) qui signifie « part » dans :

« L'héritage est une autre question plus douloureuse et discriminatoire. Lors du décès du mari, des pressions s'exercent sur la femme par certains héritiers de la famille du défunt qui veulent la déposséder sous prétexte que, selon la charia, ils ont droit de jouir de leur **nassib** (part) quelles qu'en soient les conséquences pour la veuve. »

(El Watan, 08/03/ 2016)

One to one (de l'anglais) qui signifie dans « Face à face » dans :

« 64% des tunisiens affirment que la corruption (cadeaux, prestation de services et pots de vin) en Tunisie a augmenté au cours de l'année 2015, selon une enquête réalisée par le bureau d'études et sondages d'opinion « **one to one** » en collaboration avec le réseau de recherche sur la démocratie (Afro-baromètre). »

(Le Soir d'Algérie, 07/03/2016)

Oualou (de l'arabe dialectal) qui signifie « rien » dans :

« Et ne vous esquintez pas la santé à me rappeler l'éducation des parents, les principes, la défense des idées, la dignité et youp'lala ! **Oualou** ! Vivants que je vous vends, je vous

le répète ! Pourquoi j'y goûterais pas moi aussi à ce « gâteau des incompétences » ? Je suis aussi, sinon plus incompétent que ceux du tiers, voire même du quart présidentiel. »

(Le Soir d'Algérie, 02/02/2016)

Oûd (de l'arabe standard) qui signifie « instrument de musique traditionnel à corde, sorte de luth » dans :

« Sa première expérience, il l'a vécue dès 1990 au sein de l'association culturelle El Moubarkia, puis en 1995, il a rejoint le Conservatoire de Constantine, deux années pleines et fructueuses qui lui ont permis de développer son don et d'approfondir ses connaissances théoriques mais aussi le maniement de plusieurs instruments, particulièrement le violon et l'oûd. Yahia a participé à plusieurs festivals à Constantine, Guelma, Skikda et Tlemcen où il a décroché des distinctions et des honneurs. »

(Le Soir d'Algérie, 27/01/2016)

Oueds (de l'arabe standard) qui signifie « fleuves » dans :

« Ainsi et selon le premier responsable du secteur, les activités ont touché les réseaux d'alimentation en eau potable et l'assainissement de 27 oueds répartis sur le territoire de la wilaya de Aïn Témouchent pour éviter qu'il y ait des inondations dans les localités de la wilaya, et le renouvellement du réseau sanitaire, et ce, dans le cadre des objectifs tracés pour l'alimentation en eau potable qui est disponible H24 contrairement au passé où les citoyens souffraient le martyre pour avoir ce précieux liquide à raison de 80 litres par jour, alors qu'aujourd'hui il est à 250 litres par jour. »

(Le Soir d'Algérie, 14/02/2016)

Oumma arabe (de l'arabe standard) n. f. sing qui signifie « ensemble de la communauté arabe » dans :

« Pêle-mêle, comme dans une caravane du désert conduite par des Bédouins qui font mine de contempler les étoiles alors qu'ils comptent en douce leurs sous, on te sort la «raison d'Etat», la «Oumma arabe» et la «communauté musulmane ». »

(Le Soir d'Algérie, 24/03/2016)

Ouloudj (de l'arabe standard) qui signifie «renégats » dans :

« Et voici les remarques judicieuses de l'omniprésent historien, M. Saïd Dahmani, mon ancien prof d'histoire-géo : «Un petit mot à propos des ascendants, notamment de nos “souverains”. Sait-on que de 1518 à 1830, les souverains de l'Algérie sont des “renégats”, appelés dans le vocabulaire arabe “ouloudj”, d'anciens chrétiens venus de toute la Méditerranée : Crétois, Rhodésiens, Albanais, Siciliens, Vénitiens.... »

(Le Soir d'Algérie, 28/01/2016)

Omra (de l'arabe standard) n. f. sing. qui signifie « visite des lieux saints de l'Islam (la Macque) effectuée en dehors de la période consacrée au pèlerinage rituel (hadj) » dans :

« Elle a accompli une omra à l'âge de 106 ans aux Lieux Saints de l'Islam, après le grand pèlerinage effectué en 1979. D'une mémoire bien conservée, en parfaite santé, hadja Milouda n'a rien oublié de son vécu. Elle se rappelle de tous les événements qui ont secoué le monde, de la période coloniale surtout. »

(Le Soir d'Algérie, 12/03/2016)

Ouallah qui signifie « je jure par Dieu » dans :

*« J'adore quand Louisa Hanoune monte au créneau. Car, elle, quand elle y va, elle y va ! Pas de demi-mesure ! Dans un meeting, elle ajoute une couche contre l'absurde amnistie qui est dans l'air pour laver les rupins sur le dos de l'économie nationale coupables de corruption. Amnistie des corrompus ? **Ouallah** y a que chez nous que ça joue au cinéma des films pareils ! Elle a mille fois raison, Louisa Hanoune ! »*

(Le Soir d'Algérie, 15/05/2016)

Oumma qui signifie « people » dans :

*« On parle de **la Oumma** comme de la nation élue. «Dieu le tout puissant a choisi notre nation. C'est la nation éternelle qu'Il a préféré à toutes les autres, dans le monde et dans l'au delà» »*

(El Watan, 07/01/ 2016)

Off taker qui signifie « Preneur » dans :

« En contrepartie, la banque devient une réelle partie prenante du projet, en validant le business plan et en sécurisant le projet via la signature de contrat à long terme avec des acheteurs «**off taker**». »

(El Watan, 25/01/ 2016)

Ouest edar (de l'arabe standard) qui signifie « une courette » dans :

*« Car ces autochtones gardent à ce jour des souvenirs impérissables des maisons mauresques qui comprenaient, en général, une dizaine de chambres destinées à autant de familles qui se partageaient un seul robinet d'eau potable, un «**ouest edar**» (une courette) et un seul petit lieu d'aisance. »*

(El Watan, 09/02/ 2016)

Parkingueur (de l'anglais parking [dérivation hybride] + suffixe français - eur) qui signifie « gardien de parking » dans :

*« Au procès de Milan, le parking du tribunal n'est pas géré par des «parkingueurs». Alors qu'au tribunal d'Alger, tu peux comparaître pour outrage à un «**parkingueur**» et refus d'obtempérer à son ordre de payer ton stationnement. Au tribunal de Milan, les marches de l'escalier donnant accès à l'édifice sont faites d'une matière antidérapante. A celui d'Alger, tu manques à tous les instants de t'étaler à cause du marbre qui jalonne ton assomption vers ce temple marbré de la justice. »*

(Le Soir d'Algérie, 27/01/2016)

Parkingueurs (de l'anglais parking [dérivation hybride] + suffixe français - eur + s) qui signifie « gardien de parking » dans :

*« Au procès de Milan, on parle italien. Au procès d'Alger, on parle l'algérien, une langue codée, cryptée même, que seuls des hommes et des femmes habillés d'hermine parlent encore dans des téléphones creux. Autre différence de taille. Au procès de Milan, le parking du tribunal n'est pas géré par des «**parkingueurs**».*

(Le Soir d'Algérie, 27/01/2016)

Project (de l'anglais) qui signifie « projet » dans :

« Il faut savoir que le **Project** finance est un type de financement où les banques demandent peu de garanties aux actionnaires et qu'elles se rémunèrent avec les cash-flows du projet. »

(*El Watan*, 25/01/ 2016)

Qdima (de l'arabe dialectal) qui signifie « ancien » dans :

« Notre voyage culinaire de cette semaine va nous faire remonter dans le temps et faire découvrir aux nostalgiques de Dzaïr **qdima**, une recette qui tient ses origines de notre Casbah profonde. »

(*Le Soir d'Algérie*, 22/01/2016)

Qriwssa (de l'arabe dialectal) qui signifie « papillon » dans :

« Originaire d'Afrique du Sud, l'oxalis des Bermudes (*Oxalis pes-caprae*), appelé aussi oxalis pied de chèvre, a certainement utilisé l'Afrique du Nord comme tête de pont pour envahir l'Europe méditerranéenne. Abeille ou papillon ? En tous cas, cet insecte aime l'oxalis pied de chèvre appelé «qriwssa» dans la région d'Alger. Ce «papillon» que nous n'avons jamais vu auparavant butine d'une «**qriwssa** » à l'autre.»

(*Le Soir d'Algérie*, 28/03/2016)

Qelbellouz (de l'arabe dialectal) qui signifie « un gâteau traditionnel » dans :

« En attendant Sidna Ramadhan, je vais faire le plein de bouquins, de recueils de mots croisés et de revues, pour éviter de déprimer face à la cohue quotidienne des marchés, de «l'herbe à la chorba» jusqu'au «**qelbellouz**», sans amandes. »

(*Le Soir d'Algérie*, 01/06/2016)

Quebqab qui signifie « sabots » dans :

« Le voisin d'à côté la télé exagérément bruyante ou la voisine du dessus se pavanant dans l'appartement en sabots (**quebqab**) au lieu de pantoufles, lorsqu'il ne prend pas l'envie au locataire du dessous de bricoler en soirée entamée (perceuse, tronçonneuse, marteau, etc.) »

(El Watan, 14/01/ 2016)

Qibla (de l'arabe dialectal) qui signifie «direction rituelle de la Mecque, vers laquelle les musulmans tournent leurs visages et se prosternent au moment d'accomplir la prière » dans :

*« Cette richesse est là, pas le passé. Elle est là. (...) La conception même d'une mosquée hypostyle est une image. On dispose des piliers sur une grille, face au mur de **la qibla**, dans la largeur. C'est le contraire d'une église, qui est longitudinale, dans la profondeur, pour favoriser la perspective et la dramaturgie qui la porte. »*

(El Watan, 02/01/2016)

Qaâda (de l'arabe dialectal) qui signifie « soirée » dans :

*« La semaine culturelle d'Alger, qui se poursuivra jusqu'au 20 mars donnera lieu à une soirée de musique **chaâbie**, avec Sid Ahmed Lahbib, à une **qaâda de boqala** animée par Mimi Lamine Samarine, et à une soirée **hawzie** avec la chanteuse Lamia Madini ».*

(El Watan, 20/03/2016)

Rab Dzair (de l'arabe dialectal) qui exprime « un dégoût » dans :

*«Win rahi la vérité ?» s'interrogeait Baâziz dans une chanson de 1990. «On s'en fout !» est-on tenté de lui répondre en restant dans l'air et les paroles de sa chansonnette, alors que le pays est pris dans une furie de déballage allant de la bataille d'Alger aux tortures d'octobre 88, du départ de Chadli aux grandes affaires de corruption, de Toufik «éplucheur de patates» avant l'indépendance à «**rab Dzair**» il n'y a pas longtemps... Quand on voit à quoi se rapporte la question, on a envie de dire : «On n'en a que faire de la vérité, Baâziz, elle est trop sale !»*

(Le Soir d'Algérie, 09/02/2016)

Rahla (de l'arabe standard) qui signifie « recasement. » dans :

*« Une énième **rahla** (recasement) dans la capitale. Les badauds suivent les pelleteuses qui, dans un bruit assourdissant, écrasent en un mouvement fracassant les baraquements, soulevant ainsi des nuages de poussière. Une armada de policiers, d'éléments de la Protection civile et agents de Sonelgaz contrôle l'opération. Assis sur les décombres, un jeune homme farfouille. »*

(Le Soir d'Algérie, 12/01/2016)

Rabie El Awal qui signifie « troisième mois du calendrier hégirien » dans :

*« Les festivités qui débutent la soirée du 18 du mois **Rabie El-Awal** de l'année hégirienne durent jusqu'au matin et se poursuivent le jour suivant après la prière du maghreb. »*

(Le Soir d'Algérie, 31/12/2015)

Ridjal wakifoune (de l'arabe standard) qui signifie « les hommes debout » dans :

*« En somme, des injustices que les Patriotes, « ces **Ridjal Wakifoune** » qui étaient un jour la fierté de tout un peuple, subissent au vu et au su de tout le monde et contre lesquelles ils se battent depuis 2013 mais vainement. Mercredi dernier, les représentants des Patriotes présents à la réunion étaient tous unanimes à dire que le rassemblement du 23 avril prochain sera grandiose. Ils en font un serment. »*

(Le Soir d'Algérie, 09/04/2016)

Rekia (de l'arabe standard) qui signifie « ensemble des divans et des douaas dites devant une personne malade » dans :

*« La religion (la **rokia**, halal ou pas ?). Le peuple n'arrête pas de vaquer à ses occupations, comme obnubilé par son quotidien carnivore. Un quotidien qui lui bouffe le cerveau. Il fait le dos rond. Il attend que le vent de sable disperse les scories de son existence. Il ne croit plus en rien. »*

(Le Soir d'Algérie, 25/05/2016)

Ramadan (de l'arabe standard) qui signifie « neuvième mois du calendrier hégirien, mois pendant lequel les musulmans doivent s'astreindre à l'abstinence entre lever et le coucher du soleil » dans :

*« Pendant que les petits mangeurs des **Ramadan** avalent leur hamburger au Ketchup avec à leurs trousses la brigade Am, d'autres vrais « mangeurs » détournent des sommes astronomiques qu'ils font déposer au Panama sans être inquiétés. »*

(Le Soir d'Algérie, 26/05/2016)

Rabi yahafdhak qui signifie « que Dieu te protège » dans :

« 23.01.2007- 23.01.2016 Voilà 9 ans que tu illumines notre vie. Nous, papa et maman, savourons l'immense chance de t'avoir auprès de nous. **Rabi yahafdhak** princesse »

(El Watan, 23/01/ 2016)

Rakaâ qui signifie « position de prosternation dans prière musulmane exprimant respecte humilité devant Dieu » dans :

« C'est une mosquée, pas une zaouïa. Vous avez le droit de prier deux prosternations (**rakaâ**) pas plus, mais vous n'avez pas le droit d'être honoré. » C'est avec cette sèche rebuffade que Chakib Khelil, ancien ministre de l'Energie, a été interpellé, hier, par Samir Belarbi, activiste islamiste et ancien membre du mouvement Barakat, à la mosquée Sidi Brahim Bentoumi, avons-nous constaté sur place. »

(El Watan, 30/04/ 2016)

Riba qui signifie « corruption » dans :

« Selon le mufti autoproclamé, ce projet gouvernemental est «**riba**» à partir du moment où il génère des bénéfices. »

(El Watan, 20/04/ 2016)

Rekaâ (de l'arabe standard) qui signifie « le réparateur » dans :

« Lui, c'est Ati Laïd, le ramendeur, le réparateur (**rekaâ**) de filets de pêche, le couturier (*khiat*) des filets. Mais il est bien plus que cela. Il confectionne les filets, grands et petits ; pour les chalutiers, les sardiniers, les petits-métiers ou encore pour les plus modestes, les amateurs mordus de la pêche. »

(El Watan, 05/04/ 2016)

Rechta (de l'arabe dialectal) qui signifie « plat traditionnel à base de vermicelles fabriqués de manière artisanale et qu'on offre surtout aux invités à l'occasion de fête familiales » dans :

« On voit apparaître (sur des marchés formels, mais aussi sur des marchés encore informels) des produits qui sont fortement appréciés par les consommateurs citadins

comme l'huile d'olive et les figues sèches de Kabylie, le miel de montagne "multiflore", le pain "metloû" (galette maison), la "rechta" (pâtes traditionnelles des régions de Constantine et d'Alger faites à la main), le son et les germes de blé, le "hermes" ou "fermes" (abricot séché), le "klil" (fromage de brebis)».

(El Watan, 03/04/2016)

Rahma (de l'arabe standard) qui signifie «pitié, clémence, miséricorde » dans :

« En plus de l'esprit de sacrifice qui l'animait, nous avons apprécié chez lui sa sagesse et son savoir-faire qui nous ont beaucoup aidés dans les débats au sein de la commission juridique du CNT qui a eu à élaborer des textes législatifs importants tels que le statut de la Cour des comptes, le statut de la Cour suprême, l'ordonnance de la rahma. »

(El Watan, 07/03/2016)

Si (de l'arabe dialectal) qui signifie « monsieur » dans :

«Le commandant **Si** Lakhdar a été le plus comme il était le plus jeune membre du Conseil national de la Révolution algérienne (C.N.R.A.). »

(Le Soir d'Algérie, 05/03/2016)

Seksou (du berbère) qui signifie « couscous un plat traditionnel algérien » dans :

« **Seksou bel loubia le kbaye lune recette pittoresque** ce village est l'un des plus pittoresques que j'ai jamais vus, autant par la place où il se trouve que par les habitants qui l'occupent. »

(Le Soir d'Algérie, 13/02/2016)

Sahfa (de l'arabe dialectal) qui signifie « un grand plat creux en bois » dans :

«Pendant ce temps, prendre une **sahfa** (un grand plat creux en bois), y mettre la farine et la semoule après les avoir tamisées, ajouter le sel, le sucre et bien mélanger le tout à l'aide d'une cuillère en bois. »

(Le Soir d'Algérie, 11/06/2016)

Saghira (de l'arabe standard) adj. sing. qui signifie « grande » dans :

« Chacun croit ingénument que Dieu est à ses côtés car tous deux ont été nourris par le «ilm al-qadim» dont la vision de Dieu, bâtie sur les données remontant aux premiers temps de l'apparition de l'islam, postule qu'Allah est derrière toute «kabira» et «saghira». (Le Soir d'Algérie, 06/01/2016)

Sahel (de l'arabe standard) qui signifie «les wilayas situent à l'est du pays » Dans :

*« Une situation, à l'est et au **sahel**, qui requiert à ce jour toute l'attention, comme en attestent les toutes dernières sorties des unités encore stationnées au nord, en Kabylie et les wilayas du littoral à l'est du pays*

(Le Soir d'Algérie, 02/01/2016)

Sultan (de l'arabe standard) qui signifie « le roi » dans :

*« **Le sultan** Abdulmadjid, dit le «Rouge», avait prévu la peine de mort pour quiconque aura concouru à distribuer les livres d'Al- Kawakibi. Il est vrai que ce dernier, outre ses idées révolutionnaires, estimait que le califat devait être arabe, donc non ottoman.»*

(Le Soir d'Algérie, 14/02/2016)

Short-List (de l'anglais) qui signifie «Liste courte » dans :

*« En effet, dans cette **short-list**, ce sont les chinois et les turcs qui raflent la mise. »*

(Le Soir d'Algérie, 21/01/2016)

Shebab qui signifie « organisation djihadiste en Afrique » dans :

*« La menace représentée par les organisations djihadistes en Afrique, telles qu'Aqmi dans le Sahel, les **Shebab** somaliens, Boko Haram au Nigeria, et le groupe Etat islamique en Libye a augmenté, a affirmé cette semaine le commandant des opérations spéciales américaines sur le continent, le général Donald Bolduc.»*

(Le Soir d'Algérie, 12/02/2016)

Swak (de l'arabe dialectal) qui signifie « écorce de noyer qui rougissait naguère les lèvres des femmes » dans :

*« Les cosmétiques aussi ont agi en madeleine de Proust ; **swak**, cette écorce de noyer qui rougissait naguère les lèvres des femmes. »*

(Le Soir d'Algérie, 13/03/2016)

Salat (de l'arabe standard) qui signifie « la prière » dans :

*« Les familles Ghinim et Rahal ont la douleur de faire part du décès de leur fils Chawki survenu à Bordeaux, France, à l'âge de 64 ans. L'enterrement aura lieu aujourd'hui mercredi 30 mars 2016 au cimetière El Alia après **salat** edohr. »*

(Le Soir d'Algérie, 30/03/2016)

Sidna (de l'arabe dialectal) qui signifie « note seigneur » dans :

*« En attendant **Sidna** Ramadhan, je vais faire le plein de bouquins, de recueils de mots croisés et de revues, pour éviter de déprimer face à la cohue quotidienne des marchés, de «l'herbe à la chorba» jusqu'au «qelbellouz», sans amandes. »*

(Le Soir d'Algérie, 01/06/2016)

Shour (de l'arabe dialectal) qui signifie « c'est le dernier repas en mois de ramadan » dans :

*« Tout en tenant compte de la lutte contre le trafic de drogue, la violence et la criminalité grâce à l'intensification des contrôles en vue d'assurer une meilleure fluidité de la circulation dans les rues et les quartiers, surtout avant et après le «**Shour**» et avec le renforcement d'une présence sur les routes urbaines des forces de police coïncidant notamment avec les diverses activités de voisinage portant sur la régulation préventive de la circulation où les conducteurs d'automobiles et de motos doivent se conformer au respect du code de la route. »*

(Le Soir d'Algérie, du 12/06/2016)

Speedy (de l'anglais) qui signifie « rapidement » dans :

*« Heureusement, Bouchouareb a de la suite dans les idées il prévoit, pour faire des économies de budget, de supprimer le ministère de la Justice et de monter une usine de frites surgelées à la place. Sous licence **Speedy**, bien sûr ».*

(El Watan, 11/05/ 2016)

S'hab El Baroud qui signifie « un groupe musical » dans :

*« Son père est le chanteur Dader qui fut membre du groupe **S'hab El Baroud** ou Banda Zahouaniya de ce même quartier »*

(El Watan, 24/02/ 2016)

Smen, dhane (de l'arabe dialectal) qui signifie « beure» dans :

*« Le repas de cette veillée traditionnelle se compose généralement d'un couscous agrémenté de beurre, de lait de brebis (**smen, dhane**), de viande, de légumes, (carotte, navet, pois chiche, fève, lentilles) et parfois de raisin sec ou de dattes sèches, accompagné d'un thé et de friandises pour les enfants en fin de repas. »*

(El Watan, 16/02/ 2016)

Seroual qui signifie « pantalon bouffant traditionnel (région d'Alger) porté par les femmes » dans :

*« La mariée et les femmes qui l'accompagnent, élégamment vêtues, ont permis au public de découvrir le bedroune en velours grenat passementé d'argent, **le seroual** blanc en satin. »*

(El Watan, 20/03/2016)

Seksou ouderyis qui signifie « couscous traditionnel de premier jour de printemps » dans :

«Le label de ce festival, c'est la présence en force des familles», signale Kamel Zirem, présentateur des festivités. Après le partage du repas de circonstance, «seksou ouderyis», apprécié et loué par tout le monde, le gala artistique, en l'honneur d'Idir Akfadou, qui a regroupé une brochette d'artistes, a commencé aux environs de 14h.

(El Watan, 27/03/2016)

Saha Aïdkoum (de l'arabe dialectal) qui signifie « bonne fête » dans :

*« De cette source patrimoniale féconde il a ainsi constitué un répertoire «personnalisé» de la çanâa, devenu le courant lyrique incarné dans la symbolique par l'immortelle et conviviale **Saha Aïdkoum**, un hymne d'affection à l'adresse des populations de toutes les régions de l'Algérie profonde. »*

Serdj qui signifie « selle traditionnelle » dans :

« Il y a des photographies d'art, il y a celles qui relèvent du reportage ou de l'enquête et d'autres qui s'intéressent aux éléments décoratifs comparatifs, par exemple entre le «serdj» (selle traditionnelle) de l'est et celui de l'ouest du pays, etc »

(El Watan, 04/01/ 2016)

Souk (de l'arabe standard) qui signifie « marché » dans :

«Le souk des stars lancer du disque oran mdina jdida, plaque tournante des dvd tendance dégringolade du marché mondial des DVD Vendredi matin, ce marché populaire s'ouvre au cinéma mondial il est possible, à Oran, de dénicher tous les grands chefs-d'œuvre du septième art, mais à la condition tout de même de connaître les bonnes adresses. »

(El Watan, 30/01/ 2016)

Salafisme qui signifie « groupe terroriste » dans :

« Une minorité qui reste très active... Je fréquente beaucoup les mosquées et je peux vous assurer qu'ils représentent une minorité. Le discours médian, ouvert et tolérant, est celui qui règne dans les mosquées. Je ne défends pas le wahhabisme ou le salafisme. »

(El Watan, 18/04/ 2016)

Smala qui signifie « helvète » dans :

« Mahmoud Aït Aoudia, avec sa bonne bouille, est enfin arrivé en cette heureuse soirée du 30 janvier 2016 En cette heureuse circonstance, Ali, Ahmed, Akli, Kiki, Ramadane et toute la smala «helvète» félicitent chaleureusement l'heureux papa, souhaitent un prompt rétablissement à maman et, surtout, une vie pleine de bonheur et de succès à leur nouveau pote, Tarik. »

(El Watan, 02/02/ 2016)

Soussem (du berbère) qui signifie « se taire » dans :

« Vu notre insistance, ammi Mohamed consent à nous dire une seule phrase en tachalhith, dans laquelle nous arrivons à reconnaître le mot «soussem», se taire. »

(El Watan, 03/03/2016)

Tessdira (de l'arabe dialectal) qui signifie « les vêtements de la mariée » dans :

« Vous voulez réussir la **tessdira** de votre fille ? Vous voulez que ce jour soit le plus beau jour de sa vie ? Faites appel à une professionnelle au : 0 5 54 92 23 08s »

(Le Soir d'Algérie, 19/01/2016)

Timsal n tamazight (du berbère) qui signifie « les mouvements de tamazight » dans :

« Le numéro06 de la Revue du CNPLET **Timsal n tamazight** sortie le09/02/2019 entreprendre de lancer un débat sur la lancinent question de la normalisation graphique de tamazight aujourd'hui langue officielle. »

(Le Soir d'Algérie, 10/02/2016)

Tbag (de l'arabe dialectal) qui signifie « plats » dans :

« pour certains nomade Pen isolés des centres de regroupement, vivant encore sous les tentes « kheima » ,le nomadisme demeure encore de tradition ,telle l'utilisation de l'eau dans les autres « guerba » accrochées sur des très pieds « hammara »,du bois pour se réchauffer et pour cuisiner sont faits de steppia « l'alfa »,à l'exemple des couscoussiers « kaskas », des plats « **Tbag** », ainsi que les habits traditionnels qui sont fait de la laine généralement du mouton(burnous, djellaba, ghaness, haik...). »

(Le Soir d'Algérie, 07/02/2016)

Tarawih (de l'arabe standard) qui signifie «prières facultatives qui suivent la prière d'el-icha, dites surtout pendant le Ramadan » dans :

«Win rahi la vérité ?» Il vaut mieux ne pas le savoir car elle serait trop honteuse pour nous, trop accablante pour notre soi-disant dignité. Elle ressemble au voleur du dernier billet de Saïd Mekbel se faufilant dans l'obscurité pour déposer son sachet-poubelle devant la porte du voisin ; elle a les traits du conducteur regardant à droite et à gauche avant de jeter quelque chose de son véhicule sur la voie publique ; elle est dans la discrétion de ce resquilleur volant avec sa progéniture sa consommation d'électricité à Sonelgaz ou d'eau à Seaal avant d'aller accomplir les «**tarawih**»; elle est dans

l'élégance des hommes d'affaires maquillant leurs chiffres pour ne pas payer ce qu'il doivent au fisc ; elle est dans chaque construction illicite, dans l'absence de toilettes publiques dans l'ensemble du pays, dans l'irrespect mutuel dans lequel nous nous tenons, dans la culture de «takhti rassi», dans les viols incessants de la Constitution... »

(Le Soir d'Algérie, 09/02/2016)

Takachouf (de l'arabe standard) qui signifie « austérité » dans :

*« L'homme en était là lorsque la voix vint ! Une voix forte. Une voix rocailleuse d'avoir à l'évidence trop traîné dans l'univers nocturne qui forge les mauvaises voix rocailleuses. Une voix aux décibels dominateurs et outrageusement envahissants. L'homme n'avait pas le choix, le choix étant devenu hors de portée de sa bourse depuis la proclamation officielle de l'ère du **Takachouf**. »*

(Le Soir d'Algérie, 01/03/2016)

Tijara (de l'arabe standard) qui signifie « commerce » dans :

*« Près d'une trentaine d'exposants ont confirmé leur participation à la 2e édition du Salon international des équipements pour le commerce «**Tijara Expo**» qu'abritera la Safex du 16 au 21 mars en cours, a annoncé hier à Bouira, le directeur de l'animation et du développement auprès de la Chambre algérienne du commerce et de l'industrie (Caci) Rachid Sai. »*

(Le Soir d'Algérie, 10/03/2016)

Thaouabites (de l'arabe standard) qui signifie « constantes » dans :

*«C'est quoi ces «constantes», ces fameuses «**thaouabites**» que Mohamed Boudiaf dénonçait en son temps ou ces «valeurs religieuses» ? Au final, le seul article, non assujetti à une loi à venir, c'est l'article 36 stipulant : «La liberté de conscience et la liberté d'opinion sont inviolables». Sauf si d'ici dimanche, un esprit malveillant ne suggère de les limiter par... une loi organique à venir. »*

(Le Soir d'Algérie, 04/02/2016)

Tolbas (de l'arabe standard) qui signifie « enseignants coraniques » dans :

*« Elles m'apparurent telles des «**tolbas**» (enseignants coraniques) échappés de quelque zaouïa qui aurait survécu aux bouleversements de l'époque. Ce n'était en fait que les humbles représentants du corps constitué le plus en déshérence dans la république progressiste : les imams de mosquée. Leur heure de gloire viendra un jour en Algérie. Ce sera avec la montée de l'islamisme à la fin des années quatre-vingt. »*

(Le Soir d'Algérie, 25/02/2016)

Tazart (du berbère) qui signifie « la pierre » dans :

*« Si Ahmed Chergui est le fils de cette région montagneuse parsemée de pierres et dont le nom du village découle de cette pierre appelée en kabyle **tazart** à l'instar d'autres villages de Kabylie qui ont emprunté le qualificatif se rapportant à la pierre ou au rocher «azrou», tazrout, de même qu'il a été donné comme nom à certaines familles issues de ces villages ou régions de pierres. »*

(Le Soir d'Algérie, 28/04/2016)

Tazrout (du berbère) qui signifie « un rocher » dans :

*« Si Ahmed Chergui est le fils de cette région montagneuse parsemée de pierres et dont le nom du village découle de cette pierre appelée en kabyle **tazart** à l'instar d'autres villages de Kabylie qui ont emprunté le qualificatif se rapportant à la pierre ou au rocher «azrou», **tazrout**, de même qu'il a été donné comme nom à certaines familles issues de ces villages ou régions de pierres. »*

(Le Soir d'Algérie, 28/04/2016)

Taqlid (de l'arabe standard) qui signifie « imitation des anciens » dans :

*« Une psychologie religieuse issue du «**taqlid**» (imitation des anciens) ne peut aboutir qu'au renoncement ici-bas pour un plus grand profit dans l'au-delà. »*

(Le Soir d'Algérie, 17/01/2016)

Tajemaât (du berbère) qui signifie « assemblée villageoise » dans :

*« L'amitié qui va en jachère me désole, celle-là encore plus. La «**tajemaât**» aurait pu régler ce conflit ; dommage, ce sera à la «**tajemaât**» française de le faire. Alors, s'il me reste un ami sur cette terre, qu'il m'évite ces derniers jours ! »*

(Le Soir d'Algérie, 09/02/2016)

T'chipa (de l'arabe dialectal) qui signifie « corruption » dans :

*« On nous a embarqués dans des bus, dans nos villes et villages, on nous a promis une belle balade dans la capitale, de la bonne bouffe, et m'sirfa, une **t'chipa** conséquente». Vous pensez qu'il ne s'agit là que d'un sujet mis sur le conducteur du JT par erreur, qu'un Red'chef va essuyer les plâtres ensuite ? Que nenni ! La TV privée du Palais poursuit, avec un second sujet de la même veine, sinon pire. »*

(Le Soir d'Algérie, 02/04/2016)

Trabendo (de l'espagnole) qui signifie « pratique du trabando, du commerce illicite, fondé en particulier sur l'introduction frauduleuse de marchandises » dans :

*« Cette situation est due principalement, à ce mégamarché bihebdomadaire, appelé communément le «**trabendo** », qui a fait de cette cité résidentielle, un vaste dépotoir qui empoisonne la vie et le quotidien des riverains et indispose au plus haut point les habitants de cette cité, qui dénoncent ce fait accompli imposé et béni, faut-il le rappeler, par les pouvoirs publics et en premier chef, une municipalité complaisante et démissionnaire.»*

(Le Soir d'Algérie, 01/04/2016)

Trig Wahran (de l'arabe dialectal) qui signifie « la route d'Oran » dans :

*« La police de Sidi-Bel-Abbès, dans un souci d'atténuer les accidents de la circulation, a offert un f'tour à 100 usagers de la route samedi avec, en plus, des recommandations précieuses pour éviter les drames de la route. En effet, elle a dressé des tentes l'une au niveau du barrage de **Trig Wahran**, et l'autre à la sortie est de Sidi-Bel-Abbès menant vers Tlemcen. »*

(Le Soir d'Algérie, 14/06/2016)

Thala (du berbère) qui signifie « la fontaine » dans :

*« Sa famille maternelle habitait un village dont le nom se rapportait à sa fontaine «**thala**» la grande «tamokerte» la grande fontaine en français faisant partie de la région de Sidi Naâmane Mais les deux villages paternel et maternel firent partie, pendant la*

colonisation, du douar Mizrana caractérisé par son immense et emblématique forêt-refuge des moudjahidine, impénétrable pour l'armée coloniale. »

(Le Soir d'Algérie, 28/04/2016)

Tarîqa qui signifie «voie, doctrine religieuse» dans :

*« L'avenir passe désormais par les zaouïas. Seules les **Tarîqa** peuvent déceimment décréter si l'Algérie sera encore en déficit en 2020 ! Et ne viens pas me larmoyer à l'oreille qu'on ne peut tout de même pas réduire l'analyse financière à l'avis d'un cheikh, représentant d'un Saint Patron. Si ! On peut ! On fait d'ailleurs mieux que ça, ma belle dame. Sais-tu que dans nos zaouïas se discute, en ce moment, le cours du baril de pétrole ? Tu ne le savais pas, hein ? Tu vois ! Alors, un peu d'humilité ma Christine, et laisse faire les vrais spécialistes. »*

(Le Soir d'Algérie, 30/04/2016)

Tarr'bia (de l'arabe standard) qui signifie « éducation » dans :

*« On peut être malade, très malade même, mais garder cette faculté à la «dh'rafa», à la «**tarr'bia**», à la prévenance désintéressée. Les affres de la vie, l'âge avancé, la santé fragile peuvent vous atteindre, mais ils n'arriveront jamais à vous enlever la matrice éducationnelle. »*

(Le Soir d'Algérie, 09/05/2016)

Taleb (de l'arabe standard) qui signifie « marabout » dans :

*« Les éléments de la police judiciaire relevant de la Sûreté de daïra de Bougtob (El-Bayadh) ont procédé à l'arrestation d'un charlatan déguisé en «**taleb**» et vêtu tout en blanc, originaire de la commune d'El-Kheiter. »*

(Le Soir d'Algérie, 15/05/2016)

Tahyate (de l'arabe standard) qui signifie « les salutations » dans :

« Le gaz dans les villages d'Aït Yenni ? Quoi de plus normal dans un pays producteur et exportateur de gaz ! Le chef de daïra aurait pu faire l'inauguration, en présence du

maire. Puis, c'est tout ! ça ne mérite pas les youyous, la zorna, les salamalecs et autres «**tahyate**». En tout état de cause, rien de nouveau en Kabylie ! »

(Le Soir d'Algérie, 01/06/2016)

Tahtahet el Fannanine (de l'arabe dialectal) qui signifie « le carrefour des artistes » dans :
« Cette manifestation artistique, organisée par l'Etablissement arts et culture de la wilaya se déroulera du 8 juin au 3 juillet 2016 au niveau de la «**Tahtahet el Fannanine**» (Carrefour des Artistes), un espace ouvert situé dans l'enceinte du port d'Alger, du côté de la Pêcherie. »

(Le Soir d'Algérie, 03/06/2016)

Tamokerte (du berbère) qui signifie « la grande » dans :

« Sa famille maternelle habitait un village dont le nom se rapportait à sa fontaine «**thala**» la grande «**tamokerte**» la grande fontaine en français faisant partie de la région de Sidi Naâmane Mais les deux villages paternel et maternel firent partie, pendant la colonisation, du douar Mizrana caractérisé par son immense et emblématique forêt-refuge des moudjahidine, impénétrable pour l'armée coloniale.»

(Le Soir d'Algérie, 28/04/2016)

Tahara (de l'arabe dialectal) n. f. sing qui signifie «spécialisé. Purification » dans :

« Quelques jours, je vous annonçais avec émotion la naissance de mon petit garçon Yasser Aujourd'hui, c'est encore avec émotion que je vous annonce qu'en fin de semaine dernière, nous avons enfin fait la **tahara** en présence des familles GUETTOUCHE et HANNOU. »

(El Watan, 27/01/2016)

Timechret (de berbère) qui signifie « pratique rituelle de partage » dans :

« Les habitants du village de Mezeguène, dans la commune d'Illoula Oumalou, collectivité relevant de la daïra de Bouzeguène, ont honoré, vendredi dernier, une tradition séculaire de solidarité, d'entraide et de communion. «**Timechret**» ou «**Lewziaâ**», cette fête séculaire s'est perpétuée de génération en génération dans ce village perché à près de 1000 m d'altitude. »

(El Watan, 11/01/2016)

Taba'a bark (de l'arabe dialectal) qui signifie « juste suit » dans :

*« Un «beau» décor qui s'offre plein les yeux aux flâneurs. Des tonnes de gravats ont été balancés par l'auguste Epic Asrout sur ce promontoire, un geste révélateur du «**taba'a bark**». A croire que nous cultivons la médiocrité et reléguons le beau. Que nous faisons l'impasse sur les paysagistes censés conférer un look moins lugubre à notre côte littorale. Un littoral qui continue à tourner le dos à la mer. »* (El Watan, 20/01/ 2016)

Tididine (de targuie) qui signifie « femmes » dans :

*« Nous confectionnons la tente targuie (ehakit), à savoir ehakit, elle-même, par ilamawen, esaber, ihwaren, etc. Il s'agit d'un travail dur qui peut prendre des mois en plein Ténéré et qui nécessite la collaboration de plusieurs **tididine** (femmes). »* (El Watan, 02/03/ 2016)

Tamina qui signifie « un plat traditionnel préparé a base de semoule gréer » dans :

*« Aussi, avant de quitter les lieux, on préparait une **tamina** avec la première huile de l'année, qu'on partageait avec tous les présents. »* (El Watan, 05/01/2016)

Tadjine (de l'arabe standard) qui signifie «préparation culinaire cuit dans un tadjine » dans :

*«Les Algériens n'en mangent plus. Il n'existe presque plus de production dans ce domaine.» Pourtant un bon **tadjine** de lapin à la tomate ou aux olives, un lapin rôti ou encore en méchoui, cela devrait faire saliver les gourmets les plus avertis... Mais au-delà de l'aspect purement gustatif, l'économique n'est pas en reste. »* (El Watan, 16/03/2016)

Takfirisme qui signifie « une doctrine » dans :

*«Ces nouvelles doctrines et sectes essayent de prendre pied en Algérie, et il y en a plusieurs», affirme-t-il, énumérant au passage le **takfirisme**, le ahmadisme, qui, selon lui, relèvent plus d'un fonds de commerce ou encore l'extrémisme et le terrorisme international. Mais qui se manifestent aussi par le biais de «cheikhs autoproclamés, charlatans, ignorants, qui décrètent des fatwas sans une réelle formation en sciences islamiques».*

(El Watan, 10/04/2016)

Tariqa rahmaniya qui signifie « doctrine religieuse » dans :

*« Des voix se sont élevées jusqu'à qualifier les Kabyles d'hérétiques. Si on revisite les percepts de la **Tariqa rahmaniya**, on réalisera que c'est cousu de fil blanc, il revient aux notables de se positionner sur un litige, aussi complexe soit-il. »*

(El Watan, 24/04/2016)

Usûl al-fiqh qui signifie « les fondements du droit musulman » dans :

*« Dans le domaine purement islamique, les réformistes ont rarement évoqué les fondements du droit musulman (**usûl al-fiqh**) ou les fondements des sciences religieuses (**usûlal-dîn**). »*

(Le Soir d'Algérie, 12/04/2016)

Usûl al-dîn qui signifie « les fondements des sciences religieuses » dans :

*« Ce jumelage est davantage un syncrétisme hybride que la création d'une pensée originale qui s'abreuverait de ces deux sources. Dans le domaine purement islamique, les réformistes ont rarement évoqué les fondements du droit musulman (**usûl al-fiqh**) ou les fondements des sciences religieuses (**usûlal-dîn**). »*

(Le Soir d'Algérie, 12/04/2016)

Umûr (de l'arabe standard) qui signifie « la décision politique » dans :

*« Ce que je sais c'est que la religion est un engagement libre alors que l'Etat exerce ses prérogatives de façon souveraine et même à travers la contrainte légale. Il convient de vérifier d'où vient cette affirmation. Le Coran ainsi que l'arabe de l'époque de la Révélation emploient le mot « amr » dont le pluriel est « **umûr** » pour désigner la décision politique.»*

(Le Soir d'Algérie, 12/04/2016)

Vava (du berbère) n. m. sing. qui signifie « papa » dans :

Hommage à Zanoun Mohamed

« Plus le temps passe, plus l'absence de ton corps s'efface devant la présence de la force de ton âme que je ressens très fort. Tu es là à chaque instant à veiller sur nous et prêt à

tendre la main à celui d'entre nous qui en a besoin. Moi yemma, tous tes enfants, petites-filles et tes proches te porterons à jamais dans nos cœurs. Merci vava (mon héro). Je t'aime tellement. Je marche sur tes pas, continue d'éclairer mon chemin. Paix à toi. Ta fille LUIZA »

(Le Soir d'Algérie, 28/02/2016)

Viva España (de l'espagnole) qui signifie « vive Espagnol » dans :

Viva España !

« Depuis quelques années, les clubs espagnols ne cessent d'imposer leur présence dans les deux compétitions majeures européennes, la Champions et l'Europe League. Déjà, la saison dernière, ce sont deux formations ibériques qui avaient remporté les trophées, le FC Barcelone dans la Champions et le FC Seville dans l'ancienne Coupe des Coupes. Il y a deux ans, en 2014, le Real avait été sacré champion d'Europe et le même FC Seville s'était emparé déjà de l'Europe League. Cette saison encore, sur huit demifinales, toutes compétitions confondues, il y a la moitié qui est espagnole, à savoir le Real et l'Atlético en C1 et Villareal et encore Seville en C2. »

(Le Soir d'Algérie, 20/04/2016)

Wallah (de l'arabe standard) qui signifie « je jure par Dieu » dans :

« Wallah que maintenant, cette mauvaise blague a assez duré. Elle ne fait plus rire personne. Comment ça l'«ONM et l'Algérie demandent à la France des excuses officielles pour ses crimes coloniaux» ? ».

(Le Soir d'Algérie, 28/02/2016)

Wadjib qui signifie « les obligations religieuse » dans :

« N'ignorant pas la diversité des écoles juridiques (madhahib) et le clivage entre le sunnisme et le chiisme, Al-Kawakibi a appelé à leur dépassement par le recours au procédé du «talfiq» qui consiste à puiser dans d'autres «madhahib» que celui auquel on se conforme pour élaborer la solution à un problème religieux ou juridique. Pour

*réduire la dépendance à l'égard de l'autorité des fouqaha et des oulamas, il a proposé la confection de corpus spécifiques à l'usage des masses où seraient recensés les obligations religieuses (**wadjib**), les pratiques surérogatoires (**nafal**), les interdictions (**haram**), et les actes blamâbles (**makruh**). ».*

(Le Soir d'Algérie, 14/02/2016)

Week-end (de l'anglais) qui signifie « fin de semaine » dans :

*« Le meneur de jeu pourrait manquer les deux prochains matches de son équipe contre respectivement Gil VICENTE en Europe du Portugal et Braga en championnat le **week-end** prochain, d'après la même source. »*

(Le Soir d'Algérie, 01/03/2016)

Win rahoum qui signifie « ou sont-ils ? » dans :

*« J'ai des noms. J'ai des dossiers. J'ai... J'ai... **Win rahoum** ? J'avais un grand-père, mais il est mort : ce dicton, bien de chez nous, est très apprécié dans les milieux populaires. Si c'est à ce niveau, laissons nos grands-pères reposer en paix dans la quiétude de nos cimetières. »*

(Le Soir d'Algérie, 27/01/2016)

Wilaya qui signifie « préfecture » dans :

*« C'est Zine Khelil, élu à l'APW d'obédience FLN et actuel directeur de l'emploi dans la wilaya de Constantine qui a gagné, haut la main, les élections avec un total de 197 voix, devançant le candidat du RND classé en deuxième position avec 166 voix, pour un nombre de 411 votants sur les 415 élus que compte la **wilaya**. »*

(Le Soir d'Algérie, 31/12/2015)

Wilayate Al Djazaïr qui signifie « les préfectures de l'Algérie » dans :

« Pour rappel, cette opération supervisée par le chef d'étatmajor de la 1re RM en personne, le général Hadid Nordine, s'est soldée par l'élimination de onze terroristes et la capture d'un douzième, tous des anciens du GSPC et d'Aqmi, et qui s'apprêtaient, selon des informations fiables, à rallier la phalange Jund al Khalifa et à proclamer la

reconstitution de la branche Algérie de Daesh, ou wilayate Al Djazair, après sa décapitation par l'Armée nationale populaire en mai 2015 à Ferkioua et l'élimination de 25 de ses membres. »

(Le Soir d'Algérie, 31/05/2016)

Wali qui signifie « préfet » dans :

« Le ton est donné par l'APC de Tinebdar, a travers son premier responsable, lequel, dans un communiqué en réponse au télex du wali adressé aux maires de toutes les communes de la wilaya leur demandant de célébrer Yennayer, le premier jour de l'an amazigh, avec des festivités »

(Le Soir d'Algérie, 12/01/2016)

Walis (de l'arabe standard) qui signifie « préfets » dans :

« Un industriel algérien tente de monter, depuis plus d'un an, deux projets dans le secteur de la pétrochimie à Oran et Ouargla. Les deux dossiers ont reçu l'appui des autorités locales, notamment des walis. »

(Le Soir d'Algérie, 15/05/2016)

Wahhabite qui signifie « nom d'un groupe terroriste » dans :

« Outre la méfiance des ambitions hégémoniques du royaume wahhabite dans la région, Mascate critique sa dimension ethnique et confessionnelle. Il s'agit d'une coalition arabe sunnite dirigée contre l'Iran perse et chiite. »

(El Watan, 05/05/2016)

Wahhabisme qui signifie « groupe terroriste » dans :

« Une minorité qui reste très active... Je fréquente beaucoup les mosquées et je peux vous assurer qu'ils représentent une minorité. Le discours médian, ouvert et tolérant, est celui qui règne dans les mosquées. Je ne défends pas le wahhabisme ou le salafisme. Il faut les mettre dans leur contexte normal. »

(El Watan, 18/04/2016)

Waâda (de l'arabe dialectal) qui signifie « repas rituel organisé en l'honneur d'un saint au cours de laquelle l'offrande aux pauvres est une exigence » dans :

*« A commencer par ces intrus, qui s'improvisent religieux récitant le Coran en se faufilant parmi les personnes venues assister aux funérailles. Une fois la foule dispersée, ils n'hésitent pas à aborder les membres de la famille du défunt et leur demander la «**waâda**». »*

(El Watan, 08/02/2016)

Waqfs (de l'arabe standard) n. sing. adj. qui signifie « bien légué aux institutions religieuses, bien de mainmorte » dans :

*« Les terrains choisis à Assam et à Fettala sont des biens **waqfs**, ils appartiennent depuis des décennies à la zaouïa et les lois sont très claires là-dessus. L'APC n'a pas le droit d'y toucher encore moins d'usurper des biens qui ne lui appartiennent pas ! »*

(El Watan, 15/03/2016)

Yemma (de l'arabe dialectal) qui signifie « ma mère » dans :

Hommage à Zanoun Mohamed

*« Plus le temps passe, plus l'absence de ton corps s'efface devant la présence de la force de ton âme que je ressens très fort. Tu es là à chaque instant à veiller sur nous et prêt à tendre la main à celui d'entre nous qui en a besoin. Moi **yemma**, tous tes enfants, petites-filles et tes proches te porterons à jamais dans nos cœurs. Merci vava (mon héro). Je t'aime tellement. Je marche sur tes pas, continue d'éclairer mon chemin. Paix à toi. Ta fille LUIZA »*

(Le Soir d'Algérie, 28/02/2016)

Yaâtik essaha qui signifie « merci infiniment » dans :

*« **Yaâtik essaha** Si Benkhalfa. De nous annoncer ainsi, alors que nous ne nous attendions vraiment pas, que nous ne devinions franchement pas la chose, que nous étions à cent lieues d'imaginer que ça puisse se produire, de nous annoncer donc que... 2016 sera et est déjà l'une des années les plus difficiles que nous ayons eu à vivre. Et le ciel s'est ouvert ! Et la révélation fut ! Alléluia mes frères ! C'est là où tu prends réellement conscience de l'importance d'un ministre des Finances, d'un gouvernement. »*

(Le Soir d'Algérie, 19/01/2016)

Ya Aâdjaba qui signifie « déception » dans :

*« Il paraît d'ailleurs qu'au Panama, la santé a fait des progrès énormes ces dernières années ! Mon p'tit doigt me dit qu'un autre communiqué important, voire historique va nous apprendre que le SG du FLN, le FLN, **Ya Aâdjaba**, l'histoire et le symbole réunis dans un sigle, va organiser un grand rassemblement à la coupole du 5-Juillet à Alger. »*

(Le Soir d'Algérie, 01/04/2016)

Yek (de l'arabe dialectal) qui signifie « n'est ce pas ? » dans :

*« Un pouvoir civil ne peut se laisser aller à ce genre de pratiques. **Yek** ? Hein ? Eh ? Oh ? Y a quelqu'un ? Quoi ? Ils sont tous partis à la Journée nationale de l'Eventail ? Tant pis ! Je vais attendre, en fumant du thé pour rester éveillé à ce cauchemar qui continue. »*

(Le Soir d'Algérie, 25/01/2016)

Ya bouguelb qui signifie « frustration » dans :

*« Qu'a dit la voix qui ressemblait furieusement à celle de Ammar Saâdani ? Elle a prononcé distinctement ceci : «Je ne fais pas confiance en Ahmed Ouyahia !» Ya **bouguelb** ! Tout ce temps-là à attendre la voix et elle venait de lui révéler que Ammar ne faisait pas confiance en H'mimed. Comme un seul homme, comme une seule femme, tous les pauvres hères assis sur les trottoirs crasseux de la seule place du village se levèrent et se dirigèrent de concert vers le lieu final. « Elle a prononcé distinctement ceci : 'je ne fais pas confiance en Ahmed Ouyahia !' Ya bouguelb ! »*

(Le Soir d'Algérie, 01/03/2016)

Yennayer qui signifie « le premier moins de calendrier berbère, correspondant au 12 janvier » dans :

*« Malgré son coïncidence dans le ghetto des rituels festifs et folkloristes, la célébration de **yennayer** coïncidant avec le 1^{er} jours de l'an berbère a toujours été accompagnée par la revendication de son institutionnalisation. »*

(Le Soir d'Algérie, 12/01/2016)

Yennar qui signifie « le nouvel an amazigh » dans :

« Le nouvel an amazigh 2966, qu'on dénomme à Jijel par le vocable de «**Yennar**» sera célébré à la maison de la culture de Jijel, avec des expositions de photographies, d'objets faisant partie du patrimoine amazigh, avec notamment la participation de l'association Amzagh Ouchkouf d'Adekar dans la wilaya de Béjaïa. »

(El Watan, 11/01/ 2016)

Youm el ilm qui signifie « la journée nationale du savoir » dans :

« Une centaine d'Oranais, jeunes et moins jeunes, un livre à la main chacun et lisant silencieusement, dans un cadre aussi idyllique que la promenade Ibn Badis (ex-Létang) surplombant la mer, de surcroît durant la Journée du savoir (**Youm el ilm**), c'est un véritable acte de «résistance» culturelle à l'ère du tout numérique. »

(Le Soir d'Algérie, 18/04/2016)

Yaya qui signifie « grande mère » dans :

« A la mémoire de notre chère mère, grandmère Hadbi née Hadjem Hamama dite Hamama N'Saïdh .Les années n'ont pas atténué notre douleur : déjà 8 ans depuis que nos existences ont basculé, la vie est devenue amère après ton départ. En cette pénible circonstance, tes filles Ferroudja, Thassadith, Wezna, tes petits enfants Zahia et Massy de Tizi-Mellal et de Ouadhias prient Dieu le Tout-Puissant de t'accueillir en Son Vaste Paradis. Repose en paix, **Yaya**. »

(Le Soir d'Algérie, 31/05/2016)

Yal khaoua qui signifie « mes frères » dans :

« Nous nous étions donc résignés à attendre que Mohamed Ali, missionné à cette fin, nous raconte le match. Je le revois dévalant par quatre les marches de l'escalier mitoyen au café des Amis : **Yal khaoua**, Ali a perdu ! cria-t-il comme s'il lançait une alerte contre un danger imminent. »

(Le Soir d'Algérie, 12/06/2016)

Zorna qui signifie « instrument de musique traditionnel, sorte de binio » dans :

« Le pôvre vieux monsieur avait demandé à un ami avocat de venir l'attendre à l'aéroport d'Alger. Au cas où ! Il n'en a pas eu besoin, car c'était limite zorna et karkabou pour lui souhaiter la bienvenue, notre ami «Hamid la Science». »

(Le Soir d'Algérie, 03/02/2016)

Zerda (de l'arabe dialectal) qui signifie « rurale en hommage cérémonie rituelle, fête rurale en hommage à un saint local suivie souvent d'un repas en commun » dans :

*« Parmi les conférences proposées par les organisateurs on retiendra «Assia Djebbar : inventer une langue entre corps et voix» de Fatima Medjad, enseignante à l'université d'Oran, «La réception d'Assia Djebbar dans les médias arabophones» de Daoud Mohamed, de l'université d'Oran, «Au seuil de l'écriture de soi : quelques jalons autobiographiques dans trois romans d'Assia Djebbar», de Sari Mohamed Latifa, enseignante à l'université de Tlemcen (fLE), «La dimension féminine dans l'écriture d'Assia Djebbar : le cas de Loin de Médine» de Cherifa Benhamamouch, magistrate (fLE). Par ailleurs, il est prévu la projection d'extraits des films La nouba des femmes du mont Chenoua et La **Zerda** ou les chants de l'oubli, ainsi qu'une lecture de textes d'Assia Djebbar par la comédienne Fadéla Hachemaoui et la conteuse Djamilia Hamitou.»*

(Le Soir d'Algérie, 07/03/2016)

Zaouïa qui signifie « demeure ou établissement appartenant à une confrérie religieuse musulmane) dans :

*« Elles m'apparurent telles des «tolbas » (enseignants coraniques) échappés de quelque **zaouïa** qui aurait survécu aux bouleversements de l'époque. Ce n'était en fait que les humbles représentants du corps constitué le plus en déshérence dans la république progressiste : les imams de mosquée. Leur heure de gloire viendra un jour en Algérie. Ce sera avec la montée de l'islamisme à la fin des années quatre-vingt. »*

(Le Soir d'Algérie, 25/02/2016)

Zaouïas (pluriel de **zaouïa** + le morphème -s) qui signifie « demeure ou établissement appartenant à une confrérie religieuse musulmane) dans :

*« C'est décidé ! Je me lance dans l'activité ! Avec ou sans l'aide de l'Ansej, en tapant ou pas dans le portefeuille de mon beau-père, j'investis ce créneau porteur. Je crée ma propre Zaouia ! Et ambitieux comme je le suis, je ne m'arrêterais pas à ça ! Non ! Immédiatement après avoir ouvert ma première Zaouia, j'en lance 48 ! Je couvre l'ensemble du territoire avec les **Zaouias**. Heu... c'est quoi, au fait, le pluriel de Zaouia ? Zaouiate ? Zwies ? Zwit Errwit ? Peu importe ! Mon réseau de Zaouias couvrira le territoire national mieux que les trois réseaux de téléphonie mobile réunis. »*

(Le Soir d'Algérie, 04/04/2016)

Zaouïates (pluriel de **zaouïa** + *ate*+ le morphème -s) qui signifie « demeure ou établissement appartenant à une confrérie religieuse musulmane) dans :

*« Il paraît que Chakib ira, dans son tour d'Algérie des **zaouïates** en kabylie. On lui souhaite bien du plaisir. Surtout que depuis que tamazight est langue officielle reconnue par la constitution, il devient impératif que même dans les zaouïates kabyle, on s'exprime dans la langue officielle bis. Comment fera-t-il pour causer avec les chouyoukhs de chofra n' Bahloul qui l'on me dit amazighophones monolingues ? Peut-être prendra-t-il avec lui un traducteur américain-kabyle... »*

(Le Soir d'Algérie, 02/05/2016)

Zaâma qui signifie « faire semblant » dans :

*« Que faire partie de son équipe était un calvaire. Et que lorsque les caméras le filmait en train de taper «**zaâma**» dans un ballon en ouverture d'un match ou lors de l'inauguration du 5 678^e stade olympique de Tlemcen, en vérité, c'étaient les jambes de Ghoul qui jouaient les doublures. »*

(Le Soir d'Algérie, 02/03/2016)

Zaïm qui signifie « leader » dans :

*« Ben Djelloul incarnait ces années-là l'«idole» et Messali, après lui, le «**zaïm**». En se déversant dans le courant du mouvement national au lieu de l'inspirer, de le guider moralement, l'action des Oulamas s'est trouvée enfermée dans le jeu des revendications politiciennes jusqu'en 1954, année où le déclenchement de la lutte armée pour bouter le*

colonialisme dehors allait faire table rase du mouvement national dans toute sa diversité. »

(Le Soir d'Algérie, 17/01/2016)

Zaïmisme (dérivé de l'arabe **Zaïm** + suff français *-isme*) qui signifie «leader » dans :

« Le FLN n'échappe pas à ses démons : le zaïmisme et le pouvoir à tout prix. Il cogne sur tout ce qui bouge ; ni les politiques, ni les journalistes, ni les services de sécurité, rien n'échappe à cette inextinguible soif de taper à tout vent. Les partis islamistes n'ont de cesse de traquer les laïcs, les francophones, la ministre de l'Education, et, maintenant, tamazight... Tout va à vaul'eau ! L'université. »

(Le Soir d'Algérie, 25/05/2016)

Zetla qui signifie « la drogue » dans :

« Cette situation m'a poussé à fumer ma première cigarette enroulée et mélangée avec de la «zetla», en compagnie de quelques copains de quartier. »

(Le Soir d'Algérie, 08/01/2016)

Zaouadj El Moutaâ qui signifie « mariage de jouissance » dans :

« C'est dans cette optique qu'il dira que dans «le contrat conclu entre Sonatrach et le groupe algéro-allemand, il s'agit d'une véritable affaire de Zaouadj El Moutaâ (Mariage de jouissance)». »

(Le Soir d'Algérie, 20/01/2016)

Zit zitoun qui signifie « huile d'olive » dans :

« Ah, autre chose qui m'a fait marrer ; sérieusement, je me suis dilaté la rate. J'ai entendu notre Premier ministre demander l'exportation de l'huile d'olive «d'ici 2019». Zit zitoun, ya kho ! L'espace d'une seconde, j'ai vu notre Kabylie occuper les pipes et déverser de l'huile vers l'Europe, la Russie et, même, aux états-Unis. »

(Le Soir d'Algérie, 01/06/2016)

Ziaras qui signifie « visites » dans :

*« N'était l'intervention de la police, l'ancien ministre n'aurait pas pu accéder au lieu de culte qu'il a quitté dans la précipitation, par une porte de secours. Visiblement, les «**ziaras**» médiatisées de Chakib Khelil dans les zaouïas ne font pas l'unanimité. Bien au contraire. »*

(El Watan, 26/04/2016)

Zith belquim qui signifie « huile sans passer par le pressoir » dans :

*« Outre l'huile d'olive vierge, dont le prix, durant la première journée, était de 700, 750 et 800 DA le litre, selon qu'elle ait été triturée par une huilerie semi-traditionnelle ou industrielle, d'autres huiles vendues en bouteille, comme celles produites sans passer par le pressoir et appelées «**Zith belquim**», sont proposées entre 1400 et 1200 DA le litre. »*

(El Watan, 29/02/2016)

Zerdate qui signifie « festins » dans :

*« Le président de l'association des zaouïas aurait pu nier carrément cette visite. Mais il s'est embrouillé dans sa réponse. Nous n'avons jamais vu le ministre se déplacer pour présenter les condoléances à une zaouïa. Sa relation avec celles-ci est protocolaire. Pour lui, ce sont des structures de «**zerdate**» (festins). »*

(El Watan, 23/04/ 2016)

Zakat qui signifie « aumône légale » dans :

*« Le voleur d'argent de la **zakat** et des chaussures dans la mosquée de Hai Salem, dans la banlieue sud de la ville de Chlef, vient d'être arrêté par les éléments de la police judiciaire de la 2e sûreté urbaine. »*

(El Watan, 04/01/ 2016)

Corpus de l'alternance codique

« Après tous les déboires que notre secteur de l'enseignement supérieur avait subis au cours des deux décennies précédentes, il était tout de même valorisant de clamer que nous étions en mesure de nous mettre au diapason de ce qui se fait en Europe ! A dire vrai, tout ceci fait penser à une maxime bien de chez nous qui résume assez bien le ridicule de la situation. Elle dit : **lahbek fouk etchoualek, ma yetâlek** (quand on est en haillons, il est indécent de s'orner de fleurs de basilic). »

(Le Soir d'Algérie, 12/01/2016)

« **Que ce qui est dans la jarre sorte au milieu de l'assemblée !** »

(“ إبي قالقسط يخرج للوسط ”)

« Win rahi la vérité ? » s'interrogeait Baâziz dans une chanson de 1990. « On s'en fout ! » est-on tenté de lui répondre en restant dans l'air et les paroles de sa chansonnette, alors que le pays est pris dans une furie de déballage allant de la bataille d'Alger aux tortures d'octobre 88, du départ de Chadli aux grandes affaires de corruption, de Toufik « éplucheur de patates » avant l'indépendance à « rab Dzaïr » il n'y a pas longtemps... Quand on voit à quoi se rapporte la question, on a envie de dire : « On n'en a que faire de la vérité, Baâziz, elle est trop sale ! »

(Le Soir d'Algérie, 09/02/2016)

« Un proverbe algérien dit : « **Sdour alahrar, qbour al-asrar** » (poitrines de nobles, tombeaux des secrets). Cette belle parole valait peut-être au temps de l'Emir Abdelkader, cheikh El-Mokrani, Fatma n'Soumer ou Bouamama, elle ne convient pas à la triste époque que nous vivons et aux petits « haggarine » qui l'ont souillée de leurs vilénies. »

(Le Soir d'Algérie, 09/02/2016)

« On ne résiste pas à la force gravitationnelle, on n'échappe pas à son naturel et à son patrimoine génétique. Ce qu'on reproche aux autres, ce pour quoi nous les haïssons et les insultons dans leur dos, c'est d'avoir pris au-delà de ce que nous avons pu prendre nous-mêmes parce que nous n'en avons pas eu la possibilité ou l'audace : **«alli ykhaf, razkou klil»** dit un adage algérien, et c'est pourquoi il y a plus de pauvres que de riches. Un autre proverbe atteste de l'ancienneté de notre inclination à la cachoterie et à la duperie : **«Qui t'aime voilera tes défauts»** (**elli ihebak yastor aybek**), il faut laisser **«lbir baghtah»**... La culture étatique et politique dusecret remonte, pense-t-on, à la Révolution. En effet, il fallait se cacher pour ne pas être pris, ne pas laisser de traces, brouiller les pistes, masquer la vérité... Quelques-uns, arrêtés dans le souffle de la bataille, ou pour éviter de l'être, ont été contraints de «donner» leurs frères. D'autres, venus à la Révolution dans on ne sait quels buts et circonstances et ayant donc plus de raisons de dissimuler leur itinéraire et leurs «faits de guerre», y ont trouvé un prétexte inespéré. Lorsqu'on réfléchit un peu plus, qu'on relie le présent au passé, on s'aperçoit que la tendance à la dissimulation, à la fourberie, au «dribblage», plonge ses racines dans notre inconscient collectif millénaire. Et si nous creusons davantage, on le trouve intriqué avec la culture religieuse : un péché caché est à moitié pardonné ; **«essatra m liha , astr mastar Allah»** et autres sentences, surtout quand elles arrangent nos petits calculs, sont pieusement recommandées. »

(Le Soir d'Algérie, 09/02/2016)

« La succession de personnalités et d'amis de la famille Ait- Ahmed Ininterrompue jusqu'à ce que, comme ce fut le cas moins de deux heures plus tôt Des **« Assa, Azzeka si L'Hocine yella yella »** (Aujourd'hui ou demain, si L'Hocine vivra Et le sacro-saint « pouvoir assassin » fusera à gorges déployées de toutes parts. »

(Le Soir d'Algérie, 02/01/2016)

« Notre culture ancestrale nous enseigne en tamazight que **«lehna teghleb leghna»**, soit : la paix est prépondérante sur la richesse. En tant que musulmans, lorsque nous saluons quelqu'un, nous lui disons **«essalam alaïkoum »**, que la paix soit sur vous, en d'autres termes, que la paix vous accompagne, cela lui apporte la sérénité et le bonheur. »

(Le Soir d'Algérie, 23/02/2016)

« A la moindre occasion, ces gens te sortent ce «proverbe» qui dit qu'«il faut se fier à l'expérimenté plutôt qu'au toubib» (**ess'al el moudjarrab wa la tess'al ettebib**). Les gens aiment bien entendre ces histoires souvent débiles d'un «maçon» qui construit des maisons bien meilleures que celles conçues par des architectes. »

(Le Soir d'Algérie, 02/03/2016)

« Pour y vivre honnêtement, il faut travailler très dur. Vous ne toucherez pas un seul dollar si vous ne l'avez pas mérité. Toutes les choses sont à leur juste place. Dans cet océan de rigueur : *dura lex, sed lex* ! **La loi au-dessus de tous n'est pas le grotesque kanoun fawk al-Djamie** dont on nous a si longtemps rebattu les oreilles depuis l'époque du parti unique. Comme aurait pu le dire George Orwell, en Algérie, tous les citoyens sont égaux, mais certains sont plus égaux que les autres. »

(Le Soir d'Algérie, 05/03/2016)

«Comment faire autrement quand, en voulant prendre un taxi le matin pour vous rendre, par exemple, à un rendez vous médical, à Hydra, vous vous entendez répondre des «je vais à El-Biar», «non, je tourne à droite», «non, c'est pas ma route» , **«lala man rouhch el Hydra ya madame ! Fiha la circulation trop, trop, bezzef !»**, **«ana nakhdem ghir la ville, hadja khra, non !»**, **«neddik coursa, 400 DA» ! »**

(Le Soir d'Algérie, 17/03/2016)

« **«Ouine dimocratia, la police tadhrab b'nat l'hara** (où est la démocratie lorsque la police tabasse les filles d'hommes libres) ?», «on n'est pas des agitateurs, les enseignants sont éduqués», «Bouteflika **chouf chouf**, les enseignants sont humiliés», **«Ouled Ben Boulaïd, l'Algérien n'accepte jamais l'humiliation»**, **«Mouaâlimine mourabiyine el adjyal** (les enseignants éducateurs de générations) **«Benghebrit laâbat bina** (Benghebrit s'est jouée de nous)», «Intégration ! Intégration !», ont été autant de slogans repris en chœur par la procession humaine ouverte par l'une des enseignantes contractuelles qui selon elle, a été violemment agressée par la police à Alger. »

(Le Soir d'Algérie, 28/03/2016)

« A chaque fois que je vais au marché, je ne peux m'empêcher de repenser à cette période méchante et sévère où le marchand de fruits et légumes, devant votre hésitation, vous regardait de travers en vous assénant un **«eddi wala khelli**» (prends ou laisse). Un «laisse» qui voulait, en réalité, dire : «Dégage ! C'est pas pour toi !»

(Le Soir d'Algérie, 03/04/2016)

« Les marcheurs ont entamé leurs chants de contestation et de revendication. **«Ikhouani la tensaou** les enseignants victimes des décisions administratives.» Une traduction du fameux chant patriotique **«Ikhouani la tensaou Echouhada»**. **«Assa Azeka El idmadj Yella Yella.»** «Citoyens témoignez, c'est une marche pacifique menée d'une manière civilisée.» «La protestation est notre moyen, l'intégration est notre objectif.» «Bouteflika **chouf chouf** l'enseignant est marginalisé.» D'autres slogans ont été également entendus. Certains ont pris la parole pour réitérer leur revendication. »

(Le Soir d'Algérie, 04/04/2016)

« Je ne sais pas s'il est un penseur ou s'il a des idées fortes à défendre. Il est accusé de pratiquer le double langage puisqu'apparemment il change son discours selon que son auditoire soit musulman ou pas. Mais pour moi l'homme est tout simplement un islamiste, c'est-à-dire il utilise l'islam à des fins politiques. **«Man chabaha abahou fa ma dhalam»**, c'est le petit-fils de Hassan El Banna et il ne le renie pas. »

(Le Soir d'Algérie, 12/04/2016)

« Lorsque je lui demande son matricule parce qu'il refuse de me restituer mes documents, le ton monte de deux crans. **«T'habi l'matricule diali ?»** (Tu veux mon matricule ?) **«Wach eddiri bih ?»** (Pour en faire quoi?) **«Douk nwarilek l'matricule diali taa essah !»** (Je vais te montrer mon vrai matricule). Soit j'ai bien compris l'allusion, soit j'ai l'esprit mal tourné, mais je trouve le ton d'une telle vulgarité que je me mets à hurler en le traitant de grossier personnage. Les voitures ralentissent sans s'arrêter bien sûr. Lorsqu'un troisième homme s'approche le **talkie-walkie** à la main, nous devinons que c'est le chef de celui qui nous enquiquine. »

(Le Soir d'Algérie, du 17/04/2016)

« Tout au long du trajet, les militants et sympathisants du Rassemblement ont repris à gorge déployée les slogans habituels **«Pouvoir assassin»**, **«Corrigez l'histoire, l'Algérie n'est pas arabe»**, **«Mazalagh d'Imazighen»** etc. La tension est montée d'un cran à la vue d'un hélicoptère de la police qui tournoyait dans le ciel. **«Si vous voulez la guerre, on n'a pas peur !»**, scandaient les marcheurs à la vue de cet hélicoptère. »

(Le Soir d'Algérie, du 21/04/2016)

« Les marcheurs d'hier, une fois arrivés devant le siège de la cour de justice de Boumerdès, ont observé un sit-in donnant le dos à ce palais. Ils ont repris le slogan **«Ulach smah ulach !»** Les

marcheurs étaient escortés par un nombre important de policiers et d'agents des autres services spéciaux qui ne sont pas intervenus. Certains manifestants portaient des écriteaux sur lesquels étaient imprimés les slogans demandant la reconnaissance effective de tamazight, «Hier un combat, aujourd'hui la consécration. » «Hommages aux victimes de la répression.» «Kabylie **chouhada** !» A la tête du cortège, beaucoup de jeunes filles marchaient alors qu'elles étaient habillées en robes kabyles.»

(Le Soir d'Algérie, 21/04/2016)

« Il dénonce, par ailleurs, toutes les formes d'oppression et d'injustice à travers une illustration de la fameuse citation populaire algérienne «**hout yakoul hout**» (le gros poisson mange le petit poisson), une scène faite entièrement d'arabesques en relief sur cartoline. Un autre tableau montre un gros serpent qui mange les «richesses» des paysans. L'abeille, peinte en 2016, est sa plus récente oeuvre. »

(Le Soir d'Algérie, 25/04/2016)

« On ne s'embarrasse pas de la ponctualité, de l'importance du rendez- vous ni de la gêne qu'on peut créer. Alors, fiers de notre fatalisme, on s'exclame : «**Koul âtla fiha khir** !» Et on passe notre chemin. »

(Le Soir d'Algérie, 04/05/2016)

« Qui n'a pas prononcé, un jour, cet anti-cri de «**Regda w't'manji**». Manger et dormir. Dormir et manger. Kif-kif ! Les rois fainéants, c'était ça, non ? Le drame, chez nous, est que nous sommes tous des rois, tous des fainéants. La preuve, nos enfants refusent de subir les compos du dernier trimestre lors du mois de Ramadhan. Lors de ce mois, on vit la nuit et on dort le jour, pour éviter l'épreuve de la faim. J'ai assez discuté avec ceux de cette génération, chômeurs de leur état, qui n'acceptent de job que celui d'agent de sécurité ou celui de chauffeur. Surtout, s'il s'agit de veilleur de nuit. En termes de veille, il faut repasser. On ne fait que changer de lit. On se munit de sa gamelle, on réchauffe sur le chauffage de la loge, on prend quand même soin de se barricader, on dîne, un peu de télé (oui, il y a des loges qui en disposent), puis on va pioncer comme un veilleur de nuit algérien. «**Regda w't'manji**» : c'est cela, même ! Manger et dormir. Ah, le poste de chauffeur ! Comme il est couru ! Travailler assis, c'est le pied ! Il faut reconnaître que l'Algérien a un rapport avec la voiture aussi particulier que l'Américain. A telle enseigne qu'on change le nom de chaque bagnole. Tenez : merdassa pour Mercedes, biyouma pour la BM, debza pour la Clio... L'Algérien n'est pas tout à fait responsable de cet état de fait, le système y

*est pour beaucoup. Allez remettre au boulot un quidam qui n'a jamais travaillé ! Je me rappelle, avec effroi, d'un texte du SGT (les anciens connaissent ce sigle, tout comme la GSE...) qui a prévu des appariteurs et des appariteurs chefs. Je ne plaisante pas, ça a existé en ce pays des miracles. Il y a un proverbe en kabyle qui leur a dit tous de dormir. Ouais, aujourd'hui, je perds mon français. «**Akham yergha khertsoum an sehmou** » ! Langue officielle ou pas, je vais devoir tenter une traduction. «La maison a brûlé. Et alors ? Au moins, on pourra se réchauffer.» Plus fort que ça, oulach. Plus machiavélique que ça, tu meurs. Plus débile que ça, tu peux repasser.»*

(Le Soir d'Algérie, 04/05/2016)

*« La famille Kellal de Tamazirt, commune d'Irdjen, daïra de Larbâa-Nath- Irathen, w. Tizi-Ouzou, a la douleur de faire part du décès de son cher père Kellal Arezki dit Mebarek à l'âge de 78 ans. L'enterrement aura lieu aujourd'hui 19 janvier 2016 à 11 h 30, à Tamazirt. **Athyarham Rabbi N'challah.** »*

(Le Soir d'Algérie, du 19/01/2016)

*« «Je vous ai raconté cette histoire pour vous dire que nous pouvons tourner la page mais nous n'oublierons jamais !» Ce furent là les dernières paroles emportées par la délégation de retour dans son pays. **Allah yarham ech chouhada** ! Gloire à nos martyrs ! »*

(Le Soir d'Algérie, du 21/03/2016)

*« Question toute bête : demain, à 9 heures tapantes, tu es dans ton bureau, le téléphone sonne, c'est le Palais ou l'une de ses succursales qui t'appelle pour une prise en charge, **Allah yerham el wal'da**, tu vas lui répondre que «la prise en charge à l'étranger pour des soins de haut niveau n'est pas un droit» ? »*

(Le Soir d'Algérie, 25/03/2016)

*«Bouzeria Rabéa Mimi, El HadeF Souhila sont parties rejoindre mon père Bouzeria Hocine qui les attendait dans son vaste Paradis. Votre absence est un abysse que nul ne peut combler. **Allef rahma alikoum.** Nacéra Zino Ben Aknoun. »*

(Le Soir d'Algérie, 24/02/2016)

« Le 3/04/2015 sera toujours pour moi un jour funeste rempli de douleur et de tristesse, ni les larmes versées, ni le temps passé n'arriveront à combler ce vide. Rien ne peut me soulager à part

la foi en Dieu. En ce douloureux souvenir, je demande à ceux qui t'ont connue d'avoir une pieuse pensée en ta mémoire. Repose en paix à yema azizen. Ta fille Saïdi Houria de Blida. »

(Le Soir d'Algérie, 03/04/2016)

*« Cela fait 12 ans, le 14 juin 2004, que notre très cher père Atek Belaïd nous a quittés pour la vie éternelle. Qu'il repose en paix, et prions Dieu le Tout-Puissant de lui accorder un repos mérité. Ses enfants, ses petits-enfants et ceux qui l'ont connu demandent à tous ceux qui l'ont connu et aimé d'avoir une pieuse pensée à sa mémoire. **AKIRHEM REBI A VAVA A3ZIZEN.** »*

(Le Soir d'Algérie, 14/05/2016)

*« Comment les Algériens si ouverts au monde sont-ils tombés sous influence ? Quand une femme le matin me dit **assalamou alaïkoum** au lieu de **sbah el kheir**, ou qu'au début d'un courrier, une autre, qui s'exprime en français, se croit obligée de me servir le même salam alikoum au lieu d'un simple bonjour, ça me donne de l'urticaire ! Quand, le vendredi, je croise ces hommes, en kamis et claquettes, qui se précipitent, le tapis sur le bras, à la mosquée du coin, je me dis que le renoncement à la belle gandoura blanche est révélateur d'une régression loin de la fécondité qu'on lui prévoyait. »*

(Le Soir d'Algérie, 10/04/2016)

*« Cher disparaisse pour sentir que le monde est dépeuplé. Tu sais, mère, que depuis ta disparition notre vie est devenu amère, le vide que tu as laissé ne peut jamais être comblé, ni la blessure ne peut se cicatriser. Sache, mère, que nous t'aimons beaucoup et dans notre coeur aucun ne peut te remplacer. (**N'hamlikem attas a yemma**) A chaque fois qu'on entend quelqu'un prononcer le prénom **Ouiza**, le couteau est remis dans la plaie. Même notre père est allé te rejoindre pour nous laisser seuls dans un désert sans fin. En ce douloureux souvenir, la famille Zazoun de Larbaâ-Nath-Irathen, d'Alger, et la famille Ighmoracène demandent à tous ceux qui t'ont connue et aimé d'avoir une pieuse pensée à ta mémoire. Repose en paix, chère mère.*

***AMDHIKIM DI LDJENETH.** »*

(Le Soir d'Algérie, 10/05/201)

*« C'est le temps que l'on perd à s'inventer un pseudonyme, juste pour pouvoir vous vomir dessus, à l'abri des autres, que je trouve horripilant tant il renseigne sur le caractère si peu courageux de l'inconnu à vous dire bien en face ses certitudes et sa désapprobation. **Douga Douga** ! C'est le pseudo dont c'est affublé mon admirateur pour plaindre non et auquel j'aurais en vie de dire*

que la qualité de ses conseils et du vocabulaire qui les portes, il faut, pour être certain de faire mouche, commencer par en tester les effets chez soi. »

(Le Soir d'Algérie, 28/02/2016)

« Il y a Fatiha qui te dis : je ne t'oublierai jamais jusqu'au jour où l'on se retrouvera au Paradis. Je demande aux gens qui t'ont aimé d'avoir une pieuse pensée pour toi aujourd'hui. Que Dieu le Tout-Puissant t'accueille en Son Vaste Paradis, inch'Allah. On ne t'oubliera jamais. Repose en paix, notre cher Hocine. **Gma azizen felli** »

(Le Soir d'Algérie, 14/04/2016)

« Les mots ne sont pas assez forts pour exprimer ce que je ressens pour montrer au monde entier l'amour que tu nous as donné et la femme que tu as été. Cette femme dynamique, douce, sympathique et généreuse à laquelle tout le monde s'attache naturellement comme je te le disais en kabyle quand j'étais bébé : **Hamlaghkem anachth adounith** ton nissous adoré. Repose en paix. On t'aime de tout notre cœur. Bouadi Yanis (Nissou). »

(Le Soir d'Algérie, 12/04/2016)

« «20 ans barakat !», «A Bihmane **Ifouk wakal** (il ne reste plus de foncier)» ont été autant de slogans repris en chœur par les manifestants qui demandent «la dissolution de l'APC» et le départ de «l'ensemble des membres de l'assemblée élus lors des élections locales de 2012».

(Le Soir d'Algérie, 29/05/2016)

« La famille Mellouah d'El Biar Saint Raphaël a la douleur de faire part du décès de leur cher et regretté époux, père, grand-père, oncle et cousin Mellouah Abdelkader décédé et enterré le 20 mai 2016. Que Dieu l'accueille en Son Vaste Paradis. **«Ina lilahi wa ina ilayhi rajioune.»**

(Le Soir d'Algérie, 23/05/2016)

« J'ai bondi, ce jour-là, d'impatience. Je commence à croire qu'il avait raison, le père de «**KKer a mis Umazigh**». A ce rythme, on fera le siècle, ou deux. Un concept nouveau vient d'être inventé par les rédacteurs de ce projet de Constitution : «l'intention constitutionnelle», car il ne s'agit que de cela. Rien d'autre ! »

(Le Soir d'Algérie, 13/01/2016)

« Ya Allah, combien ils nous manquent, depuis votre disparition si inattendue que nous n'arrivons pas encore à croire, notre vie n'a plus la même saveur et rien ne peut égaler votre

présence. En ce douloureux souvenir, vos filles et votre fils, vos petitsenfants, Amar et Zohra, ainsi que toutes les familles Hamadache et Cherchar demandent à tous ceux qui vous ont connus et aimés d'avoir une pieuse pensée en vos mémoires et prient Dieu le Tout-Puissant de vous accueillir en Son Vaste Paradis. Reposez en paix, **yemma lahnina et baba laâziz**. Nous ne vous oublierons jamais. A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons. »

(Le Soir d'Algérie, 03/04/2016)

« Moi ta fille Saïdi Nadia épouse Djenadi, tes petits-enfants Mehdi et Badis ainsi que tes belles-filles Souad et Sarah, demandent à ceux qui l'ont connue d'avoir une pieuse pensée. **Allah yarhamki ya yema laâziza**. Ta fille Nadia Saïdi de Fort-de-L'eau. »

(Le Soir d'Algérie, 03/04/2016)

« Une auteure américaine qui vit en Algérie depuis quelques années fait remarquer : «La seule chose qui me dérange avec le Ramadan en tant qu'étrangère c'est que la plupart du monde ne cesse pas de me demander si je jeûne. **Wosh dakhalek** ? Je vous jure c'est l'inquisition chaque jour que je sors. Je comprends que les gens soient curieux mais devrais-je leur avouer que je viens de terminer un casse-croûte en cachette?» Après quelques autres réactions, l'Américaine d'Alger fait encore remarquer : «Je ne mange pas devant les gens par respect. Je n'ai aucun problème avec ça. C'est les questions qui me dérangent car le choix de jeûner ou ne pas jeûner est très personnel. Et une fois il y avait quelqu'un qui m'a crié dessus parce que j'avais mis un peu de maquillage. Ça m'a dérangé **ettani**.» Mais paraît-il, en France, c'est devenu pire. Une autre participante au débat révèle : «En France, ils agressent même les Français qui mangent dans la rue, **moukhek yehbes** !»

(Le Soir d'Algérie, 09/06/2016)

« Cher disparaisse pour sentir que le monde est dépeuplé. Tu sais, mère, que depuis ta disparition notre vie est devenu amère, le vide que tu as laissé ne peut jamais être comblé, ni la blessure ne peut se cicatriser. Sache, mère, que nous t'aimons beaucoup et dans notre coeur aucun ne peut te remplacer. (**N'hamlikem attas a yemma**) A chaque fois qu'on entend quelqu'un prononcer le prénom Ouiza, le couteau est remis dans la plaie. »

(Le Soir d'Algérie, 10/05/2016)

« Jadis, dans nos campagnes et dans nos villes, on jurait par Dieu, par son Prophète, par sa maison, voire par les saints et/ou leurs tombeaux, pour les moins avertis, diraiton. Pour

*s'assurer que nos camarades de classe ou de jeu ne mentaient pas, on en demandait davantage. Après le «ouallah», ou le «haq Rabbi» spontanés et donc forcément suspects, on exigeait des serments, à effets censés être plus immédiats, sur la tête du père ou de la mère. Faute de statistiques précises sur les disparitions subites de géniteurs, dues aux serments inconsidérés des parricides en herbe, on se résigne à l'idée que ces serments étaient marqués du sceau de la sincérité. Des petits malins ajoutaient même sur la balance et pour être plus convaincants, la tête de la «petite sœur adorée», en espérant s'épargner l'effort de la gruger plus tard de sa part d'héritage. Avec l'évolution, et l'éveil de la piété ostentatoire à défaut de sursaut des consciences, les serments et les protestations de foi ont subi des rallonges. L'École fondamentale aidant, on a gagné en préciosité, avec un plus explicite «**ouqçimou billah**» (je jure par Dieu), en y ajoutant parfois les attributs divins idoines, tels le Très-Haut, l'Omnipotent. »*

(Le Soir d'Algérie, 23/05/2016)

*« Jésus, ethniquement, est un sémite comme les Hébreux ou les Arabes et la majorité des populations «blanches» de l'Occident ne sont pas sémites. Alors, ils sont «**ouled sidna Aïssa**» par l'héritage religieux ? »*

(Le Soir d'Algérie, 11/06/2016)

*« En cet heureux événement, ta maman Farida, ton papa Hamid, ainsi que toute la famille Moali de Béni Yenni te souhaitent longue vie, santé et réussite dans la vie professionnelle. Gros bisous Yanis **stheghzi lamrik a yabahane**. A tes 100 ans inch'Allah. »*

(Le Soir d'Algérie, 16/05/2016)

*« Ça me fait penser à ce film avec feu Hassan Hassani, alias Boubegra, déguisé en pochard, en alcolo invétéré, chahuté par les gosses du quartier, méprisé par les habitants musulmans de la ville, raillé par la soldatesque française, mais qui était en fait un redoutable maquisard cachant au fond de son panier, sous ses bouteilles de vin, des armes pour des opérations Fidayîn. Saâdani et Tliba en vrais acteurs de la Bataille de Paris ? Ya bouguelb ! **Tahyia El-Djazaïr !** »*

(Le Soir d'Algérie, 24/02/2016)

*« Question à un douro ? Y aurait-il des psychiatres assermentés ou celui du coin fera-t-il l'affaire ? Je vais donc chez un «**tabib el amradh el âqlyâ**». Bonjour doc ! Je ne suis pas malade. Du moins je le pense. Je passe mon permis. Suis-je apte, psychiquement, psychologiquement, à*

pouvoir utiliser une voiture, arme meurtrière par excellence, sur une voie publique. Une autoroute, par un autre. »

(Le Soir d'Algérie, 24/01/2016)

*« En ce douloureux souvenir, mes enfants, mon frère Malek et moi demandons à tous ceux qui t'ont connue et aimée d'avoir une pieuse pensée à ta mémoire. Repose en paix yemma Djedjiga **Allah yerrahmek, adh fellam yafou Rabbi.** De ma part Ould Hamou Saliha qui t'aime énormément. **A yemma azizen thouchbihth netlawines.** »*

(Le Soir d'Algérie, 06/06/2016)

*« Il faudrait aussi faire de temps en temps son bilan et avoir le courage de se remettre en cause. Par exemple, le slogan «**Ulac smah ulac**» était une erreur car pour l'opinion publique internationale, le pardon est une qualité.*

(Le Soir d'Algérie, 25/04/2016)

*« «**Yafetah ya rezzak !**» tôt le matin en ce premier jour de l'année 2016, l'Algérie officielle, kidnappée par un clan en 1962, et l'Algérie populaire, frustrée de son indépendance, sont apparues dans une opposition frontale présageant d'une mauvaise année 2016 pour le pouvoir et l'Algérie. »*

(Le Soir d'Algérie, 04/01/2016)

*« C'est la «**kfaza**», la «**chtara**», la débrouille, la méfiance des autres et leur mépris qu'on leur apprend : «**tag âla man tag**», «**adarbou ya'raf madarbou**» et autres directives du même genre ponctuent le langage quotidien. On n'est pas content de se l'entendre dire ? Ce n'est pourtant que la vérité. Nous sommes tous, de haut en bas de l'échelle sociale, de petits, moyens ou grands criminels, permanents ou intermittents. »*

(Le Soir d'Algérie, du 09/02/2016)

*« C'est de ce même substantif que dérive «**amir**» (émir) et «**imara**» (émirat). Le Coran est très explicite lorsqu'il laisse le «**amr**» au siècle ; «**wa 'amruhum shûrâ baynahum** », leur décision politique, ou leurs affaires temporelles naissent de leur propre concertation. »*

(Le Soir d'Algérie, 12/04/2016)

*«**Si L'Hocine mazalna mouaridine, Si L'Hocine mazalna wataniyine**», «**Si L'Hocine nous sommes toujours des opposants et des nationalistes**», s'échappent presque instinctivement et à l'unisson de la foule. Les pleurs accompagnent les retrouvailles de l'homme avec son peuple. L'émotion est à son comble. »*

(El Watan, 02/01/2016)

« On dit bien chez nous : **Ttoul hiatou, kan yechtaq themra ; ki mat, meddou lou 3ardjoun**».

(Toute sa vie on lui refusait une datte ; à sa mort on lui en a offert tout un régime) »

(El Watan, 03/01/2016)

« Le nom de cette grande figure algérienne a été apposé sur une enseigne, avec la mention «**haï el moudjahid Hocine Aït Ahmed**». Décidée par la wilaya d'Oran, la baptismation du nouveau pôle urbain de la commune de Gdyel se veut un hommage, à titre posthume, au défunt moudjahid Hocine Aït Ahmed, inhumé vendredi dernier dans son village natal d'Ath Ahmed, dans la wilaya de Tizi Ouzou. »

(El Watan 04/01/2016)

« **GASBAH YA MOUL TAXI, EMMÈNE-MOI À BEL ABBÈS.** »

(El Watan, 07/01/2016)

« Est-ce un comportement fasciste que de manifester pour avoir plus de droits ? **Bezzef, Barakat ou Mafrat** sont-ils des mouvements fascistes ? »

(El Watan, 07/01/2016)

« Le comité de sauvegarde invite donc le peuple de la JSK à participer à la marche pacifique qui aura lieu mercredi 27 janvier 2016 en vue d'exprimer, par leur présence massive sur les voies et places publiques, leur détermination pour sauver ce symbole très précieux à la Kabylie. **I Wakken JSK Uzekka Ur Tessughal D azzeka** (Pour que la JSK de demain ne se transforme pas en tombe, ndlr).» Ahcène Tahr »

(El Watan, 07/01/2016)

« Où est cet Etat civil promis par le président Bouteflika ? » s'interroge Mme Hanoune avant de lancer : « J'ai honte, **c'est un bled Mickey** (un pays de Mickey). » »

(El Watan, 09/01/2016)

« Une quarantaine d'enfants accompagnés de leurs parents ont répondu présent à l'appel de la Coopérative des arts de Biskra, pour assister jeudi dernier à la générale de la pièce **Achkourou**

sahibet el mindil (je remercie la femme au mouchoir), présentée au Théâtre régional de Constantine »
(El Watan, 09/01/2016)

« En 1999, alors très bavard et en colère contre la planète, le Président s'énervait en français à Tizi Ouzou, et en langue non officielle, annonçait que tamazight ne sera jamais langue officielle tant qu'il sera là. Précisant que si cette langue devenait un jour langue nationale, la question devrait passer par un référendum populaire. «**Zman kbir ou ittiyyeh**» dit justement l'expression populaire (Le temps est grand et fait tomber). »
(El Watan, 10/01/2016)

« Un espace placé sous le slogan «Notre liberté est à la mesure de la liberté des autres», qui décline l'identité des lieux, et celle des initiateurs. «**Marhba dans votre espace !**» »
(El Watan, 11/01/2016)

« Ath Ahmed a changé de visage en une semaine. La route a été refaite, le dispensaire aussi. L'adage dit **l'heyeth i kheddem af l meyeth** (le vivant s'occupe du mort). A Ath Ahmed, les rôles sont inversés. Mais l'affectation de budgets par l'Etat est nécessaire pour l'aménagement du village, la réalisation d'aires de stationnement et d'autres structures. »
(El Watan, 11/01/2016)

« Le dicton kabyle qui dit : «**Anebdu yughal d cetwa**» (l'été est devenu l'hiver) s'est inversé. »
(El Watan, 12/01/2016)

« Depuis sa fuite des geôles de Ben Bella (son compagnon de guerre), il n'a cessé de s'opposer à un régime imposé par la force dès 1962, qu'il a d'ailleurs qualifié, dans un poème en kabyle, d'«hydre à sept têtes» (**lafaâ m sebâ iqwerray**) »
(El Watan, 12/01/2016)

« Le voyage musical à travers l'Algérie berbère s'est poursuivi par un récital targui plein de fraîcheur du groupe **Imarhan n'Tnezruft** (Les amis de Tnezruft). »
(El Watan, 13/01/2016)

« *Quand vous êtes dans un restaurant par exemple, le serveur, du lieu où vous êtes attablé, presque au niveau de vos oreilles, lance à tue-tête votre commande en direction de la cuisine : «Zoudj loubia, ouahda chorba, tlatha frites-omelette !»*

(El Watan, 13/01/2016)

« *Notons que Yennayer marque le changement des deux périodes de l'hiver du calendrier agraire, utilisé depuis l'antiquité par les Amazigh à travers l'Afrique du Nord. Selon les dires des anciens, la période de «layali el mouta» (les nuits mortes) et celle de «layali el haya» (les nuits vivantes) sont séparées selon les régions et leur climat par la journée de Yennayer. »*

« *Mdina Jdida, un vivier historique de la ville d'Oran, est aujourd'hui l'ombre d'elle-même. «Ya hasrah ! El Mdina s'est vidée de ses habitants. Ouled el bled ont vendu leurs habitations et sont allés quémander leurs destinées ailleurs !» Terrible cette sentence de ammi Kaddour, un vieux propriétaire d'un haouch que les héritiers veulent transformer en petite tour commerciale à étages. «Ils attendent ma mort, je le sais!», dira El hadj Kaddour. »*

(El Watan, 18/01/2016)

« *En cette heureuse occasion, sa famille de Bouira lui souhaite un joyeux anniversaire et une longue vie pleine de bonheur et de santé. On t'adore vava et mazal el baraka incha'Allah. »*

(El Watan, 21/01/2016)

« *L'avocat poursuit ses interrogations : «Nous sommes tous des victimes ici. Ça suffit ! Sept ans barakat ! Doit-on se taire devant ces graves dérives ? Jamais !» Me Bergheul va plus loin. Il fait le lien avec les déclarations d'anciens hauts responsables de l'Etat qui s'échangent actuellement de graves accusations et qui prouvent, dit-il, que l'Algérie «était gérée par des clans et que le Président ne savait rien de ce qui se passait.» Me Bergheul espère qu'à travers ce procès il y aura «une rupture» avec ces pratiques «honteuses». »*

(El Watan, 26/01/2016)

« *Le parquet général reproche à Yazid Meghaoui d'être trop jeune pour avoir de tels revenus ; je peux vous citer une longue liste de responsables au sommet de l'Etat qui ont moins de 28 ans... Mais pourquoi voulez-vous qu'en 2016, Yazid Meghaoui doive attendre jusqu'à ce **que itib***

jnanou (son jardin murisse) ?» Tout comme son prédécesseur, Me Aït Larbi plaide l'acquiescement des deux Meghaoui avec la levée du gel de leurs comptes. »

(El Watan, 26/01/2016)

« Nous ne l'oublions pas dans nos pensées et nos prières. Il nous manque beaucoup. Qu'Allah l'accueille en Son Vaste Paradis. Allah yarahmek baba El Hadj wa wassaa alik. Ses petites-filles Imène et Jihane, sa belle-fille, son fils Nasreddine demandent à tous ceux qui ont connu baba El Hadj d'avoir une pieuse pensée pour lui en récitant la fatiha à sa mémoire. »

(El Watan, 26/01/2016)

« Il a frappé à toutes les portes, en vain. Il s'adresse aux autorités concernées pour lui trouver des solutions à ses nombreux problèmes. A toute âme charitable, venez-lui en aide. Tél. : 0775 87.17.34 La hwala wala kouata illa billah »

(El Watan, 26/01/2016)

« Et d'ajouter : «Avec le manque de main-d'œuvre, les gens préfèrent les projets et ces sociétés pétrolières "wakalt 3lihom rebbi". Imaginez, des fois je perds une semaine pour trouver un ouvrier. Actuellement, je travaille avec une main-d'œuvre subsaharienne.» Il est évident que l'Etat doit prendre des dispositions par rapport à cette spéculation dont la seule victime est la population de cette région reculée de l'Extrême-Sud. »

(El Watan, 28/01/2016)

« Ce qui est en train de se passer, en définitive, et qui peut-être vous fait peur, c'est cette espèce de prolétarisation de l'architecte qui devient un rouage, un auxiliaire dans la machine de l'Etat, et en même temps sa marginalisation. L'architecte se dit : "Je suis important, je suis créateur d'espace, créateur culturel", et on est en train de lui dire : "Dez maâhoum" !», assène-t-il. »

(El Watan, 30/01/2016)

« Ces femmes se sont pleinement engagées pour donner le jour à l'Algérie indépendante. Leur donner le nom de «moudjahidate fahlate» (braves combattantes) n'est qu'un hommage mérité,

tout à fait dans la ligne du parcours littéraire de Nassira Belloula. Née en 1961 à Batna, elle fait partie d'une famille nombreuse »

(El Watan, 30/01/2016)

*« Chakib Khelil n'y est cité nulle part: ni comme témoin ni comme accusé. «**Qoul kelma ya sid el wazir** (dis un mot, Monsieur le ministre !)» Me Khaled Bergheul (un des avocats des Meghaoui, le père, ancien directeur du CPA, et le fils, accusés entre autres de corruption dans le mégacontrat de la télésurveillance) s'adressait à Chakib Khelil, le suppliant presque de venir au secours de ses cadres qu'il avait promis de «défendre», de leur «constituer des avocats». «Qu'il témoigne, même si ça doit se faire par téléconférence !» »*

(El Watan, 03/02/2016)

*« Soit aux premières années de l'indépendance. Mais lorsque le quidam sillonne les artères et les espaces publics d'Alger Ibn Mezghenna, le «beau» décor est planté et, fatalisme oblige, il a fini par désapprendre l'écogeste en composant avec cet esprit de paresse «**takhti rassi**». Bien qu'il s'afflige des désagréments pour éviter la bauge dans laquelle il patauge. Bien qu'il peine à slalomer le long de sa desserte pour ne pas être happé par les nids... »*

(El Watan, 03/02/2016)

*« Il nous est parfois donné cette impression d'ambiance de salle des fêtes, de «**chti oua rdih**» – comme aime à le rappeler cyniquement un bienpensant du secteur – qui règne plutôt que d'initiation aux arts à même de faire s'épanouir l'enfant ».*

(El Watan, 08/02/2016)

*« Ali Bey Benbouzid martyr du devoir. Le 11 février 2014, l'avion militaire C130 s'est abîmé au pied du Djebel Fertas emportant avec lui, parmi les dizaines de victimes, **rahimahoum Allah**, son commandant de bord, notre très cher et très regretté commandant Ali Bey Benbouzid, martyr du devoir. »*

(El Watan, 11/02/2016)

*« Ces derniers lèvent lentement les mains comme le faisaient les partisans de Black Lives Matter, dont le cri de ralliement est devenu **Hands up, don't shoot** (mains en l'air, ne tirez pas) ».*

(El Watan, 11/02/2016)

« La réaction des autorités ? Le ministre, le wali, le chef de cabinet nous appellent tous «**Ya wledi**». Comment peut-on croire en leur sincérité ? Comment imaginer que moi et mes copains qui avons passé presque un mois sous les murs de la wilaya, nuit et jour, puissions être les enfants de ces responsables ? Je ne veux pas être leur enfant, je veux être un citoyen normal avec un travail fixe, un foyer, un avenir. »

(El Watan, 13/02/2016)

« Madame Raffa Zahra née Khelil Sa disparition est une épreuve insurmontable, la douleur de son absence est profonde et nous restons inconsolables, les larmes ne cessent de couler. **Ayema azizene ton visage angélique, ton beau sourire, ta douce voix, tes paroles en or, tes conseils, tes douâa qui nous accompagnent, ta bonne humeur qui nous faisait rire nous manquent terriblement.** Combien c'est difficile de ne plus te voir, te parler, t'embrasser, **de prononcer tout simplement le mot ayi. Akemyerham rabi ayamathnagh azizene et que le Paradis soit ta demeure éternelle.** Son époux, sa fille Nassiba, son fils Mohamed et tous ses enfants demandent à tous ceux qui l'ont connue, aimée et appréciée pour sa bonté et sa générosité d'avoir une pieuse pensée à sa mémoire. »

(El Watan, 15/02/2016)

« Le comble ! Au moment où l'Algérie est en phase de moderniser et d'équiper les infrastructures du secteur de la santé, des compétences algériennes à l'étranger bien introduites dans cette industrie ont été consultées en périphérie, toujours façon «**bla m'ziya**», »

(El Watan, 17/02/2016)

« Sa soeur, ses enfants, ses frères de France et d'Angleterre et ses parents de Ouled Moussa ont une pieuse pensée à sa mémoire et demandent à tous ceux qui l'ont connue "irahmou âaliha". Que Dieu t'accorde Sa Sainte Miséricorde et t'accueille en Son Vaste Paradis. "**Allah irahmek ya khti**" »

(El Watan, 20/02/2016)

« Aridj Mohamed laissant derrière lui un grand vide que nul ne peut combler. En cette douloureuse circonstance, sagramme famille demande à tous ceux qui l'ont connu et aimé d'avoir

*une pieuse pensée à sa mémoire et prie Dieu Tout-Puissant de l'accueillir en Son Vaste Paradis. **Repose en paix cher père, Ak yarham rebbi.** »*

(El Watan, 22/02/2016)

*« Nul ne peut combler le vide que tu as laissé. Aussi, ses fi lles, son gendre, ses petits-enfants, ses neveux et nièces demandent à tous ceux qui l'ont connue d'avoir une pieuse pensée à sa mémoire. **Repose en paix athamaâzouzh** »*

(El Watan, 23/02/2016)

*« Laissant derrière lui un vide incommensurable que nul ne pourra combler. En ce douloureux souvenir, sa femme, ses enfants, ses gendres et ses petits-enfants demandent à tous ceux qui l'ont connu d'avoir une pieuse pensée à sa mémoire. Que Dieu le Tout-Puissant l'accueille en Son Vaste Paradis. **«Ak yarham rabi ya dada.»** »*

(El Watan, 23/02/2016)

*«14 ans **Barakat** ! Jusqu'à quand allons-nous attendre encore ? Les chantiers du projet des 3000 logements AADL sont à la traîne à travers les trois sites de Boumerdès, Bordj Menâïel et Khemis El Khechna. Les entreprises chargées des projets n'ont depuis 2013 réalisé que les fondations»*

(El Watan, 28/02/2016)

*« Si on ne peut toujours pas, il y a facebook, **adh3af el imane**. L'essentiel est d'être droit et bien construit, c'est plus facile après pour les autres de soutenir. »*

(El Watan, 28/02/2016)

*« Ils sont venus encore une fois, espérant être reçus, ce lundi, jour de réception, par le wali : **«Ya khouya, chez nous à Béni Saf, c'est le trafic en live, au vu et au su de tous !** »*

(El Watan, 03/03/2016)

*« S'adressant à eux, lors de sa première campagne électorale, dans un meeting tenu dans une salle de Tlemcen, celui qui allait présider aux destinées de l'Algérie pendant quatre mandats a eu ses termes à la limite du mépris : **«Houwdou men ledjbal ya Beni Snous, ya Khemis !»** (**Descendez de vos montagnes gens de Beni Snous et Khemis**), leur a-t-il dit. »*

(El Watan, 03/03/2016)

« Les familles sont allées s'installer ailleurs. Avant, nous raconte ammi Mohamed, il y avait les moutons mais «ils sont tous passés de l'autre côté». De la frontière évidemment. «**Il reste "lehib"**», le lait »

(El Watan, 03/03/2016)

« Il nous explique que s'il rentre à cette heure encore précoce de la journée, c'est pour fuir les sangliers qui pullulent dans les vergers maintenant qu'ils sont abandonnés. «**Leblad khlat**» (le pays est devenu désert) dit-il avec amertume »

(El Watan, 03/03/2016)

« Dans les croquis produits par le petit garçon, cela commence par des dessins animaliers (coq, âne, lapin...), puis ses coups de crayon deviennent de plus en plus explicites et souvent accompagnés de petits mots au contenu sans équivoque : «**irhabi**» (terroriste), «**tarik el khalâa**» (le jour de la frayeur), «**el khalâa saïba bezzaf**» (la frayeur est trop dure)»

(El Watan, 05//03/2016)

« Elle fait le bonheur de ses parents qui l'adorent. En ce merveilleux jour du 6 mars, les familles Kessasra et Bentayeb lui souhaitent un joyeux anniversaire et une vie heureuse au près de tous ceux qui l'aiment. **Happy birthday Manel !!!** »

(El Watan, 06/03/2016)

« D'où la question : comment faire d'une houbla une roubla ? En réalité, cela n'a rien à voir. Houbla vient de Houbel, divinité préislamique symbolisant étrangement le monument en hommage aux martyrs de la Révolution, celui-là même qui est dessiné sur le billet de 200 DA, d'où son nom. Et Roubla signifie en algérien tapage, fête, et n'est pas associé à la monnaie russe. **Roubla fi la corniche** est d'ailleurs une célèbre chanson raï, où il s'agit de faire la fête sur la corniche oranaise, et en dinars »

(El Watan, 07/03/2016)

« Al'occasion de la Journée internationale de la femme, la ministre déléguée auprès du ministre de l'Aménagement du territoire, du Tourisme et de l'Artisanat, chargée de l'Artisanat, Mme

Tagabou, s'est adressée en targui aux femmes algériennes. «Madame la ministre, **matamos tafirt tahi tenad y tamatt dagh amoud'enit ?**» (Quel message adressez-vous à la femme à l'occasion de sa fête) »

(El Watan, 08/03/2016)

« **Dunit ulach ikhfis**», dit l'expression kabyle, la vie n'a pas de bout par où la prendre. »

(El Watan, 08/03/2016)

« Dans le cadre du programme «**Get ahead for women** : aller de l'avant pour les femmes», initié par le Bureau international du travail (BIT) dont le siège se trouve à Genève (Suisse), l'Algérie sera représentée par la wilaya de Constantine dans la formation et l'accompagnement de femmes chefs d'entreprises, issues du dispositif ANSEJ »

(El Watan, 10/03/2016)

« on y parle de violences contre les femmes, de parité dans la Constitution algérienne, de l'égalité des chances, de la recomposition des rapports homme-femme dans la famille algérienne, de l'image des femmes véhiculée dans les médias. Parviendront-elles un jour à se faire entendre dans **le brouhaha des youyous** et de la zarnadjia ? »

(El Watan, 10/03/2016)

« Pour moi, le projet de loi validé par le Parlement réuni avec ses deux Chambres est une pieuvre à sept têtes, **talafsa m'svaa iqerrai**, de sorte que le levier de commandement demeure exclusivement détenu par la formulation de l'alinéa 2 de l'article 3. Cet article qui stipule que l'arabe demeure la langue officielle de l'Etat, nous renseigne encore une fois qu'en réalité et dans les faits de la pratique des institutions de l'Etat que la langue arabe demeure toujours l'unique langue officielle.»

(El Watan, 15/03/2016)

«**Nouh alayhi essalam** (paix à son âme), 950 années durant, priaït son peuple nuit et jour», prêchait, dans un arabe châtié, celui qui paraissait être leur chef... »

(El Watan, 17/03/2016)

« **Mohamed Idriss** né le 7 mars 2016. Au papa Adnane, à la maman Souhila, à Miriana sa soeur, à mamie Fettouma, à papy Toufi k et âmou Walim, à âmou Arslane, à âmtou Moumnia et à toute la famille Djoumi, **alf mabrouk**, longue vie au bébé et prompt rétablissement à la maman. »

(El Watan, 17/03/2016)

« Chak2 , **we have no comment** Comme son ami d'enfance Abdelaziz Bouteflika, Chakib Khelil ne pas va s'adresser à son peuple. Au fond, il ne lui doit rien. »

(El Watan, 21/03/2016)

« Que Dieu le Tout-Puissant accorde aux défunts Sa Sainte Miséricorde et les accueille en Son Vaste Paradis. "A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons." "**Allahyerahamhoum**" »

(El Watan, 23/03/2016)

« Une belle opération pour le nettoyage de la localité de Zaouiet Sidi Moussa, à 7 km du chef-lieu communal de Bordj Omar Driss, a été menée, samedi, par l'association scientifique Découverte de la nature. Sous le slogan «**Idag H'didjen, E'tmedourettahoussayet** », (Environnement propre pour une vie meilleure), »

(El Watan, 23/03/2016)

« Gros dilemme en perspective pour le Président : Il faudrait à présent qu'il intervienne pour trancher car le jeu à tendance à se pourrir, «**laâb kh'madj**» comme le dit une expression populaire bien de chez nous. »

(El Watan - Jeudi 31 mars 2016)

« Il est donc évident que l'opposition est appelée, si elle veut réaliser tous les objectifs tracés dans sa plateforme de revendications, à changer de stratégie et à être encore plus offensive. Est-elle en mesure de le faire ? **Wait and see.** »

(El Watan, 02/04/2016)

« Ton départ nous a marqués, ton absence nous déchire, comment se reconstruire sans tes conseils ? Tu restes gravée dans nos coeurs et nos esprits et rien ne peut effacer de notre mémoire ton image angélique. **Akmerhem rebbi à setti thaâzizth.** «A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.»

(El Watan, 05/04/2016)

« Les Algériens ne savent pas ce qu'ils font ni ce qu'ils sont : berbères, arabes, musulmans ? Menacés par de multiples courants, ils s'accrochent aux épaves. Tout est résumé dans ce slogan

absurde : «One, two, three, viva l'Algérie !» Trois langues étrangères et aucune langue nationale ! Le nationalisme démesuré avec des mots importés de l'Occident. »

(El Watan, 10/04/2016)

*« **Ghanima fi Panama** il aurait pu démissionner, s'excuser, disparaître, se dissoudre dans l'air, se suicider, aller ouvrir un taxiphone au Panama ou retourner en France monter une usine de pistaches. »*

(El Watan, 10/04//2016)

*« Sur place, nous avons interrogé des résidants qui nous ont tous affirmé que cette cité anarchique ne pouvait constituer une adresse pour ses habitants puisqu'elle n'a aucune existence administrative. «**On l'appelle Haï faoudhaoui et c'est tout !** Pour plus de précisions, on ajoute qu'il est situé entre la cité Sidi Menif et le lieudit Mer et Soleil, ou encore à El Qaria de Zéralda», explique un jeune habitant. »*

(El Watan, 19/04/2016)

*« Des centaines de manifestants de plusieurs régions de la wilaya brandissant les emblèmes national et berbère et des banderoles ont marché aux cris de «Pouvoir assassin», «**Assa azekka, tamazight tella tella**», «Algérie libre et démocratique» ou encore «Corrigez l'histoire, l'Algérie n'est pas arabe». »*

(El Watan, 21/04/2016)

*«Plus de deux cents foyers sont privés d'électricité, depuis quinze ans pour certains», affirment les protestataires, qui crient leur désarroi par voie d'affiche. «**Quinze ans d'obscurité barakat !**» ou encore «Faites cesser notre calvaire».*

(El Watan, 32/04/2016)

*« Lors de cette soirée, la direction politique a récompensé l'Union de la jeunesse sahraouie, qui maintient sa pression sur la direction politique pour reprendre les armes. Aux propos de Taleb, la réponse de la jeunesse en uniforme ce soir-là était: «**La badil, la badil, ala el istifta**» (Pas d'alternative au référendum d'autodétermination). »*

(El Watan, 27/04/2016)

« Si la loi explique qu'«une même personne ne peut posséder qu'une seule publication périodique d'information générale de même périodicité», on pourrait aussi l'interpréter contre Ali Haddad,

qui possède deux périodiques, **El Waqt et Le Temps**, une télévision et qui a tenté de racheter sans succès El Watan et El Khabar. »

(El Watan, 28/04/2016)

« Tu nous manques beaucoup, tu resteras toujours présent dans les coeurs de ton épouse Hassiba, tes filles Aïcha, Sabrina, Fouzia, Kahina et ton fi ls Sadek dit Dady. **Allah Yerahmak papa chéri.** »

(El Watan, 30/04/2016)

« Vers 9h, la foule massée derrière les premières barrières métalliques s'échauffe tout à coup et donne de la voix. Les slogans fusent : «**Pouvoir berra !**», «**Pouvoir assassin !**», «**Non aux harka !**» La cause de ce courroux qui fait fuser des slogans rageurs et lever des poings vengeurs est la présence d'un ancien Premier ministre versé aujourd'hui dans l'opposition. »

(El Watan, 02/01/2016)

« Les organisateurs, qui redoutent un dérapage, tentent de rattraper le coup et c'est le premier secrétaire fédéral de Tizi Ouzou qui est allé au charbon. Au micro, il exhorte la foule à garder son calme et à rester digne. «**Assagui matchi d'ass lehssav**» (l'heure n'est pas aux règlements de comptes, dit-il. Ajoutant au passage : «Mes frères, respectez le voeu de Si L'Hocine, que l'enterrement se déroule dans la dignité.»

(El Watan, 02/01/2016)

« 11h10. Un hélicoptère bourdonne dans le ciel. La foule chauffe. Youyous et applaudissements nourris accompagnent le cortège funèbre tout le long de son parcours jusqu'à l'arrivée du corps à Thissirth n'Echikh. «**Assa, azeka, Si L'Hocine yella, yella**», «**Djazaïr hourra dimocratia** », «**Algérie chouhada**», scande la foule en transe. Des «Pouvoir assassin!» fusent également dans la foulée. Le cercueil du vénérable descendant du Cheikh Mohand Ou L'Hocine, drapé de l'emblème national, se fraie difficilement un chemin vers le chapiteau apprêté pour la cérémonie de recueillement. Tout le monde veut l'approcher, le caresser. Bousculade. Hystérie. M. Bouaziz, le fédéral de Tizi Ouzou, s'égosille en appelant tout le monde au calme. A midi, minute de silence. Moment solennel. »

(El Watan, 02/01/2016)

«**D'argaz... c'était un homme**», lançaient les citoyens aux membres de la délégation. Ces derniers agréablement surpris par cette présence reconfortante répondaient en saluant

la foule. Naciria n'était pas en reste. Cette matinée de vendredi aura eu pour nom «Assa azeka Si L'Hocine yella yella». Tadmaït à 9h25, puis Draâ Ben Khedda à 9h37 ont réservé elles aussi un accueil des grands jours à Aït Ahmed. »

(El Watan, 02/01/2016)

*«**Qom tara**», disait-il dans un de ses slogans, voilà que les Algériens se sont levés pour le voir et lui rendre hommage. »*

(El Watan, 02/01/2016)

*« **Allah, Allah**», **«Si L'Hocine mazalna mou3aridine**», que de slogans pour célébrer et pleurer l'homme et le symbole. Des applaudissements nourris sonnent comme la reconnaissance et un remerciement au sacrifice de Dda L'Hocine. »*

(El Watan, 02/01/2016)

*« On le dit à longueur de banderoles qui ornent le stade et les rues. On le scande surtout par les traditionnels **«anwa wigui d imazighène»** (Qui son ceux-là ? Des Amazighs), un slogan kabyle qui a accompagné la JSK au plus fort de sa gloire. Ce n'est surtout pas étonnant que les deux clubs, le MOB et la JSK, partagent le même public. »*

(El Watan, 05/05/2016)

Table des matières

Introduction générale	6
• Présentation du sujet	7
• Motivations du choix du sujet	7
• Problématique	8
• Hypothèses	9
• Méthodologie et organisation du travail	9
Chapitre I : La situation sociolinguistique en Algérie	11
• Les langues pratiquées en Algérie	12
• L'arabe	12
• L'arabe classique	12
• L'arabe dialectal	13

• Le tamazight	13
• Le français	13
• L'anglais	14
• Les médias en Algérie	14
• La télévision	14
• La radio	15
• La presse écrite	15
• <i>Le Soir d'Algérie</i>	16
• <i>El Watan</i>	16
Conclusion	16
Chapitre II : Définition des concepts de base	17
• Le contact des langues	20
• Le bilinguisme et le plurilinguisme	20
• La définition de bilinguisme	20
• Typologie du bilinguisme	21
• Bilinguisme individuel	21
• Bilinguisme étatique	21
• Plurilinguisme	21
• Aspect individuel du plurilinguisme	22
• Aspect social du plurilinguisme	22

• Différents procédés de création lexicale	23
• Emprunt	23
• Les types d'emprunts linguistiques	24
• L'emprunt lexical	24
• L'emprunt sémantique	25
• Qu'est ce qu'un xénisme ?	25
• La dérivation	26
• La dérivation préfixale	26
• La dérivation suffixale	27
• La dérivation hybride	27
• La composition	28
• Les types de composition	28
• La composition savante	28
• La composition populaire	28
• Les marques graphiques dans un mot composé	28
• La soudure	28
• Le trait d'union	29
• Emprunt ou xénisme ?	29
• L'alternance codique	30
• Essai de définition	30

• Les types d'alternance codique	31
• Modèle de Poplack	31
• Alternance codique intra-phrastique	32
• Alternance codique inter-phrastique	32
• Alternance codique extra-phrastique	32
• Modèle de Gumperz	32
• 1. L'alternance codique situationnelle	32
• L'alternance codique conversationnelle	32
• Code switching contre emprunt	33
Chapitre III : Les procédés d'emprunt et de xénisme	35
• Classement des xénismes	37
• Xénismes formé sur les noms propres	37
• La classification des xénismes	39
• Les xénismes arabes	39
• Les xénismes berbères	39
• Les marques typographiques	39
• Les guillemets	40
• L'usage de l'italique	41
• Le gras	41
• La majuscule	42

• La parenthèse	42
• Les remarques métalinguistiques	43
• La synonymie	43
• La définition	44
• Les critères d'intégration de l'emprunt	44
• L'intégration phonologique des emprunts arabes et berbères	44
• L'intégration morphologique	48
• La dérivation	48
• La composition	50
• Classement des lexies en fonction des langues et la catégorie grammaticale intervenant dans leur création	51
• Les composés à base arabes	51
• Les composés à base berbère	55
• Les composés à base anglais	56
• L'attribution des marques de genre arabe	56
• L'attribution d'articles	56
• Le genre des mots empruntés	58
• Les noms féminins arabes	58
• Le féminin pluriel	59
• Les noms masculins arabes	61
• Les noms masculins singuliers	61

• Le pluriel des noms masculins	62
• L'intégration morphologique des emprunts berbères	67
• Le genre	67
• Singulier des noms masculins	67
• Pluriel des noms masculins berbères	68
• Les noms féminins berbères	69
• Etude sémantique	70
• Le repérage du sens d'une lexie	70
• Etude contextuelle du sens	71
• La polysémie	72
• La pluralité de sens des unités arabes	72
• La classification des emprunts selon les domaines	74
Conclusion	80
Chapitre IV : Etude de l'alternance codique dans la presse	82
• Les langues utilisées en alternance codique dans la presse	83
• L'alternance : français-arabe classique	83
• L'alternance : français-arabe dialectal	83
• L'alternance codique : français-anglais	84
• L'alternance français-arabe-berbère	85
• L'alternance français-berbère	85

• Les types de l'alternance codique selon Poplack	85
• L'alternance codique intra-phrastique	85
• L'alternance codique inter-phrastique	86
• L'alternance codique extra-phrastique	87
• Les fonctions de l'alternance codique selon Gumperz	87
• Citations	88
• Désignation d'un interlocuteur	91
• Interjections	92
• Répétition	92
• Modalisation d'un message	93
• Personnalisation versus objectivisation	94
• Les salutations	95
• Analyse quantitative	95
• Les types de l'alternance codique	95
• Les langues alternées dans les deux journaux	96
Conclusion	97
Conclusion générale	99
Bibliographie	
Résumé	
Annexe	

Résumé

Ce mémoire présente une charge linguistique bouleversant le champ médiatique algérien. Notre recherche s'est consacrée sur l'étude de l'emprunt et l'alternance codique comme manifestations des influences provoquées par une situation de plurilinguisme. Les écrits des journalistes francophones algériens sont le reflet du contexte sociolinguistique dans lequel ils s'inscrivent. La presse d'expression française révèle que la variété de français en usage sur le territoire algérien nécessite de recourir aux langues locales. Cette richesse linguistique, nous à menées à traiter dans notre thème de mémoire intitulé « Emprunt et alternance codique dans la presse écrite algérienne d'expression française : cas *du Soir d'Algérie et d'El Watan* » de présenter et d'analyser les procédés d'emprunt et de xénisme ainsi que le phénomène de l'alternance codique dans la presse écrite.

Mots-clés : la presse écrite, emprunt, xénisme, alternance codique.